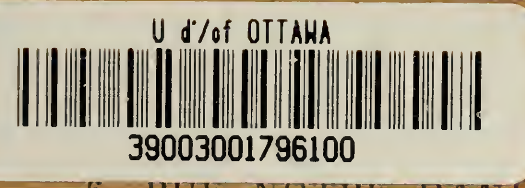
J. Ecker.

Bible des Ecoles





6, RUE NOTRE DAME, 6
BRUGES (Belgique)

Cours moyen.

Petite
Bible illustrée
des Écoles

Nouvelle édition

par

LE PÈRE J. GRIESBACH

de la Compagnie de Jésus

BRUGES
CHARLES BEYAERT
Éditeur Pontifical
6, Rue Notre-Dame.

PARIS (VI[e])
Dépôt des Éditions
CASTERMAN & C[ie]
66, Rue Bonaparte.

Nihil Obstat :
Brugis, die 23 Julii 1921.
Jos. Van der Meersch, Libr. Cens.

Imprimatur :
Brugis, die 23 Julii 1921.
H. Van den Berghe, Vic. gen.

Préface.

L'Église a toujours fait une large place à la Bible dans l'instruction de ses enfants. Et quoi qu'en disent ses adversaires, jamais elle n'a interdit absolument aux simples fidèles la lecture du texte même des Livres sacrés: elle n'a fait que la régler suivant les conditions des temps et des personnes.

Aujourd'hui, en tout cas, on est d'accord sur la nécessité de donner à tous une connaissance sérieuse des saintes Écritures. La propagande antireligieuse, qui s'acharne sur elles pour les travestir et les ridiculiser, étend son influence jusque dans les masses populaires. Si on ne la combat efficacement, les Livres inspirés deviendront bientôt, pour le grand nombre, un objet de mépris, et la religion, qui s'appuie sur eux, sera enveloppée dans le même discrédit.

Il importe donc souverainement d'armer à l'avance les jeunes générations contre cette propagande pernicieuse, et on ne saurait le faire qu'en les familiarisant de bonne heure avec la Bible et en leur inspirant pour elle du goût et une estime raisonnée.

C'est en vue de cette œuvre capitale qu'a été rédigée la *Petite Bible des Écoles*, dont nous présentons ici l'édition française.

Son auteur, M. le Dr Ecker, professeur au Grand Séminaire de Trèves, hébraïsant éminent, s'est donné pour but principal de ses travaux, depuis trente ans, l'amélioration du texte vulgaire de la Bible et sa diffusion parmi le peuple catholique d'Allemagne. Il a brillamment démontré qu'il était bien l'homme de cette tâche, par sa «*Bible des Familles*», publiée en trois volumes, de 1903 à 1905. Chaleureusement recommandée par plus de trente évêques et honorée d'une lettre de félicitations de la propre main du Souverain Pontife, cette Bible est devenue promptement populaire.

Encouragé par ce succès et stimulé par son évêque, Mgr Korum, M. le professeur Ecker a pu tenter une autre entreprise délicate, où il n'a pas moins bien réussi. En 1906, il a publié une *Bible des Écoles*, qui a été adoptée avec empressement dans les écoles primaires supérieures, normales et secondaires, non seulement du diocèse de Trèves, mais encore de plusieurs autres diocèses, et elle continue à se répandre dans l'Allemagne et l'Autriche.

C'est qu'on y a vu réalisées, à un degré que n'avait encore atteint aucun ouvrage de ce genre, les conditions que réclame une Bible de la jeunesse.

D'abord, en effet, c'est une *vraie Bible:* non un recueil d'extraits ou un abrégé, squelette décharné de l'Écriture inspirée. Celle-ci apparaît dans son ensemble. Avec l'histoire sainte, qui se déroule tout entière sous ses yeux, le jeune lecteur trouve ici la fleur de l'enseignement des livres doctrinaux. Un tact parfait a présidé au choix de ce qui est traduit textuellement et de ce qui n'est que résumé.

Puis, l'auteur a reproduit, le plus fidèlement qu'il se peut, le *langage même des écrivains sacrés.* Malgré cela, — mais ne serait-ce pas plutôt à cause de cela? — récits et leçons restent à la portée des intelligences en voie de développement.

Enfin, le petit volume est admirablement *illustré.* Nous osons dire qu'il n'y a pas, dans un livre classique, de précédent à cette illustration. L'auteur et les éditeurs ont été assez heureux pour s'assurer le concours d'un artiste de premier mérite. Les petits tableaux que M. Philippe Schumacher a dessinés en tête de chaque chapitre, avec les ornements allégoriques les encadrant, sont des merveilles de grâce et de précision expressive: ils feront la joie des écoliers, en les instruisant, et bien des grandes personnes s'attarderont avec plaisir à les considérer. D'autres gravures intéressantes sont semées à toutes les pages: vues de localités bibliques, représentations d'animaux, de plantes d'Orient etc.; il y a encore des cartes petites et grandes. Tout cela, on le voit, a son utilité pour faire comprendre le texte biblique et l'imprimer profondément dans les jeunes esprits.

La première édition de la *Bible des Écoles,* nous l'avons dit, est de 1906. Depuis, l'auteur a légèrement réduit son œuvre, afin de l'adapter encore mieux à sa destination. Cette dernière rédaction est celle que suit l'édition française.

Nous croyons qu'un pareil livre manquait en France, ou que, du moins, l'ouvrage du Dr Ecker est bien supérieur à ce que nous possédions de plus ou moins semblable. Les parents et les maîtres français en jugeront.

Nous espérons que le succès récompensera la peine de ceux qui ont collaboré à cette publication, avec la conviction de servir l'intérêt vital de la société chrétienne.

Paris, juillet 1908.

Joseph Brucker.

QUESTIONS PRÉLIMINAIRES.

1. Que nous apprend la Bible des Écoles?

La *Bible des Écoles* nous apprend les choses principales contenues dans la *Bible* ou *Écriture sainte.*

2. Qu'entendez-vous par Écriture sainte?

J'entends par *Écriture sainte* un ensemble de livres, écrits sous l'*inspiration du Saint-Esprit,* et que l'Église reconnaît comme *parole de Dieu.*

Le recueil reçu par l'Église comprend 72 livres.

L'Écriture sainte est aussi appelée *Bible,* c.-à-d. «Livre», parce qu'elle est le Livre *par excellence.*

L'*Écriture sainte* ne contient pas *tout* ce que Dieu a révélé. Il existe un certain nombre de vérités révélées, que les Apôtres ont *prêchées,* sans les *consigner par écrit.* Elles nous sont parvenues par la *prédication orale* de l'Église ou *Tradition.*

3. Comment se divise la Sainte Écriture?

La Sainte Écriture se divise en *Ancien* et en *Nouveau Testament.*

L'*Ancien* Testament comprend les 45 livres, qui ont été écrits *avant* l'Incarnation du Fils de Dieu. Les 27 autres forment le *Nouveau* Testament.

4. Quels sont les livres de l'Ancien Testament?

Les livres de l'Ancien Testament sont:

1) 21 livres *historiques:* les 5 livres de Moïse, le livre de *Josué,* les *Juges* et *Ruth,* les 4 livres des *Rois,* les 2 livres des *Chroniques* ou *Paralipomènes.* les 2 livres d'*Esdras, Tobie, Judith, Esther* et les 2 livres des *Machabées.*

2) 7 livres *didactiques: Job,* les *Psaumes,* les *Proverbes,* l'*Ecclésiaste,* le *Cantique des Cantiques,* la *Sagesse,* l'*Ecclésiastique.*

3) 17 livres *prophétiques: Isaïe, Jérémie, Baruch, Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie* et *Malachie.*

C'est qu'on y a vu réalisées, à un degré que n'avait encore atteint aucun ouvrage de ce genre, les conditions que réclame une Bible de la jeunesse.

D'abord, en effet, c'est une *vraie Bible:* non un recueil d'extraits ou un abrégé, squelette décharné de l'Écriture inspirée. Celle-ci apparaît dans son ensemble. Avec l'histoire sainte, qui se déroule tout entière sous ses yeux, le jeune lecteur trouve ici la fleur de l'enseignement des livres doctrinaux. Un tact parfait a présidé au choix de ce qui est traduit textuellement et de ce qui n'est que résumé.

Puis, l'auteur a reproduit, le plus fidèlement qu'il se peut, le *langage même des écrivains sacrés.* Malgré cela, — mais ne serait-ce pas plutôt à cause de cela? — récits et leçons restent à la portée des intelligences en voie de développement.

Enfin, le petit volume est admirablement *illustré.* Nous osons dire qu'il n'y a pas, dans un livre classique, de précédent à cette illustration. L'auteur et les éditeurs ont été assez heureux pour s'assurer le concours d'un artiste de premier mérite. Les petits tableaux que M. Philippe Schumacher a dessinés en tête de chaque chapitre, avec les ornements allégoriques les encadrant, sont des merveilles de grâce et de précision expressive: ils feront la joie des écoliers, en les instruisant, et bien des grandes personnes s'attarderont avec plaisir à les considérer. D'autres gravures intéressantes sont semées à toutes les pages: vues de localités bibliques, représentations d'animaux, de plantes d'Orient etc.; il y a encore des cartes petites et grandes. Tout cela, on le voit, a son utilité pour faire comprendre le texte biblique et l'imprimer profondément dans les jeunes esprits.

La première édition de la *Bible des Écoles,* nous l'avons dit, est de 1906. Depuis, l'auteur a légèrement réduit son œuvre, afin de l'adapter encore mieux à sa destination. Cette dernière rédaction est celle que suit l'édition française.

Nous croyons qu'un pareil livre manquait en France, ou que, du moins, l'ouvrage du Dr Ecker est bien supérieur à ce que nous possédions de plus ou moins semblable. Les parents et les maîtres français en jugeront.

Nous espérons que le succès récompensera la peine de ceux qui ont collaboré à cette publication, avec la conviction de servir l'intérêt vital de la société chrétienne.

Paris, juillet 1908.

Joseph Brucker.

QUESTIONS PRÉLIMINAIRES.

1. Que nous apprend la Bible des Écoles?

La *Bible des Écoles* nous apprend les choses principales contenues dans la *Bible* ou *Écriture sainte.*

2. Qu'entendez-vous par Écriture sainte?

J'entends par *Écriture sainte* un ensemble de livres, écrits sous l'*inspiration du Saint-Esprit,* et que l'Église reconnaît comme *parole de Dieu.*

Le recueil reçu par l'Église comprend 72 livres.

L'Écriture sainte est aussi appelée *Bible,* c.-à-d. «Livre», parce qu'elle est le Livre *par excellence.*

L'*Écriture sainte* ne contient pas *tout* ce que Dieu a révélé. Il existe un certain nombre de vérités révélées, que les Apôtres ont *prêchées,* sans les *consigner par écrit.* Elles nous sont parvenues par la *prédication orale* de l'Église ou *Tradition.*

3. Comment se divise la Sainte Écriture?

La Sainte Écriture se divise en *Ancien* et en *Nouveau Testament.*

L'*Ancien* Testament comprend les 45 livres, qui ont été écrits *avant* l'Incarnation du Fils de Dieu. Les 27 autres forment le *Nouveau* Testament.

4. Quels sont les livres de l'Ancien Testament?

Les livres de l'Ancien Testament sont:

1) 21 livres *historiques:* les 5 livres de Moïse, le livre de *Josué,* les *Juges* et *Ruth,* les 4 livres des *Rois,* les 2 livres des *Chroniques* ou *Paralipomènes.* les 2 livres d'*Esdras, Tobie, Judith, Esther* et les 2 livres des *Machabées.*

2) 7 livres *didactiques: Job,* les *Psaumes,* les *Proverbes,* l'*Ecclésiaste,* le *Cantique des Cantiques,* la *Sagesse,* l'*Ecclésiastique.*

3) 17 livres *prophétiques: Isaïe, Jérémie, Baruch, Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie* et *Malachie.*

Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et *Daniel* sont les *grands* prophètes; on leur adjoint *Baruch.* Les douze autres sont appelés *petits* prophètes.

5. Quels sont les livres du Nouveau Testament?

Les livres du Nouveau Testament sont:

1) 5 livres *historiques:* a) les *Evangiles* de *S. Matthieu,* de *S. Marc,* de *S. Luc* et de *S. Jean;* b) les *Actes des Apôtres* de S. Luc.

2) 21 écrits *didactiques,* sous forme de lettres ou *Épîtres:* Ce sont: a) 14 épîtres de *S. Paul:* 1 aux Romains, 2 aux Corinthiens, 1 aux Galates, 1 aux Ephésiens, 1 aux Philippiens, 1 aux Colossiens, 2 aux Thessaloniciens, 2 à Timothée, 1 à Tite, 1 à Philémon, 1 aux Hébreux; — b) 7 épîtres écrites par d'*autres* Apôtres: 1 de *S. Jacques,* 2 de *S. Pierre,* 3 de *S. Jean* et 1 de *S. Jude;* — c) un livre *prophétique:* l'*Apocalypse* ou *Révélation* de *S. Jean.*

6. Quand les livres de la Sainte Écriture ont-ils été composés?

La composition de ces livres s'étend sur une période d'à peu près 15 siècles, depuis environ 1500 *avant* J.-Ch. jusque vers l'an 100 *après* J.-Ch.

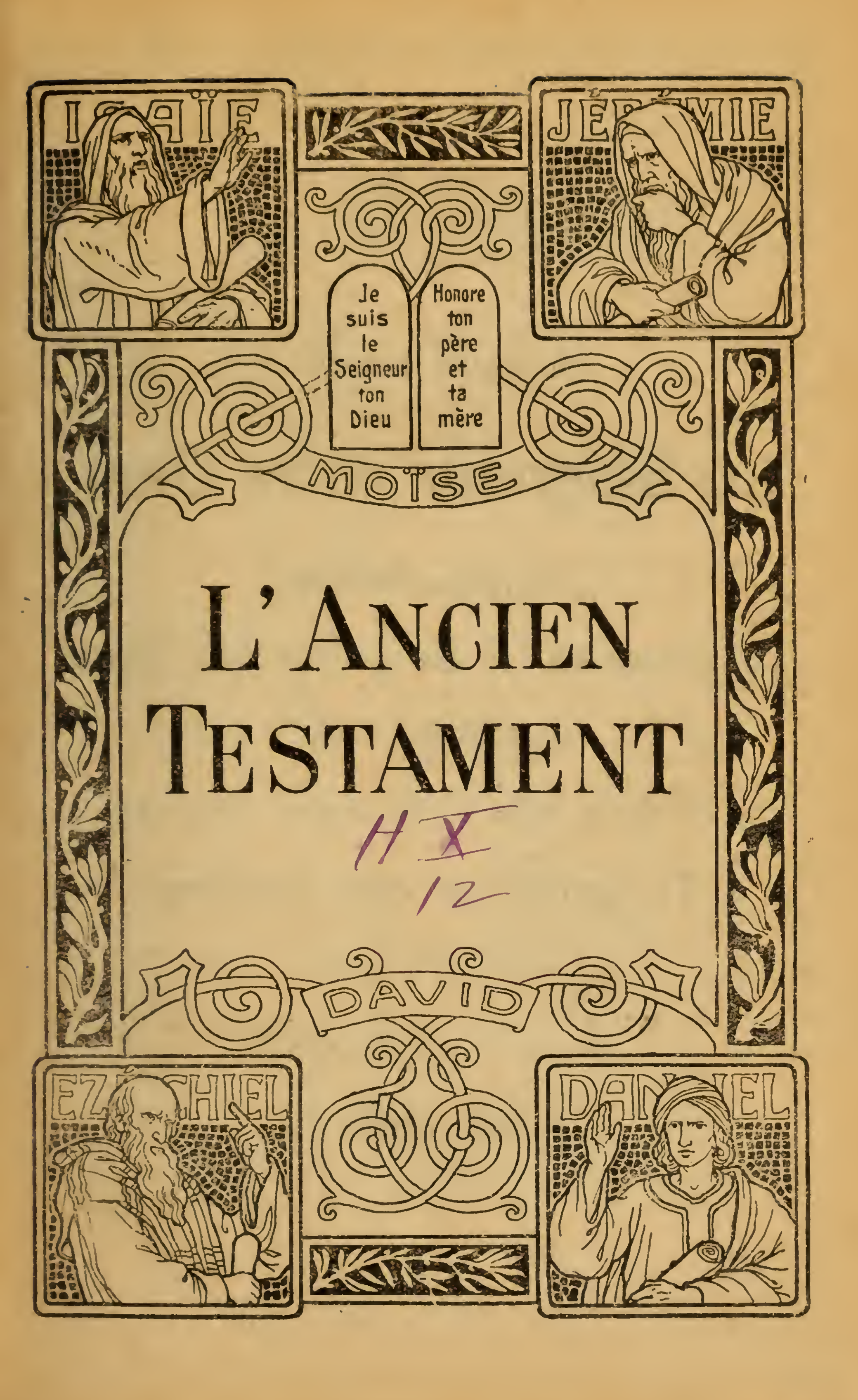
7. En quelle langue les livres de la Sainte Écriture sont-ils écrits?

Les livres de l'*Ancien* Testament sont écrits dans la langue du peuple d'Israël, c.-à-d. en *hébreu.* Les livres du *Nouveau* Testament furent écrits en *grec,* qui était alors la langue universellement parlée.

Deux livres de l'*Ancien* Testament, la *Sagesse* et le *second* livre des *Machabées,* sont écrits en *grec.* Dans le *Nouveau* Testament, l'évangile de *S. Matthieu* a été originairement composé en *araméen.*

Plus tard la Bible fut traduite dans la plupart des langues *vivantes.*

Jamais, Seigneur, je n'oublierai vos commandements! Ps. LXVIII, 93.


Je suis le Seigneur ton Dieu
Honore ton père et ta mère
MOÏSE
L'ANCIEN TESTAMENT
DAVID

Écoute Israël:

Le Seigneur notre Dieu

est le seul Maître.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu

de tout ton cœur,

de toute ton âme et de toutes tes forces!

Tu garderas ces paroles

dans ton cœur,

et tu les inculqueras

à tes enfants.

Deut. VI, 4—7.



I. Les Origines

1. La Création du Monde.

1. Dieu crée le monde de rien. Au commencement, *Dieu* créa le ciel et la terre. Mais la terre était informe et vide; les ténèbres couvraient l'abîme; et l'*esprit* de Dieu planait sur les eaux.

2. Dieu introduit sur la terre l'ordre et la vie. Et Dieu dit: «Que la *lumière* soit!» Et la lumière fut. Il sépara la lumière des ténèbres, et appela la lumière, *jour*, et les ténèbres, *nuit*. Et il y eut un soir, et il y eut un matin, — *un* jour.

Et Dieu dit: «Qu'il y ait un *firmament* qui sépare les eaux d'avec les eaux». Et il en fut ainsi. Dieu appela le firmament, *ciel*. Et il y eut un soir, et il y eut un matin, — *deuxième* jour.

Et Dieu dit: «Que les eaux qui sont *sous* le ciel se rassemblent en *un seul* endroit, et que le sol ferme paraisse!» Et il en fut ainsi. Dieu appela le sol ferme, *terre;* et les eaux rassemblées, *mer*. — *Et Dieu dit:* «Que la terre produise de l'*herbe,* des *plantes* portant semence, et des *arbres* portant fruit, chacun selon son espèce.» Et il en fut ainsi. Et il y eut un soir, et il y eut un matin, — *troisième* jour.

Et Dieu dit: «Qu'il y ait des *luminaires* au firmament du ciel». Et il en fut ainsi. Alors Dieu fit les deux grands luminaires: le *plus grand* pour présider au jour, le *plus petit* pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles. Et il y eut un soir, et il y eut un matin, — *quatrième* jour.

Et Dieu dit: «Que les *eaux* se peuplent d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel!» Alors Dieu créa les grands *animaux aquatiques* et tout ce qui a vie dans les eaux, et tous les animaux *ailés,*

chacun selon son espèce. Il les bénit et dit: «Croissez et multipliez-vous!» Et il y eut un soir, et il y eut un matin, — *cinquième* jour.

Et Dieu dit: «Que la *terre* produise des êtres vivants, chacun selon son espèce: bétail, reptiles et fauves.» Il fut fait ainsi.

Et Dieu dit: «Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. Qu'il ait l'empire sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail et sur la terre entière.» Alors Dieu créa l'homme à son image. Il le créa *homme* et *femme.* Il les bénit et il dit: «Croissez et multipliez-vous! Remplissez la terre et soumettez-la!»

Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et tout était très bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin, — *sixième* jour.

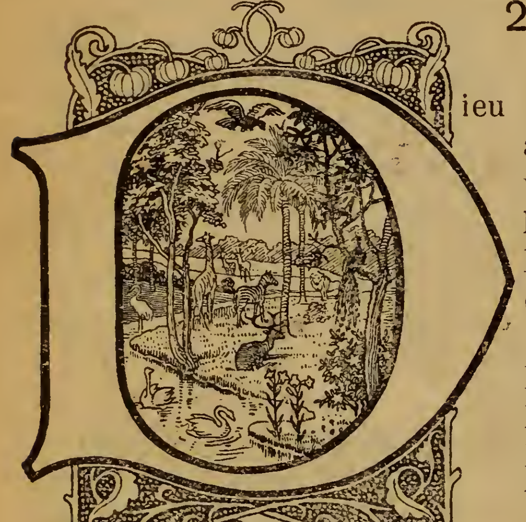
3. Dieu institue le Sabbat. Et le *septième* jour Dieu se reposa de toute son œuvre. Il *bénit* ce jour et il le sanctifia.

Dieu créa aussi un monde *invisible,* celui des Esprits sans nombre, appelés *Anges.* Ils étaient tous bons et heureux; mais beaucoup d'entre eux péchèrent par orgueil, et furent précipités dans l'enfer. Ce sont les esprits *mauvais* ou *démons.*

---

2. L'homme au Paradis.

1. Dieu crée Adam.



ieu forma le corps de l'homme avec de la terre; il souffla la vie sur son visage; et ainsi l'homme devint un être vivant. Dieu le nomma *Adam* (c.-à-d. de terre).

2. Dieu éprouve l'homme. En *Eden,* le pays de délices, Dieu avait planté un paradis. Il y fit croître des arbres de toute sorte; ils étaient beaux à voir, et leurs fruits agréables à manger. Au milieu du jardin se dressait l'*arbre de vie,* et l'arbre de la *science* du bien et du mal. Un fleuve sortait du pays d'Eden et arrosait le jardin. Et Dieu plaça l'homme dans le jardin de délices, pour

le cultiver et le garder. Et il lui dit: «Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, excepté de l'arbre de la science du bien et du mal; le jour où tu en mangeras, tu mourras!»

3. Dieu crée Ève. Ensuite Dieu dit: «Il n'est pas bon à l'homme d'être seul; donnons-lui une aide qui lui ressemble.» Et il amena devant Adam tous les animaux, pour qu'il eût à leur donner leurs noms. Et Adam le fit. Mais il ne trouva point pour lui-même d'aide qui lui ressemblât. Alors Dieu fit tomber Adam dans un profond sommeil; et, prenant l'une de ses côtes, il en forma une *femme*, et la lui présenta. A sa vue, Adam dit: «Voici l'os de mes os, et la chair de ma chair». — Adam nomma sa femme *Ève*. C'est elle qui est la *mère* de tous les *vivants*.

L'homme a devant lui la vie et la mort; ce qu'il aura choisi, lui sera donné. Eccli. XV, 18.

---

3. La Chute.

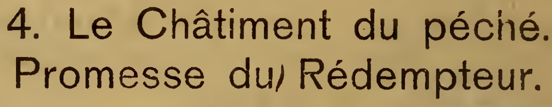
1. Ève et Adam pèchent.

Aucun des animaux n'égalait le serpent en astuce. Il dit à la femme: «Pourquoi Dieu vous a-t-il défendu de manger des arbres du jardin?» La femme répondit: «Il nous est *permis* de manger des arbres du jardin. Seul le fruit de l'arbre du milieu nous est défendu. Dieu nous a même interdit d'y toucher: sinon, nous pourrions mourir.» — Le serpent repartit: «Point du tout, vous ne mourrez pas. Dieu le sait bien: dès que vous en aurez goûté, vos yeux s'ouvriront, et vous serez pareils à lui, sachant le bien et le mal.» Alors la femme comprit qu'il était bon de manger de cet arbre, si attrayant à voir. Elle prit de son fruit et en mangea. Puis elle en donna à son mari, qui en mangea aussi.

2. Adam et Ève sont contraints d'avouer leur faute. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils s'aperçurent qu'ils étaient nus. Avec des *feuilles de figuier*, cousues ensemble, ils se firent des tabliers. Et lorsqu'ils entendirent venir Dieu, ils se cachèrent sous les arbres du jardin. Le Seigneur interpella

Adam et dit: «Où es-tu?» Adam répondit: «En vous entendant venir, j'ai eu peur, parce que je suis nu; et je me suis caché.» Dieu lui dit: «D'où savais-tu que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre défendu?» Adam reprit: «La femme, que vous m'avez donnée pour compagne, m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé.» Alors Dieu dit à la femme: «Qu'as-tu fait?» La femme dit: «Le serpent m'a séduite, et j'ai mangé.»

Veillez et priez, afin de ne point tomber en tentation. Mt. XXVI, 41.



4. Le Châtiment du péché. Promesse du Rédempteur.



1. Dieu maudit le serpent infernal. Dieu dit au *serpent:* «Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les animaux. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie.»

2. Dieu promet le Rédempteur. *«J'établirai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne; elle t'écrasera la tête, et toi, tu chercheras à l'atteindre au talon.»*

3. Dieu annonce le châtiment. A la *femme,* il dit: «Je te ferai avoir de grandes souffrances et des peines avec tes enfants. Tu seras sous la puissance de l'homme; il sera ton maître.»

A *Adam,* il dit: «Parce que tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre défendu, la terre sera maudite à cause de toi. Qu'elle te donne des épines et des chardons! Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, dont tu as été tiré; car tu es poussière et tu redeviendras poussière!»

4. Dieu chasse l'homme du Paradis. Le Seigneur fit à Adam et à sa

femme des tuniques de peau. Puis il chassa l'homme du jardin de délices, et lui imposa de cultiver la terre, dont il avait été tiré. Et il plaça à la porte du Paradis les Chérubins, avec l'épée de feu menaçante, pour garder l'accès de l'arbre de vie.

Par un homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort; et ainsi la mort a passé à tous les hommes, parce que tous ont péché. Rom. V, 12.

---

5. Les enfants des premiers hommes.



1. Caïn et Abel offrent des sacrifices. Adam et Ève eurent deux fils: Caïn et Abel. Abel fut pasteur de brebis; Caïn devint laboureur. Au bout de quelque temps, Caïn offrit au Seigneur du fruit de ses champs, et Abel les prémices de son troupeau. Or le Seigneur eut un regard pour Abel et son sacrifice; mais il ne regarda point Caïn et son offrande.

2. Caïn tue son frère Abel. Caïn, très irrité, s'en allait le visage abattu. Le Seigneur lui dit: «Pourquoi es-tu irrité? Si tu fais le bien, tu en seras récompensé; mais si tu fais le mal, le péché guette à la porte: à toi de le maîtriser!» Là-dessus Caïn dit à son frère: «Sortons!» Lorsqu'ils furent en pleine campagne, Caïn se jeta sur son frère et le tua.

3. Dieu châtie Caïn. Le Seigneur dit à Caïn: «Où est ton frère Abel?» Il répondit: «Je n'en sais rien. Suis-je le gardien de mon frère?» Dieu lui dit: «Qu'as-tu fait? Le sang de ton frère crie vers moi, de la terre. C'est pourquoi tu seras maudit sur ce sol, qui a bu le sang de ton frère. Si tu cultives la terre, elle te refusera la récolte. Tu seras ici-bas errant et fugitif!»

4. Désespoir de Caïn. Alors Caïn dit au Seigneur: «Ma faute est trop grande pour mériter le pardon! Je ne puis soutenir votre regard, et si l'on me rencontre, on me tuera!» Le Seigneur lui dit: «En aucune façon! Quiconque tuera Caïn, l'expiera au septuple!» Et le Seigneur le marqua d'un signe, afin que personne n'osât le tuer. Caïn s'éloigna, et

il vécut en nomade à l'orient de l'Éden. Ses descendants furent de méchants *enfants des hommes.*

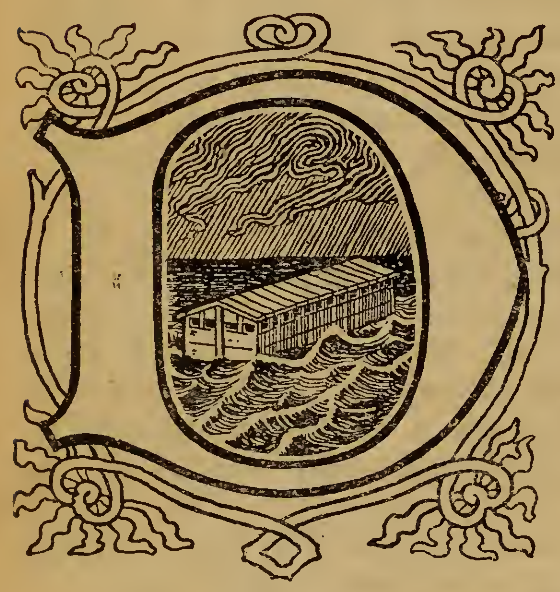
5. Seth remplace Abel. Adam et Ève eurent un autre fils, qu'ils nommèrent *Seth.* Les descendants de Seth furent de pieux *enfants de Dieu.* Mais peu à peu ils s'allièrent avec les méchants enfants des hommes, et ils prirent leurs mœurs perverses.

C'est le cœur que le Seigneur regarde. I Rois, XVI, 7.

Dieu accorda aux patriarches de longues années. Adam vécut 930 ans; Seth 912; Mathusala, le grand-père de Noé, 969. Hénoch, le père de Mathusala, vécut avec tant de piété que le Seigneur l'enleva de cette terre, et il ne mourut point.

---

6. Le Déluge.



1. Dieu décrète le déluge. ieu vit que la corruption sur la terre était grande; et il se repentit d'avoir créé l'homme. Il dit: «J'exterminerai l'homme de dessus la terre; ses jours ne seront plus que de 120 années.» Seul Noé trouva grâce devant le Seigneur.

2. Noé construit l'arche. Noé était un homme juste, qui marchait avec Dieu. Le Seigneur lui dit: «Fais-toi une arche en bois travaillé; enduis-la de bitume au dedans et au dehors. Donne-lui 300 coudées en longueur, 50 en largeur et 30 en hauteur. Au dessus, tu pratiqueras des fenêtres, hautes d'une coudée; la porte sera sur le côté; et il y aura trois étages superposés. Car je vais amener le déluge sur la terre: tout ce qui vit sur la terre, périra! Mais avec toi je conclurai mon alliance. Tu entreras dans l'arche, avec tes fils, ta femme et les femmes de tes fils. Prends aussi des animaux de chaque espèce, afin qu'il en survive avec toi, et des vivres de toutes sortes, pour votre entretien.» Noé fit tout ce que Dieu lui avait prescrit.

3. Noé entre dans l'arche. Ensuite le Seigneur dit à Noé: «Entre dans l'arche, avec tous les tiens. Prends avec toi sept couples de tous les animaux *purs,* et un des animaux *impurs.* Encore 7 jours, et je ferai pleuvoir durant 40 jours et 40 nuits, et j'exterminerai de dessus la terre tous les êtres que j'ai créés.» Noé fit ainsi. Et le Seigneur ferma l'arche sur lui.

4. Le déluge inonde la terre. Au bout des sept jours, toutes les sources du grand abîme firent éruption; les écluses du ciel s'ouvrirent, et la pluie se précipita par torrents, pendant 40 jours et 40 nuits. Les eaux grossirent, soulevant l'arche, et elles dépassèrent de 15 coudées les plus hautes montagnes. Toutes les créatures, ayant vie sur terre, périrent: oiseaux, bétail, bêtes sauvages, reptiles — et tous les hommes. Il ne resta que Noé, et ceux qui étaient dans l'arche avec lui.

Vous êtes juste, ô Dieu, et justes sont vos jugements. Ps. CXVIII, 137.

---

7. L'action de grâces de Noé.

1. Les eaux baissent.

Durant 150 jours les eaux couvrirent la terre. Alors Dieu se souvint de Noé. Il fit souffler le vent, et les eaux baissèrent. Enfin l'arche s'arrêta sur une montagne de l'*Arménie.* Peu à peu les sommets se découvrirent. — Au bout de 40 jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche, et lâcha un *corbeau,* qui s'envola et ne revint plus. Ensuite, il fit partir une *colombe.* Mais n'ayant pas trouvé où poser le pied, elle retourna vers Noé dans l'arche. Sept jours plus tard, Noé fit de nouveau partir une colombe. Elle s'en revint sur le soir, portant dans le bec un *rameau d'olivier,* au



Mont Ararat.

feuillage verdoyant. A ce signe, Noé comprit que les eaux s'étaient retirées. Après sept autres jours, il lâcha encore une colombe, qui cette fois ne revint plus. Noé regarda, et il vit que la terre achevait de sécher.


Rameau d'olivier

2. Noé offre un sacrifice. Alors Dieu dit à Noé: «Sortez de l'arche, et répandez-vous sur la terre! Croissez et multipliez-vous!» Noé sortit avec sa famille, et tous les animaux. Il bâtit un autel, et prenant de tous les animaux purs, il les offrit en holocauste. Le Seigneur agréa ce sacrifice et dit: «Plus jamais je ne maudirai la terre à cause de l'homme; car les pensées et les inclinations de son cœur vont au mal, dès sa jeunesse. Plus jamais je n'exterminerai tous les vivants, comme je viens de le faire. Tant que la terre subsistera, jamais ne cesseront de se succéder les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit.»

3. Dieu conclut une alliance avec Noé. Dieu bénit Noé et ses fils, et il leur dit: «Voici que j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité. Plus jamais le déluge ne dévastera la terre. Mon arc, dans les nues, sera *le signe de l'alliance* entre moi et vous.

Louez le Seigneur, car il est bon; sa miséricorde demeure à jamais!
Ps. CXXXV, 1.

---

8. Noé après le déluge.

1. Les fils de Noé.

Les fils de Noé, sortis avec lui de l'arche, furent *Sem*, *Cham* et *Japhet*. Cham était le père de Canaan. C'est d'eux que descendent tous les hommes qui depuis ont peuplé la terre.

2. Cham pèche contre son père. Noé, qui était cultivateur, se mit à travailler la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, qui l'enivra; et dans le sommeil, il se découvrit. Cham vit son père, et s'en alla dehors le dire à ses deux frères. Mais Sem et Japhet prirent le manteau de leur père, et l'en couvrirent; et ils détournaient les yeux, pour ne pas voir leur père.

3. Noé juge ses fils. Lorsque Noé apprit ce qu'avait fait son plus jeune fils, il dit: «Maudit soit Canaan! Qu'il soit pour ses frères l'esclave des esclaves!» Ensuite il dit: *«Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem,* et que Canaan soit son esclave! — *Que Japhet s'étende, qu'il habite dans les tentes de Sem,* et que Canaan soit son esclave!»

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Matth. V, 8.

Noé mourut âgé de 950 ans, 350 ans après le déluge.

---

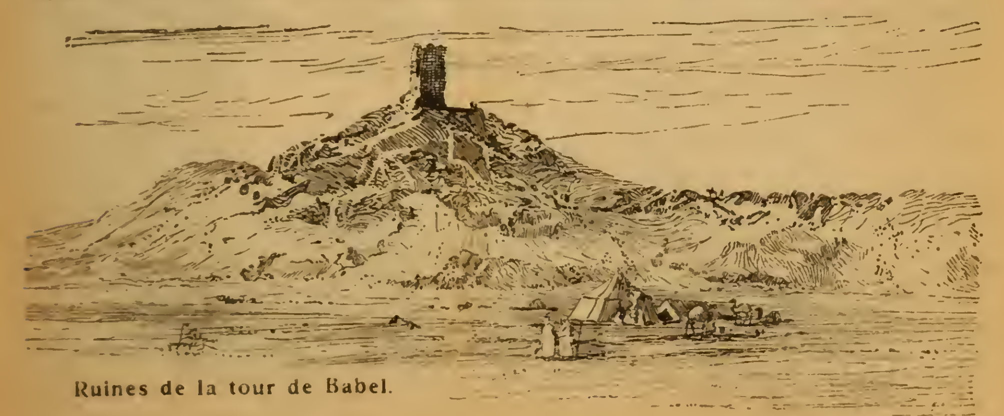
9. La tour de Babel.

1. Les hommes veulent bâtir une haute tour. Dans ce temps-là, les hommes avaient tous *une seule langue,* et les mêmes mots. Partis de l'Orient, ils rencontrèrent dans le pays de Sennaar une plaine, où ils se fixèrent. Et ils se dirent: «Bâtissons-nous une ville et une tour qui atteigne les nues. Ainsi nous éterniserons notre nom, avant de nous disperser sur toute la terre.»

2. Dieu confond les langues. Alors Dieu dit: *«Confondons leur langage,* en sorte qu'ils ne se comprennent plus entre eux.» Ainsi le Seigneur les dispersa par toute la terre; et ils cessèrent de bâtir. C'est pourquoi leur ville fut appelée *Babel* (c.-à-d. confusion), parce que là fut confondu le langage de tous les hommes.

Dieu résiste aux superbes; il donne sa grâce aux humbles. 1 Pier. V, 5.

Les hommes oublièrent le Seigneur et tombèrent dans l'*idolâtrie.* Alors Dieu choisit Abraham et sa descendance, le peuple d'Israël, pour garder la vraie foi et l'espérance en la venue du *Rédempteur.*



Ruines de la tour de Babel.

II. Le Temps des Patriarches

10. La Vocation d'Abram.

1. Tharé émigre de Ur à Haran. *Tharé,* descendant de Sem, eut trois fils: Abram, Nachor et Aran. Tharé prit son fils Abram, son petit-fils Lot, fils d'Aran, et Saraï, la femme d'Abram, et sortit avec eux de Ur, en Chaldée, pour aller dans le pays de Canaan. Ils montèrent jusqu'à *Haran*, où ils s'établirent.

2. Dieu appelle Abram. Et Dieu dit à Abram: «Laisse ton pays, ta famille et la maison de ton père, et va dans la terre que je te montrerai. Je te ferai père d'une grande nation; je te bénis, et en toi seront bénies toutes les nations de la terre.»

3. Abram émigre en Canaan. Abram partit, selon l'ordre de Dieu. Il prit sa femme *Saraï,* et son neveu *Lot,* avec tous leurs biens; et ils arrivèrent en Canaan. Abram traversa le pays jusqu'à Sichem. Là, le Seigneur lui apparut et lui dit: *«Je donnerai ce pays à ta postérité!»* Abram éleva là un autel au Seigneur. Et il descendit, à petites journées, vers le midi.



Ruines de la ville de Ur.

4. Lot se sépare d'Abram. Abram et Lot possédaient de nombreux troupeaux. Les pâturages ne suffisant plus pour les deux, il y eut des contestations entre leurs pasteurs.



Alors Abram dit à son neveu: «Qu'il n'y ait point de différend entre toi et moi: ne sommes-nous pas frères? Séparons-nous plutôt. Si tu vas à gauche, je resterai à droite; si tu prends à droite, j'irai à gauche.» Lot choisit la belle région du Jourdain, et il s'établit à *Sodome.* Abram descendit dans la vallée de *Mambré,* près d'Hébron.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur. Deut. VI, 5.

---

11. Le Sacrifice de Melchisédech.

1. Lot est emmené captif.

ors que Lot habitait Sodome, des rois étrangers firent la guerre aux rois de Sodome et de Gomorrhe. Ils mirent à sac ces deux villes et se retirèrent. Parmi les captifs se trouvait Lot, avec tout son avoir.

2. Abram délivre Lot. A la nouvelle que Lot, son neveu, était emmené captif, Abram mit sur pied 318 serviteurs, tous gens éprouvés, nés dans sa maison; et avec ses alliés, il poursuivit l'ennemi. Il les surprit de nuit, les battit, reprit tout le butin, et ramena Lot, son neveu, avec les autres captifs.

3. Melchisédech offre du pain et du vin. Au moment où Abram, vainqueur des rois étrangers, retournait chez lui,

Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin, en sacrifice; car il était prêtre de Dieu le Très Haut. Il bénit Abram et dit: «Béni soit Abram de Dieu le Très Haut, le Créateur du ciel et de la terre! Loué soit le Dieu Très Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains!» Et Abram lui donna la dîme de tout ce qu'il avait.

4. Abram ne veut pas de récompense terrestre. Le roi de Sodome dit à Abram: «Rends-moi les personnes; les biens sont à toi!» Abram répondit: «Je lève la main vers le Seigneur, le Dieu Très Haut, le Créateur du ciel et de la terre: non, je n'accepterai rien de toi, pas même un fil à tisser, ni une courroie de soulier. Tu ne pourras pas dire: j'ai enrichi Abram! Mais donne une part du butin aux hommes qui m'ont suivi.»

Tu es prêtre pour l'éternité, à la manière de Melchisédech. Ps. CIX, 4.

12. L'alliance de Dieu avec Abram.



1. Dieu récompense la foi d'Abram. Ensuite Dieu dit à Abram: «Ne crains pas, Abram, je suis ton protecteur; très grande sera ta récompense.» Et l'ayant conduit dehors, il lui dit: «Lève les yeux, et compte les étoiles, si tu le peux! Aussi nombreuse sera ta postérité.» *Abram crut à Dieu; et Dieu lui imputa sa foi à justice.*

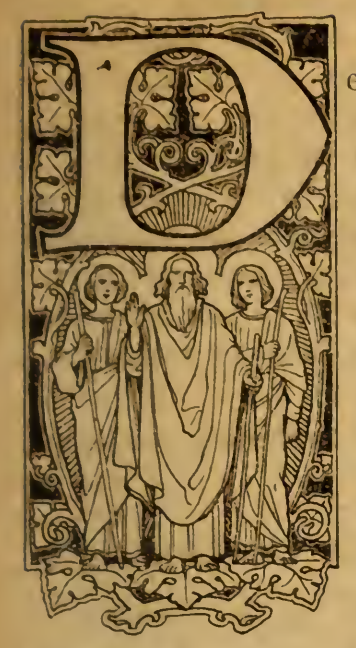
2. Dieu change le nom d'Abram. A l'âge de 99 ans, Abram eut une apparition du Seigneur, qui lui dit: «Je suis le Dieu Tout-Puissant; marche en ma présence et sois parfait! Désormais ton nom ne sera plus *Abram,* mais *Abraham;* car je te fais *père d'une multitude de nations.*»

3. Abraham reçoit le commandement de la circoncision. Ensuite Dieu dit à Abraham: «Toi aussi, garde mon alliance, ainsi que tes descendants, d'âge en âge! Tout enfant mâle de 8 jours sera circoncis: tel sera le signe de l'alliance entre vous et moi!»

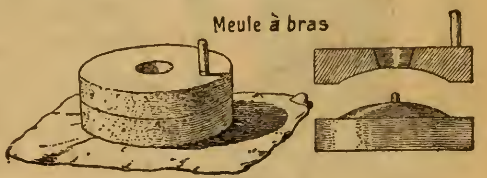
4. Dieu annonce la naissance d'Isaac. Dieu dit encore à Abraham: «A l'avenir tu n'appelleras plus ta femme *Saraï,* mais *Sara.* Je la bénirai; elle te donnera un fils; tu l'appelleras *Isaac.* Je conclurai avec lui mon alliance, alliance perpétuelle, en faveur de sa postérité.»

Ceux-là sont enfants d'Abraham, qui sont nés de la foi. Gal. III, 7.

13. L'hospitalité d'Abraham. — Son intercession.



1. Le Seigneur descend chez Abraham. De nouveau le Seigneur apparut à Abraham, un jour qu'il était assis à l'entrée de sa tente, vers l'heure de midi. Il leva les yeux: trois hommes se tenaient là, tout près. Il s'empressa à leur rencontre, s'inclina, et dit: «Seigneur, si j'ai trouvé grâce à vos yeux, entrez chez votre serviteur. Je m'en vais apporter de l'eau pour vous laver les pieds; reposez-vous sous cet arbre, pendant que je vais chercher un morceau de pain, afin de réparer vos forces. Ensuite vous pourrez continuer votre route. Ils répondirent: «Fais comme tu l'as dit.» Il rentra sous la tente, et dit à Sara: «Prends vite de la farine de froment et fais cuire des galettes sous la cendre.» Lui-même courut choisir un veau tendre et gras, le fit apprêter, et le leur servit, avec du beurre et du lait. Durant le repas, il se tenait debout, auprès d'eux, sous l'arbre. Le Seigneur lui dit: «Je reviendrai chez toi dans un an, vers cette saison. Alors ta femme Sara aura un fils.»



2. Abraham intercède pour Sodome. Les voyageurs se levèrent, et Abraham sortit avec eux. Alors le Seigneur dit: «Un grand cri s'élève contre Sodome et Gomorrhe; car leur péché est énorme.» Les deux anges s'éloignèrent dans la direction de Sodome. Abraham se rapprocha et dit au Seigneur: «Allez-vous faire périr le juste avec l'impie? Peut-être y a-t-il dans cette ville 50 justes: les perdrez-vous aussi? Ne ferez-vous pas grâce à la ville, par égard pour eux?» Le Seigneur répondit: «Si je trouve dans Sodome 50 justes, j'épargnerai toute la ville, par égard pour eux!» Abraham reprit: «Peut-être s'en faudra-t-il de 5: allez-vous, pour si peu, anéantir toute la ville?» Le Seigneur dit: «Je ne l'anéantirai pas, si j'en trouve seulement 45.» Abraham insista: «Peut-être n'en trouverez-vous que 40: alors que ferez-vous?» Le

Seigneur répondit: «Par égard pour ces 40, je ferai grâce.» Abraham continua: «Ah! Seigneur, ne vous irritez pas si je parle encore. Peut-être y trouverez-vous 30 justes?» Le Seigneur dit: «Par égard pour ces 30, je ne ferai rien.» Abraham reprit: «Puisque j'ai commencé, je continuerai à parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il 20?» Le Seigneur dit: «Par égard pour ces 20, je ne détruirai pas la ville.» Abraham dit alors: «Ah! Seigneur, ne vous irritez pas si je parle *encore une fois:* «Peut-être y en aura-t-il 10?» Et le Seigneur dit: «Par égard pour ces 10, je leur ferai grâce à tous!» Là-dessus l'entretien finit; le Seigneur s'éloigna, et Abraham s'en retourna chez lui.

La prière persévérante du juste est bien puissante. Jacq. V, 16

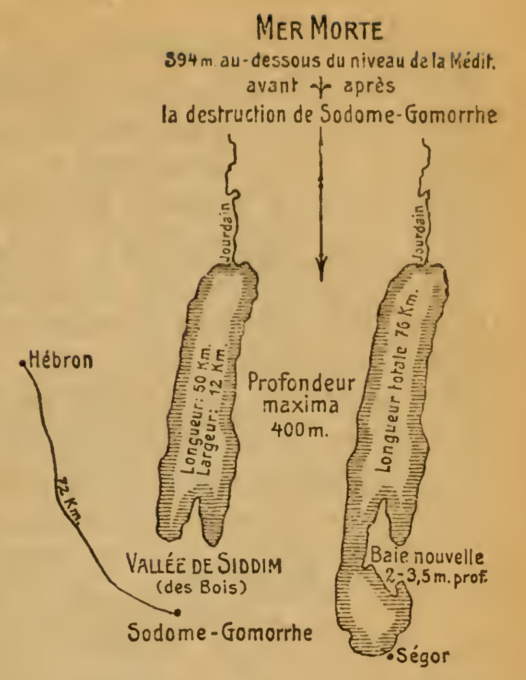
---

14. Destruction de Sodome et de Gomorrhe.

Colonne dite de Lot (Mer Rouge)

1. Lot accueille les deux anges. Déja le soir tombait quand les deux anges arrivèrent à Sodome. Dès que Lot les aperçut, il s'inclina jusqu'à terre, et dit: «Daignez passer la nuit chez votre serviteur et lavez-vous les pieds; demain, à l'aube, vous pourrez repartir.» Ils entrèrent. Lot leur prépara à manger, et ils se mirent à table.

2. Les anges font sortir Lot. Dès que parut l'aurore, les Anges insistèrent et dirent à Lot: «Viens, avec ta femme et tes filles, afin de ne point périr avec cette ville criminelle.» Et comme Lot hésitait, ils le prirent par la main, ainsi que sa femme et ses deux filles, et ils les entraînèrent. Arrivés hors des murs, ils dirent à Lot: «Sauve-toi dans la montagne; ne regarde pas en arrière.» Lot répondit: «Impossible de me sauver dans la montagne; la catastrophe m'atteindrait aisément! Mais voici tout proche une petite ville: ne pourrais-je m'y réfugier?» Le Seigneur lui dit: «Soit; à cause de toi, j'épargnerai cette ville.» La ville s'appelait *Ségor.* Le soleil se levait quand Lot entra dans Ségor.



3. Dieu anéantit les 2 villes. Aussitôt Dieu fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu. Elles furent anéanties, avec tous leurs habitants et toutes les plantes des champs. La femme de Lot, s'étant retournée, fut changée en colonne de sel.

4. Abraham se rend à Bersabée. Abraham se rendit, de grand matin, à l'endroit où il s'était tenu devant le Seigneur. Il regarda du côté de Sodome et de Gomorrhe: et il vit monter de la terre une épaisse fumée. — Peu après, il quitta la vallée de Mambré, et il s'établit à *Bersabée*.

Voici que j'envoie mon ange devant toi; écoute-le; car il ne laissera pas tes fautes sans châtiment. Exod. XXIII, 20—21.

---

15. L'Épreuve d'Abraham.

1. Sara obtient le fils promis. Dieu accomplit la promesse faite à Sara. Elle eut un fils dans sa vieillesse, au temps que le Seigneur avait marqué. Abraham le nomma *Isaac*.

2. Dieu éprouve Abraham. Lorsque Isaac eut grandi, Dieu éprouva Abraham et lui dit: «Prends ton fils, le fils unique que tu aimes, Isaac; tu me l'offriras en holocauste, sur la montagne que je te désignerai.»

3. Abraham obéit. Abraham se leva avant le jour, sella son âne, et après avoir fendu le bois nécessaire pour l'holocauste, il se mit en route avec

deux de ses serviteurs et son fils Isaac, pour l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, il reconnut de loin la montagne du sacrifice. Et il dit à ses serviteurs: «Attendez ici avec l'âne, tandis que moi et mon fils nous montons là-haut. Quand nous aurons adoré, nous reviendrons.» Il chargea le bois de l'holocauste sur les épaules d'Isaac; lui-même prit le feu et le couteau. Et ils s'en allaient ainsi tous deux. Isaac parla et dit: »Mon père!» Abraham demanda: «Qu'y a-t-il, mon fils?» Isaac reprit: «Voilà bien le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?» Abraham dit: «Dieu se choisira un agneau pour l'holocauste, mon fils.»


Âne de selle



4. Dieu épargne Isaac. Lorsqu'ils furent arrivés, Abraham dressa l'autel, y disposa le bois, lia son fils et le plaça dessus. Déjà il étendait le bras, armé du couteau, pour immoler son fils. Alors l'ange du Seigneur lui cria, du ciel: «Abraham! Abraham! Ne fais pas de mal à l'enfant! Je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque, pour m'obéir, tu n'as pas épargné ton fils unique.» Abraham leva les yeux, et vit un bélier qui s'était embarrassé, par les cornes, dans un buisson. Il alla le prendre et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

5. Dieu récompense Abraham. Alors l'ange appela une seconde fois Abraham, et dit: «Je le jure par moi-même, dit le Seigneur, parce que, pour m'obéir, tu n'as pas épargné ton fils unique, je te bénis; je te donnerai une postérité nombreuse, comme les étoiles du firmament et comme le sable sur le rivage de la mer. *Dans l'un de tes descendants seront bénies toutes les nations de la terre.»* Ensuite ils s'en retournèrent à Bersabée.

Quiconque aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. Matth. X, 37.

Sara mourut à Hébron, âgée de 127 ans. Abraham acheta un champ, vis-à-vis de Mambré, dans lequel se trouvait une *caverne double.* C'est là qu'il enterra Sara, sa femme.

16. Le Mariage d'Isaac.

1. Eliézer se rend en Mésopotamie. Abraham, devenu vieux, dit à Eliézer, son intendant: «Va au pays de mes pères, dans ma parenté, chercher une femme pour mon fils Isaac.» Et avec dix chameaux, chargés d'objets précieux, Eliézer s'en alla en Mésopotamie, dans la ville de *Nachor.* Sur le soir il arrêta ses chameaux près d'un puits, aux portes de la ville: déjà les femmes sortaient pour puiser l'eau. Et il dit: «Seigneur, faites paraître aujourd'hui votre bon vouloir envers mon maître Abraham. Voici que les filles de la ville s'en viennent puiser de l'eau. Je dirai à l'une d'elles: «Penche ta cruche pour que je boive». Si elle me répond: «Buvez; et je vais aussi abreuver vos chameaux», — ce sera *elle* que vous avez destinée à votre serviteur Isaac!»

2. Eliézer se rencontre avec Rébecca. Et voici que parut, la cruche sur l'épaule, *Rébecca,* fille de *Bathuel.* Elle descendit à la fontaine, remplit sa cruche et remonta. Eliézer lui dit: «Laisse moi boire un peu à ta cruche.» Elle s'empressa de poser sa cruche sur la main, et lui présenta à boire. Ensuite elle lui dit: «Maintenant je vais aussi puiser de l'eau pour vos chameaux.» Elle vida sa cruche dans les auges, et se hâta de retourner à la source. Eliézer lui demanda: «De qui es-tu fille? Y a-t-il dans la maison de ton père assez de place pour y passer la nuit?» Elle répondit: «Je suis la fille de *Bathuel,* fils de Nachor. Il y a chez nous assez de paille et de fourrage; il y a aussi de la place pour passer la nuit.» Eliézer s'inclina et rendit grâces au Seigneur.



Chameau (Dromadaire).

3. Eliézer dans la maison de Bathuel. Rébecca avait un frère nommé *Laban.* Celui-ci introduisit l'étranger dans la maison, débrida les chameaux et leur donna du fourrage. Après quoi, on lui servit à manger. Mais Eliézer dit: «Je ne prendrai rien, avant d'avoir fait connaître mon message.» Lorsque Bathuel et Laban l'eurent entendu, ils dirent: «Voilà qui vient de Dieu. Voici Rébecca: prends-la et retourne avec elle.» A cette réponse, le serviteur d'Abraham s'inclina jusqu'à terre, pour adorer le Seigneur. Puis il donna de riches présents à Rébecca, ainsi qu'au frère et à la mère de la jeune fille. Le lendemain matin, Rébecca partit avec lui pour le pays de Canaan et elle devint la femme d'Isaac.

Laisse à Dieu le soin de te conduire; il se chargera de tout.

Ps. XXXVI, 5.

Abraham vécut jusqu'à l'âge de 175 ans. Son fils Isaac l'ensevelit dans la *caverne double,* auprès de Sara, sa femme.

17. Esaü et Jacob.



1. Dieu donne deux fils à Rébecca. Isaac et Rébecca restèrent longtemps sans enfants. Ils prièrent le Seigneur, qui les exauça. Rébecca eut deux fils. Le premier avait la peau toute velue; c'est pourquoi on l'appela *Esaü.* Le second reçut le nom de *Jacob.* Les deux enfants grandirent. Esaü devint un habile chasseur; Jacob, nature paisible, se plaisait à vivre sous la tente. Isaac aimait Esaü, parce qu'il lui apportait de sa chasse; mais Rébecca préférait Jacob.

2. Esaü vend son droit d'aînesse. Un jour que Jacob venait de préparer un plat, Esaü revint des champs, épuisé de fatigue. Il dit à son frère: «Donne-moi de ce légume roux, car je n'en puis plus.» Jacob lui dit: «Cède-moi d'abord ton droit d'aînesse.» Esaü répondit: «Puisque, de toute manière, je vais mourir, de quoi me servira mon aînesse?» Jacob dit: «Jure-le moi.» Esaü fit le serment et lui abandonna son droit d'aînesse. Il mangea et il but; puis il se leva, pour aller à ses affaires. C'est ainsi qu'Esaü sacrifia son droit d'aînesse.

Que nul ne profane les choses saintes comme Esaü. Héb. XII, 16.

---

18. Bénédiction paternelle d'Isaac.

1. Isaac veut bénir son fils premier-né. Isaac devenait vieux et ses yeux s'éteignaient. Un jour il fit venir Esaü, son fils aîné et lui dit: «Me voici avancé en âge, et je ne sais quand je mourrai. Prends tes armes, carquois et arc, et va dans la campagne. Quand tu auras pris du gibier, fais m'en un plat, comme tu sais que je l'aime; ensuite je te bénirai avant de mourir.»

2. Rébecca veut faire bénir Jacob. Dès qu'Esaü fut sorti, Rébecca dit à Jacob: «Mon fils, fais ce que je vais te dire. Va choisir dans le troupeau deux beaux chevreaux: j'en ferai un plat pour ton père,

selon son goût, et tu iras le lui présenter, afin qu'il te bénisse avant de mourir.» Jacob alla chercher les deux chevreaux et Rébecca les apprêta. Ensuite elle revêtit Jacob des meilleurs habits d'Esaü; et avec la peau des chevreaux, elle lui couvrit les mains et le cou. Cela fait, elle lui remit le plat.

3. Jacob est béni par Isaac. Jacob se rendit auprès de son père. Celui-ci demanda: «Qui es-tu, mon fils?» Jacob dit: «Je suis Esaü, votre fils premier-né. J'ai fait ce que vous m'avez commandé. Mangez maintenant de ma chasse et bénissez-moi.» Isaac dit alors: «Approche, mon fils; je veux te toucher, afin de savoir si tu es vraiment mon fils Esaü!» Jacob s'approcha. Quand son père l'eût tâté, il dit: «C'est bien la voix de Jacob; mais les mains sont d'Esaü!» Et il ne le reconnut point. Après avoir mangé, Isaac bénit Jacob et dit: «Que Dieu te donne, en partage, la rosée du ciel et la fertilité de la terre, avec le blé et le vin en abondance. Des nations te seront assujetties, et *tu seras le Seigneur de tes frères.* Maudit, quiconque te maudit; béni, quiconque te bénit.»

Chèvre de Mambré

4. Esaü arrive trop tard. Jacob venait de sortir, lorsque son frère Esaü revint de la chasse. Il fit préparer un plat, et le porta à son père, disant: «Mon père, mangez de la chasse de votre fils, afin que vous me bénissiez!» Isaac demanda: «Qui donc es-tu?» Il répondit: «Je suis Esaü, votre fils premier-né.» Isaac fut effrayé, au-delà de toute expression. Il demanda: «Qui donc m'a apporté, tout à l'heure, cette venaison dont j'ai mangé, un peu avant ton arrivée? Ton frère est venu frauduleusement et je l'ai béni! Eh bien! il restera béni!» Alors Esaü dit à son père: «Jacob a commencé par m'enlever mon droit d'aînesse; et voilà qu'il me vole encore ma bénédiction.» Il ajouta: «N'avez-vous donc *qu'une seule* bénédiction, mon père? Moi aussi, bénissez-moi.» Et il se mit à sangloter. Ému, Isaac lui dit: «Tu auras ta part de la fertilité de la terre et de la rosée tu ciel: voilà ta bénédiction! Tu vivras de l'épée, et tu serviras ton frère. Mais un jour, si tu veux t'en donner la peine, tu secoueras le joug.»

Des lèvres menteuses sont en horreur à Dieu. Prov. XII, 22.

19. Voyage de Jacob en Mésopotamie.

1. Jacob fuit devant Esaü. Esaü haïssait Jacob, à cause de la bénédiction de son père. Rébecca, l'ayant su, lui dit: Ton frère Esaü veut te tuer: va te réfugier chez mon frère Laban, en attendant que la colère de ton frère soit tombée.». Jacob prit congé de ses parents, et se mit en route pour *Haran,* en Mésopotamie.

2. Jacob voit en songe l'échelle mystérieuse. Lorsque le soleil eut disparu, Jacob appuya la tête sur l'une des pierres de la route, et s'endormit. Il vit en songe une *échelle,* posée sur la terre, et dont le sommet touchait au ciel; et les Anges de Dieu y montaient et en descendaient. En haut se tenait le Seigneur, qui lui dit: «Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham et d'Isaac! Cette terre, sur laquelle tu reposes, je te la donnerai, à toi et à tes descendants. Ils seront nombreux comme la poussière de la terre, et *dans l'un d'eux seront bénies toutes les nations.* Je serai avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays.»

3. Jacob fait un vœu. A son réveil, Jacob s'écria: «En vérité, le Seigneur est en ce lieu, et je ne le savais pas. C'est vraiment ici la *demeure de Dieu* et la porte du ciel!» Le matin venu, Jacob dressa la pierre, qu'il s'était mise sous la tête, et l'oignit d'huile; et il donna à ce lieu le nom de *Béthel,* c.-à-d. maison de Dieu. Puis il fit un vœu, disant: «Si je reviens heureusement dans la maison de mon père, je bâtirai ici-même un autel au Seigneur, et je lui paierai la dîme de tout ce qu'il me donnera!»

4. Jacob sert chez Laban. Jacob se remit en route, et arriva dans le pays de l'Orient, chez Laban; et il resta 20 ans à son service. Celui-ci lui donna d'abord sa fille aînée, *Lia;* puis sa fille cadette, *Rachel.* Le Seigneur était avec Jacob. Onze fils lui naquirent à Haran: *Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Isachar, Zabulon* et *Joseph.* Il devint aussi très riche. Il possédait en grand nombre des brebis, des chameaux et des ânes; et il avait beaucoup de serviteurs et de servantes.

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Rom. VIII, 28.

20. Retour de Jacob.



1. Jacob reçoit l'ordre du retour. Dieu dit à Jacob: «Retourne dans le pays de tes pères; je serai avec toi.» Jacob se mit en route, avec sa famille et ses troupeaux, et il envoya des messagers à Esaü, pour obtenir de lui un bon accueil. Les messagers revinrent lui dire: «Ton frère Esaü vient à ta rencontre, avec 400 hommes.» Très effrayé, Jacob dit: «O Seigneur, sauvez-moi de la main de mon frère Esaü!» Il choisit, parmi ses troupeaux, de quoi faire des présents, et les envoya à Esaü, afin de l'apaiser.

2. Jacob reçoit le nom glorieux d'Israël. Arrivé près du Jaboc, il fit passer toute sa troupe sur l'autre bord, avant l'aube; pour lui, il resta en arrière. Et voilà qu'un homme se mit à lutter avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Mais voyant qu'il n'aurait pas le dessus, l'homme lui toucha le nerf de la cuisse, qui se démit à l'instant. Alors il lui dit: «Laisse-moi, car voici que l'aurore se lève.» Jacob répondit: «Je ne te laisserai point, que tu ne m'aies béni.» L'homme lui dit: «Désormais tu ne t'appelleras plus Jacob, mais *Israël* (c.-à-d. guerrier de Dieu); car tu as vaillamment lutté avec *Dieu:* à combien plus forte raison l'emporteras-tu sur les hommes!» Et il le bénit. Depuis ce jour Jacob boîta d'un pied; car il avait l'articulation des hanches paralysée.

3. Esaü se réconcilie avec Jacob. Ayant levé les yeux, Jacob vit Esaü s'avancer avec 400 hommes. Il alla à sa rencontre et s'inclina, à sept reprises, jusqu'à terre. Esaü accourut au-devant de lui, et se jetant à son cou, il l'embrassa en pleurant. Esaü demanda: «Pourquoi ces troupeaux que j'ai rencontrés?» Jacob reprit: «Je voulais trouver grâce à tes yeux.» Esaü dit: «Ce que j'ai me suffit, mon frère; garde ton bien.» Mais Jacob le pressa tant, qu'à la fin il accepta. Après quoi, Esaü s'en retourna dans son pays.

4. Jacob accomplit son vœu. Jacob se dirigea sur *Sichem,* où il s'établit. Alors il se souvint de son vœu et il se rendit à *Béthel,* où le Seigneur lui était apparu. Il y érigea un autel et offrit un sacrifice. Plus loin, près de *Bethléem,* mourut *Rachel,* après avoir eu un fils. C'était le *douzième* fils de Jacob; il le nomma *Benjamin.* Il enterra Rachel sur le chemin de Bethléem, et il éleva un monument sur sa tombe. Enfin il revint auprès de son père, à Hébron.

Pardonnez et vous serez pardonnés. Luc, VI, 37.

Isaac mourut à 180 ans, 13 ans après le retour de Jacob.

---

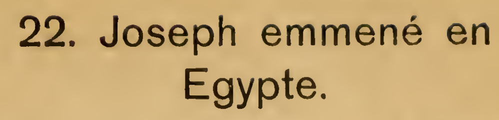
21. Joseph à la maison paternelle.

1. Joseph est le préféré de son père. A l'âge de 16 ans, Joseph menait paître les troupeaux, avec ses frères. Un jour il les accusa, auprès de son père, d'une très mauvaise action. Or Israël aimait Joseph de préférence à tous ses autres fils, et il lui fit faire une robe de diverses couleurs.

2. Joseph est jalousé par ses frères. Ses frères, ayant remarqué la préférence de leur père, prirent Joseph en haine, et ils ne pouvaient plus lui adresser une bonne parole. Un jour qu'il avait eu un songe, il le leur raconta. Il dit: «Ecoutez le songe que j'ai eu Nous étions à lier des gerbes dans les champs. Voici que ma gerbe se dressa et resta debout; les vôtres se rangèrent tout autour et s'inclinèrent devant elle.» Ses frères répliquèrent: «Tu veux sans doute être notre roi? Et nous, nous allons être tes sujets?» Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ce songe.

3. La haine des frères de Joseph grandit de plus en plus. Il eut un autre songe, qu'il raconta également à son père et à ses frères. Il dit: «J'ai vu en songe le soleil, la lune et onze étoiles s'incliner devant moi.» Son père le réprimanda. «Que signifie ce songe que tu as eu, lui dit-il; est-ce que, par hasard, il nous faudra venir, moi, ta mère et tes frères nous prosterner à terre devant toi?» Ses frères furent donc jaloux de lui et le haïssaient. Cependant son père réfléchissait, à part lui, sur le sens de ces événements.

Heureux, ceux qui souffrent persécution pour la justice. Matth. V, 10.

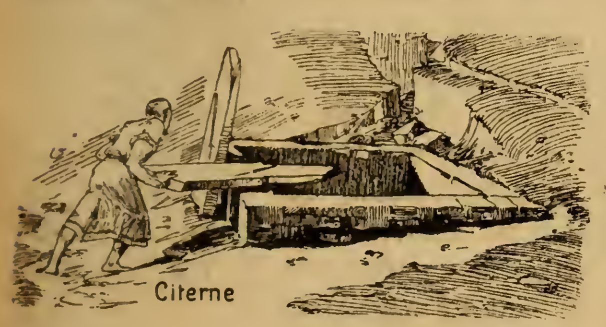


22. Joseph emmené en Egypte.

1. Joseph va visiter ses frères.

En menant paître les troupeaux de leur père, les frères de Joseph s'étaient avancés jusqu'à Sichem. Israël dit à Joseph: «Va voir si tes frères et leurs troupeaux sont en bon état.» Joseph partit, et il rencontr a ses frères à *Dothaïn*. Ils l'aperçurent de loin, et aussitôt ils se dirent: «Voici l'homme aux songes; tuons-le et jetons-le dans la première citerne venue. Nous dirons qu'un fauve l'a dévoré. On verra alors ce que valent ses songes!» Ruben leur dit: «Non, pas de sang versé! Jetez-le plutôt dans cette citerne, en plein désert!» Il parlait ainsi, dans le but de le sauver de leurs coups et de le ramener à son père.

2. Joseph est vendu par ses frères. — Dès que Joseph fut arrivé auprès d'eux, ils le dépouillèrent de sa robe longue, aux diverses couleurs, et le jetèrent dans une vieille citerne, sans eau. Puis, s'étant assis pour manger, ils virent arriver une caravane de marchands étrangers, en route pour l'Égypte, avec des chameaux chargés d'aromates. Juda dit à ses frères: «Que gagnons-nous à tuer notre frère? Vendons-le plutôt; du moins nous ne souillerons pas nos mains.» Ses frères se rendirent à son avis. Ils tirèrent Joseph de la citerne, et le vendirent pour vingt pièces d'argent. Ruben


Citerne

était absent. Lorsqu'il revint et ne trouva plus Joseph dans la citerne, il déchira ses vêtements, et dit: «Voilà que l'enfant a disparu: que vais-je devenir?»



Caravane.

3. Jacob pleure la perte de son fils Joseph. Alors les frères de Joseph trempèrent sa robe dans le sang d'un chevreau, et l'envoyèrent à leur père, avec ce message: «Nous avons trouvé cette robe; ne serait-ce pas celle de votre fils?» Le père la reconnut, et dit: «C'est bien la robe de mon fils! Une bête sauvage a dévoré Joseph.» Alors Jacob déchira ses habits, se revêtit de deuil et pleura son fils. Il disait: «C'est dans la tristesse que je descendrai au séjour des morts, auprès de mon fils.» Et il ne cessait pas de le pleurer.

Mes pensées ne sont pas vos pensées; et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Is. LV, 8.

---

23. Joseph chez Putiphar.

1. Joseph gagne l'estime de son maître.

Dès leur arrivée en Égypte, les marchands vendirent Joseph à Putiphar, chef des gardes du corps du roi. Le Seigneur était avec Joseph, et tout prospérait entre ses mains. Putiphar lui confia l'administration de sa maison; et Dieu bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph; la bénédiction divine s'étendit à tout ce qui lui appartenait.

2. Joseph est ferme dans la tentation. Quelque temps après sa venue, la femme de son maître essaya de l'entraîner au

péché. Mais Joseph lui dit: «Comment pourrais-je commettre une aussi grande injustice, et pécher contre mon Dieu?» Un jour, Joseph se trouvait dans le palais pour quelque affaire, alors que personne n'était présent. Cette femme perverse le saisit par le manteau, afin de le retenir. Mais Joseph lui laissa le manteau dans la main, et s'enfuit.

3. Joseph souffre la calomnie et la persécution. Alors elle appela au secours, et dit aux gens de la maison: «Cet Hébreu, qu'on nous a amené dans la maison, a osé pénétrer chez moi pour me séduire! Je me suis mise à crier; alors, il a laissé son manteau, et s'est sauvé.» Au récit de sa femme, l'Égyptien entra dans une violente colère, et fit jeter Joseph en prison.

Mon fils, si les pécheurs veulent te séduire, ne les écoute pas!
Prov. I, 10.

24. Joseph en prison.

1. Joseph devient inspecteur des prisons. Seul et sans défense, Joseph était donc en prison; mais Dieu était avec lui. Le chef principal lui confia la surveillance des autres prisonniers. Vers ce temps, le chef des échansons du roi d'Égypte, et le chef de ses panetiers offensèrent leur maître. Irrité, le pharaon les fit jeter dans la geôle où se trouvait déjà Joseph. Un matin, en entrant chez eux, Joseph les vit tout bouleversés. Il demanda: «D'où vient que vous avez l'air si tristes?» Ils répondirent: «Nous avons eu un songe, et personne ici ne peut nous l'interpréter.» Joseph leur dit: «C'est Dieu qui donne l'intelligence des songes. Racontez-moi le vôtre.»

2. Joseph explique le songe de l'échanson. Le grand échanson dit: «J'ai cru voir en songe un cep de vigne, qui se partageait en trois branches. Il se mit à bourgeonner, puis il fleurit, et il donna enfin des grappes mûres. Je tenais en main la coupe du pharaon. Je pris les grappes, j'en exprimai le jus dans la coupe et je la présentai au pharaon.» Joseph lui dit: «Les trois branches signifient trois jours. Dans trois jours, le pharaon se souviendra de tes services et te rétablira dans ta charge: tu lui présenteras la coupe comme auparavant.

Souviens-toi de moi, quand tu seras rentré en faveur. Parle pour moi au pharaon, afin que je sorte d'ici!»

3. Joseph explique le songe du panetier. Le panetier dit à son tour: «Dans mon songe, il me semblait porter sur la tête trois corbeilles de pain blanc. Dans la corbeille d'en haut, il y avait toutes sortes de pâtisseries pour le roi; mais les oiseaux vinrent les manger dans le panier.» Joseph dit: «Les trois corbeilles signifient trois jours. Dans trois jours, le pharaon te fera trancher la tête et attacher à la potence. Les oiseaux se repaîtront de ta chair.»

4. L'événement vérifie l'interprétation. Trois jours après, le pharaon fit rétablir le chef des échansons dans sa charge; quant au chef des panetiers, il le fit pendre: le tout, comme Joseph le leur avait annoncé. Mais le grand échanson, une fois rentré en faveur, ne se souvint plus de Joseph.

Je n'ai jamais vu le juste dans l'abandon. Ps. XXXVI, 29.

---

25. Elévation de Joseph.

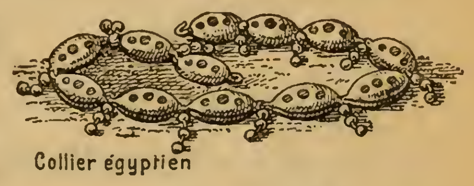
1. Le pharaon a des songes qui l'inquiètent. Deux ans plus tard, le pharaon eut lui-même un songe. Il lui sembla qu'il se tenait près du Nil. Voici que du fleuve montèrent sept vaches, belles et grasses, qui se mirent à brouter l'herbe. Puis montèrent sept autres vaches, laides et décharnées, qui se placèrent près des premières, sur le bord du fleuve. Et les vaches laides et maigres dévorèrent les sept vaches belles et grasses. — Là-dessus le pharaon s'éveilla. — Il se rendormit et eut un autre songe. D'une même tige sortaient sept épis, pleins et beaux; puis sept autres épis, grêles et brûlés par le vent d'Orient; et ceux-ci engloutirent les sept épis gros et pleins. Après cela, le pharaon s'éveilla.

2. Joseph est mandé près du pharaon. Aucun des sages de l'Égypte ne put interpréter les songes. Alors le chef des échansons se souvint de Joseph. Le pharaon fit venir Joseph et lui dit: «J'ai eu un songe et personne ici ne peut me l'expliquer. Mais j'apprends qu'il te suffit d'entendre raconter un songe, pour en donner l'explication.» Joseph répondit: «Non, pas moi; c'est *Dieu* qui répondra, pour le salut du pharaon.» Alors le pharaon raconta ce qu'il avait vu.

3. Joseph explique les songes du pharaon. Joseph dit au pharaon: «Dieu a manifesté au pharaon ce qui va arriver. Les sept vaches belles et les sept épis pleins, signifient sept années de fertilité. — Les sept vaches maigres et laides, et les sept épis vides, brûlés par le vent d'est, signifient sept années de famine. Maintenant viennent sept années de grande fertilité, dans toute l'Égypte. Sept années de famine suivront; et elles feront oublier toute la prospérité précédente. Que le pharaon choisisse donc un homme sage et prudent, pour lui confier l'administration du pays. Il fera lever le cinquième des récoltes, pendant les sept années de fertilité, et l'on réservera ces approvisionnements pour les sept années de disette, qui vont survenir en Égypte.»


Blé d'Égypte

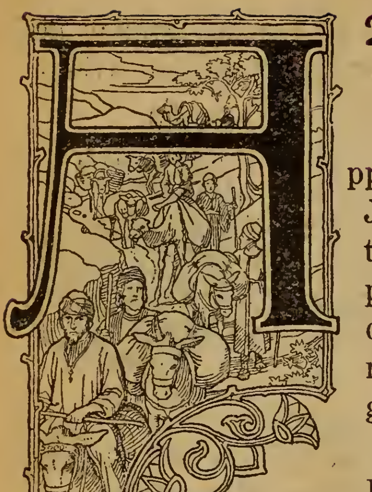
4. Joseph est élevé au premier rang. Le pharaon dit à Joseph: «Puisque Dieu t'a manifesté tout cela, en trouverai-je un autre, aussi sage et aussi prudent, que toi! Je te mets à la tête de ma maison. Tout mon peuple obéira aux paroles de ta bouche; — seul le trône m'élèvera au-dessus de toi. Je te confie tout le royaume d'Égypte.» En même temps, le pharaon retira de son doigt l'anneau royal et le remit à Joseph; il le fit revêtir de fin lin et lui mit au cou un collier d'or. Puis il le fit promener en triomphe sur le second de ses chars; et des hérauts criaient sur son passage: *«Prosternez-vous.»* De plus, il lui donna un nom égyptien, qui signifie: *«Sauveur du monde.»* — Joseph était âgé de trente ans, lorsqu'il se présenta devant le roi d'Égypte.


Collier égyptien

5. Joseph fait faire des approvisionnements de blé. Pendant les sept années de fertilité, Joseph fit recueillir tout l'excédent de la récolte, et il entassa du blé en quantités énormes. Les sept années de disette suivirent, et le peuple éleva la voix, pour demander du pain au pharaon. Le pharaon répondait: «*Allez à Joseph,* et faites tout ce qu'il vous dira.» Alors Joseph fit ouvrir tous les magasins publics; et de partout l'on venait en Égypte, pour acheter du blé.

Le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur. Ps CX, 10.

26. Premier voyage des frères de Joseph en Égypte.



1. La famine en Canaan. Apprenant que l'on vendait du blé en Égypte, Jacob dit à ses fils: «Descendez, et achetez du blé, afin que nous ne mourions pas de faim.» Alors les dix frères aînés de Joseph descendirent en Égypte. Jacob ne laissa point partir Benjamin; il craignait qu'il ne lui arrivât malheur.

2. Joseph met ses frères à l'épreuve. Dès que Joseph vit ses frères, il les reconnut; mais eux ne le reconnurent point. Il les interpella durement, comme s'il leur était étranger, et dit: «Vous êtes des espions. Vous venez ici pour reconnaître les points faibles du pays.» Ils répondirent: «Oh non! Seigneur, c'est uniquement pour acheter du blé que nous sommes venus. Nous sommes douze frères, fils d'un même père, en Canaan; le plus jeune est resté avec lui; et l'autre . . . a disparu!» Joseph leur dit: «Je vous l'ai dit: Vous êtes des espions! Pour prouver votre innocence, amenez ici votre plus jeune frère. Envoyez l'un d'entre vous le chercher. Vous autres, restez ici. Ainsi l'on saura si vos dires sont recevables ou non.» Là-dessus il les fit conduire en prison. Après trois jours il les fit de nouveau comparaître et dit: «Si vous êtes pacifiques, que l'un de vous reste ici en otage. Vous autres, retournez, et amenez votre plus jeune frère: alors je saurai que vous avez dit vrai.»

3. Siméon est retenu en otage. Ils se disaient l'un à l'autre: «Voilà le juste châtiment de notre péché. Nous voyions notre frère dans une angoisse mortelle; il implorait notre pitié, et nous ne l'avons pas écouté. C'est pour cela, que nous voilà nous-mêmes dans l'angoisse!» Ils ne se doutaient pas que Joseph les comprenait; car il ne leur parlait

que par interprète. Il se retira un moment, pour pleurer. Puis il revint, et sous leurs yeux il fit mettre les fers à Siméon. Il ordonna ensuite de remplir leurs sacs, et de mettre, dans le sac de chacun, le prix de l'achat.

4. Les neuf frères retournent en Canaan. Ils chargèrent les sacs sur leurs ânes et se mirent en route.

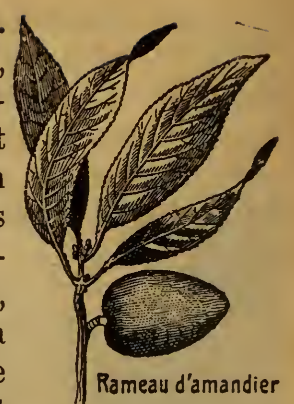

Caravansérail

Revenus auprès de leur père, ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Lorsqu'ils vidèrent leurs sacs, chacun trouva sa bourse, avec l'argent, à l'ouverture du sac. Jacob leur dit: «Par votre faute, je perds tous mes enfants! Joseph a disparu; voila Siméon en prison; et vous voulez encore m'enlever Benjamin! Toute cette infortune retombe sur moi! Non, mon fils ne partira pas avec vous! S'il lui arrivait quelque malheur, le chagrin ferait descendre mes cheveux blancs au tombeau.»

Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur. Is. XLVIII, 22.

27. Deuxième voyage des frères de Joseph en Égypte.

1. Jacob laisse partir Benjamin. Après que leur provision de blé fut épuisée, Jacob dit à ses fils: «Retournez là-bas, et achetez-nous de quoi vivre.» Juda répondit: «Cet homme nous a déclaré avec serment: Ne paraissez plus jamais devant moi, à moins d'amener votre plus jeune frère! Laissez-moi emmener votre enfant, et nous irons. Je me porte caution pour lui; c'est moi que en répondrai!» Alors Israël, leur père, dit: «Puisqu'il le faut, je me rends. Daigne Dieu inspirer à cet homme de laisser revenir avec vous votre frère, qui est captif, ainsi que Benjamin.»


Rameau d'amandier

2. Joseph fait bon accueil à ses frères. Ils emportèrent, comme présents, des épices, du miel, des amandes; et deux fois autant d'argent que la première fois; et ils descendirent en Égypte, avec Benjamin. A leur vue, Joseph dit à son intendant: «Introduis ces gens dans le palais et prépare un festin; car ils mangeront avec moi.» L'intendant obéit. Effrayés, les frères se disaient l'un à l'autre: «C'est à cause de l'argent, trouvé dans nos sacs, que l'on nous fait entrer ici.» Et ils cherchaient à se justifier près de l'intendant. Il leur dit: «N'ayez crainte; votre argent m'a été remis exactement.» Et il leur amena Siméon.

3. Joseph voit Benjamin. Lorsque Joseph entra, ils lui offrirent leurs présents, et s'inclinèrent devant lui jusqu'à terre. Il leur rendit le salut et demanda: «Votre vieux père vit-il toujours?» Ils dirent: «Notre père, votre serviteur, est toujours en vie, et il se porte bien.» Alors Joseph aperçut Benjamin. Il demanda: «Est-ce là votre plus jeune frère? Dieu te bénisse, mon fils!» Impuissant à maîtriser davantage son émotion, il rompit brusquement l'entretien, et se retira dans son appartement pour pleurer.

4. Joseph reçoit ses frères à table. Après s'être lavé le visage, il rentra et dit: «Qu'on serve le repas!» Chacun se vit assigner la place que demandait son âge. Ce que voyant, ils se regardèrent les uns les autres, extrêmement surpris. Et ils mangèrent et ils burent avec lui, pleins de joie.

Ne dis point: je rendrai le mal pour le mal. Prov. XX, 22.

---

28. Joseph reconnu par ses frères.

1. Joseph éprouve encore une fois ses frères.



oseph dit ensuite à son intendant: «Remplis leurs sacs de blé, et mets l'argent par dessus. Dans le sac du plus jeune, tu cacheras ma coupe d'argent.» Le lendemain, dès qu'ils eurent franchi l'enceinte de la ville, Joseph dit à son intendant: «Poursuis ces étrangers, et dis-leur: Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien, et dérobé la coupe de mon maître? Vous avez fort mal agi!»

2. Terrible angoisse des frères de Joseph. Lorsque l'intendant les eut rejoints, et qu'il leur eut ainsi parlé, ils répondirent: «Seigneur, que dites-vous là? Nous avons rapporté l'argent trouvé dans nos sacs; comment aurions-nous dérobé à votre maître de l'or ou de l'argent? Celui sur lequel on trouvera la coupe sera puni de mort; et nous autres, nous serons tes esclaves!» Chacun mit son sac à terre, et l'ouvrit. L'intendant les fouilla, — et la coupe se trouva dans le sac de Benjamin! Alors ils déchirèrent leurs vêtements, rechargèrent leurs sacs sur les ânes, et rentrés en ville, ils se jetèrent à terre devant Joseph. Joseph leur dit: «Qu'avez-vous fait là!» Juda dit: «Que répondre? Dieu a découvert notre faute. Nous voilà tous vos esclaves!» Joseph dit: «Celui-là sera mon esclave qui a dérobé ma coupe; vous autres, rentrez chez vous!» Alors Juda s'avança et dit: «Je me suis porté caution, pour cet enfant, près de notre père; je serai esclave à sa place; laissez-le retourner avec ses frères.»

3. Joseph se fait reconnaître. Alors Joseph, ne pouvant se contenir plus longtemps, fit sortir tous les Égyptiens. Et il dit à ses frères: «Je suis Joseph! Mon père est-il encore en vie?» Ses frères ne surent que lui répondre, tant ils étaient bouleversés. Il leur dit d'un ton amical: «Rapprochez-vous de moi. Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu. Maintenant ne craignez pas. Ce n'est pas vous, c'est Dieu qui m'a envoyé ici. Montez au plus vite, et amenez mon père ici; je me charge de votre entretien; car la famine va se prolonger encore cinq années.» Alors il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et il pleura; et Benjamin pleurait aussi. Il baisa ensuite tous ses frères, les embrassa et pleura. Alors seulement ils s'enhardirent à lui parler.

4. Joseph envoie un message à son père. Quand le pharaon sut que les frères de Joseph étaient arrivés, il se réjouit et dit à Joseph: «Fais venir en Égypte ton père avec toute sa famille, et donne-lui la meilleure partie du pays. Sur l'ordre du pharaon, Joseph leur donna des chariots et des habits de fête. Puis il les congédia avec ces paroles: «Ne vous querellez pas en chemin!»

Si votre frère a péché contre vous, pardonnez-lui. Luc, XVII, 3.

---

29. Départ de Jacob pour l'Égypte.

1. Jacob revoit ses fils.



ès que les frères de Joseph furent revenus auprès de Jacob, leur père, ils lui dirent: «Votre fils Joseph est encore en vie; c'est lui qui commande en maître à toute l'Égypte.» Lorsque Jacob entendit ces paroles, il lui sembla qu'il se réveillait d'un profond sommeil; et il refusa d'abord d'y croire. Mais lorsqu'il vit les chariots, que Joseph lui envoyait, il reprit ses esprits: «Il suffit, dit-il, puisque Joseph, mon fils, est encore en vie. Je vais y aller, et le voir avant de mourir!»

2. Jacob se rend en Égypte. Israël partit, avec tout ce qu'il avait. Arrivé à *Bersabée,* il offrit un sacrifice au Dieu de son père Isaac. La nuit, Dieu lui dit dans une vision: «Ne crains point; *descends en Égypte; là, je ferai de toi un grand peuple! Moi-même, je descendrai avec toi; un jour je ramènerai de là ta postérité!»* Là-dessus, Jacob se mit en route, et descendit en *Égypte.* Les membres de la famille de Jacob, venus avec lui en Égypte, étaient en tout 70. Averti de la venue de son père, Joseph fit atteler un char et se porta à sa rencontre. Arrivé en sa présence, il se jeta à son cou et pleura. Israël dit à son fils Joseph: «Maintenant je mourrai content, puisque j'ai revu ton visage, et que je te sais en vie.»

3. Jacob paraît devant le pharaon. Alors Joseph présenta son père au roi. Jacob salua le pharaon avec des souhaits de bonheur. Le roi lui demanda: «Quel âge avez-vous?» Jacob répondit: «Les jours de mon *pèlerinage* sont de 130 années. Courtes et pleines d'affliction ont été les années de ma vie; et elles n'égalent pas les années de mes pères.» Il renouvela ses vœux de bonheur, et prit congé du pharaon. Joseph établit son père et ses frères dans la meilleure partie du pays, la contrée de Gessen.

Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous aspirons à la cité future. Hébr. XIII, 14.

30. La mort de Jacob et de Joseph.



1. Jacob bénit ses fils et meurt. Jacob vécut encore, en Égypte, dix-sept années. Lorsque Joseph apprit que la fin de son père était proche, il se rendit auprès de lui, avec ses deux fils *Manassé* et *Ephraïm.* Et Jacob dit à Joseph: «Tes deux fils seront miens, au même titre que *Ruben* et *Siméon.*» Et il les bénit. Ensuite il dit à Joseph: «Voici que je meurs. Mais Dieu sera avec vous, et il vous ramènera dans le pays de vos pères.» Il fit aussi venir tous ses fils et leur donna, à chacun, une bénédiction particulière. A *Juda,* il dit: «Toi, Juda, tes frères te loueront; devant toi se prosternent les fils de ton père! Juda est un jeune lion. *Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, jusqu'à ce que vienne Celui qui doit être envoyé, et que les nations attendent!*» Après ces paroles, il expira. Joseph fit embaumer son corps, et les Égyptiens le pleurèrent pendant 70 jours.

2. Joseph fait porter Jacob à Hébron. Lorsque les jours du deuil furent passés, Joseph et ses frères portèrent le corps de leur père en Canaan. Beaucoup d'Égyptiens de distinction les accompagnèrent. C'était un imposant convoi de chars et de cavaliers. Jacob fut enseveli dans la *caverne double,* près d'Hébron, selon qu'il l'avait ordonné.

3. Joseph est magnanime envers ses frères. Les fils de Jacob craignaient que leur frère ne voulût se venger; et ils vinrent implorer son pardon. Joseph leur dit en pleurant: «Soyez sans crainte! Dieu a tout fait servir au bien!» — Sur le point de mourir, il dit encore: «Dieu vous ramènera dans le pays, qu'il a promis avec serment à nos pères. Emmenez mes ossements avec vous.» Il mourut âgé de 110 ans. On l'embauma et on le mit dans un cercueil.



Momie dans son cercueil.

Pour les insensés, ils sont morts; mais ils vivent dans la paix.
Sag. III, 2. 4.

31. Le saint homme Job.

1. Job est béni dans ses biens. En Arabie, dans la terre de Hus, vivait un homme, du nom de Job, droit, juste, craignant Dieu et éloigné du mal. Il avait 7 fils et 3 filles; et il possédait de grands troupeaux de brebis, de chameaux, de bœufs, et d'ânesses, et beaucoup de serviteurs. Et cet homme était fort considéré dans tout l'Orient.

2. Job est résigné dans le malheur. Dieu l'éprouva et permit à Satan de lui faire beaucoup de mal. Un jour, un messager arriva, et dit à Job: «Les bœufs labouraient, et les ânesses paissaient tout près, quand les *Sabéens* firent irruption et les enlevèrent. Ils ont passé au fil de l'épée vos autres serviteurs; moi seul ai pu échapper, et vous porter ce message.» Il parlait encore, lorsqu'un nouveau messager survint et dit: «Les *Chaldéens* se sont jetés sur les chameaux, les ont enlevés et ont massacré tous vos serviteurs. Seul j'ai échappé, pour vous apporter cette nouvelle.» Pendant qu'il parlait, un troisième messager entra et dit: «Vos fils et vos filles mangeaient et buvaient dans la maison de leur aîné. Soudain se déchaîna un violent *ouragan,* venu du désert. Secouée aux quatre coins, la maison s'est écroulée sur vos enfants et les a tous écrasés. Moi seul ai survécu, pour vous l'annoncer.» — Alors Job se leva, déchira ses vêtements et se rasa la tête; puis, prosterné en terre, il adora et dit: *«Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté. Tout est arrivé comme il lui a plu! Que son nom soit béni!»* En tout cela, Job ne pécha point et ne prononça pas une parole insensée contre Dieu.

3. Job reste fidèle dans une grave maladie. Alors Satan s'en alla frapper Job d'une lèpre horrible, qui le couvrit de la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Et Job râclait le pus de ses ulcères avec un éclat de poterie. Sa femme lui disait: «Persévères-tu toujours dans ta piété?» Il lui répondit: «Tu parles comme une femme dépourvue de

sens. *Si nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi ne recevrions-nous pas aussi les maux?»*

4. Job proclame son innocence. Job avait trois amis. Ayant appris ses malheurs, ils vinrent pour le consoler; et ils eurent peine à le reconnaître. Ils se mirent d'abord à sangloter et déchirèrent leurs vêtements; et ils restèrent sept jours et sept nuits sans lui adresser une parole; car ils voyaient que sa douleur était extrême. — Lorsque enfin Job ouvrit la bouche, pour se plaindre de son affliction, ils osèrent soutenir que Dieu le châtiait pour ses péchés. Job dit: *«Quand il me tuerait, j'espèrerais en lui.* Il sait bien quelle a été ma vie. *Il me met à l'épreuve, comme l'or qu'on fait passer par le creuset.* Mes pas ne se sont pas écartés de la voie droite. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis; car la main du Seigneur m'a frappé! *Toutefois, je le sais, mon Rédempteur est vivant; au dernier jour je ressusciterai de la poussière;* je serai de nouveau revêtu de mon corps, *et dans ma chair, je verrai mon Dieu.* Oui je le verrai; *mes yeux, à moi, le contempleront.* Cette espérance repose en mon cœur!»

5. Dieu rend à Job le double des biens perdus. Après que Job et ses amis eurent fini de parler, le Seigneur apparut dans un tourbillon, et il dit aux trois amis de Job: «Ma colère s'est allumée contre vous, parce que vos paroles ne sont pas justes. Offrez donc un holocauste; et Job, mon serviteur, priera pour vous.» Ils le firent; et le Seigneur eut égard à la prière de Job pour ses amis. — Dieu rendit à Job le double de tout ce qu'il avait possédé. Il lui rendit aussi sept fils et trois filles. Job vécut encore 140 années; et il vit les enfants de ses enfants, jusqu'à la quatrième génération.

La souffrance du juste n'a qu'un temps; ensuite vient la récompense et la joie. Eccli. I, 29.



III. LE TEMPS DE MOÏSE

32. Les débuts de Moïse.

1. Israël est opprimé. Depuis leur arrivée en Égypte, les fils d'Israël s'étaient multipliés, et ils étaient devenus puissants. Un nouveau roi, qui ignorait Joseph, dit à son peuple: «Les fils d'Israël deviennent plus puissants que nous. Soyons avisés et opprimons-les.» Et il ordonna aux chefs de corvée, de les écraser sous les pénibles travaux des constructions et de la culture. Mais plus on les opprimait, plus ils se multipliaient. Finalement, un édit du roi prescrivit de jeter dans le Nil, aussitôt leur naissance, tous les enfants mâles des Israélites.

2. Moïse est exposé sur le fleuve. Un homme, de la maison de Lévi, avait épousé une fille de sa tribu. Celle-ci eut un fils; et comme il était beau, elle le cacha pendant trois mois. Ne pouvant le tenir caché plus longtemps, elle prit une corbeille de joncs, qu'elle enduisit de résine et de poix, y coucha l'enfant, et alla l'exposer près de la rive. *Marie,* la sœur de l'enfant, se tenait à quelque distance, pour voir ce qu'il en adviendrait.

Papyrus

3. Moïse est sauvé des eaux. La fille du pharaon survint, et aperçut la corbeille au milieu des roseaux. Elle envoya une servante la chercher. L'ayant ouverte, elle y vit l'enfant qui pleurait, et fut émue de pitié. Alors la sœur

de l'enfant s'approcha, et dit: «Voulez-vous que j'aille chercher une femme israélite, pour nourrir ce petit?» Elle répondit: «Oui, va.» La jeune fille s'en alla appeler sa mère. La fille du pharaon dit à celle-ci: «Prends cet enfant, et élève-le; et je te récompenserai.» La femme prit l'enfant et le nourrit. Lorsqu'il fut assez fort, elle le porta à la fille du pharaon, qui l'adopta et dit: «Il s'appellera *Moïse,* car je l'ai *tiré des eaux.»*

4. **Moïse prend la fuite.** Arrivé à l'âge de 40 ans, Moïse fut témoin de la misère de ses frères, et il prit courageusement leur défense. Le pharaon l'apprit; c'est pourquoi il fit chercher Moïse, pour le mettre à mort. Moïse s'enfuit à *Madian.* Il y resta 40 ans, à garder les brebis de Jéthro, prêtre du pays. Celui-ci lui donna en mariage sa fille *Séphora.*

Moïse préféra la persécution aux joies du péché. Hébr. XI, 25.

33. Vocation de Moïse.

1. Dieu apparaît à Moïse.

Moïse mena un jour le troupeau de son beau-père jusqu'au mont *Horeb.* Là, le Seigneur lui apparut dans une flamme de feu, qui s'élevait d'un buisson d'épines. Quoique tout en feu, le buisson ne se consumait pas. Moïse s'approcha. Mais le Seigneur cria, du milieu du buisson: «Moïse! Moïse! N'avance pas ici! Enlève tes *chaussures:* car la terre que tu foules est une terre sainte! Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob!» Alors, Moïse se voila le visage, car il n'osait pas regarder Dieu.

2. **Dieu envoie Moïse.** Le Seigneur dit: «J'ai vu la misère de mon peuple, et j'ai entendu sa plainte. C'est pourquoi je vais le délivrer, et le conduire dans une terre fertile où coulent le lait et le miel. Va donc; c'est toi qui feras sortir mon peuple de l'Égypte. Je serai avec toi.» — Alors Moïse dit à Dieu: «Les fils d'Israël demanderont: Comment s'appelle celui qui t'a envoyé? Que leur répondre?» Dieu dit à Moïse: *«Je suis celui qui suis.»* Et il ajouta: «Tu répondras aux enfants d'Israël: *Celui*

qui est m'a envoyé vers vous.» Moïse reprit: «Ils ne me croiront pas. Ils diront: Le Seigneur ne t'est pas apparu!» Le Seigneur lui dit: «Jette ton bâton à terre!» Moïse le jeta. Le bâton devint un serpent, et Moïse prit la fuite. Le Seigneur dit: «Étends la main et saisis-le par la queue.» Il le saisit; et le serpent redevint un bâton. Le Seigneur lui dit: «C'est ce que tu feras sous leurs yeux, et ils croiront.»

3. Aaron accompagnera Moïse auprès du pharaon. Moïse dit encore: «Ah! Seigneur, je ne sais point parler: j'ai la langue embarrassée.» Le Seigneur lui dit: «Va; je t'enseignerai ce que tu auras à dire!» Moïse dit: «Ah Seigneur! envoyez qui vous voulez.» Le Seigneur s'irrita, et dit: «Je le sais, Aaron, ton frère, a la parole facile: mets mon message sur ses lèvres. Il parlera au peuple en ton nom.»

4. Moïse retourne en Égypte. Là-dessus Moïse prit congé de Jéthro, son beau-père, et partit pour l'Égypte. Et Dieu dit à Aaron: «Va au-devant de Moïse dans le désert.» Aaron partit et Moïse lui rapporta les paroles de Dieu. Dès leur arrivée, ils convoquèrent en assemblée tous les anciens d'Israël. Aaron leur transmit les paroles de Dieu à Moïse; et Moïse fit les prodiges sous les yeux du peuple. Ils crurent et adorèrent le Seigneur.

5. Moïse et Aaron se rendent auprès du pharaon. Moïse et Aaron dirent au pharaon: «Le Seigneur, Dieu d'Israël, dit: Laisse partir mon peuple, afin qu'il sacrifie dans le désert.» Le pharaon dit: «Qui est le Seigneur? Pourquoi dois-je obéir à ses ordres, et laisser partir les Israélites? Je ne connais pas le Seigneur, et je ne laisserai point partir Israël.» Et il envoya aux chefs de corvée l'ordre de rendre le travail encore plus écrasant. Moïse et Aaron retournèrent chez le pharaon, et firent ce que le Seigneur avait commandé. Aaron jeta son bâton à terre: il fut changé en serpent. Mais les magiciens du pharaon en firent autant, avec leurs moyens secrets. Toutefois le bâton d'Aaron engloutit les leurs. Et le cœur du pharaon resta endurci, et il n'écouta point.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Ps. XCIV, 8.

34. Les dix plaies d'Égypte.

1. L'eau du Nil changée en sang. — Les grenouilles et les moustiques.

Dieu dit à Moïse: «Va trouver le pharaon demain matin, lorsqu'il ira au fleuve. Dis-lui: Le Dieu des Hébreux te fait dire: Laisse partir mon peuple, pour qu'il sacrifie dans le désert. Voici à quoi tu reconnaîtras que je suis le Seigneur: je vais frapper les eaux du fleuve avec ce bâton, et elles seront changées en *sang.»* C'est ce qui eut lieu. Mais les magiciens du pays en firent autant, au moyen de leurs artifices; et le cœur du pharaon resta endurci. Sept jours s'écoulèrent ainsi.

2. Dieu dit à Moïse: «Va trouver le pharaon, et dis lui: Si tu refuses de laisser partir mon peuple, je fais venir sur tout le pays le fléau des *grenouilles.»* C'est ce qui eut lieu. Mais les magiciens firent de même, par leurs moyens secrets. Le pharaon fit venir Moïse et Aaron, et leur dit: «Priez le Seigneur de nous délivrer des grenouilles, et je vous laisserai partir.» Moïse pria le Seigneur; aussitôt les grenouilles moururent. Mais le pharaon, se voyant délivré, retomba dans son endurcissement, et il n'obéit point.

3. Le Seigneur dit à Moïse: «Dis à Aaron: Lève ton bâton et frappe la poussière de la terre; elle se changera en moustiques dans tout le pays d'Égypte!» Et il en fut ainsi. Les magiciens essayèrent d'en faire autant, mais sans y réussir. Alors ils dirent: «C'est ici le doigt de Dieu!» Cependant le cœur du pharaon resta endurci.

2. Les scarabées, la peste du bétail, les pustules.

4. Dieu dit à Moïse: «Dis au pharaon: Si tu ne laisses pas aller mon peuple, je vais envoyer, contre toi et contre ton peuple, des *essaims de mouches*. Il y en aura partout; seul le pays de Gessen en sera exempt.» Et il en fut ainsi. Alors le pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit: «Priez en ma faveur et je vous laisserai partir.» Moïse se mit en prière, et le Seigneur fit disparaître les mouches. Cependant le cœur du pharaon resta endurci.

5. Dieu dit à Moïse: «Dis au pharaon: Si tu ne laisses point partir mon peuple, la main du Seigneur frappera *ton bétail* d'une *peste pernicieuse;* mais pas une tête de bétail, chez les fils d'Israël, n'en souffrira: ce prodige aura lieu demain.» C'est ce qui arriva. Cependant le cœur du pharaon resta endurci.

6. Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron: «Tu prendras de la cendre d'un foyer et, sous les yeux du pharaon, tu la jetteras en l'air. Elle produira sur les hommes et sur les animaux, dans toute l'Égypte, des ulcères purulents.» Il en fut ainsi. Couverts d'abcès, les magiciens furent contraints de se retirer. Cependant le cœur du pharaon resta endurci.

3. La grêle, les sauterelles et les ténèbres. 7. Alors le Seigneur dit à Moïse: «Dis au pharaon: Si tu ne laisses pas aller mon peuple, j'enverrai demain, à cette même heure, une grêle désastreuse.» C'est ce qui eut lieu. Dans tout le pays, la grêle anéantit ce qui était dehors, les hommes et les animaux, les herbes des champs et les arbres. Elle épargna le seul pays de Gessen. Alors le pharaon dit: «Priez le Seigneur; cette fois je vous laisserai partir.» Moïse leva les mains vers le Seigneur; aussitôt le tonnerre et la grêle cessèrent. Cependant le cœur du pharaon resta endurci.


Sauterelle

8. Le Seigneur dit à Moïse: «Dis au pharaon: Si tu ne laisses pas aller mon peuple, demain j'envoie les *sauterelles* dans ton royaume.» C'est ce qui eut lieu. Les sauterelles montèrent, et dévastèrent tout. Le pharaon fit venir en toute hâte Moïse et Aaron, et leur dit: «J'ai péché contre le Seigneur. Priez-le d'éloigner de moi ce fléau mortel!» Moïse pria le Seigneur; et le Seigneur fit souffler, de l'occident, un vent violent, qui emporta les sauterelles dans la Mer Rouge. Cependant le cœur du pharaon resta endurci.

9. Le Seigneur dit encore à Moïse: «Étends la main vers le ciel; maintenant *les ténèbres* vont venir sur l'Égypte.» C'est ce qui eut lieu. D'épaisses ténèbres couvrirent toute l'Égypte, pendant 3 jours; et partout où demeuraient les fils d'Israël, il faisait clair. Cependant le pharaon resta endurci. Il dit à Moïse: «Va-t-en; ne parais plus devant moi; sinon tu mourras.»

4. La dixième plaie: mort des premiers-nés. Le Seigneur dit à Moïse: «Je vais frapper le pharaon et ses sujets *d'une dernière plaie;* après cela il vous laissera partir. Vers minuit, je passerai à travers l'Égypte; et *tout fils premier-né des Égyptiens mourra.* Quant aux fils d'Israël, ils n'auront pas le moindre mal. Dis cela au pharaon.» Moïse exécuta l'ordre du Seigneur; après quoi il s'en alla.

O Dieu, merveilleuses sont vos œuvres; vous seul êtes Dieu!

Ps. LXXXV, 10.

---

35. L'Agneau pascal. — La sortie d'Égypte.

1. La cène pascale.

Dieu dit à Moïse et à Aaron: «Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois de l'année. Dites à toute l'assemblée des fils d'Israël: «Le 14e jour de ce mois, chaque chef de famille prendra un agneau, qui soit sans défaut, mâle, âgé d'un an; et vers le soir, il l'immolera, sans briser un seul de ses os. Avec un bouquet d'*hysope*, il enduira de son sang les deux montants et le linteau de sa porte. Dans cette même nuit, vous mangerez sa chair, rôtie au feu, avec du pain sans levain et des herbes amères. Vous aurez la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main; et vous mangerez à la hâte: car c'est une *Pâque* (c.-à-d. passage) du Seigneur. Cette nuit-là, je frapperai de mort tous les premiers-nés d'Égypte. Mais en voyant le sang sur vos maisons, je passerai, et le fléau mortel ne vous atteindra pas.»

2. Tous les premiers-nés des Égyptiens meurent. Les fils d'Israël firent ce que le Seigneur avait prescrit par Moïse et Aaron. Vers le milieu de la nuit, le Seigneur frappa tous les premiers-nés de l'Égypte. Alors un immense cri de douleur s'éleva par tout le pays: car il n'y avait pas de maison qui n'eût un mort. Le pharaon fit venir Moïse et Aaron



Hysope.

dans la nuit même, et leur dit: «Vite, retirez-vous du milieu de mon peuple; allez offrir vos sacrifices, comme vous l'avez demandé. Emmenez aussi vos brebis et votre bétail. Partez, et priez le Seigneur de me bénir.» Les Égyptiens, eux aussi, pressaient le peuple de partir au plus tôt. «Sinon, disaient-ils, nous allons tous mourir.»

3. Les Israélites sortent de l'Égypte. Les fils d'Israël partirent au nombre d'environ 600000, sans compter les femmes et les enfants. Ils emmenaient des brebis, des bœufs et d'autres animaux de toute espèce, en troupeaux énormes. Et ils prirent avec eux, enfermée dans des toiles, la pâte que la précipitation du départ empêcha de laisser fermenter. Moïse emporta aussi les ossements de Joseph.

4. La fête de la Pâque. Moïse dit au peuple: «Gardez la mémoire de ce jour, où la puissante main du Seigneur vous a tirés de l'Égypte. Chaque année, les fils d'Israël mangeront du pain non levé, pendant sept jours. Vous solenniserez cette fête de génération en génération. En outre, tous vos *fils premiers-nés* appartiendront au Seigneur.»

Rejetez le vieux levain; car le Christ, notre agneau pascal, a été immolé. I. Cor. V, 7.

Les Israélites étaient restés en Égypte 430 années.

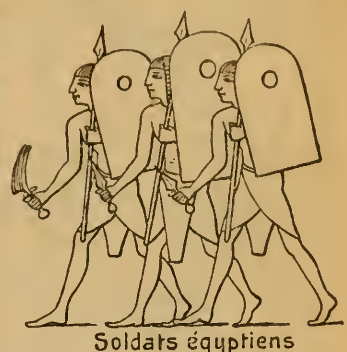
---

36. Le passage de la Mer Rouge.

1. Les Israélites parviennent à la Mer Rouge.

Guidés par Dieu, les fils d'Israël ne passèrent point par le pays des Philistins, qui auraient pu les attaquer. Le Seigneur leur fit faire un détour par le désert, le long de la Mer Rouge. Lui-même marchait devant eux, le jour dans une colonne de nuée; la nuit dans une colonne de feu, qui éclairait leur route. C'est ainsi qu'ils atteignirent la Mer Rouge; et ils campèrent là.

2. Le pharaon poursuit les Israélites. Cependant le pharaon se repentit d'avoir laissé partir les Israélites. S'étant lancé à leur poursuite, avec ses *chars,* et toute son armée, il les atteignit près de la Mer Rouge. L'approche du pharaon jeta la terreur parmi les fils d'Israël, et ils invoquèrent le Seigneur. Moïse leur dit: «Ne craignez pas; le Seigneur combattra pour vous!»


Soldats égyptiens

3. Les fils d'Israël traversent la Mer Rouge. Alors la colonne de nuée s'éleva, et alla se placer à l'arrière, entre les Égyptiens et les fils d'Israël. Du côté des Égyptiens l'obscurité était complète, et il leur fut impossible d'avancer de toute la nuit; du côté des Israélites, la colonne était lumineuse, et les guidait dans la nuit. Sur l'ordre de Dieu, Moïse prit son bâton et étendit la main au-dessus de la mer. Aussitôt les eaux se divisèrent et les fils d'Israël purent passer à pied sec; les flots se dressaient, comme une muraille, à leur droite et à leur gauche.

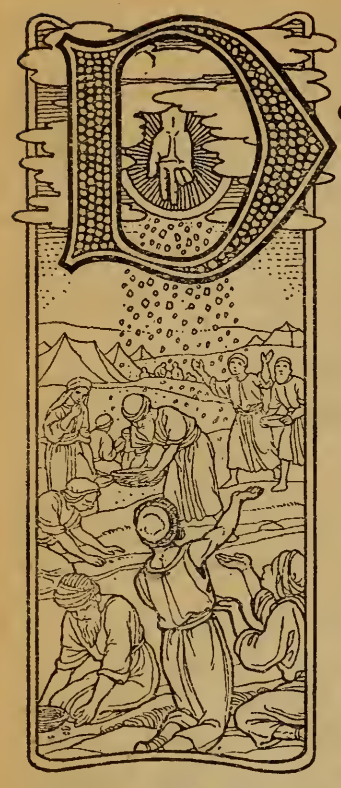
4. Les Égyptiens sont engloutis dans la Mer Rouge. Au point du jour, les Égyptiens les poursuivirent jusqu'au milieu de la mer, avec tous leurs chevaux, leurs chars et les cavaliers du pharaon. Alors le Seigneur dit à Moïse: «Étends la main sur la mer.» Il obéit, et au lever de l'aurore, les eaux s'étant rejointes, engloutirent l'immense armée du pharaon, avec ses chars et ses cavaliers: pas un n'échappa. C'est ainsi qu'en ce jour-là le Seigneur sauva Israël de la main des Égyptiens. Le peuple fut affermi dans la crainte du Seigneur; et il eut confiance en lui et en Moïse, son serviteur. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent un cantique et dirent: «Le Seigneur est mon Dieu; je le célébrerai; le Seigneur est roi, à jamais et sans fin!»


Char de guerre égyptien

Non pas à nous la gloire, ô Seigneur, mais à votre nom seul!

Ps. CXIII, 1.

37. Les Miracles dans le désert.



1. Dieu rend douces des eaux amères. De la Mer Rouge, les Israélites s'enfoncèrent dans le désert, sans rencontrer d'eau. Enfin, après trois jours, on en trouva à *Mara;* mais il fut impossible d'en boire, parce qu'elle était amère. Le peuple se mit à murmurer contre Moïse, et dit: «Que boirons-nous?» Moïse prit conseil du Seigneur. Le Seigneur lui indiqua une certaine espèce de bois; Moïse en jeta dans les eaux, et elles devinrent douces.

Dattier

2. Dieu envoie des cailles et de la manne. Dans le désert de *Sin,* les Israélites murmurèrent de nouveau contre Moïse et Aaron. Ils disaient: «Si du moins le Seigneur nous avait fait mourir en Égypte, quand nous étions assis près de marmites remplies de viandes, et que nous avions du pain à satiété!» Le Seigneur dit à Moïse: «Dis-leur: Ce soir, vous aurez de la viande à manger; et demain matin, vous vous rassasierez de pain! Et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu.» Vers le soir, un vol énorme de cailles vint s'abattre sur le camp. Le matin, le sol était recouvert d'une chose menue, comme du grésil. A cette vue, les fils d'Israël demandèrent: *«Manhu»,* c.-à-d. Qu'est-ce que cela? Moïse leur dit: «C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger; recueillez-en ce qu'il vous faut, un *gomor* par tête.» Ils le firent. Le sixième jour, ils en ramassèrent le double, *deux* gomors par tête. Moïse leur dit: «Demain, c'est jour de repos: le sabbat est consacré au Seigneur.» La manne avait la forme de petites graines blanches, et le goût de gâteau au miel. — Les fils d'Israël mangèrent de la manne pendant 40 années, jusqu'à leur arrivée en Canaan.

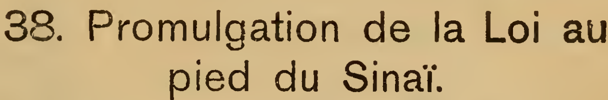

Caille

3. Dieu fait jaillir de l'eau d'un rocher. Les fils d'Israël quittèrent le désert de Sin, et allèrent camper à *Raphidim.*

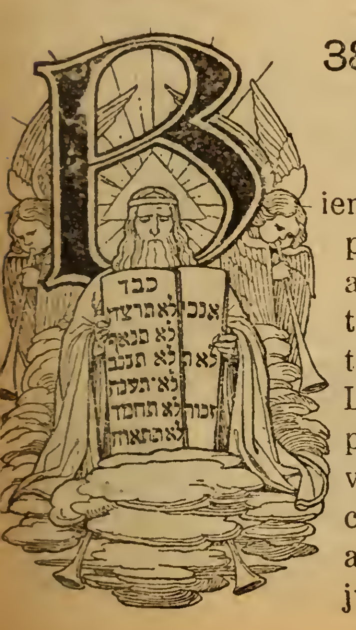
En cet endroit, l'eau faisait défaut. Ils se mirent à quereller Moïse, et dirent: «Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Égypte? Est-ce pour nous faire mourir de soif?» Moïse dit au Seigneur: «Que ferai-je de ce peuple? Il s'en faut de peu, qu'ils ne me lapident!» Le Seigneur dit: «Prends ton bâton et frappe le rocher; il en jaillira de l'eau et le peuple aura à boire.» Et c'est ce qui eut lieu.

4. Josué défait les Amalécites. A Raphidim, les fils d'*Amalec* vinrent attaquer Israël. Sur l'ordre de Moïse, Josué s'avança contre eux, avec une troupe de braves, et leur livra bataille. De son côté, Moïse monta sur la colline, avec deux hommes. Tant que Moïse tenait les bras étendus, Israël avait l'avantage; quand il les laissait tomber, les Amalécites l'emportaient. Comme Moïse se fatiguait, les deux hommes lui soutinrent les bras; et Josué infligea aux Amalécites une sanglante défaite.

Il leur donne le pain du ciel; l'homme se nourrit du pain des Anges.
Ps. LXXVII, 24, 25.



38. Promulgation de la Loi au pied du Sinaï.



1. Le peuple doit se préparer. Bientôt après, dans le troisième mois depuis la sortie d'Égypte, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï. Ils plantèrent leurs tentes vis-à-vis de la montagne, et Moïse monta auprès de Dieu. Le Seigneur lui dit: «Communique ces paroles aux enfants d'Israël. Vous avez vu comment j'ai traité les Égyptiens; et comment je vous ai portés, ainsi qu'un aigle sur ses ailes, et vous ai amenés jusqu'ici, auprès de moi. Maintenant si

vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple, de préférence à tout autre.» Moïse leur transmit ces paroles. Ils répondirent tous, d'une seule voix: «Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit.» Alors le Seigneur dit à Moïse: «Dis-leur de se purifier aujourd'hui et demain; qu'ils lavent leurs vêtements et se tiennent prêts pour le troisième jour. Alors je descendrai, sous leurs yeux, sur le Sinaï. Que nul ne monte! Mais dès que la trompette aura retenti, qu'ils s'approchent!» Moïse fit ce que le Seigneur avait prescrit.

2. Dieu promulgue le Décalogue. Le matin du troisième jour, le tonnerre se mit à gronder; une nuée épaisse, sillonnée d'éclairs, couvrit le Sinaï; et l'on entendit le son éclatant de la trompette. Tous étaient dans l'épouvante. Moïse les mena à la rencontre de Dieu, et les arrêta au pied de la montagne. Un voile épais de fumée enveloppait le Sinaï, tandis que le Seigneur y descendait au milieu du feu; et toute la montagne était horriblement secouée. Et le Seigneur dit:

I. «Je suis le Seigneur, ton Dieu. Tu n'auras point de dieux étrangers à côté de moi; tu ne te feras point d'image taillée, pour l'adorer.

II. Tu ne prononceras pas en vain le nom du Seigneur, ton Dieu!

III. Souviens-toi de sanctifier le jour du Sabbat!

IV. Honore ton père et ta mère, afin de vivre longtemps



Le Sinaï

V. Tu ne tueras point!

VI. Tu ne commettras point d'adultère!

VII. Tu ne déroberas point!

VIII. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

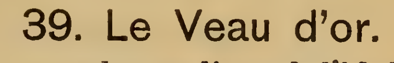
IX. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain!

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui est à lui.»

3. Le peuple ratifie l'alliance. Moïse mit par écrit tous les commandements de Dieu. Puis, avec 12 pierres commémoratives, représentant les 12 tribus d'Israël, il bâtit un autel au pied de la montagne, et offrit des holocaustes; et, prenant le sang, il en aspergea l'autel. Il lut aussi, devant le peuple attentif, le livre de l'alliance. Le peuple répondit: «Nous ferons tout ce que le Seigneur a ordonné et nous lui serons fidèles.» Alors Moïse aspergea le peuple avec le sang, en disant: «Voici le sang de l'alliance, que le Seigneur a conclue avec vous.»

4. Dieu donne à Moïse des tables de pierre. Sur l'ordre du Seigneur, Moïse remonta sur le Sinaï; il y resta 40 jours et 40 nuits, sans manger et sans boire. Alors le Seigneur s'entretint avec lui, et il lui remit les 10 commandements, écrits de sa main, sur deux tables de pierre.

Ecris ma loi sur la table de ton cœur. Prov. VII, 3.



39. Le Veau d'or.



1. Le peuple se livre à l'idolâtrie. Au bout de 40 jours, comme Moïse ne reparaissait pas, le peuple dit à Aaron: «Fais-nous un dieu qui marche devant nous; quant à Moïse, personne ne sait ce qu'il est devenu.» Aaron répondit: «Allez enlever les pendants d'or des oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les moi.» Ils le firent. Avec cet or, Aaron fabriqua un veau, auquel il éleva un autel. Ils offrirent des sacrifices à l'idole, et ils se mirent à manger et à boire, à se divertir et à danser.

2. Les idolâtres sont châtiés. Alors le Seigneur dit à Moïse: «Descends; car il a péché, ce peuple que tu as tiré de l'Égypte.» Moïse descendit de la montagne, avec les deux tables de la Loi. Arrivé en vue du camp, il aperçut le veau et les groupes de danseurs. Alors sa colère éclata. Jetant à terre les tables de la Loi, il les brisa au pied de la montagne; puis il prit le veau, le livra au feu et le réduisit en cendre. Il mêla cette cendre à de l'eau, et en fit boire aux fils d'Israël. Il dit à Aaron: «Pourquoi as-tu laissé le peuple commettre un aussi grand péché?» Aaron répondit: «Que mon Seigneur ne s'irrite pas. Vous le savez vous-même, ce peuple est porté au mal. Ils me disaient: Fais-nous un dieu qui marche devant nous!» Moïse s'avança sous la porte du camp, et dit: «A moi, ceux qui sont encore au Seigneur!» Tous les fils de Lévi se rallièrent autour de lui. Il leur dit: «Ceignez vos glaives! Passez à travers le camp, d'une porte à l'autre, et tuez tous les idolâtres!» Environ 23000 hommes furent mis à mort, ce jour-là!

3. Moïse intercède pour son peuple. Le lendemain Moïse dit au peuple: «Vous avez commis un très grand péché; je m'en vais remonter vers le Seigneur, et tâcher d'obtenir votre pardon.» Revenu près du Seigneur, il dit: «Ah! ce peuple s'est rendu bien coupable! Mais pardonnez-lui ce péché; sinon, effacez aussi mon nom de votre livre!» Le Seigneur dit à Moïse: «Va, et conduis ce peuple où j'ai dit; mon ange marchera devant toi. Mais, au jour des comptes, je les punirai de leur péché!»

4. Moïse apporte les nouvelles tables de la Loi. Ensuite Dieu dit à Moïse: «Taille deux tables de pierre, pareilles aux premières: j'y graverai les commandements que j'avais écrits d'abord.» Moïse monta, portant deux tables de pierre; et il y resta 40 jours et 40 nuits, sans manger ni boire. Le Seigneur grava les dix commandements sur les tables; et lorsque Moïse descendit du Sinaï, avec les deux tables de la Loi, son visage jetait des rayons, à la suite de son entretien avec Dieu. Comme les Israélites n'osaient plus l'approcher, Moïse les fit venir et il leur communiqua les ordres du Seigneur. Ensuite il se mit un voile sur le visage; et c'est ce qu'il faisait depuis, lorsqu'il il avait à parler au peuple, de la part du Seigneur.

Vous adorerez le Seigneur votre Dieu et vous le servirez lui seul!

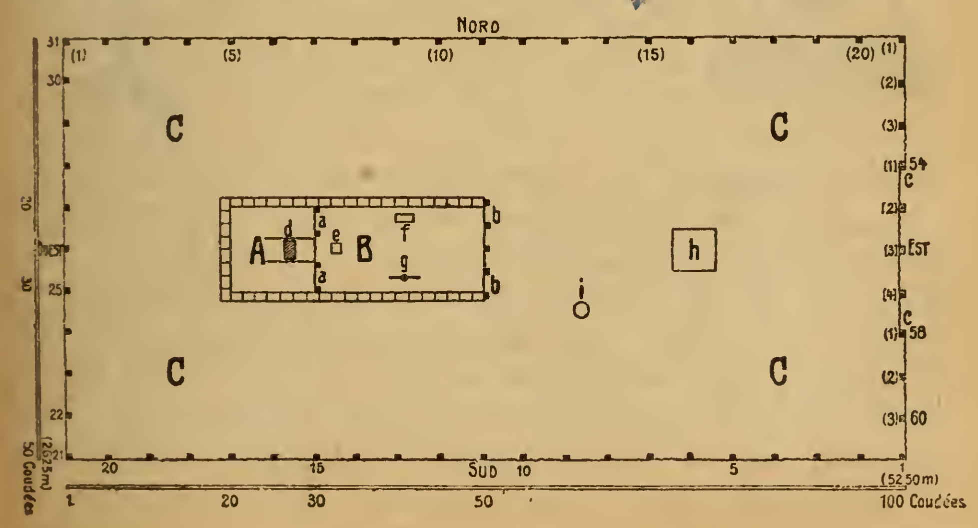
Deut. VI, 13.

40. Le Tabernacle.



1. Moïse fait construire le tabernacle. Alors que Moïse séjournait pour la première fois sur le Sinaï, le Seigneur lui dit: «Dis aux fils d'Israël de m'apporter des offrandes à leur volonté. Ils me feront un *sanctuaire;* et j'habiterai au milieu d'eux.» Moïse parla au peuple; et tous s'empressèrent d'apporter des bijoux d'or et d'argent, des pierres et des étoffes de prix. Moïse confia l'exécution de l'ouvrage à des ouvriers d'art. Chaque matin le peuple apportait de nouvelles offrandes, si bien que Moïse dut leur dire: «Assez; c'est plus qu'il n'en faut!»

2. Description de la tente sacrée et de son mobilier. Le tabernacle (AB) avait 30 coudées de long, 10 de large et 10 de haut. La partie antérieure, du côté de l'Orient (B), formait le *Saint;* elle était longue de 20 coudées. *Le Saint des Saints* (A) occupait la partie occidentale; il était long de 10 coudées, et avait donc la forme d'un dé. Les trois côtés du tabernacle étaient en poutres d'acacia, revêtues d'or. Le *plafond* était formé de quatre sortes de *tentures,* qui retombaient le long de trois des parois. La *tenture de dessous* était en fin lin blanc, croisé de fils bleu-foncé, rouge-pourpre et écarlate; elle était semée de figures de chérubins, de palmes et de fleurs. — La *deuxième tenture* était en poils de chèvres; la *troisième* et la

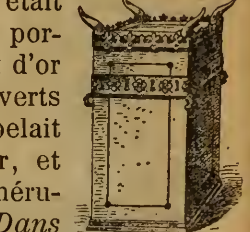


quatrième étaient en peaux. Devant le *Saint des Saints* (A) pendait un rideau de même tissu que la tenture de dessous. Le rideau du *Saint* (b) était pareil, mais sans les chérubins.

Le *parvis* du peuple (c), long de 100 coudées sur 50 de large, était entouré d'un rideau de fin lin, haut de 5 coudées, et fixé de 5 en 5 coudées, à des colonnes d'acacia. L'*entrée* était à l'est; un rideau la fermait.

Arche d'Alliance

Dans le *Saint des Saints*, derrière le rideau (d), se trouvait l'*arche d'alliance;* elle était en bois d'acacia, revêtu d'or pur, et portait, fixés aux 4 coins, des anneaux d'or pour recevoir deux bâtons recouverts d'or. Le couvercle de l'arche s'appelait le *propitiatoire.* Il était en or pur, et portait, aux deux extrémités, deux chérubins en or, dont les ailes déployées couvraient l'arche. — *Dans l'arche,* on déposa les deux *tables de pierre* de la Loi. (Elle renferma aussi, jusqu'à la construction du Temple, l'*urne d'or* contenant la manne, et le *bâton fleuri* d'Aaron.)



Autel des parfums

Dans le *Saint* se trouvaient: 1. du côté ouest (e), devant le voile du Saint des Saints, au milieu, l'*autel des parfums;* 2. du côté septentrional (f), la table des *pains de proposition:* les pains étaient sur deux plats, par rangées de six; 3. en face, du côté méridional, se dressait le *chandelier* à sept branches, en or pur.

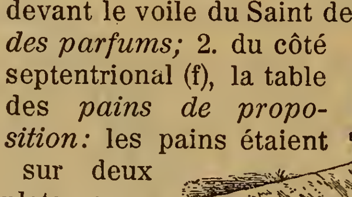
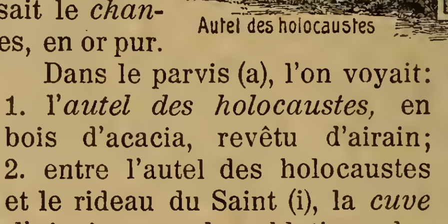


Table des pains de proposition

Autel des holocaustes

Dans le parvis (a), l'on voyait: 1. l'*autel des holocaustes,* en bois d'acacia, revêtu d'airain; 2. entre l'autel des holocaustes et le rideau du Saint (i), la *cuve d'airain,* pour les ablutions des prêtres.



Cuve d'airain



Chandelier

3. Le Seigneur fait son entrée dans le Saint des Saints. Lorsque le travail fut achevé, Moïse oignit le tabernacle et son mobilier avec l'huile d'onction, et il les consacra. Alors une *nuée* couvrit la tente sacrée et la gloire du Seigneur la remplit. Cette nuée était obscure pendant le jour, et pareille à une lueur de feu pendant la nuit. Toutes les fois que la nuée s'élevait, les Israélites se mettaient en marche, et la suivaient; dès qu'elle s'abaissait, ils dressaient leurs tentes.

La loi n'a que l'ombre des biens futurs. Hébr. X, 1.

41. Prêtres et Lévites.



1. Dieu institue le sacerdoce. Au cours de son entretien avec Moïse, sur le Sinaï, Dieu lui avait dit: «C'est ton frère *Aaron,* et ses fils, qui exerceront désormais les *fonctions sacerdotales,* à la place des premiers-nés.» Moïse exécuta les ordres du Seigneur. Il établit son frère Aaron grand-prêtre, et désigna, pour être prêtres, ses fils et leurs descendants. La dignité de grand-prêtre était attachée pour toujours à la *primogéniture.*

2. Moïse consacre Aaron et ses fils. Lorsque le peuple fut assemblé dans le parvis de la tente sacrée, Moïse fit approcher Aaron et ses fils. Après les ablutions, il revêtit lui-même le grand-prêtre des ornements sacrés, oignit le tabernacle et son mobilier, puis répandit l'huile sur la tête d'Aaron et le consacra. Ensuite il revêtit des habits sacerdotaux les fils d'Aaron, et leur donna l'onction sainte. Après cette cérémonie, il immola, en sacrifice d'expiation, un jeune taureau, auquel Aaron et ses fils imposèrent les mains; il offrit, en outre, un bélier en holocauste et un deuxième bélier en sacrifice de consécration. Puis vint le repas sacré. Fidèle à l'ordre de Dieu, Moïse fit de même les 7 jours suivants. Le 8e jour, Aaron s'avança à l'autel, et offrit pour lui-même et pour tout le peuple des sacrifices d'expiation, des holocaustes et des hosties pacifiques. Après quoi, Moïse et Aaron entrèrent dans le tabernacle. A leur sortie, ils bénirent le peuple. Alors, la gloire du Seigneur parut et consuma l'holocauste. A cette vue, le peuple tomba la face contre terre et loua le Seigneur.

3. Les lévites ont pour fonction de servir les prêtres. Le Seigneur dit à Moïse: «Fais venir les autres fils de Lévi et présente-les à Aaron; ils seront à son service dans le Sanctuaire! Car j'ai substitué les *lévites* aux premiers-nés des fils d'Israël, et je les mets à la disposition d'Aaron et de ses fils, pour faire le service du tabernacle.»

Vêtements des prêtres dans l'exercice de leurs fonctions: 1. un caleçon de lin; 2. une tunique en fin lin blanc, qui descendait jusqu'aux

talons; 3. une ceinture; 4. un turban en fin lin blanc.

Par-dessus les vêtements sacerdotaux ordinaires, le *grand-prêtre* en portait quatre autres: 1. *une robe* en lin de couleur bleu foncé *(mehil)*; elle descendait des épaules jusqu'aux genoux; le bord inférieur était garni de clochettes d'or, alternant avec des grenades; 2. l'*huméral (éphod)*, en tissu de fin lin, croisé de filets d'or. Il se composait de deux parties, retenues sur les épaules par deux pierres précieuses. Des *cordons rattachaient la partie inférieure;* 3. le *pectoral (hoschen)* se portait par-dessus l'huméral. Le dehors était orné de 12 pierres précieuses, qui portaient chacune le nom de l'une des tribus; 4. au-dessus du *turban* des prêtres ordinaires, le grand-prêtre portait un bourrelet d'étoffe bleu-foncé, muni, au-dessus du front, d'une mince lame d'or, avec cette inscription:

CONSACRÉ AU SEIGNEUR.

Crains Dieu et honore ses prêtres.
Eccli. VII, 31.


Grand-Prêtre

42. Les Sacrifices.

Eu égard à la matière offerte, les *sacrifices* étaient, les uns *sanglants,* les autres *non sanglants.* Dans les *sacrifices sanglants*, l'on immolait: le bœuf, la brebis, la chèvre, et la colombe. Les victimes devaient être sans défaut. Dans les *sacrifices non sanglants* on faisait usage de farine, de pain et de gâteau, de vin, d'huile, de sel et d'encens.

Eu égard à leur destination, les sacrifices se divisaient: 1. en *holocaustes:* la victime était totalement consumée sur l'autel, en vue de reconnaître le souverain domaine de Dieu, et de l'adorer, en même temps qu'on symbolisait l'entière donation de soi-même entre ses mains; — 2. en *sacrifices expiatoires:* ils s'offraient en réparation des fautes contre la loi de Dieu; — 3. en *sacrifices pacifiques:* ils avaient pour objet l'action de grâces, ou la demande.

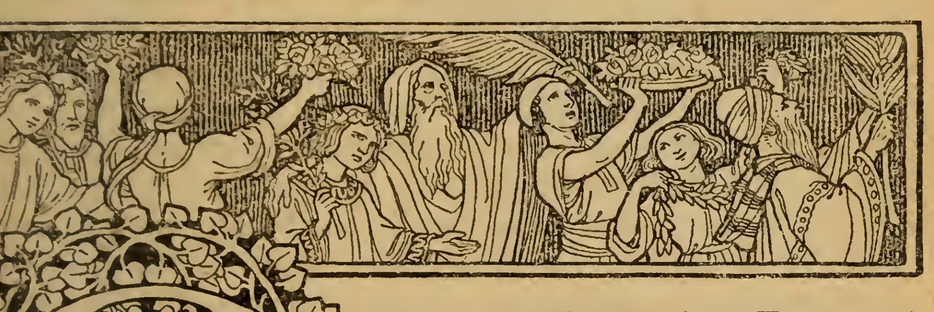
Dans les *sacrifices sanglants,* le donataire présentait la victime devant l'autel des holocaustes, imposait les mains sur la tête de

l'animal et l'immolait. Le prêtre recueillait le sang, le répandait sur l'autel, et allumait le feu pour consumer les chairs. — Dans les *sacrifices expiatoires* et *pacifiques,* on ne brûlait sur l'autel que certaines parties grasses. D'ordinaire, le reste de la victime revenait aux prêtres; il fallait le manger dans le lieu sacré. Dans les sacrifices pacifiques, la part du prêtre se réduisait à deux morceaux bien déterminés; le reste était rendu à l'offrant, en vue du repas sacré.


Rameau d'arbre à encens

Les sacrifice *non sanglants* consistaient en une offrande soit d'aliments, soit de boisson, soit de parfums ou d'encens. Le *pain,* offert en sacrifice, devait être azyme; quelque fût l'aliment offert, il y fallait du sel.





43. Le Sabbat, les Fêtes et les Temps sacrés.

1. Le Sabbat.

Entre autres prescriptions, Dieu avait dit à Moïse: «Dis au peuple d'Israël: Observez le Sabbat! Sanctifiez-le, selon le commandement que le Seigneur, notre Dieu, vous a donné! Vous travaillerez 6 jours; le septième est consacré au Seigneur! Ce jour-là vous ne ferez aucun travail, ni vous-même, ni votre serviteur, ni votre servante, ni votre bœuf, ni votre âne. — Quiconque travaillera ce jour-là, sera puni de mort!»

2. Les trois grandes solennités à pèlerinage. «Trois fois dans l'année, tous les hommes d'Israël se présenteront devant le Seigneur: pour la fête de Pâques, pour celle de la Pentecôte et pour les Tabernacles.» — La *fête de Pâques* se célébrait en mémoire de la sortie d'Égypte; la *fête de la Pentecôte,* en mémoire de la promulgation de la Loi, au pied du Sinaï; la fête des *Tabernacles,* en mémoire des pérégrinations du peuple, à travers le désert.»

3. Le jour de l'Expiation. Cinq jours avant la fête des Tabernacles, c'était le *grand jour de l'Expiation.* Un jeûne rigoureux, et d'autres œuvres de pénitence étaient d'obligation. Le matin, le grand-prêtre offrait un taureau pour ses propres péchés et ceux des prêtres; puis un bélier pour les péchés du peuple. Du sang de ces victimes il aspergeait le propitiatoire de l'arche, dans le Saint des Saints. Ensuite il imposait les mains sur la tête d'un deuxième bélier, le chargeant ainsi des péchés du peuple, et le chassait dans le désert.

4. Année sabbatique; année jubilaire. Chaque 7e année — année sabbatique — était sacrée. «Pendant 6 ans tu ensemenceras ton champ, tu tailleras ta vigne et tu recueilleras les produits de la terre. Mais la 7e année sera une année de sabbat pour la terre. Alors tu n'ensemenceras pas ton champ, tu ne tailleras pas ta vigne. Tu mangeras les fruits que la terre produit spontanément; les pauvres auront le droit de prendre, dans les champs, de quoi se nourrir. Il ne sera pas permis, cette année-là, de faire rentrer ses créances: c'est une *année de rémission,* donnée par le Seigneur.» — «La 50e année — qui clôt le cycle de 7 années sabbatiques — sera l'année du *Jubilé.* C'est une année de *repos,* comme l'année sabbatique. De plus, cette année-là, tous les biens feront retour à leur premier possesseur; car l'on ne pourra pas aliéner à perpétuité ni le sol, ni le fond; le pays est à moi, — dit le Seigneur — et vous n'êtes que mes fermiers.»

Le Seigneur a institué un mémorial de ses merveilles. Ps. CX, 4.

---

44. Les Explorateurs.

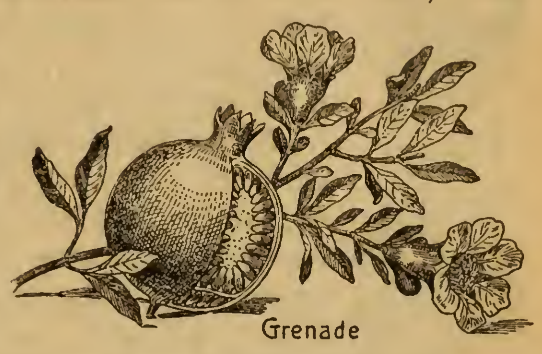
1. Moïse envoie 12 espions.



epuis la sortie d'Égypte une année s'était écoulée. Les fils d'Israël célébrèrent la Pâque au pied du Sinaï. Peu après, la nuée s'éleva au-dessus de la tente sacrée. Ils se mirent en route, et à travers le désert, atteignirent *Cadès,* sur la frontière méridionale de Canaan. De là, Moïse envoya douze hommes explorer le pays de Canaan; entre autres *Caleb,* de la tribu

de Juda et *Osée*, fils de Nun, de la tribu d'Ephraïm. Moïse donna à Osée le nom de *Josué*.

2. **Dix des explorateurs soulèvent le peuple.** Au bout de 40 jours, les explorateurs revinrent. Deux hommes portaient, sur une perche, une branche de vigne avec sa grappe; ils apportaient aussi des grenades et des figues. Ils dirent: «C'est vraiment un pays où coulent le lait et le miel; mais ceux qui l'habitent sont puissants, et ils ont des villes grandes et fortes. Nous avons vu là des géants; auprès d'eux nous étions comme des sauterelles!» Alors le peuple se mit à murmurer contre Moïse et Aaron. «Ah! s'écriaient-ils, que ne sommes-nous morts en Égypte! Ne vaudrait-il pas mieux pour nous d'y retourner!» Et comme Josué et Caleb s'efforçaient de les apaiser, ils faillirent être lapidés.


Grenade

3. **Dieu châtie le peuple coupable.** Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron: «Combien de temps ce peuple méchant va-t-il encore murmurer contre moi? Dis-leur: Par ma vie, dit le Seigneur, vos cadavres joncheront ce désert! De tous ceux qui, au moment de la sortie d'Égypte, avaient 20 ans et au-dessus, pas un n'entrera dans la terre que je vous ai promise, sauf *Josué* et *Caleb*. Et vos enfants erreront dans le désert pendant 40 ans, jusqu'à ce que soient consumés les cadavres de leurs pères. Pour les 40 jours qui vous ont suffi à explorer le pays, vous expierez vos crimes pendant 40 ans!» — Tous ces hommes, que Moïse avait envoyés pour explorer le pays, moururent sur place, frappés par le Seigneur; seuls Josué et Caleb restèrent en vie. — Le lendemain matin le peuple dit: «Nous allons monter dans ce pays.» Moïse répliqua: «Vous ne réussirez point; le Seigneur n'est pas avec vous.» Ils ne l'écoutèrent pas et gravirent le sommet de la montagne. Mais Moïse resta dans le camp avec l'arche de l'alliance. Les Amalécites et les Cananéens les battirent, et les contraignirent à la retraite.

L'homme qui ment, périra! Prov. XIX, 9.

45. Le profanateur du Sabbat. La révolte de Core. Le bâton d'Aaron.

1. Lapidation d'un profanateur du Sabbat.

Tandis que les enfants d'Israël erraient dans le désert, l'on surprit un homme à ramasser du bois, le jour du sabbat. On l'amena à Moïse et à Aaron. Le Seigneur dit à Moïse: «Cet homme sera puni de mort; que tout le peuple le lapide!» Il fut conduit hors du camp et lapidé.

2. La terre engloutit les séditieux. *Coré* de la tribu de Lévi, *Dathan* et *Abiron* de la tribu de Ruben, ayant avec eux 250 hommes, tous Israélites et princes de l'assemblée, se révoltèrent contre Moïse. Ils disaient: «Toute l'assemblée est sainte; pourquoi vous élevez-vous au-dessus du peuple du Seigneur?» Moïse répondit: «Demain le Seigneur fera voir qui est saint, et qui est appelé à se tenir près de lui!» Et il dit au peuple: «Eloignez-vous de ces impies, pour n'être pas exterminés avec eux. Si ces gens meurent comme meurent les autres hommes, c'est que le Seigneur ne m'a pas envoyé. Mais si la terre les engloutit, reconnaissez à ce signe qu'ils ont blasphémé le Seigneur!» Aussitôt la terre se fendit sous les pieds des révoltés, et les engloutit vivants, avec leurs familles et leurs biens.

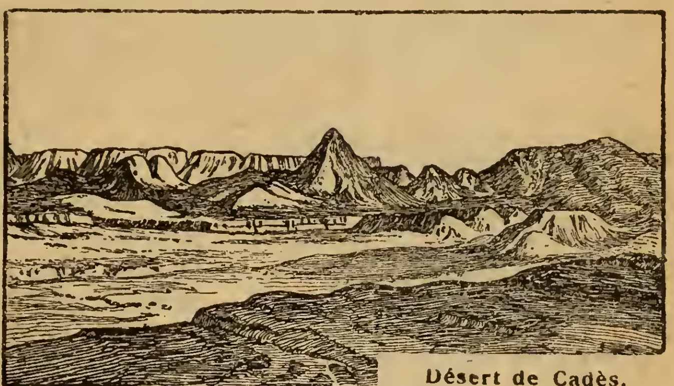
3. Le bâton d'Aaron reverdit. Ensuite le Seigneur dit à Moïse: «Que chaque chef de tribu vienne avec son bâton. Tu écriras le nom de chacun sur son bâton. Sur celui de Lévi tu écriras le nom d'Aaron. Puis tu les déposeras tous dans la tente sacrée, devant l'arche de l'alliance. Le bâton de celui que j'ai élu pour le sacerdoce, reverdira.» Moïse exécuta l'ordre du Seigneur. Le lendemain, lorsqu'il retourna dans la tente sacrée, le bâton d'Aaron avait bourgeonné, poussé des boutons, éclos des fleurs, et il portait des amandes mûres. Alors le Seigneur dit à Moïse: «Reprends le bâton d'Aaron et dépose-le dans le Tabernacle, pour y être conservé, en témoignage contre les fils rebelles d'Israël!»

Nul ne s'arroge cette dignité par son propre choix; il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron. Hébr. V, 4.

46. Doute de Moïse et d'Aaron. Le Serpent d'airain.

1. Moïse et Aaron doutent.

Après de longues pérégrinations à travers le désert, les Israélites finirent par revenir à Cadès, leur point de départ. C'était le premier mois de la quarantième année, depuis la sortie d'Égypte. Là mourut Marie, la sœur de Moïse. Comme l'eau manquait, le peuple murmura contre Moïse et Aaron. Ceux-ci se rendirent dans la tente sacrée, et invoquèrent le Seigneur. Le Seigneur dit à Moïse: «Prends le bâton et convoque l'assemblée. Assisté d'Aaron, tu parleras au rocher, en leur présence, et il vous donnera de l'eau.» Moïse convoqua le peuple devant le rocher et dit: «Écoutez, récalcitrants et incrédules! Vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher?» Il leva le bras, et de son bâton frappa *deux fois* le rocher; aussitôt l'eau jaillit à torrents, et ils eurent tous à boire, eux et leur bétail. Mais le Seigneur dit à Moïse et à Aaron: «Parce que vous avez manqué de confiance, et que vous ne m'avez pas glorifié devant les fils d'Israël, vous n'introduirez pas ce peuple dans la terre que je lui donnerai.»


Désert de Cadès.

2. Aaron meurt. De Cadès, les fils d'Israël poursuivirent leur marche jusqu'au mont *Hor,* sur les confins de l'Idumée. Là, le Seigneur dit à Moïse: «Aaron va maintenant se séparer de son peuple. Conduis-le, lui et son fils *Eléazar,* sur le mont Hor. Là-haut, tu ôteras à ton frère ses vêtements sacerdotaux et tu les mettras à son fils; c'est là qu'Aaron mourra.» Moïse obéit au Seigneur. Aaron mourut sur le mont Hor,

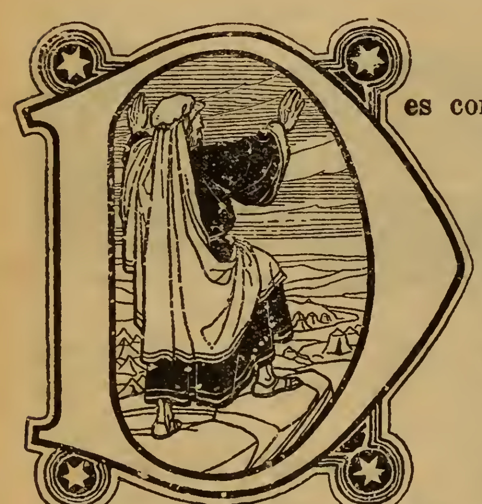
dans la quarantième année depuis la sortie d'Égypte; il avait 123 ans. Le peuple le pleura pendant 30 jours.

3. Dieu envoie des serpents de feu. Les fils d'Israël poursuivirent leur marche, par la route qui mène à la Mer Rouge, afin de contourner le pays d'Édom. Là, fatigué de la route, le peuple se découragea. Ils dirent à Moïse: «Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Égypte, si c'était pour nous faire mourir dans le désert? Nous n'avons pas de pain, l'eau nous manque; et cette misérable nourriture nous donne la nausée!» Alors le Seigneur leur envoya des *serpents,* dont la morsure était comme *du feu.* Beaucoup d'entre eux furent mordus et moururent. Le peuple vint trouver Moïse et dit: «Nous avons péché; prie le Seigneur d'éloigner de nous les serpents.» Moïse intercéda pour le peuple. Dieu lui dit: «Fais un *serpent d'airain* et expose-le comme signe. Ceux qui seront mordus, et regarderont le serpent, auront la vie sauve.» Moïse fit ainsi; et tous ceux qui étant mordus, regardèrent le serpent d'airain, furent guéris.

Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même le Fils de l'homme sera élevé, afin que nul de ceux qui croient en lui, ne périsse, mais qu'ils aient la vie éternelle. Jean, III, 14, 15.

---

47. Balaam.



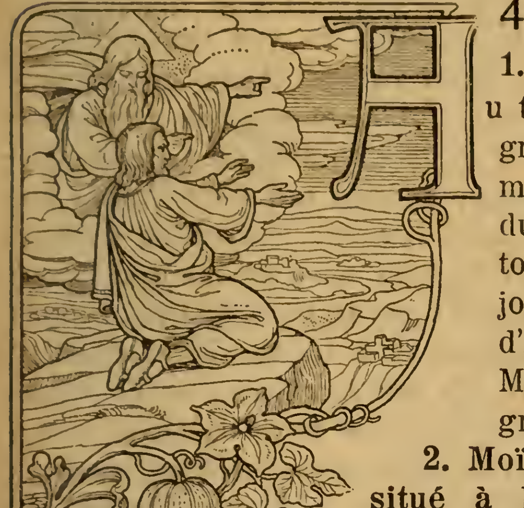
1. Balac fait appeler Balaam. Des confins d'Édom, les Israélites se dirigèrent vers le Jourdain et conquirent le pays situé à l'est du fleuve. Ensuite ils campèrent dans les plaines de Moab, de l'autre côté du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. *Balac,* roi de Moab, envoya des messagers à *Balaam,* devin de Mésopotamie, pour lui dire: «Il nous arrive d'Égypte un peuple qui couvre tout le pays et qui campe en face de moi. Viens *maudire* ce peuple, qui est plus puissant que moi. Peut-être réussirai-je ainsi à le battre, et à le jeter hors de mon pays!»

2. Balaam bénit trois fois le peuple d'Israël. Mais Dieu apparut à Balaam dans la nuit, et lui dit: «Garde-toi de dire une parole, sinon d'après mes ordres!» Balaam se mit en route, avec les princes de Moab. Balac vint à sa rencontre et le conduisit sur deux hauteurs différentes, d'où l'on voyait le camp des Israélites. Toutefois Balaam *bénit* le peuple d'Israël et ne le maudit point. Balac le conduisit sur

un sommet encore plus rapproché. A la vue d'Israël, Balaam s'écria: «Que tes pavillons sont beaux, ô Jacob! Qu'elles sont belles, tes demeures, ô Israël! Béni soit qui te bénira; maudit, qui te maudira!» Outré de colère, Balac lui dit: «Je t'avais appelé pour *maudire* mes ennemis; et tu les as *bénis,* déjà *trois fois!* Va-t-en!»

3. Balaam voit en esprit le Rédempteur. Mais Balaam dit: «Je vais encore te dire ce que ce peuple fera à ton peuple, dans la suite des temps. Je le vois, mais non pas comme vivant maintenant; je le contemple, mais non pas de près. *Une étoile sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël* qui brisera les princes de Moab!» Après cela, Balaam se mit en route et retourna dans son pays!

Nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer.
Matth. II, 2.



48. La mort de Moïse.

1. Josué succédera à Moïse. Au terme de sa carrière, le Seigneur dit à Moïse: «Impose les mains à Josué, en présence du grand-prêtre Eléazar et de tout le peuple. A partir de ce jour, c'est à lui que les fils d'Israël devront obéissance!» Moïse exécuta l'ordre du Seigneur.

2. Moïse fait le partage du pays situé à l'est du Jourdain. Moïse donna le pays, situé à l'est du Jourdain, qu'il venait de conquérir, à la tribu de *Ruben*, à la tribu de *Gad*, et à la *demi-tribu* de *Manassé*. Tandis que leurs femmes, leurs enfants et leurs troupeaux resteraient là, eux-mêmes devaient accompagner leurs frères au-delà du Jourdain, et les aider à conquérir la terre de Canaan. Après cela seulement, il leur était permis d'entrer dans leurs possessions.

3. Moïse exhorte son peuple une dernière fois. Ensuite Moïse dit à son peuple: «C'est ici, dans ce pays, que je vais mourir; je ne traverserai pas le Jourdain. Vous, vous le passerez et vous entrerez en possession de ce beau pays, que voilà. Ecoute, Israël! Le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur! Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces! Ces paroles res-

teront gravées dans ton cœur; tu les inculqueras à tes enfants! Rappelle-toi comment le Seigneur ton Dieu t'a conduit dans le désert pendant 40 ans, pour t'humilier et pour t'éprouver. Il te laissa souffrir la faim, et te donna pour nourriture la manne, que ni toi ni tes pères, vous n'aviez connue; il voulait t'apprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole sortie de la bouche de Dieu. Observe donc les commandements de ton Dieu! Le Seigneur, ton *Dieu, suscitera du milieu de ton peuple et de tes frères un prophète qui sera comme moi: c'est lui que tu écouteras!* — Le ciel et la terre m'en sont témoins: aujourd'hui je vous donne à choisir la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction! Choisissez la vie, afin de vivre, vous et vos descendants.»

4. **Moïse meurt sur le mont Nébo.** Alors le Seigneur dit à Moïse: «Monte sur le mont Nébo et regarde cette terre de Canaan, que je donnerai aux enfants d'Israël. Après cela, tu mourras sur cette montagne, comme ton frère Aaron sur le mont Hor.» Après avoir béni chacune des tribus d'Israël, Moïse monta sur le Nébo. De là haut, Dieu lui montra encore une fois tout le pays, et lui dit: «Voilà le pays que j'ai promis avec serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. Maintenant tu l'as vu de tes yeux, mais tu n'y entreras pas.» — Et Moïse, le Serviteur de Dieu, mourut là, dans le pays de Moab, selon la parole du Seigneur. Il fut enterré dans la vallée, au pays de Moab; et personne jusqu'à ce jour n'a connu le lieu de sa sépulture. Moïse était âgé de 120 ans lorsqu'il mourut; sa vue n'était pas affaiblie, ni ses dents ébranlées. Les Israélites le pleurèrent, dans la plaine de Moab, pendant 30 jours.

Moïse était aimé de Dieu et des hommes; sa mémoire reste toujours bénie! Eccli. XLV, 1.



IV. Le temps de Josué et des Juges

49. L'entrée dans la terre promise.

1. Josué remplacera Moïse. Après la mort de Moïse, le Seigneur dit à Josué: «Lève-toi; fais passer le Jourdain à ce peuple, et introduis-le dans la terre que je veux lui donner. Comme j'ai été avec Moïse, ainsi je serai avec toi: je ne te délaisserai pas! Garde bien la Loi que Moïse, mon serviteur, t'a donnée. Lis assidûment ce livre de la Loi; médite-le jour et nuit, et applique-toi à faire tout ce qui y est prescrit. Alors tu seras heureux dans toutes tes entreprises.»

2. Dieu divise les eaux du Jourdain. Josué partit de grand matin, à la tête des fils d'Israël. Arrivés au Jourdain, ils s'y s'arrêtèrent trois jours. Et le Seigneur dit à Josué: «Aujourd'hui je vais commencer à t'exalter en présence d'Israël, et ils sauront que je suis avec toi, comme je l'étais avec Moïse. Dis aux prêtres, qui portent l'arche, de s'arrêter dès que leurs pieds toucheront l'eau.» Josué exécuta l'ordre du Seigneur. Dès que les prêtres furent descendus dans le Jourdain, alors très gros, les eaux d'en haut s'arrêtèrent, dressées en montagne, tandis que celles d'en bas continuaient à se décharger dans la Mer Morte.

3. Le peuple traverse le Jourdain. Le peuple traversa le lit desséché du fleuve, vis-à-vis de Jéricho. Les prêtres qui portaient l'arche attendirent, les pieds secs, au milieu du Jourdain, jusqu'à ce que tout le peuple eût passé. Alors le Seigneur dit à Josué: «Ordonne aux prêtres, qui portent

l'arche, de sortir du Jourdain.» Dès qu'ils eurent touché la rive, les eaux du fleuve se remirent à couler comme auparavant.

4. La manne cesse de tomber. Les fils d'Israël dressèrent leurs tentes à *Galgala,* à l'est de Jéricho, et y célébrèrent la *Pâque.* Dès le lendemain ils mangèrent des fruits du pays, du pain non fermenté, et du grain de l'année, rôti au feu, et la *manne cessa de tomber.*

Vous, mers et fleuves, louez le Seigneur. Dan. III, 78.



50. Prise de Jéricho et de Haï.

1. Le Seigneur apparaît à Josué.

Au moment de marcher sur Jéricho, Josué vit venir à lui un homme, l'épée nue à la main. Il l'interpella et lui dit: «Es-tu ami ou ennemi?» L'homme répondit: «Je suis le chef de l'armée du Seigneur.» Josué adora, le visage contre terre, et dit: «Seigneur, qu'ordonnez-vous à votre serviteur?» L'homme répondit: «Ote tes chaussures; le lieu où tu te tiens est saint!» Josué le fit. Le Seigneur lui dit: «Voici que j'ai livré Jéricho entre tes mains. Que tous les combattants fassent le tour de la ville une fois le jour, avec l'arche. Le septième jour vous ferez le tour sept fois, tandis que les prêtres sonneront de la trompette. Lorsque le son des trompettes retentira plus aigu, tout le peuple poussera une immense clameur, et soudain les murailles de la ville s'écrouleront de fond en comble.

2. Les murs de Jéricho s'écroulent. Josué exécuta l'ordre du Seigneur. Le septième jour, pendant le septième tour, Josué dit au peuple: «Poussez le cri de guerre! Le Seigneur livre la ville en vos mains! L'or et l'argent seront au Seigneur et entreront dans son trésor!» Le cri de guerre s'éleva, et les trompettes sonnèrent. A l'instant les murailles s'écroulèrent, et les fils d'Israël s'élancèrent dans la place et la dévastèrent.

3. Le sacrilège d'Achan est châtié. Ensuite Josué envoya des troupes contre Haï; mais elles furent mises en déroute. Alors Josué déchira ses vêtements et alla se prosterner devant l'arche, pour implorer le Seigneur. Le Seigneur lui dit: «Israël a péché; quelqu'un s'est approprié des objets réservés. Dis au peuple: Celui chez qui l'on trouvera le bien dérobé, sera livré au feu, avec tout ce qui lui appartient.» Dès le matin, Josué fit défiler tout le peuple d'Israël, tribu par tribu, et interrogea le sort. Finalement le sort tomba sur *Achan,* de la tribu de Juda. Josué dit à Achan: «Mon fils, rends gloire au Seigneur, Dieu d'Israël; avoue ce que tu as fait; ne mens pas!» Achan répondit: «C'est la vérité; j'ai péché contre le Seigneur. J'ai vu, parmi les dépouilles, un fort beau manteau d'écarlate, 200 pièces d'argent et un lingot d'or. Je m'en suis emparé, et je les ai cachés sous terre, au milieu de ma tente.» Josué y envoya. En effet, tous ces objets furent trouvés enfouis, et remis à Josué. Achan fut lapidé et tous ses biens livrés au feu. Ensuite Josué marcha contre Haï. La place fut emportée et détruite.



Le voleur voit fondre sur lui la confusion et le regret. Eccli. V, 17.

---

51. Conquête de Canaan. Partage du pays. Mort de Josué.

1. Josué bat les rois du Nord de Canaan. Sur ces entrefaites, les rois de Canaan se coalisèrent contre Israël. La ville de Gabaon ayant fait défection, le roi de Jérusalem entra en campagne avec quatre rois confédérés, pour en tirer vengeance. Les Gabaonites firent appel à Josué, qui fondit à l'improviste sur les coalisés, les battit et se lança à leur poursuite. Alors Josué fit cette prière: «Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Aïalon!» Et le soleil s'arrêta, et la lune resta immobile, jusqu'à ce que Josué eût anéanti l'armée ennemie.

2. Josué partage le pays à l'ouest du Jourdain. Sur l'ordre du Seigneur, Josué partagea le pays entre les tribus. La partie méridionale échut à la tribu de *Juda;* la tribu de *Siméon* obtint un territoire, situé au milieu des possessions de Juda; la partie septentrionale fut donnée par portions à *Dan* et *Benjamin,* à *Éphraïm,* à la demi-tribu de *Manassé,* à *Issachar,*

à *Zabulon,* à *Aser* et à *Nephtali.* L'autre *demi-tribu* de Manassé, les *Rubénites* et les *Gadites* avaient déjà leur part au delà du Jourdain.

Les fils d'Israël donnèrent aux *Lévites,* sur leurs possessions, *48 villes,* avec les pâturages attenants. *Treize* de ces villes, situées dans l'héritage de Juda, de Siméon et de Benjamin, furent attribuées aux *prêtres.* Le tabernacle fut dressé à *Silo,* dans la tribu d'Éphraïm.



3. Josué meurt. — Avant de mourir, Josué convoqua encore une fois les tribus à *Sichem,* où étaient enterrés les restes de Joseph, et il leur dit: «Craignez le Seigneur et servez-le avec un cœur parfaitement sincère! Si vous abandonnez le Seigneur pour servir des dieux étrangers, il fera venir sur vous tous les malheurs. Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir.» Le peuple répondit: «C'est le Seigneur, notre Dieu, que nous servirons et nous obéirons à ses commandements!» Après cela Josué mourut, âgé de 110 ans.

Les justes posséderont le pays et ils y demeureront éternellement. Ps. XXXVI, 29.

---

52. Les Juges.

1. Dieu châtie Israël à cause de son idolâtrie. Sous l'heureuse influence de Josué et des anciens, témoins des grandes merveilles opérées par Dieu, le peuple d'Israël servit fidèlement le Seigneur. Mais après la mort de Josué, lorsque toute cette génération eut disparu, il s'en éleva une autre, qui ne connaissait plus le Seigneur ni ses grandes œuvres. Alors les fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux du Seigneur; ils abandonnèrent le Dieu de leurs pères et honorèrent les dieux des nations d'alentour. Ils épousèrent des femmes païennes, et donnèrent leurs filles aux Cananéens. A son tour, le Seigneur les abandonnait à la merci de leurs ennemis.

2. Dieu suscite des Juges. Alors le Seigneur leur suscitait des *Juges,* qui les délivraient de leurs ennemis. Mais dès que le Juge était mort, ils faisaient de nouveau défection, et ils devenaient pires que leurs pères. Aussi la colère du Seigneur s'allumait de nouveau contre eux. Il disait: «Puisqu'ils ont violé mon alliance, je ne chasserai pas devant eux les nations que Josué a laissées.» — Il y eut 14 Juges en Israël: les principaux furent: *Gédéon, Samson, Héli, Samuel.*

Tu m'as oublié et tu m'as rejeté, c'est pourquoi tu porteras les conséquences de ton péché. Ezéch. XXIII, 35.

53. Judicature de Gédéon.

1. Gédéon délivrera son peuple. Abandonné par les fils d'Israël, le Seigneur les livra aux Madianites, qui les asservirent et les opprimèrent durement. Alors ils invoquèrent le Seigneur. Et l'Ange du Seigneur apparut à Gédéon, un jour qu'il était occupé à battre son blé, pour le soustraire à la rapacité des Madianites. L'ange lui dit: «Le Seigneur est avec toi, vaillant héros! C'est toi qui délivreras Israël de la main de Madian: voici que je t'envoie!» Gédéon répondit: «Ah! Seigneur, comment délivrerais-je Israël? Ma famille est la dernière de Manassé, et je suis le dernier dans la maison de mon père.» L'ange lui dit: «Je serai avec toi!»

2. Gédéon demande un signe. Saisi par l'esprit du Seigneur, Gédéon sonna de la trompette; et 32 000 hommes accoururent à ses côtés. Alors il demanda un signe à Dieu, et dit: «J'étendrai sur l'aire la toison que voici. Si la toison est seule imprégnée de rosée, tandis que le sol restera sec tout à l'entour, je saurai que vous voulez délivrer Israël par ma main!» Le lendemain, lorsque Gédéon pressa la toison, il recueillit une pleine coupe d'eau. Il dit encore à Dieu: «Ne vous irritez pas, si je vous demande de faire une nouvelle épreuve avec la toison. Je vous prie, Seigneur, que cette fois la toison seule reste sèche, tandis que tout à l'entour la terre sera couverte de rosée.» Dieu fit ce que Gédéon avait demandé.

3. Gédéon a trop de monde. Gédéon alla camper près d'une source. Le Seigneur lui dit: «C'est trop de monde avec toi. Fais crier à travers le camp: «Quiconque a peur, s'en retourne!» 22000 hommes se retirèrent. Pourtant le Seigneur dit à Gédéon: «C'est encore trop de monde! Mène-les à la source. Place d'un côté ceux qui boiront dans le creux de la main; et de l'autre, ceux qui ploieront le genou.» Il n'y en eut que 300 à boire dans le creux de la main. Alors le Seigneur dit à Gédéon: «C'est avec ces 300 que je vous délivrerai; renvoie les autres dans leurs foyers.»

4. Gédéon bat les Madianites. Avec ses 300 hommes, Gédéon forma 3 groupes. Il leur donna à chacun une trompette dans la main droite, et dans la main gauche une cruche vide, qui dissimulait un flambeau; et il leur dit: «Ce que vous me verrez faire, faites-le!» Vers minuit, ils s'approchèrent du camp ennemi de trois côtés à la fois. Tout à coup, Gédéon sonna de la trompette, brisa sa cruche et agitant son flambeau, cria: «A l'épée, pour le Seigneur et pour Gédéon!» Tous ses hommes firent de même. Alors la confusion se mit dans le camp; les Madianites perdirent 120000 hommes, ce jour-là. Alors les guerriers d'Israël dirent à Gédéon: «Tu seras notre roi!» Gédéon

répondit: «Non, c'est le Seigneur qui sera votre roi!» Et le pays fut en repos pendant 40 années, jusqu'à la mort de Gédéon.

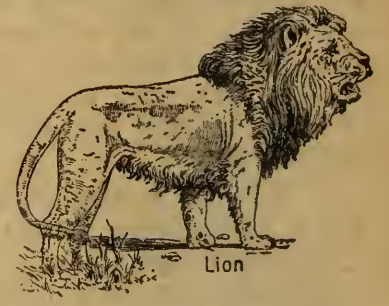
A vous, Seigneur, l'empire; vous êtes le Roi des rois. I Par. XXIX, 11.



54. Samson.

1. Samson est voué au Seigneur. De nouveau les fils d'Israël firent le mal; et le Seigneur les livra, pendant 40 ans, à l'oppression des Philistins. Il y avait alors un homme, de la tribu de *Dan*, nommé *Manué,* qui n'avait pas d'enfants. L'ange du Seigneur dit à sa femme: «Tu auras un fils. Les ciseaux ne toucheront pas ses cheveux, car il sera consacré au Seigneur. C'est lui qui délivrera Israël.» Cette femme eut un fils; et elle le nomma *Samson.*

2. Samson fait paraître sa force. Devenu grand, Samson descendait un jour, avec ses parents, dans une ville des Philistins. Tout à coup, un jeune *lion* se dressa devant lui, en rugissant. Saisi par l'esprit du Seigneur, Samson le déchira comme si c'était un chevreau. — Un autre jour, il prit 300 chacals, les lia deux à deux par la queue, avec une torche allumée entre eux, et les lâcha dans les champs de l'ennemi: blés, vignes, plants d'oliviers, l'incendie dévora tout. Par crainte des représailles, les Israélites le lièrent avec deux cordes neuves, et allaient le livrer aux Philistins. Saisi par l'esprit de Dieu, Samson rompit les cordes comme un mince fil de lin; et ramassant une mâchoire d'âne qui gisait là, il tua un millier de Philistins. Une autre fois, il vint à Gaza, pour y passer la nuit. Les Philistins, l'ayant su, fermèrent les portes, afin de le prendre. Après avoir dormi jusqu'à minuit, Samson se leva, prit les deux battants de la porte avec les montants, et alla les déposer sur le sommet d'une montagne voisine.


Lion

3. Samson trahit son secret et meurt. Plus tard Samson s'unit à une femme du pays des Philistins, nommée Dalila. Comme elle l'importunait pour savoir le secret de sa force, il lui dit: «C'est que je suis consacré à Dieu. Si l'on venait à couper ma chevelure, je serais faible comme tout autre homme.» Alors, tandis qu'il dormait, elle coupa les sept tresses de sa chevelure. A l'instant, sa force l'abandonna. Les Philistins s'emparèrent de lui, lui crevèrent les yeux, le lièrent et l'emmenèrent à Gaza. Et dans sa prison, Samson tournait la meule. Mais ses cheveux se remirent à pousser. Un jour, les chefs des Philistins se trouvaient tous réunis pour un repas de réjouissance, en

l'honneur de *Dagon,* leur idole. La maison était remplie de monde, hommes et femmes, au nombre d'environ 3000. Le repas fini, comme ils avaient envie de s'amuser, ils se firent amener Samson, pour qu'il fît montre de son adresse en leur présence. On le plaça entre les deux colonnes qui soutenaient tout l'édifice. Samson dit à l'enfant qui le conduisait par la main: «Laisse-moi un instant, je veux tâter les colonnes.» Et il dit: «Seigneur, donnez-moi de la vigueur, encore cette fois.» Et saisissant les deux colonnes, l'une de la main droite, l'autre de la main gauche, il les secoua avec force. A l'instant la maison s'écroula, ensevelissant sous les décombres l'assemblée tout entière. — Et ainsi Samson tua plus d'ennemis dans sa mort, que pendant sa vie.

Le Seigneur est ma force et ma gloire. Ps. CXVII, 14.

---

55. Ruth.

1. Noémi retourne à Bethléem avec Ruth. Au temps des Juges, une grande famine désola le pays de Canaan. Un homme de Bethléem émigra, avec sa femme et ses deux fils, dans le pays de Moab. Il s'appelait *Elimélech,* et sa femme, *Noémi.* Après sa mort, ses deux fils épousèrent des femmes moabites; l'une s'appelait *Orpha,* l'autre *Ruth.* Au bout de dix ans, les deux hommes moururent. Alors Noémi résolut de s'en retourner dans sa patrie; ses deux belles-filles l'accompagnèrent. Noémi leur dit: «Retournez plutôt auprès de votre mère. Que le Seigneur use de bonté envers vous, comme vous en avez usé vous-mêmes envers ceux qui sont morts et envers moi.» Orpha céda à ses instances. Ruth au contraire lui dit: «Où vous irez, j'irai; où vous demeurerez, j'y demeurerai aussi. Votre peuple est mon peuple, votre Dieu, mon Dieu! La mort seule me séparera de vous!»

2. Ruth assiste Noémi. Elles arrivèrent à *Bethléem* vers le temps des orges. Ruth s'en alla glaner; et Dieu la conduisit dans le champ d'un homme riche, de la famille d'Elimélech, appelé *Booz.* Booz, étant venu dans son champ, demanda: «Quelle est cette jeune fille!» Le surveillant répondit: «C'est la Moabite qui est revenue avec Noémi. Venue dès le point du jour, elle est infatigable au travail.» Booz dit à Ruth: «Ma fille, reste ici et joins-toi à mes servantes. Regarde où se fait la moisson, et suis les moissonneurs.

Si tu as soif, va boire à leur cruche; à l'heure du repas, viens ici et mange avec eux. «Elle s'assit en effet à côté des moissonneurs, et on lui donna du grain rôti. Elle mangea à sa faim, et il y en eut de reste. Ensuite elle se remit à glaner jusqu'au soir. Lorsqu'elle battit sa glane, elle obtint près de trois mesures. Elle les rapporta à sa belle-mère, avec le reste de son repas.

3. Booz épouse Ruth. Ruth glana ainsi dans les champs de Booz, tant que dura la moisson du blé et de l'orge. Après la moisson, Booz dit à Ruth: «Tout le monde sait que tu es une femme vertueuse. Daigne le Seigneur te bénir, ma fille.» Et il épousa Ruth. Dieu leur donna un fils, qui fut appelé *Obed.* Obed fut le père d'*Isaï;* et Isaï fut le père de *David,* de qui descend le *Sauveur.*

Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais aussi des Gentils.
Rom. III, 29.

---

56. Héli et Samuel.

1. Samuel sera un consacré. Héli était à la fois grand-prêtre et Juge en Israël. De son temps, vivait un homme du nom d'*Elcana,* et sa femme s'appelait *Anna;* et ils n'avaient pas d'enfant. Chaque année, aux jours marqués, ils montaient tous les deux à *Silo,* pour adorer le Seigneur, et pour sacrifier. Un jour, Anna pria le Seigneur avec larmes, et elle dit: «Seigneur, si vous daignez me donner un fils, je vous le consacrerai pour toute sa vie.» Le Seigneur l'exauça; elle eut un fils, qu'elle nomma *Samuel.* A l'âge de 3 ans, l'enfant fut porté à Silo. Il y grandit sous les yeux d'Héli, au service du Seigneur, aimé de Dieu et des hommes.

2. Les fils d'Héli ont une conduite impie. Les deux fils d'Héli, *Ophni* et *Phinées* étaient des hommes impies. Lorsqu'on venait immoler, ils prenaient pour eux-mêmes des

morceaux auxquels les prêtres n'ont aucun droit. Ainsi ils détournaient les gens de sacrifier au Seigneur. Héli était fort avancé en âge. Instruit de la conduite de ses fils, il leur disait: «Ne faites pas cela, mes enfants.» Mais ils ne l'écoutaient pas. Un homme de Dieu vint trouver Héli, et lui dit: «Tes deux fils mourront en un même jour.»

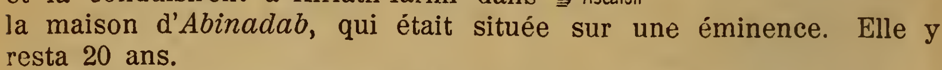
Samuel dormait dans le parvis du sanctuaire. Une nuit, le Seigneur l'appela. L'enfant courut près d'Héli et lui dit: «Me voici, car vous m'avez appelé!» Héli lui dit: «Je ne t'ai pas appelé; va dormir.» Le Seigneur appela une seconde fois: «Samuel!» Samuel se releva, s'en alla trouver Héli, et lui dit: «Me voici, vous m'avez appelé.» Héli répondit: «Je ne t'ai pas appelé, mon fils; retourne et dors!» Samuel ne savait pas encore que c'était le Seigneur. Et le Seigneur appela une troisième fois: «Samuel!» Il se leva, alla se présenter à Héli, et lui dit: «Me voici, car vous m'avez appelé!» Héli comprit alors que c'était le Seigneur. Il dit à Samuel: «Retourne et dors! Et s'il t'appelle encore une fois, dis: «Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute!» Samuel s'en alla et se rendormit. Le Seigneur vint de nouveau et appela: «Samuel! Samuel!» Celui-ci dit: «Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute.» Alors le Seigneur dit à Samuel: «Voici que je vais exécuter le jugement dont j'ai menacé Héli. Car il savait que ses fils se conduisaient indignement, et il ne les a point châtiés.»

Samuel dormit jusqu'au matin. Héli le fit venir, et demanda: «Samuel, mon fils, qu'est-ce que le Seigneur a dit? Ne me le cache pas.» Samuel lui raconta tout. Héli répondit: «Il est le Seigneur; qu'il fasse selon son bon plaisir!»

3. Héli meurt après ses fils. A quelque temps de là, les Philistins livrèrent bataille. Les Israélites furent mis en déroute. Alors on envoya chercher l'arche de l'alliance à Silo. *Ophni* et *Phinées* l'accompagnaient. Les Israélites furent battus; et l'arche elle-même tomba aux mains de l'ennemi. Les deux fils d'Héli furent tués. Un messager arriva à Silo. Héli l'interrogea. Le messager dit: «Tes deux fils sont morts, l'arche de Dieu est prise.» A ces mots, Héli tomba de son siège, à la renverse; il se rompit la nuque, et mourut.

4. Les Philistins renvoient l'arche. Les Philistins transportèrent l'arche à *Azot*, dans le temple de leur dieu *Dagon*. Le lendemain

matin, Dagon gisait, la face contre terre, devant l'arche. Ils le remirent en place. Le matin suivant, il était de nouveau par terre; la tête et les deux mains, séparées du tronc, gisaient sur le seuil. Ils se mirent à transporter l'arche de ville en ville; partout la mort la suivait. Elle fut ainsi 7 mois dans le pays des Philistins. Enfin ils la mirent sur un chariot, attelé de deux vaches, qui se dirigèrent tout droit sur *Bethsamès;* elles meuglaient sans interruption. A la frontière, les lévites prirent l'arche, et la conduisirent à Kiriath-Iarim dans la maison d'*Abinadab*, qui était située sur une éminence. Elle y resta 20 ans.



Ménager la verge à son fils, c'est le haïr: celui qui l'aime, le tient sous une sévère discipline. Prov. XIII, 24

---

57. Judicature de Samuel.

1. Samuel exhorte le peuple. Après Héli, Samuel devint Juge en Israël. Il dit au peuple: «Eloignez les dieux étrangers, et le Seigneur vous délivrera de l'oppression des Philistins.» Les Israélites jeûnèrent et dirent: «Nous avons péché contre le Seigneur.»

2. Les Philistins sont vaincus. Les Philistins revinrent les attaquer. En proie à une vive angoisse, le peuple dit à Samuel: «Ne cessez pas d'invoquer le Seigneur, afin qu'il nous sauve.» Samuel offrit des sacrifices et pria pour le peuple. Alors le Seigneur fit éclater un violent orage, qui jeta la confusion parmi les ennemis. Ils furent défaits; et ils n'osèrent plus franchir la frontière, du vivant de Samuel.

3. Les Israélites demandent un roi. Devenu vieux, Samuel se déchargea de ses fonctions de Juge sur ses deux fils. Mais ceux-ci ne marchèrent point sur les traces de leur père. Ils se laissaient corrompre et faussaient la justice. C'est pourquoi les anciens dirent à Samuel: «Donnez-nous un *roi,* comme en ont tous les autres peuples!» Cette demande déplut à Samuel. Il interrogea le Seigneur. Le Seigneur lui dit: «Rends-toi à leur désir. Mais fais-leur bien connaître quelles seront les prétentions du roi.»

Heureux le peuple dont Dieu est le Seigneur. Ps. CXLIII, 15.



58. Saül premier roi d'Israël.

1. Saül reçoit l'onction royale.

En ces jours-là, vivait un homme, de la tribu de Benjamin, appelé *Cis;* et il avait un fils, nommé Saül. Il n'y avait pas, dans tout Israël, d'homme mieux fait que lui; il dépassait de la tête toute l'assemblée. Un jour que les ânesses de son père s'étaient égarées, Saül s'en alla à leur recherche, avec un serviteur. Ils allèrent jusqu'à *Rama,* où demeurait Samuel. Dès que Saül se présenta, le Seigneur dit à Samuel: «Voici l'homme destiné à régner sur mon peuple!» Samuel dit à Saül: «Ne te mets pas en peine des ânesses; elles sont retrouvées.» Le lendemain matin, Samuel prit une fiole d'huile, la versa sur la tête de Saül, le baisa et lui dit: «Par cette onction, le Seigneur te fait prince de son héritage!» Là-dessus, Saül rentra chez lui.

2. **Saül est proclamé roi.** A quelque temps de là, Samuel convoqua le peuple et dit: «Approchez par ordre de tribus et de familles;» et il interrogea le sort. Le sort tomba sur la tribu de *Benjamin.* Il fit avancer cette tribu; et cette fois le sort désigna *Saül,* fils de Cis. On ne put le trouver. En effet, il se tenait caché chez lui. On y courut, et on l'amena. Lorsqu'il parut dans l'assemblée, il dépassait la foule de toute la tête. Samuel dit au peuple: «Regardez bien; voilà celui que Dieu a choisi.« Alors tous s'écrièrent: *«Vive le roi!»*

3. Saül désobéit à Dieu. Un jour Samuel dit à Saül: «Va châtier Amalec, et détruis tous ses biens.» Saül battit les Amalécites, mais il garda les meilleurs troupeaux. Puis il se fit ériger un trophée. Alors le Seigneur dit à Samuel: «J'ai regret d'avoir élevé Saül à la royauté; car il n'a point exécuté mes ordres.» Dès la première aube, Samuel se porta à la rencontre de Saül. En apercevant Samuel, le roi lui dit: «J'ai exécuté l'ordre du Seigneur.» Samuel répondit: «Qu'est-ce donc que ces bêlements de brebis, et ces mugissements?» Saül dit: «Le peuple a épargné les meilleures têtes de bétail pour les immoler au Seigneur.» Mais Samuel repartit: «*L'obéissance vaut mieux que les victimes!* Parce que tu as rejeté le Seigneur et ses ordres, le Seigneur lui aussi te rejette; tu ne resteras pas roi!» Sur ces paroles, Samuel s'en retourna. Désormais il ne vit plus jamais Saül.

Celui qui s'élève sera humilié; celui qui s'abaisse sera élevé.
Matth. XXIII, 12.



59. L'élection de David.

1. Un fils d'Isaï sera roi. Dieu dit à Samuel: «Jusques à quand pleureras-tu Saül, que j'ai rejeté? Prends ta corne à huile et va chez *Isaï*, à *Bethléem;* je me suis choisi un roi parmi ses fils. Invite-le avec ses fils à un repas sacré. Je te dirai alors qui tu devras oindre.»

2. Le choix de Dieu tombe sur David. Samuel exécuta l'ordre du Seigneur. En voyant entrer l'*aîné* des fils d'Isaï, il se dit: «C'est assurément lui que le Seigneur a choisi.» Mais le Seigneur lui dit: «Ne regarde pas à sa haute taille; ce n'est pas lui que j'ai choisi; le Seigneur regarde le cœur.» Isaï lui présenta, l'un après l'autre, chacun de ses six autres fils. Samuel lui dit: «Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. N'en as-tu plus d'autre?» Isaï répondit: «Il reste *le plus jeune,* qui garde les brebis.» Samuel dit: «Fais-le chercher.» Lorsque *David* se présenta, le Seigneur dit à Samuel: «Oins-le, c'est lui!» Samuel prit donc

la corne à huile, et oignit David sous les yeux de ses frères. Dès lors l'esprit du Seigneur reposa sur David.

3. David à la cour de Saül. Au contraire, l'esprit du Seigneur s'était retiré de Saül, et un *esprit mauvais* le tourmentait. Les officiers de sa cour lui dirent: «Nous allons chercher un homme, sachant jouer de la harpe; il en jouera en votre présence, et vous serez soulagé.» Le roi approuva. L'un des officiers dit: «Je connais l'un des fils d'Isaï, de Bethléem, qui joue bien de cet instrument. C'est un vaillant jeune homme, beau de figure, et cher au Seigneur!» Saül le fit chercher. Il le prit en affection et en fit son écuyer. Toutes les fois que l'esprit mauvais tourmentait le roi, David jouait de la harpe; et le malin esprit se retirait de Saül.

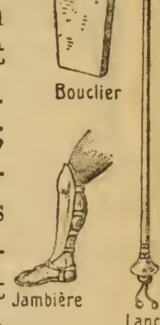
Il précipite du trône les puissants; et il élève les humbles.
Luc, I, 52.



60. David vainqueur de Goliath.

1. Goliath provoque les Israélites.

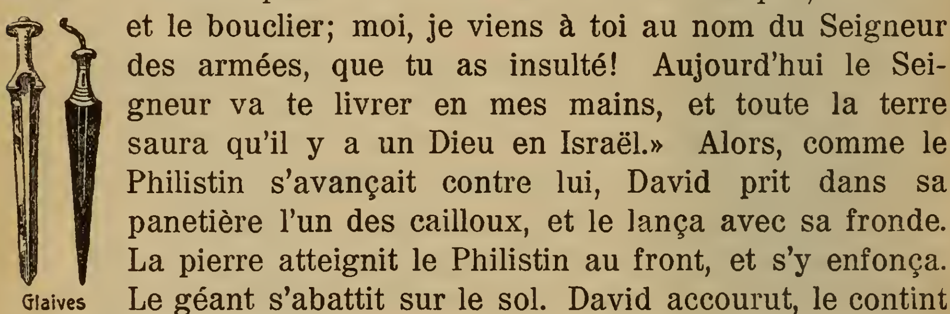
ientôt après, les Philistins reprirent les hostilités. Ils vinrent camper sur les hauteurs, vis-à-vis de la montagne où les Israélites avaient dressé leurs tentes. Seule, la vallée séparait les deux camps. Du camp des Philistins sortit un géant, nommé *Goliath*, haut de six coudées et d'une palme. Il avait un casque en métal; sa cotte de mailles était d'airain, il portait des jambières d'airain, et un bouclier, également d'airain, lui protégeait les épaules. La hampe de sa lance était comme une ensouple de tisserand. S'adressant à l'armée d'Israël, il disait: «Choisissez parmi vous un homme qui ose se mesurer avec moi. S'il me tue, nous serons vos esclaves, mais si je le tue, c'est vous qui nous servirez.» Matin et soir, pendant 40 jours, il renouvela son défi. Saül et tout Israël étaient frappés de terreur.



2. David veut combattre Goliath. Un jour, envoyé au camp auprès de ses frères, David entendit le Philistin et demanda: «Qui est donc ce Philistin, pour insulter ainsi l'armée du Dieu vivant? C'est moi qui vais le combattre!» Saül lui dit: «Tu ne peux pas tenir tête à ce géant; tu n'es encore qu'un enfant, et lui, il manie les armes depuis sa première jeunesse.» David répondit: «J'ai tué des lions et des ours, qui venaient emporter mes brebis: il en sera de ce Philistin comme de l'un d'eux! Le Seigneur qui m'a sauvé de leurs griffes, saura bien me garder des coups de ce Philistin.» Alors Saül lui dit: «Va, et que le Seigneur soit avec toi!»

3. David terrasse le Philistin. Le roi fit prendre à David sa propre armure. Mais, faute d'habitude, il fut impossible au jeune homme de se mouvoir dans cet attirail. Il le déposa, prit son bâton, et choisit dans le lit du torrent cinq cailloux polis, qu'il mit dans sa panetière; puis, sa *fronde* à la main, il s'avança contre le Philistin. En l'aperçevant, le géant lui cria: «Suis-je donc un chien, pour que tu viennes à moi avec un bâton? Approche, que je donne ta chair à manger aux oiseaux du ciel, et aux bêtes de la terre.» David répondit: «Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le bouclier; moi, je viens à toi au nom du Seigneur des armées, que tu as insulté! Aujourd'hui le Seigneur va te livrer en mes mains, et toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël.» Alors, comme le Philistin s'avançait contre lui, David prit dans sa panetière l'un des cailloux, et le lança avec sa fronde. La pierre atteignit le Philistin au front, et s'y enfonça. Le géant s'abattit sur le sol. David accourut, le contint du pied, et lui tirant son glaive, il lui trancha la tête Lorsqu'ils virent leur plus vaillant homme de guerre mort, les Philistins, pris de panique, se débandèrent. Alors les Israélites poussèrent le cri de guerre, en tuèrent un grand nombre, et mirent le camp au pillage. David prit la tête du Philistin et l'emporta à Jérusalem.

Fronde



Glaives

L'homme arrogant est en abomination au Seigneur; il ne restera certainement pas impuni. Eccli. XVI, 5.



61. Hostilité de Saül à l'égard de David.

1. Saül est jaloux de David. Après avoir tué le Philistin, David retourna avec Saül. Partout, les femmes sortaient à leur rencontre, en chantant: «Saül en a tué mille; mais David en a tué dix mille!» Cette préférence irrita le roi. A partir de ce jour, il n'eut plus pour David un regard de bienveillance. Peu après, tandis que le jeune homme jouait de la harpe en sa présence, il lança deux fois son javelot contre lui, pensant le clouer à la muraille; mais David esquiva le coup. Dès lors Saül craignit David; car il voyait que le Seigneur était avec lui. Il lui donna le commandement de mille hommes, comptant qu'il se ferait tuer dans une rencontre. Mais le Seigneur protégeait David, et tout Israël l'aimait.

2. Jonathas intervient en faveur de David. Depuis sa victoire sur Goliath, Jonathas, fils de Saül, s'était lié d'amitié avec David, et il l'aimait comme lui-même. Il dit à son père: «Gardez-vous, ô roi, de pécher contre votre serviteur David. Il a exposé sa vie pour vous, et il a terrassé le Philistin.» Saül écouta son fils, et il lui promit avec serment: «Par le Dieu vivant, David ne mourra pas!»

3. David prend la fuite. La guerre ne tarda pas à se rallumer. David marcha contre les Philistins et leur infligea une sanglante défaite. Alors la jalousie du roi se réveilla. Sous l'action de l'esprit mauvais, il chercha à percer David de sa lance. David se déroba, et la lance alla s'enfoncer dans le mur. Suivi de quelques compagnons sûrs, il se réfugia dans le désert. Jonathas se sépara de lui, en pleurant: «Va en paix, lui dit-il; ce que nous nous sommes juré, au nom du Seigneur, nous le tiendrons.»

Rien n'est comparable à un ami fidèle; l'or et l'argent n'en sauraient valoir le prix. Eccli. VI, 15.

---

62. Magnanimité de David envers Saül.

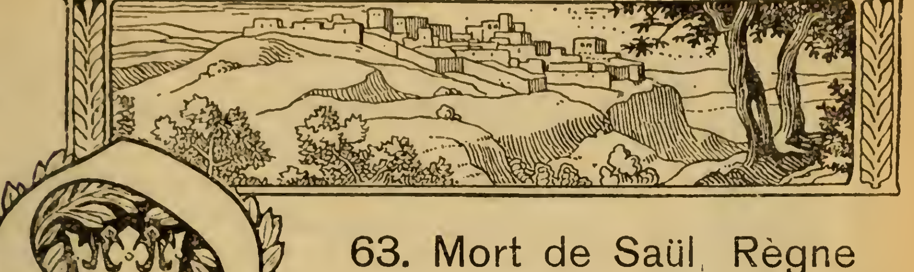
1. David surprend Saül. David se tenait caché sur les hauteurs d'*Engaddi.* Saül se mit à sa poursuite avec 3000 hommes. Il entra dans une caverne où se trouvait David avec ses gens. Ceux-ci dirent: «Voici le moment; le Seigneur l'a livré en vos mains!» David répondit: «Dieu me garde d'étendre la main sur l'oint du Seigneur!» Et il coupa un gland du manteau de Saül. Lorsque Saül fut sorti, David cria derrière lui: «Mon Seigneur et roi!» Saül se retourna. David s'inclina et dit: «Aujourd'hui le Seigneur vous avait livré en mes mains. Voyez donc, ô mon père, un des glands de votre manteau.» Alors Saül dit: «Est-ce bien ta voix, mon fils David?» Et il sanglota. Il ajouta: «Tu es meilleur que moi! Le Seigneur te rendra ce que tu as fait aujourd'hui pour moi.» Après cela, Saül retourna chez lui; et David, avec ses gens, se retira sur les hauteurs.

2. David épargne Saül dans le désert de Ziph. Quelque temps après, Saül apprit que David se cachait au sud d'Hébron, dans le désert de *Ziph.* Aussitôt il se mit à sa recherche, avec 3000 hommes. Suivi d'*Abisaï,* David se glissa sans bruit dans la tente de Saül, tandis qu'il dormait. Abisaï voulait qu'il le tuât sur place; mais David refusa. «Qui donc, disait-il, pourrait, sans crime, porter la main sur l'oint du Seigneur?» Il se contenta d'emporter la lance et le gobelet du roi. D'une hauteur voisine, il cria à *Abner,* le général de Saül: «Pourquoi n'as-tu pas veillé sur le roi, ton maître? Regarde: que sont devenus la lance et le gobelet du roi?» Saül reconnut la voix de David. Il demanda: «N'est-ce pas ta voix, mon fils David?» David répondit: «C'est ma voix, ô mon Seigneur et roi! Pourquoi mon Seigneur me persé-

cute-t-il, comme on poursuit une perdrix par les montagnes?» Saül reconnut ses torts et s'en retourna chez lui.

A moi de tirer vengeance; c'est moi qui ferai justice.
Deut. XXXII, 35.

Samuel mourut à Rama, sa ville natale, pleuré de tout Israël.



63. Mort de Saül. Règne de David.

1. Saül se donne la mort. Quelque temps après, les Philistins reprirent les hostilités; on en vint aux mains sur les hauteurs de Gelboé. Les Israélites furent battus. Jonathas succomba avec deux de ses frères; Saül lui-même fut grièvement blessé. Il dit à son écuyer: «Tire l'épée, et achève-moi!» Comme l'écuyer hésitait, Saül se jeta sur sa propre épée et mourut. Le lendemain, les Philistins trouvèrent son cadavre. Ils lui tranchèrent la tête, et l'envoyèrent, avec ses armes, dans leur pays. Un homme accourut du camp de Saül, auprès de David, lui dire: «Le peuple a fui; nombreux sont les morts; Saül lui-même et Jonathas ont péri.» David pleura Saül et exhala sa douleur dans une lamentation.

2. David est proclamé roi. Sur l'avis du Seigneur, David monta à *Hébron.* Les hommes de Juda l'accueillirent et lui donnèrent l'onction royale. Cependant *Abner,* le lieutenant de Saül, éleva sur le trône *Isboseth,* l'un des fils de Saül. Ce fut l'origine d'une longue lutte de compétition. Mais tandis que David ne faisait que gagner, la maison de Saül perdait de jour en jour. C'est seulement au bout de sept ans et six mois, après la mort d'Abner et d'Isboseth, que les anciens des tribus d'Israël vinrent trouver David et le reconnurent pour roi. A la tête de ses guerriers, David marcha sur Jérusalem, alors au pouvoir des *Jébuséens.* Il enleva la forteresse de Sion, y établit sa demeure, et l'appela *cité de David.*

3. David défait les Philistins. Dès que les Philistins apprirent que David avait été sacré roi d'Israël, ils accoururent, pensant le surprendre. Ils campaient à proximité de Jérusalem. David leur livra bataille et les défit. A ce signe, il reconnut que Dieu l'acceptait comme roi de tout Israël.

Ne louez jamais un homme avant sa mort. Eccli. XI, 30.

---

64. David, le roi pieux et inspiré.

1. L'arche de l'alliance est transportée à Sion.

Depuis longtemps l'arche se trouvait à *Kiriath-Iarim* dans la maison d'Abinadab. David construisit, sur la colline de Sion, une nouvelle tente sacrée; et il alla chercher l'arche avec un cortège de 30000 hommes. Elle fut placée sur un chariot neuf. En route, les bœufs de trait regimbèrent, et l'arche pencha. *Oza,* fils d'Abinadab, qui conduisait le chariot, étendit la main pour la soutenir; aussitôt il tomba mort. Saisi d'effroi, David interrompit la cérémonie. Il fit déposer l'arche dans la maison d'un pieux Israélite. Dieu ayant béni cet homme, David invita tout Israël à transporter l'arche sur la colline de *Sion.* Durant le trajet, il fit immoler beaucoup de victimes. Les prêtres portaient l'arche; des chantres et des musiciens en grand nombre rehaussaient l'éclat du cortège. David lui-même jouait de la harpe devant le Seigneur.

2. David organise le culte divin. Lorsque l'arche eut pris place dans la nouvelle tente, David organisa le service du culte. Il distribua les prêtres en 24 classes, chargées du service divin, à tour de rôle, chacune pendant une semaine. Les lévites formèrent de même 24 classes; 4000 devaient exécuter les chants sacrés et les accompagner sur les instruments. Ces chants portent le nom de *Psaumes,* c.-à-d. chants de louanges.

3. David forme le projet de bâtir un temple. David se proposait aussi de construire un temple au Seigneur. Mais Dieu lui fit dire par le prophète *Nathan:* «Ce n'est pas toi qui me bâtiras une maison, ce sera l'œuvre de ton fils. J'affermirai son trône à jamais. *Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils.* Ton royaume subsistera éternellement; ton trône est fondé pour toujours.»

Le livre des Psaumes.

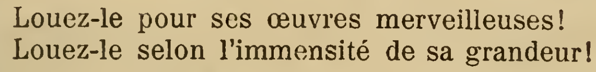
Le livre des *Psaumes* ou Psautier se compose de 150 cantiques sacrés, composés en majeure partie par le «*chantre royal*» c'est-à-dire David lui-même. Le prophète inspiré annonce très clairement la divinité, le sacerdoce, les souffrances, la résurrection, l'ascension, la royauté éternelle du Messie.

Le *Psautier* est encore aujourd'hui le *livre de Prières de l'Église,* tout particulièrement de ses prêtres et de ses religieux. Jour et nuit, les Psaumes, récités ou chantés, retentissent dans les églises et dans les cloîtres; et jamais plus, jusqu'à la fin des temps, ces admirables cantiques ne se tairont.

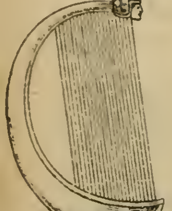
Psaume CL.



Louez-le Seigneur dans son sanctuaire!
Louez-le dans le palais de sa puissance!

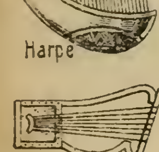


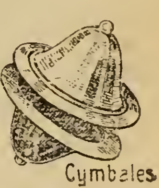
Louez-le pour ses œuvres merveilleuses!
Louez-le selon l'immensité de sa grandeur!

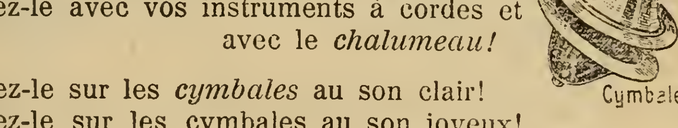


Louez-le au son de la trompette!
Louez-le sur la *harpe* et la *cithare!*

Louez-le dans vos danses, avec le tambourin!
Louez-le avec vos instruments à cordes et avec le *chalumeau!*

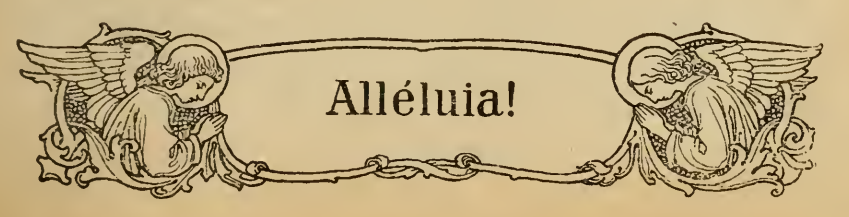


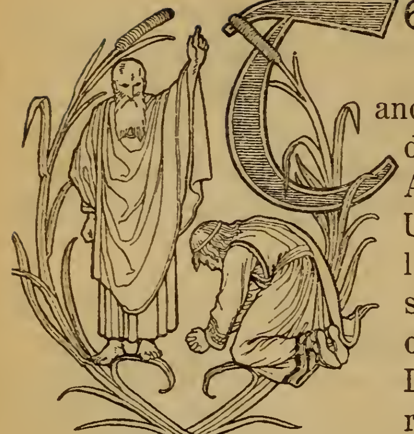




Louez-le sur les *cymbales* au son clair!
Louez-le sur les cymbales au son joyeux!

Que tout ce qui a souffle de vie loue le Seigneur!





65. Chute et repentir de David.

1. David pèche grièvement. Tandis que Joab, commandant des armées du roi, faisait campagne contre les Ammonites, David resta à Jérusalem. Un jour, comme il se promenait sur la terrasse de son palais, son regard s'arrêta sur Bethsabée, femme d'Urie, officier qui était alors à la guerre. Le roi fit venir cette femme et la rendit infidèle envers son mari. Ensuite, il écrivit à Joab: «Placez Urie au plus fort du danger! Il faut qu'il périsse!» Joab exécuta l'ordre; Urie succomba; et David épousa Bethsabée.

2. Nathan reprend David. Le Seigneur envoya le prophète *Nathan,* dire à David: «Dans une ville il y avait deux hommes, l'un riche, l'autre pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en quantité; le pauvre n'avait qu'une seule petite brebis. Un jour, un hôte s'étant présenté, ce riche enleva la brebis du pauvre, la fit tuer et la servit à l'étranger.» Vivement ému, David s'écria: «Par la vie de Dieu! L'homme qui a fait cela, mourra!» Nathan reprit: «Cet homme — c'est vous! Et voici ce que dit le Seigneur: Je t'ai consacré roi d'Israël: pourquoi as-tu fait ce qui est mal à mes yeux? Tu as fait mourir Urie, et tu as pris sa femme. Eh bien! le châtiment viendra de ta maison même.»

3. David fait pénitence; Dieu lui pardonne, mais le châtie. David dit à Nathan: «J'ai péché contre le Seigneur!» Nathan reprit: «Parce que tu te repens, le Seigneur te pardonne. Toutefois ton fils mourra.» Sept jours après, l'enfant mourut. David accepta les châtiments de Dieu avec repentir et résignation. Il ne cessa plus, jusqu'à sa mort, de pleurer son péché.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde,
et dans votre bonté, daignez effacer mon péché!
Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
et renouvelez en moi une volonté ferme!
Rendez-moi la joie de votre salut,
et envoyez-moi l'esprit de force! Ps. L, 1. 12. 14.

———

66. La révolte d'Absalon.

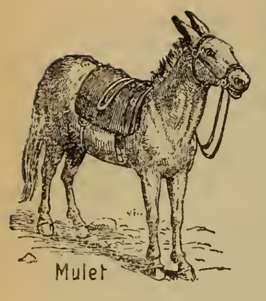
1. Absalon ambitionne la royauté. David avait un fils, nommé Absalon. C'était l'homme le mieux fait de tout Israël. Il se fit faire des chars; et il eut des cavaliers et 50 hommes, pour lui servir de hérauts. Assis à la porte de la cité, il disait aux gens venus pour demander justice: «Votre cause est bonne; mais le roi n'a délégué personne pour vous entendre. Ah! si j'étais juge, tout le monde, dans le pays aurait son droit.» Et si le solliciteur voulait se prosterner devant lui, il lui saisissait la main, et il le baisait. C'est ainsi qu'il s'attachait les hommes d'Israël.

2. David fuit devant Absalon. Un jour Absalon dit à David: «Je veux aller à Hébron pour accomplir un vœu!» David lui dit: «Va en paix!» Il prit 200 hommes et se rendit à *Hébron*. Là il organisa un complot contre le roi son père. Un messager vint dire à David: «Tout Israël prend parti pour


Hébron.

Absalon.» Accompagné de ses fidèles serviteurs, David sortit de la ville: tous pleuraient. Pleurant lui-même, il traversa le *Cédron*, et gravit le mont des Oliviers, pieds nus et la tête voilée; ensuite il se réfugia au-delà du Jourdain.

3. Absalon est puni. Absalon poursuivit le roi. On en vint aux mains. David dit à son général: «Conservez-moi mon fils Absalon!» L'armée d'Absalon fut taillee en pièces. Lui-même s'enfuit sur une mule. Comme il passait sous un


Mulet

chêne touffu, sa chevelure s'embarrassa dans les branches de l'arbre; et il y resta suspendu, tandis que l'animal continuait sa course. On vint en informer Joab. Celui-ci prit trois javelots, et alla les enfoncer dans le cœur d'Absalon. Des écuyers accoururent, et l'achevèrent. Ils ensevelirent le cadavre dans une fosse, sous un monceau de pierres.

4. David pleure son fils. Un courrier vint annoncer l'issue de la bataille. David demanda: «Absalon est-il sain et sauf?» L'homme reprit: «Puissent tous les ennemis du roi, mon Seigneur, avoir le même sort!» David en fut affligé; et il répétait en pleurant: «Mon fils Absalon! Mon fils Absalon! Que ne suis-je mort à ta place, Absalon, mon fils; mon fils, Absalon!»


Monument d'Absalon

Celui qui maltraite son père et qui repousse sa mère, se couvrira de honte et de confusion. Prov. XIX, 26.

---

67. Les derniers jours de David.



1. David fait reconnaître Salomon.

rrivé au terme de sa vie, David fit donner l'onction royale à son fils *Salomon.* Ensuite il convoqua les princes et les notables, et leur dit: «Gardez les commandements du Seigneur, notre Dieu, afin de rester en possession de ce beau pays, et de le laisser en héritage à vos fils.» Il dit aussi à Salomon: «Pour toi, mon fils, sers le Dieu de ton père, sans partage. Si tu le cherches, tu le trouveras; si tu l'abandonnes, il te réprouvera pour toujours!»

2. Salomon devra bâtir un temple. David ajouta: «J'avais l'intention de construire une demeure pour l'arche de l'alliance; les préparatifs étaient faits. Mais Dieu m'a dit: Tu ne bâtiras pas de maison à mon nom, car tu es un homme de guerre et tu as versé le sang. C'est ton fils *Salomon* qui me la bâtira; *il sera mon fils, et je serai pour lui un père.* S'il persévère dans mes commandements, j'affermirai son royaume pour toujours.» Ensuite il remit à Salomon, avec le plan du temple, les fonds destinés à la construction. Il ajouta:

«Voilà ce que le Seigneur m'a inspiré. Construis donc la demeure sainte! Le Seigneur sera avec toi!»

Il dit encore à toute l'assemblée: «L'entreprise est grande: il s'agit de préparer une demeure, non pas à un homme, mais à Dieu! Maintenant, que ceux d'entre vous qui sont disposés à donner, le fassent sans calculer et de bon cœur.» — Alors tous offrirent généreusement des dons en or, en argent, en cuivre, en fer et en pierres précieuses.

3. **La mort de David.** Lorsqu'il se vit près de sa fin, David dit à Salomon: «Je m'en vais comme tout ce qui vit ici-bas! Sois constant; observe bien tous les commandements du Seigneur, et tu seras heureux!» Puis il s'endormit du sommeil de ses pères. Il fut enterré sur la colline de Sion. Il avait régné 40 ans sur Israël.

Heureux ceux à qui les péchés sont remis! Ps. XXXI, 1.



68. Sagesse de Salomon.

1. **La prière de Salomon.** Nommé par David pour lui succéder, Salomon prit possession du trône d'Israël. Il aima le Seigneur et suivit docilement les instructions de David, son père. Une nuit, le Seigneur lui apparut en songe, et lui dit: «Demande-moi ce que tu veux.» Salomon répondit: «Seigneur, mon Dieu, vous m'avez fait roi, moi votre serviteur! Je suis encore jeune et sans expérience, et votre peuple est nombreux. Donnez-moi un cœur docile, afin que je sache gouverner.» Le Seigneur lui dit: «Puisque tu ne demandes ni de longs jours, ni la richesse, mais la sagesse pour bien juger, je vais exaucer ton désir; je te donne la *sagesse et l'intelligence,* comme nul n'en a jamais eu, et n'en aura jamais. Je te donnerai même ce que tu n'as point demandé, les *richesses* et la *gloire.* Et si tu gardes mes préceptes, comme les a gardés ton père David, je te donnerai de vivre de *longues années.»*

2. **Salomon rend un jugement sage.** Peu après, deux femmes se présentèrent. L'une dit: «Seigneur, cette femme et moi nous habitons dans la même maison. Son fils mourut dans la nuit, étouffé par elle, en dormant. Profitant de mon sommeil, elle prit mon fils, endormi près de moi, et mit à

sa place le sien, qui était mort. Le matin, en y regardant de plus près, je m'aperçus que ce n'était pas mon enfant.» L'autre femme interrompit: «Non, c'est mon fils qui est en vie, et le tien qui est mort.» La première répliqua: «Non, c'est ton fils qui est mort; celui qui est en vie, est à moi.» Et elles continuaient à se quereller. Le roi dit: «Apportez un glaive, et partagez en deux le petit garçon qui est en vie. Vous en donnerez une moitié à l'une, et une moitié à l'autre!» Par amour pour son enfant, la femme, dont le fils était vivant, supplia: «De grâce, ô roi, donnez-le lui tout entier, mais ne le tuez pas!» Au contraire, l'autre disait: «Qu'il ne soit ni à moi, ni à toi; mais qu'on le partage!» Alors Salomon prononça: «Rendez à celle-là l'enfant qui vit: c'est elle qui est la mère!» — Ainsi tout Israël sut que la sagesse de Dieu assistait le roi, pour juger selon le droit.

Quelques maximes de Salomon.

1. Extraits des Proverbes.

Honorez votre père et votre mère. Écoute, mon enfant, les avertissements de ton père, et ne dédaigne pas les conseils de ta mère: et une couronne de grâce ceindra ton front. I, 8, 9. — Obéis à ton père, et ne méprise point ta mère, quand elle sera devenue vieille. XXIII, 22. — Les corbeaux, aux bords du torrent, crèveront l'œil qui insulte son père et méprise sa mère, et les petits de l'aigle le dévoreront. XXX, 17.


Corbeau.


Aigle.

Soyez miséricordieux. Ne dis pas au pauvre: «Va et reviens plus tard; je donnerai demain,» quand tu peux donner sur l'heure. III, 28. — Celui qui donne au pauvre, prête à gros intérêts au Seigneur; le Seigneur lui rendra son bienfait. XIX, 17.

Haïssez le mensonge. Le Seigneur a en horreur des lèvres qui mentent; mais il se complaît en ceux dont la conduite est sincère. XII, 22.

Aimez le travail. Va à la fourmi, ô paresseux; considère ce qu'elle fait, et apprends d'elle la sagesse. Elle qui n'a ni guide, ni maître, ni chef, elle prépare en été sa nourriture, et au temps de la récolte, elle amasse ses provisions. VI, 6–8.

2. Extraits de l'Ecclésiaste.

Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse. — Vanité des vanités, tout est vanité, excepté de craindre Dieu et d'observer ses commandements. Car tout ce qui se fait, le bien et le mal, Dieu le citera à son jugement. XII, 1, 13, 14.

3. Extraits du Cantique des Cantiques.

Entraînez-moi à votre suite, ô Seigneur! Tous les justes vous aiment! Quand le roi m'aura introduit dans ses appartements, alors nous tressaillirons, nous nous réjouirons en vous, ô Dieu; nous célébrerons votre amour! I, 3, 4.

---

69. La construction du Temple.

1. Convention avec le roi de Tyr. Salomon était maître de tous les royaumes qui s'étendent de l'Euphrate aux frontières de l'Égypte. Juda et Israël vivaient en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier. Alors Salomon envoya des ambassadeurs à *Hiram,* roi de Tyr, pour lui dire: «Le Seigneur m'ayant donné la paix avec tous mes voisins, je pense à lui bâtir une maison. Fais-moi donc couper sur le Liban des *cèdres* et des *cyprès!*» Hiram répondit: «Je ferai tout ce que tu désires; mais de ton côté, fais ce que je te demande; fournis des vivres à ma maison.» Ils conclurent une convention dans ce sens.

Cèdre

2. Salomon se met à l'œuvre. Salomon leva dans tout Israël des hommes de corvée par milliers et il les envoya, tour à tour, travailler au Liban, avec les gens de Hiram. Il avait, en outre, des milliers de porteurs et de carriers dans la montagne. C'est là qu'on appropriait les pierres; en sorte que l'on n'entendait, sur le Moriah, ni ciseau ni marteau.

Cyprès.

3. Salomon fait la dédicace du Temple. La construction fut achevée au bout de 7 ans. Alors Salomon convoqua tous les princes du peuple, et fit transporter l'arche dans le Temple, avec un cortège magnifique. Cent vingt prêtres son-

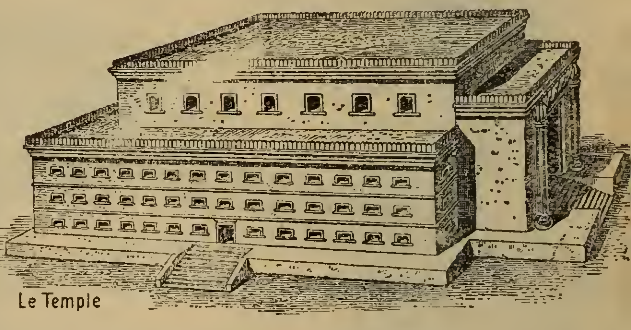
naient de la trompette; les lévites jouaient sur les instruments et chantaient des psaumes. On immola des brebis et des bœufs en grand nombre. Lorsque l'arche eut pris place dans le Saint des Saints, une nuée remplit la maison du Seigneur. Salomon se prosterna devant l'autel des holocaustes et dit: «Seigneur, Dieu d'Israël, les cieux ne peuvent vous contenir: combien moins cette maison que je vous ai bâtie. Daignez cependant jeter sur elle un regard de miséricorde et exaucez tous ceux qui vous prieront ici.» Alors le feu descendit du ciel et consuma les victimes. — Ensuite le Seigneur apparut à Salomon et dit: «Mes yeux et mon cœur seront dans cette maison, à jamais.»

Ma maison est une maison de prière. Is. 56, 7.

Description du Temple.

Le temple reproduisait le plan du tabernacle, mais avec des proportions plus grandes. L'édifice avait 60 coudées de long, 20 de large et 30 de haut. Du côté de l'Orient s'élevait un *portique.* Aux trois autres côtés s'adossait un *bâtiment* haut de 18 coudées, divisé en 3 étages, avec des chambres pour remiser le mobilier du temple.

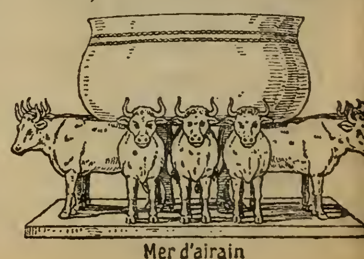
L'intérieur comprenait le *Saint,* et le *Saint des Saints.* Le Saint avait 40 coudées de long; le Saint des Saints, qui se prolongeait du côté de l'occident, avait 20 coudées de long, 20 de large et 20 de haut. Les murs et les plafonds du sanctuaire étaient lambrissés en bois de cèdre, et ornés de fleurs, de palmes et de chérubins artistement sculptés; le tout revêtu d'or. Il y avait un revêtement d'or, même sur le parquet. Deux parvis couraient autour des constructions; l'un à l'intérieur, réservé aux *prêtres;* l'autre à l'extérieur, pour le peuple.


Le Temple

Le mobilier sacré. Dans le *Saint des Saints* était l'*arche de l'alliance.* Deux chérubins, en bois d'olivier doré, hauts de 10 coudées se tenaient de chaque côté; leurs ailes déployées, mesurant chacune 5 coudées, se rejoignaient au-dessus du propitiatoire.

Dans le *Saint* se voyaient, outre l'*autel des parfums,* dix tables pour les *pains*


Cuve d'airain


Mer d'airain

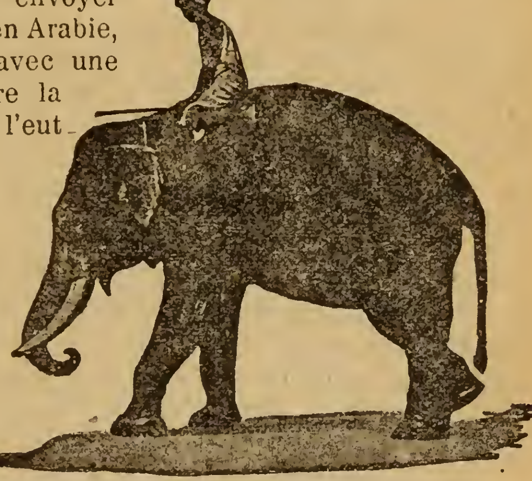
de proposition et 10 *chandeliers à sept branches,* cinq de chaque côté, le tout en or très fin. L'*autel des holocaustes* se dressait dans le *parvis des prêtres.* On y voyait encore un grand bassin, destiné aux ablutions des prêtres, appelé la *mer d'airain.* Il reposait sur 12 bœufs d'airain. Des deux côtés de l'autel étaient rangés 10 autres bassins mobiles, pour laver les chairs destinées aux sacrifices.

---

70. La gloire de Salomon. — Ses dernières années

1. Salomon est riche. Après avoir élevé un temple au Seigneur Salomon se construisit aussi un palais splendide. Il avait un trône en or massif et en ivoire; sa vaisselle était de l'or le plus fin. Ses vaisseaux allaient chercher, dans les pays les plus lointains, l'or et les objets précieux de toute sorte, entre autres des *défenses d'éléphant* et des *paons.* Et il surpassait en richesses tous les rois de la terre.

2. Salomon est considéré. De tous les pays du monde, on venait voir Salomon, et on s'honorait de lui envoyer des présents. La *reine de Saba,* en Arabie, vint, elle aussi, à Jérusalem, avec une suite nombreuse, pour connaître la sagesse de Salomon. Quand elle l'eut entendu, et qu'elle eut vu toute sa magnificence, elle fut dans le ravissement, et dit: «Vraiment ta sagesse et ta gloire dépassent encore ce que la renommée m'en avait appris. Heureux tes gens, heureux tous ces serviteurs qui sont toujours avec toi, qui entendent tes sages paroles! Béni soit le Seigneur, ton Dieu, qui s'est complu en toi, et qui t'a fait asseoir sur le trône d'Israël.» Elle lui offrit de riches présents, en or et en pierres précieuses; après quoi elle s'en retourna dans son pays.



Eléphant.

3. Salomon commet le péché. Salomon épousa des femmes païennes, qui le firent tomber dans l'idolâtrie, lorsqu'il fut devenu vieux. Irrité, le Seigneur lui fit dire: «Parce que tu as trangressé mes commandements, je diviserai ton royaume. Cependant, par égard pour mon serviteur David, j'en laisserai une partie à ton fils.» — Salomon règna 40 ans à Jérusalem.

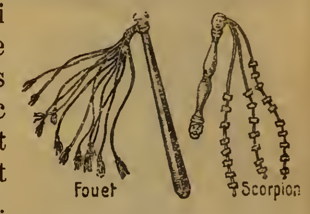
Que celui qui se croit assuré d'être debout, prenne garde, afin de ne pas tomber. 1 Cor. X, 12.



VI. Les Royaumes de Juda et d'Israël.

71. Partage du Royaume.

1. Roboam provoque le schisme. Après la mort de Salomon, les chefs des tribus vinrent trouver *Roboam,* son fils, et lui dirent: «Ton père nous a fait porter un joug très dur; allège un peu ce fardeau, et nous te serons soumis.» Roboam répondit: «Revenez dans trois jours.» Puis il tint conseil avec les vieillards qui assistaient son père. Ceux-ci lui dirent: «Si aujourd'hui tu fais droit à la requête de ce peuple, il s'attachera pour toujours à ton service.» Roboam dédaigna ce conseil; il écouta les jeunes gens qui avaient grandi avec lui, et répondit au peuple: «Je rendrai votre joug encore plus pesant! Mon père vous a battus avec des *fouets;* moi je vous flagellerai avec des *scorpions!*» — Alors dix tribus proclamèrent *Jéroboam.* Désormais les Israélites formèrent *deux royaumes*: celui d'*Israël,* et celui de *Juda.*



Ce dernier ne comprenait que les deux tribus de *Juda* et de *Benjamin.* Jérusalem resta la capitale de la Judée. Le royaume d'Israël eut pour capitale d'abord *Sichem,* puis *Thersa,* et plus tard *Samarie.* Les deux royaumes furent, presque sans interruption, en état de guerre.

2. Jéroboam introduit le culte des veaux d'or. Jéroboam établit deux *veaux d'or,* l'un à *Béthel,* au sud, l'autre à *Dan*, dans la partie septentrionale. Il édicta en même temps cet ordre: «Ne montez plus désormais à Jérusalem! Regardez, voici vos dieux, ceux qui vous ont tiré de l'Égypte!» Il éleva des sanctuaires et il y mit des prêtres, pris en dehors de la tribu de Lévi. C'est ainsi qu'il amena le peuple au *culte des idoles.* Dieu lui dit, par le prophète *Ahias:* «Puisque tu m'as rejeté, moi, j'exterminerai ta maison!»

3. Dieu envoie des Prophètes. Dans le but de ramener les rois et le peuple à de meilleurs sentiments, Dieu leur envoya *ses prophètes.* Ceux-ci prêchaient la pénitence, par la parole et par l'exemple, ils annonçaient les châtiments imminents, et prédisaient beaucoup de traits de la vie du Sauveur futur. Dieu les accréditait par les nombreux miracles, qu'il leur donnait d'opérer.

Une réponse douce brise la colère; une parole dure produit l'irritation! Prov. XV, 1.

A. Le Royaume d'Israël.

72. Les débuts du prophète Élie.



1. Élie au torrent de Carith. *chab,* le septième roi d'Israël, surpassa en impiété tous ses prédécesseurs. Il contracta mariage avec *Jézabel,* fille du roi de Sidon, il adora le faux dieu *Baal,* lui éleva à Samarie un temple, qu'il fit desservir par 450 prêtres idolâtres, et mit à mort les prêtres du Seigneur. Sur l'ordre de Dieu, le prophète Élie lui dit: «Aussi vrai que le Seigneur vit: il n'y aura ni rosée ni pluie en Israël, que je ne le dise!» Et le Seigneur dit à Élie: «Va, cache-toi aux bords du *Carith;* tu boiras l'eau du torrent! J'ai commandé aux corbeaux de te nourrir en ce lieu.» Élie s'y rendit. Chaque jour, matin et soir, les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande. Mais, après quelque temps, le torrent fut à sec.

2. Élie va à Sarepta. Alors le Seigneur dit à Élie: «Va à *Sarepta,* dans le pays des Sidoniens: j'ai donné ordre à une veuve de cette ville de te nourrir.» Il y alla. A la porte de la ville, il vit une femme, qui ramassait du bois. Il lui dit: «Va me chercher un peu d'eau et une bouchée de pain.» Elle répondit: «Je n'ai plus qu'une poignée de farine dans un vase et un peu d'huile dans la cruche! Je ramasse quelques morceaux de bois; après, j'irai préparer ce peu pour moi et pour mon fils; ensuite nous attendrons la mort.» Élie lui dit: «Laisse ce souci, et va d'abord me cuire une galette sous la cendre; ensuite tu pourras préparer le repas pour toi et pour ton fils. Car voici la parole du Seigneur: la farine dans le vase ne s'épuisera pas, et l'huile dans la cruche ne diminuera pas, jusqu'au jour où le Seigneur enverra la pluie sur la terre!» Elle fit ce qu'Élie avait dit. Et la farine ne diminua pas dans le vase, et la cruche d'huile ne fut jamais vide.

3. Élie ressuscite le fils de la veuve. Le fils de cette veuve tomba malade et mourut. Élie dit à Dieu: «Seigneur, laissez l'âme de cet enfant revenir dans son corps!» Le Seigneur écouta sa prière; l'enfant revint à la vie.

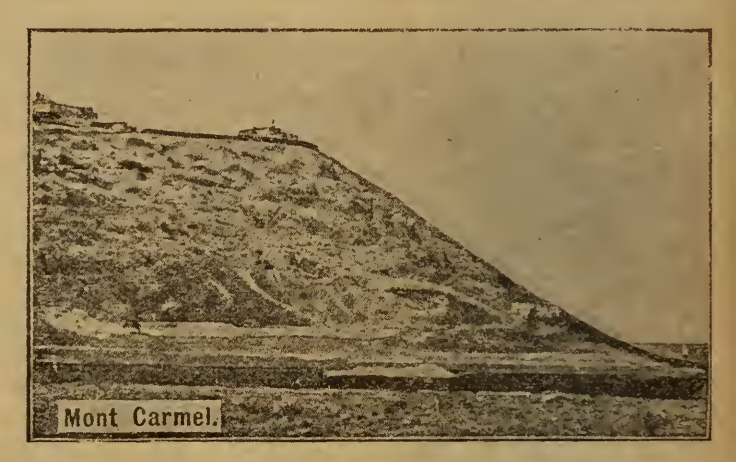
Le Seigneur ne laisse pas le juste souffrir de la faim. Prov. X, 3.



73. Le sacrifice d'Élie.

1. Élie convoque le peuple sur le Carmel. Depuis 3 ans et 6 mois il n'y avait pas eu de pluie; et la famine était devenue grande en Samarie. Alors le Seigneur dit à Élie: «Va te présenter à Achab; je vais de nouveau faire pleuvoir sur la terre.» Élie dit à Achab: «Convoque tout Israël sur le Carmel, y compris tes 450 prêtres de Baal.» Achab le fit, et il se rendit en personne sur la montagne. Là haut, Élie dit au peuple: «Jusques à quand boiterez-vous des deux pieds? Si le Seigneur est le vrai Dieu, suivez-le; si c'est Baal, soyez à Baal!» Le peuple ne répondit pas un mot. Élie reprit: «Moi, le prophète du Seigneur, me voici tout seul; les prophètes de Baal sont 450. Qu'on nous donne deux bœufs. Ils en choisiront un, le couperont en morceaux et le disposeront sur l'autel, mais sans allumer le bûcher. Moi, je me charge de l'autre. Vous invoquerez votre dieu, et moi j'invoquerai le Seigneur. Celui qui enverra le feu, sera le vrai Dieu.» Ils dirent tous: «C'est cela!»

2. Le feu du ciel consume l'offrande d'Élie. Les prêtres de Baal firent leurs préparatifs; ils se mirent à crier, depuis le matin jusqu'à midi: *«Baal, exauce-nous!»* Mais Baal ne répondait pas. Élie leur dit: «Allons, criez plus fort! Apparemment votre Baal est occupé à bavarder; il est peut-être à l'hôtellerie, ou bien il voyage. Qui sait? il dort peut-être. Criez plus fort afin de le réveiller.» Et ils se mirent à crier de plus en plus fort, et à se faire des incisions en l'honneur du dieu, jusqu'à être tout couverts de sang; mais



Mont Carmel.

la réponse ne venait toujours pas. Alors Élie dit au peuple: «Venez avec moi.» Il prit douze pierres, en fit un autel et creusa une rigole tout autour. Puis il coupa un bœuf en morceaux, les disposa sur le bois, et les fit arroser jusqu'à ce que la rigole fût pleine d'eau. Vers l'heure du sacrifice du soir, Élie dit à Dieu: «Seigneur, montrez aujourd'hui que vous êtes le vrai Dieu!» Aussitôt le feu tomba du ciel et consuma l'holocauste, le bois et jusqu'aux pierres; il absorba même entièrement l'eau de la rigole. Le peuple se prosterna le visage contre terre, en criant: *«Le Seigneur est Dieu! Le Seigneur est Dieu!»* Élie dit: «Saisissez les prophètes de Baal.» Et il les fit tous massacrer.

3. A la prière d'Élie Dieu envoie la pluie. Ensuite Élie monta sur le sommet du Carmel, et, prosterné le visage contre terre, il se mit à prier. Puis il dit à son serviteur: «Va regarder du côté de la mer!» Le serviteur y alla, et revint lui dire: «Il n'y a rien.» Élie lui dit: «Retourne encore une fois,» et ainsi par sept fois. La septième fois le serviteur dit: «Du côté de la mer monte un petit nuage.» Bientôt le ciel devint tout noir, et la pluie tomba par torrents.

Ecoute Israël: le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Deut. VI, 4.

---

74. Élie dans le désert.

1. Élie fuit devant Jézabel.

Achab rapporta à Jézabel comment Élie avait massacré les prêtres de Baal. Jézabel éclata en menaces, et fit poursuivre le prophète. Élie se retira du côté de *Bersabée.* Arrivé là, il renvoya son serviteur, et s'enfonça dans le désert. Après une journée de marche, il tomba épuisé. Assis sous un buisson de genévrier, il appela la mort; puis il se coucha et s'endormit. Tout à coup, un ange du Seigneur le toucha et lui dit: «Lève-toi et mange!» Il regarda: près de lui se trouvaient un pain cuit sous la cendre, et une cruche d'eau. Il mangea et but; puis il se recoucha et dormit. Une deuxième fois l'ange du Seigneur vint, le toucha et dit: «Lève-toi et mange; car il te reste encore un long chemin à faire.» Il se leva, il mangea et il but; et fortifié par cette nourriture, il marcha 40 jours et 40 nuits, jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

2. Le Seigneur apparaît à Élie. Là haut, il entra dans une caverne pour y passer la nuit. Et le Seigneur lui apparut et lui dit:

«Retourne, donne l'onction à *Élisée,* pour qu'il soit prophète à ta place. Je me réserverai en Israël 7000 hommes, qui ne fléchissent point les genoux devant Baal!»

3. **Élisée devient disciple d'Élie.** Élie retourna. Il rencontra Élisée qui labourait avec douze paires de bœufs. Élie lui jeta son manteau sur les épaules. Aussitôt Élisée laissa ses ouvriers et sa charrue, alla prendre congé de son père et de sa mère, et s'attacha à Élie.

Je désire me dissoudre, afin d'être avec le Christ. Phil I, 23.



75. La vigne de Naboth.

1. **Achab convoite la vigne de Naboth.** En ce temps-là, un homme, du nom de *Naboth,* possédait une vigne à *Jezraël,* près du palais d'Achab. Achab lui dit: «Laisse-moi ta vigne; je t'en donnerai une meilleure, ou, si tu le préfères, je t'en verserai le prix.» Naboth répondit: «Dieu me garde d'abandonner l'héritage de mes pères!» Achab rentra chez lui; et de dépit, il se jeta sur son lit, refusant toute nourriture.

2. **Jézabel fait lapider Naboth.** Jézabel, sa femme, lui dit: «Pourquoi es-tu triste, et refuses-tu de manger?» Achab le lui dit. Elle reprit: «Lève-toi et mange; je saurai bien te mettre en possession de cette vigne.» Et elle écrivit, au nom d'Achab, aux anciens de la ville: «Faites attester par deux hommes que Naboth a blasphémé Dieu et le roi; menez-le hors de la ville et lapidez-le.» Les anciens exécutèrent l'ordre. Deux impies déposèrent faussement contre Naboth, qui fut lapidé.

3. **Achab et Jézabel sont punis.** Achab s'en alla prendre possession de la vigne de Naboth. Il se rencontra face à face avec Élie, qui lui dit: «Ainsi, tu l'as assassiné, et tu usurpes son héritage? Voici la parole du Seigneur: A cette même place, où les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lècheront aussi le tien! Quant à Jézabel, les chiens la dévoreront!» Trois ans plus tard, Achab fut grièvement blessé dans une bataille contre le roi de Syrie. On l'emmena sur un char, et le soir il mourut. Comme on lavait le char, les chiens vinrent lécher son sang. — Quelque temps après *Jéhu,* devenu roi, fit son entrée dans

la ville de Jezraël. Jézabel se tenait à sa fenêtre, fardée et parée. Jéhu dit: «Précipitez-la!» On le fit. Elle fut écrasée sous les sabots des chevaux, et les chiens accoururent dévorer ses restes.

Malheur à l'impie! Car il lui sera rendu selon ses œuvres! Is. III, 11.

76. Élie enlevé au ciel. — Élisée.



1. Élie est enlevé au ciel. achant que le Seigneur voulait l'enlever, Élie fit ses adieux à ses disciples. Mais Élisée refusa de se séparer de lui. Ils arrivèrent ensemble près du *Jourdain.* Élie roula son manteau et en frappa les eaux; les eaux se partagèrent, et ils passèrent à pied sec. Tandis qu'ils poursuivaient leur chemin, tout à coup un char de feu, attelé de coursiers de feu, les sépara l'un de l'autre; et Élie fut enlevé au ciel dans un tourbillon. Élisée regardait et criait: «Père! Père!» Bientôt il ne vit plus rien. De douleur, il déchira ses vêtements.

2. Élisée recueille la succession d'Élie. Élisée prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber, et s'en retourna. Arrivé au Jourdain, il en frappa les eaux; elles se divisèrent et lui livrèrent passage. A la vue du prodige,

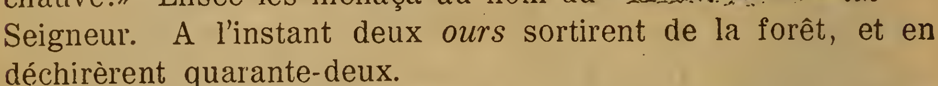

Jourdain.

les disciples des prophètes qui se tenaient à distance, dirent: «L'esprit d'Élie s'est reposé sur Élisée.» Ils allèrent à sa rencontre, et s'inclinèrent devant lui jusqu'à terre.

3. Élisée fait des miracles. Élisée vint à *Jéricho.* Les gens de cette ville lui dirent: «Il fait bon demeurer dans

cette ville; malheureusement les eaux y sont malsaines.» Il leur dit: «Apportez-moi du sel, dans un vase neuf!» On le lui apporta. Il s'en alla à la source et y jeta le sel, en disant: «Le Seigneur dit: Je rends ces eaux saines!» Et elles furent saines.

De Jéricho Élisée se rendit à *Béthel.* Des enfants de la ville, lui criaient, pour se moquer: «Monte, chauve! Monte, chauve!» Élisée les menaça au nom du Seigneur. A l'instant deux *ours* sortirent de la forêt, et en déchirèrent quarante-deux.



Lève-toi devant une tête blanchie, et honore le vieillard! Lév. XIX, 32.

77. Autres miracles d'Élisée.

1. L'huile de la veuve.

Élisée était à *Samarie.* Une femme vint le trouver et lui dit: «Mon mari est mort, et voici que le créancier veut me prendre mes deux fils, comme esclaves!» Elisée demanda: «Qu'as-tu à la maison?» Elle répondit: «Rien, sauf un peu d'huile!» Il lui dit: «Va, emprunte à tes voisines tout ce qu'elles ont de vases vides. Rentrée chez toi, ferme la porte sur toi et tes deux fils, et verse de ton huile dans tous ces vases.» Elle le fit. Quand tous les vases furent remplis, elle dit à ses fils: «Encore un vase!» Ils répondirent: «Il n'y en a plus!» Alors l'huile s'arrêta. Elle s'en alla tout raconter à l'homme de Dieu. Il lui dit: «Va vendre cette huile; tu paieras ton créancier, et il te restera de quoi vivre, avec tes fils.»

2. **Élisée guérit un lépreux.** *Naaman,* chef des armées du roi de Syrie, homme riche et considéré, était atteint de la lèpre. Une fille d'Israël, au service de sa femme, lui dit: «Si seulement mon maître voyait le prophète qui est à Samarie; l'homme de Dieu le guérirait!» Naaman s'en alla à *Samarie* avec des chevaux, des chars et de riches présents, et s'arrêta à la porte d'*Élisée.* Le prophète lui fit dire par son serviteur:

«Allez vous laver sept fois dans le Jourdain; vous en sortirez purifié.» Froissé de cet accueil, Naaman dit: «J'aurais cru qu'il viendrait lui-même, qu'il invoquerait le nom de son Dieu et me guérirait! Est-ce que nos fleuves de Syrie ne valent pas tous les ruisseaux d'Israël?» Et il s'en allait, de mauvaise humeur. Ses gens lui dirent: «Père, quand même le prophète vous eût prescrit quelque chose de plus difficile, vous auriez dû le faire; combien plus faut-il lui obéir maintenant!» Naaman descendit vers le Jourdain, s'y baigna sept fois et fut guéri. Et il dit à Elisée: «Je vois maintenant qu'il n'y a pas d'autre Dieu que le Dieu d'Israël.» Ensuite il lui offrit de riches présents; mais Élisée ne voulut rien accepter. Quand il fut parti, *Giézi,* le serviteur d'Élisée, courut après lui, et dit: «Mon maître m'envoie vous dire: Deux disciples de prophètes m'arrivent à l'instant. Donne-leur un talent d'argent et deux beaux vêtements!» Naaman lui dit: «Prends plutôt deux talents.» Giézi prit les présents, les cacha et retourna près de son maître. Élisée demanda: «D'où viens-tu, Giézi?» Il répondit: «Votre serviteur n'est pas sorti.» Élisée reprit: «N'étais-je pas présent en esprit, lorsque quelqu'un, sur son char, s'est tourné vers toi? Maintenant tu as les deux talents et les habits; tu vas avoir aussi la lèpre de Naaman, qui s'attache à toi pour toujours.» Giézi se retira: il était tout blanc de lèpre.

3. Les ossements d'Élisée opèrent des miracles. Élisée opéra encore beaucoup d'autres miracles. Après sa mort des pillards envahirent le pays; ils surprirent des hommes occupés à enterrer un mort. A la vue des brigands, ces hommes jetèrent le cadavre dans le sépulcre d'Élisée. Dès que le mort eut touché les ossements du prophète, il revint à la vie et se remit sur ses pieds.

La convoitise des richesses est la racine de tous les maux.

I Tim. VI, 10.

Parmi les prophètes, il en est trois qui appartiennent au royaume d'Israël: *Osée, Amos* et *Jonas.*

Osée écrit: «Le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne se laisse ni mesurer ni compter; et tandis que maintenant il est dit d'eux: «Vous n'êtes pas mon peuple», en ce temps-là on les nommera «Fils du Dieu vivant.» I, 10.

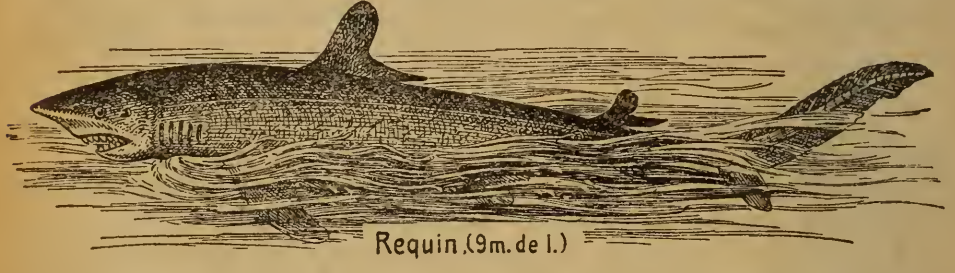
Amos: «En ces jours-là, je relèverai la hutte, en ruines, de David; je réparerai les brèches de ses murs, je reconstruirai ce qui est tombé.» IX, 11.



78. Le prophète Jonas.

1. Jonas essaie de fuir. Jonas prophétisa dans le royaume d'Israël, après la mort d'Élisée. Le Seigneur lui dit: «Va prêcher dans la grande ville de *Ninive:* car sa malice est arrivée au comble.» Jonas essaya d'échapper au Seigneur. Descendu à *Joppé,* il y trouva un navire en partance pour *Tharsis.* Il paya la traversée et prit place.

2. Jonas est englouti. Mais le Seigneur suscita une grosse tempête; et le navire fut en danger de se briser. Les gens du vaisseau prirent peur; chacun invoquait son Dieu. L'on jeta à la mer les agrès, afin d'alléger le bâtiment. Cependant, couché dans le fond, Jonas dormait. Le pilote le réveilla, et lui dit: «Comment peux-tu dormir? Lève-toi, et prie ton Dieu, afin de ne point périr.» Et ils consultèrent le sort, pour savoir qui était cause de leur malheur. Le sort désigna Jonas. Il dit: «Précipitez-moi dans la mer; alors les flots se calmeront. C'est à cause de moi, je le sais, que cette tempête nous a assaillis!» Les matelots firent un vigoureux effort pour essayer de gagner la terre; mais ce fut en vain. Alors, invoquant le Seigneur, ils dirent: «Ah! Seigneur, ne nous laissez point périr à cause de cet homme.» Et ils jetèrent Jonas à la mer. A l'instant elle s'apaisa. Et le Seigneur fit venir un poisson énorme, qui engloutit Jonas.



Requin (9m. de l.)

Jonas resta dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits; et il priait le Seigneur, son Dieu, de le sauver. Alors le Seigneur commanda, et le poisson rejeta Jonas sur le rivage.

3. **Jonas prêche à Ninive.** De nouveau, le Seigneur dit à Jonas: «Va à Ninive!» Cette fois Jonas y alla; il marcha dans la ville toute une journée, criant: «Encore 40 jours, et Ninive ne sera plus!» Les Ninivites crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et prirent le deuil depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Le roi lui-même descendit de son trône, déposa le manteau et revêtit le sac. Dieu eut pitié, et il fit grâce aux Ninivites.

4. **Le Seigneur réprimande Jonas.** Jonas sortit de la ville; il se fit un abri, et s'assit pour voir la suite. Et Dieu fit croître un buisson, pour lui donner de l'ombre. A la vue de la plante, Jonas eut une grande joie. Mais le matin suivant, Dieu envoya un ver, qui piqua l'arbuste à la racine, et il se dessécha. Le soleil donna sur la tête de Jonas, et las de souffrir, il appela la mort. Dieu lui dit: «Quoi! tu te fais de la peine pour ce bouquet de verdure, que tu n'as point planté; une nuit l'a vu naître, une nuit l'a vu périr. Et moi je n'aurais pas pitié de cette grande ville de Ninive, où vivent plus de 120000 êtres humains, qui ne savent pas encore discerner leur main droite de leur main gauche, — sans parler d'une multitude d'animaux!»

Où fuir pour échapper à vos regards? Ps. CXXXVIII, 7.

---

79. La fin du royaume d'Israël.

1. **Israël pèche sans cesse.** Israël avait gravement péché contre le Seigneur son Dieu, qui l'avait tiré de l'Égypte. Adonnés à l'idolâtrie, ils adoraient des veaux d'or, rendaient un culte à Baal, et immolaient leurs enfants à *Moloch.* Le Seigneur les reprenait par ses prophètes; mais ils ne l'écoutaient pas; ils se montraient récalcitrants, comme leurs pères. C'est pourquoi le Seigneur s'irrita contre Israël.

2. **Samarie succombe.** Le dernier roi d'Israël fut *Osée.* *Salmanassar,* roi des *Assyriens,* se l'assujettit, et l'obligea à payer le tribut. Ayant appris qu'Osée préparait un soulèvement, il vint, à la tête d'une armée con-

sidérable, assiéger *Samarie.* Après 3 ans, *Sargon,* son successeur, s'en empara, la détruisit de fond en comble et emmena *captifs,* en *Assyrie,* la plupart des habitants (722 av. J.-C.).

Juifs captifs en Assyrie

Le roi d'Assyrie envoya, dans le pays dévasté d'Israël, des colons païens. Ceux-ci s'allièrent avec les rares Israélites restés dans le pays; de ces alliances est issue la race mêlée des *Samaritains.* Au culte des idoles païennes, les Samaritains joignaient l'adoration du vrai Dieu, en l'honneur duquel ils avaient élevé un temple sur le *Garizim,* près de Sichem. Ils vécurent toujours en état d'inimitié avec les Juifs.

Si vous n'obéissez pas, je vous disperserai parmi les nations, et votre pays sera désolé. Lév. XXVI, 27, 33.

---

80. Piété de Tobie.

1. Tobie est miséricordieux. Un homme de la tribu de *Nephtali,* nommé *Tobie,* était du nombre des captifs, transportés à *Ninive.* Fidèle au Seigneur, il s'était toujours éloigné des impies. Tandis que les autres adoraient les veaux d'or, lui se rendait à Jérusalem, aux grandes fêtes, pour adorer le Seigneur. C'est pourquoi Dieu lui fit trouver grâce devant le roi, qui le laissa libre d'aller dans le pays, où il voudrait. Il visitait donc les Israélites, les consolait, les encourageait, donnait à manger à ceux qui avaient faim, et procurait des vêtements à ceux qui étaient dans le dénûment. Lorsque *Sennachérib* se mit à persécuter les Israélites, les faisant tuer en grand nombre, et défendant d'enterrer leurs corps, Tobie cachait les morts dans sa maison pour les ensevelir de nuit. Le roi le sut, et donna ordre de le mettre à mort. Mais Tobie réussit à s'enfuir avec sa femme et son fils. 45 jours après, le roi mourut assassiné. Tobie revint, et se remit à ensevelir les morts.

2. Dieu éprouve le pieux Tobie. Un soir Tobie rentrait chez lui, fatigué d'avoir enseveli les morts. Il s'endormit au pied d'un mur, sous un nid d'hirondelles. Pendant son sommeil, de la fiente encore chaude lui tomba sur les yeux;

et il devint aveugle. Son indigence devint extrême; mais sa piété ne se démentit point; il n'omit pas un seul jour de rendre grâces à Dieu. *Anne,* sa femme, allait tous les jours tisser de la toile, afin de gagner de quoi vivre. Un jour on lui donna un chevreau, qu'elle rapporta à la maison. Son mari, ayant entendu les bêlements, dit: «Cet animal aurait-il été dérobé? Dans ce cas, il faut le rendre à son maître: car il ne nous est pas permis de manger le fruit du vol, ni même d'y toucher.» Alors, toute en colère, sa femme l'accabla de reproches. Sans répondre, Tobie priait.

3. Tobie donne de sages conseils à son fils. Lorsqu'il fut près de mourir, Tobie fit venir son fils, et lui donna de salutaires instructions. Il lui dit:

«Honore ta mère tant qu'elle vivra; et quand elle aussi sera morte, tu l'enterreras près de moi.

«Aie Dieu dans le cœur tous les jours de ta vie; garde-toi de consentir jamais au péché! Surtout préserve-toi de toute impureté.

«Fais l'aumône de ton bien; ne détourne point tes regards du pauvre; et Dieu, lui non plus, ne détournera pas son regard de toi! Sois miséricordieux, autant que tu le pourras. Si tu as beaucoup, donne beaucoup; si tu as peu, donne de ton peu, et de bon cœur.

«En tout temps, bénis Dieu. Il est vrai que nous menons une vie pauvre; mais nous serons très riches, si nous craignons Dieu, si nous évitons le péché, et si nous faisons le bien!

Le fils répondit: «Père, tout ce que vous m'avez recommandé, je le ferai!»

Supporte l'épreuve envoyée par Dieu; et persévère vaillamment.
Eccli. II, 3.

---

81. Voyage du jeune Tobie en Médie.

1. L'ange Raphaël.

Tobie avait prêté dix talents d'argent à *Gabélus,* de Ragès, en Médie. Il envoya son fils recouvrer cette créance. C'était un long voyage. Sur le désir de son père, le jeune Tobie se mit en quête d'un *compagnon de route.* A peine sorti, il rencontra un beau jeune homme, tout prêt à partir. Il ne savait pas que c'était un *ange.* Il demanda: «Connaissez-vous le chemin qui mène à Ragès!» L'autre répondit: «Oui, je le connais.» Tobie l'introduisit. Lorsque le

père apprit que ce jeune homme était disposé à se joindre à son fils, il dit: «Que Dieu soit avec vous en route; que son ange vous accompagne!» Alors ils partirent. Le soir du premier jour, le jeune Tobie voulut se laver les pieds dans le *Tigre*. Soudain, un énorme poisson s'élança sur lui. Effrayé, il cria: «Seigneur, il me tient déjà!» L'ange répondit: «Saisis-le par les ouïes, et tire-le à toi!» Tobie le tira à terre. L'ange lui dit: «Vide-le, et mets de côté le fiel: c'est un excellent remède!»

2. Tobie épouse Sara. Lorsqu'ils furent à *Ecbatane,* l'ange dit: «Ici demeure *Raguel,* un de tes proches parents. Il a une fille nommée *Sara;* demande-la à son père; il te la donnera en mariage.» Raguel les accueillit avec joie. Il considéra Tobie, et dit à sa femme Anna: «Comme ce jeune homme ressemble au fils de ma sœur!» Tobie se fit connaître, et Sara devint sa femme. Tandis qu'ils célébraient leurs noces, l'ange poursuivit le voyage, vit Gabélus et rapporta l'argent.

3. Le vieux Tobie recouvre la vue. Comme l'absence de Tobie se prolongeait, à cause de son mariage, ses parents devinrent inquiets. Tous les jours sa mère gravissait le sommet d'une montagne, d'où le regard s'étendait au loin. Enfin elle aperçut son fils dans le lointain; elle courut en toute hâte l'annoncer à son mari. L'ange dit au jeune Tobie: «Dès que tu seras entré dans la maison, rends grâces à Dieu. Ensuite tu étendras le fiel du poisson sur les yeux de ton père; ils s'ouvriront à l'instant.» En fidèle courrier, le chien prit les devants, et en signe de joie, il remuait la queue. Le père se leva, et conduit à la main par un enfant, il s'empressa d'aller recevoir son fils. Le père et la mère embrassèrent leur enfant, et ils pleuraient de joie. Lorsqu'ils eurent rendu grâces à Dieu, le jeune Tobie étendit le fiel sur les yeux de son père; et à l'instant il recouvra la vue. Sept jours après arriva Sara, avec toute sa suite; alors ce fut une grande joie.

4. L'ange se fait connaître. Tobie raconta à son père tout le bien dont il était redevable à son compagnon de route. L'ayant donc pris à part, ils le supplièrent de daigner accepter la moitié de tout ce qu'ils avaient apporté. Alors l'ange se fit connaître, et dit: «Louez le Dieu du ciel et de la terre, et remerciez-le d'avoir fait éclater sur vous sa miséricorde! La prière, avec le jeûne et l'aumône, vaut mieux que l'or et les trésors. L'aumône délivre de la mort; quant à ceux qui com-

mettent le péché et l'injustice, ils sont à eux-mêmes leurs pires ennemis! Lorsque tu priais avec larmes, et que tu ensevelissais les morts, c'est moi qui présentais tes prières au Seigneur. Et parce que tu étais agréable à Dieu, il t'a purifié par l'épreuve. Maintenant le Seigneur m'a envoyé pour te guérir. Je suis l'ange *Raphaël,* l'un des sept, qui nous tenons devant le Seigneur.» A ces mots, ils furent tout saisis. Tremblants, ils tombèrent le visage contre terre. L'ange leur dit: «La paix soit avec vous! Ne craignez pas!» Et il disparut. Alors ils bénirent Dieu, et célébrèrent ses merveilles. — Le vieux Tobie vécut encore 42 ans; il avait 102 ans, quand il mourut. Après la mort de sa mère, Tobie prit soin de ses beaux-parents et leur ferma les yeux. Lui-même vécut saintement, et mourut dans un âge avancé.

Il a donné mission à ses anges de te garder en toutes tes voies.
Ps. XC, 11.

B. Le royaume de Juda.

Les *prophètes* qui parurent dans le royaume de Juda, jusqu'à la chute du royaume d'Israël, sont: *Joël, Abdias, Michée* et *Isaïe.*

Oracle de Joël: «Après ces jours, je répandrai mon Esprit sur toute chair.» II, 28.

Oracle d'Abdias: «Le jour du Seigneur est proche pour toutes les nations. Mais sur la montagne de Sion sera le salut; et elle sera un sanctuaire.» Vers. 15, 17.

Oracle de Michée: «Et toi, Bethléem, dans la terre de Juda, tu n'es pas la moindre des villes princières de Juda; car de toi sortira le chef, qui doit gouverner Israël, mon peuple.» V, 2.

82. Le prophète Isaïe.

1. Vocation d'Isaïe.

Parmi les grands prophètes, *Isaïe* est le premier et le plus grand. Il fut appelé dans la dernière année d'*Ozias,* roi de Juda.

2. Isaïe prêche la pénitence. Il exerça le ministère prophétique sous les trois successeurs d'Ozias. Avec une entière liberté, et dans les termes les plus vifs, il reprocha au peuple ses graves prévarications, et son odieuse ingratitude envers Dieu; il le menaça des sévères châtiments du Seigneur, et mit tout en œuvre pour le ramener à Dieu. Mais les Israélites ne voulaient pas se convertir, et ainsi ils couraient à leur perte,

3. Isaïe annonce le Messie. Les *prophéties messianiques* d'Isaïe ont une importance à part. Il prédit la *naissance virginale* du Messie, sa *divinité,* ses *miracles,* ses *souffrances* et sa *mort,* suivies de sa *glorification.* Ses prédictions sont si claires et si précises, qu'on dirait un *Évangéliste,* racontant la vie de Jésus.

«Voici qu'une Vierge va concevoir et enfanter un fils; on l'appellera *Emmanuel,* c'est-à-dire Dieu avec nous.» VII, 14. — «Un petit enfant nous est né, un fils nous est donné. Sur son épaule repose la souveraineté; on l'appelle *admirable Conseiller, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix.*» IX, 5. — «Dites aux cœurs craintifs: Voyez, c'est Dieu lui-même qui vient pour vous sauver! Alors les yeux des aveugles verront, les oreilles des sourds s'ouvriront; alors le perclus bondira comme le cerf, et la langue des muets sera déliée!» XXXV, 4, 6. — «Il a été méprisé, comme un rebut de l'humanité: il a été un homme de douleurs. C'est qu'il a pris sur lui nos souffrances. S'il a été blessé, c'est à cause de nos péchés; s'il a été brisé, c'est à cause de nos crimes. Le châtiment qui nous était dû, est tombé sur lui; nous avons été guéris, grâce à ses meurtrissures. Comme une victime, il a été offert en sacrifice, et lui-même l'a voulu; il n'a pas ouvert la bouche; comme une brebis qu'on mène à la tuerie, et pareil à l'agneau, muet devant celui qui le tond, — de même il n'ouvre pas la bouche.» L. 3, 7. — «Les nations l'invoqueront et son tombeau sera glorifié!» XI, 10.

---

83. Judith.

1. La ville de Béthulie est assiégée.

Tandis que Manassès, roi de Juda, était retenu captif à Babylone, le roi d'Assyrie envoya *Holoferne,* l'un de ses généraux, faire la conquête de tous les royaumes de l'Occident. Après une suite de victoires, Holoferne entra en Canaan, et il mit le siège devant la place forte de *Béthulie.* Il coupa les conduites d'eau, de sorte que les habitants furent bientôt réduits à toute extrémité. Les magistrats décidèrent de se rendre, si la ville n'était pas secourue dans les cinq jours. Il y avait alors à Béthulie une veuve fort considérée, du nom de *Judith.* Elle menait avec ses servantes une vie retirée, priait et jeûnait beaucoup, et ne quittait pas le cilice. Lorsqu'elle apprit la décision prise, elle dit aux anciens: «Pourquoi tentez-vous le Seigneur? Faisons plutôt pénitence pour nos péchés, et attendons humblement sa consolation.» Les anciens répondirent: «Priez pour nous, car vous êtes une femme pleine de piété.»

2. Judith délivre son peuple. Judith se rendit dans son oratoire, et la tête couverte de cendres, se prosterna devant le Seigneur pour implorer son secours. Puis elle quitta le cilice, se parfuma et se para, et accompagnée de sa servante, s'en alla dans le camp des Assyriens. Les gardes la conduisirent à Holoferne. Elle lui plut, et obtint la permission de sortir du camp et d'y rentrer à volonté. Quatre jours plus tard, Holoferne donna un grand festin; il y invita aussi Judith. Appesanti par l'ivresse, il s'étendit sur son lit et s'endormit. Tout le monde se retira, et Judith resta toute seule avec lui. Alors elle s'approcha du lit, et dit avec larmes: «Seigneur, Dieu d'Israël, fortifiez-moi à cette heure!» Et tirant du fourreau l'épée d'Holoferne, elle lui trancha la tête, et la remit à sa servante, avec ordre de la cacher dans le sac de voyage. Après cela toutes deux sortirent du camp, selon leur coutume, et rentrèrent en ville.


Guerriers assyriens

3. Judith loue Dieu avec tout son peuple. Sans attendre le jour, Judith fit convoquer le peuple, et montrant la tête d'Holoferne, elle dit: «Bénissez le Seigneur notre Dieu qui, cette nuit, a tué notre ennemi par ma main! Louez-le, car il est bon, et sa miséricorde dure éternellement!» Tous adorèrent le Seigneur. *Ozias,* le prince du peuple, dit à Judith: «Vous êtes bénie, ma fille, par le Seigneur, le Dieu Très Haut, plus que toutes les femmes de la terre.» Au point du jour, on suspendit la tête d'Holoferne aux murailles de la ville; tous les hommes prirent les armes et firent une sortie. Les Assyriens allèrent réveiller leur général: ils ne trouvèrent que son cadavre, ensanglanté et sans la tête. La panique se mit dans leur rangs, et ils s'enfuirent.

4. Judith est louée de tous. Cet exploit de Judith fut bientôt connu dans tout le pays. Le *grand-prêtre Joacim* vint en personne, de Jérusalem à Béthulie, pour voir Judith. Il lui dit: «*Tu es la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre race.*» Judith rendit gloire à Dieu dans un beau cantique qu'elle composa. — Elle mourut dans âge avancé, et tout le peuple la pleura.

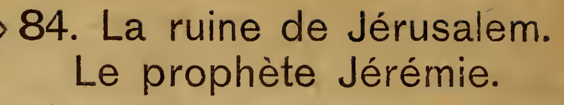
Dieu a choisi ce que le monde estime faible, pour confondre ce qu'il estime fort. I Cor. I, 27.

Dans le royaume de Juda parurent encore trois d'entre les *petits prophètes: Nahum, Habacuc* et *Sophonie.*

Nahum annonce la ruine de Ninive: «Malheur à toi, ville de sang, qui ne cesses pas tes rapines! L'on criera sur toi: «Elle est détruite, la ville de Ninive! Qui voudrait te plaindre?» III, 1, 6, 7.

Habacuc tressaille dans l'attente du Messie, son Dieu. «Je veux me réjouir dans le Seigneur, je veux tressaillir de joie en Dieu, mon Sauveur!» III, 18.

Dieu dit dans **Sophonie**: «Alors je donnerai au peuple des lèvres pures, afin que tous invoquent le nom du Seigneur et le servent d'un seul cœur. — A Sion on dira: Le Seigneur, ton Dieu, est au milieu de toi.» III, 9, 15.



84. La ruine de Jérusalem. Le prophète Jérémie.

1. Jérémie reprend le peuple. Jérémie exerça le ministère prophétique sous les cinq derniers rois de Juda, jusqu'à l'exil de Babylone. Inaccessible à la crainte, il reprochait au peuple ses péchés, et annonçait la ruine prochaine de la cité sainte.

2. Les Juifs en captivité. Au temps du roi Joakim, *Nabuchodonosor,* roi de Babylone, vint à la tête d'une armée nombreuse, assiéger Jérusalem et s'en rendit maître (606 av. J.-C.). Il emmena le roi captif, à Babylone, avec un grand nombre de ses sujets. C'est le commencement des *70 années de la captivité de Babylone* (606—536). Au bout de quelque temps, Joakim obtint de rentrer dans son royaume. Mais trois ans plus tard il se révolta contre le roi de Babylone. Alors Nabuchodonosor revint assiéger Jérusalem. Joakim mourut durant le siège. *Jéchonias,* son fils, qui lui succéda, fut contraint de se rendre après trois mois. Il fut déporté à Babylone avec 10000 de ses sujets (598 av. J.-C.). A son tour, *Sédécias,* devenu roi de Juda, fit défection. Le roi de Babylone accourut, enleva Jérusalem, *détruisit la ville et le Temple,* et déporta à Babylone le reste de la population, avec son roi. Il ne laissa que le petit peuple de la campagne, vignerons et laboureurs. Ainsi finit le royaume de Juda (588 av. J.-C.).

Mur des pleurs à Jérusalem

Le prophète Jérémie fut laissé dans le pays. C'est sur les ruines de la Cité sainte qu'il fit entendre ses *Lamentations.*

Mais le Seigneur lui avait révélé, qu'*après soixante-dix ans* le peuple reviendrait. Et dans le lointain avenir il voyait le *Rédempteur,* et l'annonçait en ces termes:

«Voici que viennent les jours où je susciterai à David un rejeton juste; il sera roi et règnera; il sera sage et fera droit et justice dans le pays. Son nom est: «Le *Seigneur, notre Justice!*» XXIII, 5, 6.



Baruch, l'ami de Jérémie, suivit le prophète en Égypte; après sa mort, il se rendit à *Babylone,* auprès des captifs.

Lui aussi annonce le Messie: «*C'est lui qui est notre Dieu;* et nul autre ne lui est comparable. *On l'a vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes!*» III, 36, 38.

85. Le prophète Ézéchiel.

1. Ézéchiel prêche la pénitence. Ézéchiel était prêtre. Il était du nombre des Juifs qui furent emmenés à Babylone, avec le roi *Jéchonias,* lors de la deuxième déportation. C'est là qu'il fut investi de la mission prophétique, 7 années avant la ruine totale de Jérusalem. Il exerça son ministère auprès de ses frères de captivité à *Babylone,* comme le faisait, dans le même temps, Jérémie auprès de ses concitoyens, laissés en Judée. Il avait pour mission d'exhorter le peuple à la pénitence, et de l'encourager par l'espérance du pardon.

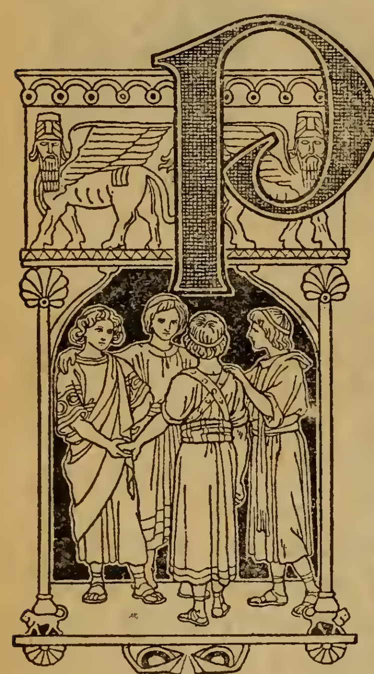
2. Ézéchiel prédit aussi la fin de la captivité, ainsi que le retour des exilés à Jérusalem. Ce retour d'Israël à la vie nationale était une figure de la future *résurrection des morts.*

Le Seigneur conduisit le prophète dans une vaste plaine, couverte d'ossements. Et le Seigneur lui dit: «Dis à ces ossements desséchés de reprendre vie.» Il le fit. Et il y eut d'abord un bruissement; puis les os s'emboîtèrent dans les os, chacun dans sa jointure; enfin ils se revêtirent de muscles et de chair. Mais l'esprit de vie leur faisait défaut. Le Seigneur lui dit: «Dis à l'esprit: Viens, ô esprit de vie, souffle sur ces morts, en sorte qu'ils vivent.» Il le fit; et l'esprit de vie anima ces ossements; ils se prirent à vivre, et se dressèrent sur leurs pieds, — une armée, une armée immense! Le Seigneur dit: «Ces ossements, c'est la maison d'Israël. Ils disent: nos os se sont desséchés, notre espérance a péri, nous sommes perdus! Mais je le déclare: Voici que je vais ouvrir vos tombeaux, je vais vous ramener

dans la terre d'Israël. Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; alors vous saurez que c'est moi le Seigneur!» XXXVII, 1, 11.

Par ma vie, dit le Seigneur, je ne veux point la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Ézéch. XXXIII, 11.

86. Daniel et ses compagnons.



1. Daniel admis à la cour du roi. Parmi les Israélites emmenés à Babylone, se trouvaient aussi quelques jeunes gens de race princière. Le roi donna ordre à son intendant, de mettre à part les plus beaux et les mieux doués d'entre eux, pour servir dans le palais. Il les fit instruire dans l'écriture et dans la langue des Chaldéens; et il voulut qu'on leur donnât des mets de sa propre table et du vin dont il buvait lui-même. Au bout de trois ans, il les attacherait au service de sa personne. Parmi ces jeunes gens se trouvèrent *Daniel, Ananias, Misaël* et *Azarias.*

2. Daniel et ses compagnons restent fidèles aux prescriptions de la Loi. Résolu à ne point se souiller, en mangeant des aliments défendus, Daniel pria l'intendant de lui en donner d'autres, ainsi qu'à ses trois amis. L'intendant lui dit: «Je crains le roi, mon maître. S'il vous voyait plus maigres que les autres jeunes gens de votre âge, il m'en coûterait la vie.» Daniel répondit: «Faites un essai. Pendant dix jours, donnez-nous, pour toute nourriture, des légumes à manger et de l'eau à boire. Alors vous verrez qui aura meilleure mine, de nous, ou des autres jeunes gens, et vous en agirez comme vous le jugerez bon!»

3. Dieu récompense la piété de ces jeunes gens. L'intendant consentit à faire l'épreuve. Au bout des dix jours, les quatre jeunes gens avaient bien meilleure mine que les autres. C'est pourquoi il continua à ne leur servir que des légumes et de l'eau. De plus Dieu leur donna intelligence et sagesse. Lorsqu'ils furent présentés au roi, après les trois ans, celui-ci les trouva plus sages et plus entendus que leurs compagnons, et il les admit à son service.

Ce qui couronne la sagesse, c'est la crainte du Seigneur. Eccli. I, 18.

87. La chaste Suzanne sauvée par Daniel.

1. Suzanne refuse de consentir au péché. Il y avait à Babylone, un homme riche et considéré, nommé *Joakim.* Les exilés avaient l'habitude de se réunir chez lui. Il se trouvait dans le nombre deux Anciens, que le peuple se donna pour juges. Joakim avait une femme de grande piété, nommée *Suzanne.* Un jour elle était allée, comme de coutume, dans son jardin, attenant à la maison, et en avait fermé la porte. Mais les deux Anciens s'y étaient introduits furtivement. Ils lui dirent: «Fais ce que nous désirons; sinon, nous dirons que tu as été surprise par nous dans une action coupable.» Suzanne soupira, et dit: «Me voici dans l'angoisse de toute manière. Si je cède à vos désirs, je mérite la mort; si je refuse, je serai victime de votre machination. Mais il vaut mieux tomber en vos mains, que de pécher en la présence du Seigneur.» Alors elle jeta un grand cri. Les Anciens crièrent eux aussi; et devant les serviteurs accourus, ils produisirent leur accusation mensongère.

2. Suzanne injustement condamnée. Le lendemain, Suzanne fut traduite en jugement. Tous pleuraient. Pour elle, elle levait les yeux au ciel, et se confiait dans le Seigneur. Les deux vauriens dirent, sous la foi du serment: «Nous avons surpris Suzanne en flagrant délit.» Comme ils étaient juges, l'assemblée les crut et condamna Suzanne. Alors elle s'écria, à haute voix: «Dieu éternel, vous à qui rien n'est caché, vous le savez: c'est un faux témoignage qu'ils ont porté contre moi!»

3. Daniel fait éclater l'innocence de Suzanne. Tandis qu'on la conduisait au supplice, Dieu éclaira l'esprit du jeune Daniel. Il cria à haute voix: «Pour moi, je suis pur du sang de cette femme!» Tout le peuple se tourna de son côté. Il dit: «Recommencez le jugement; car ces hommes ont porté un *faux témoignage.*» Le peuple revint sur ses pas. Daniel dit alors: «Séparez-les l'un de l'autre; je vais les entendre.» Et il dit à l'un: «Homme vieilli dans le mal, maintenant tes péchés vont retomber sur toi! Dis-nous: sous quel arbre l'as-tu vue commettre le péché?» Il répondit: «Sous un lentisque.» Daniel répliqua: «C'est un parfait mensonge, que tu paieras de ta tête.» Il fit venir le second, et demanda: «Sous quel arbre l'as-tu surprise?» Il répondit: «Sous un chêne.» Daniel lui dit: «Toi aussi tu as menti impudemment, pour ta perte!» Daniel les avait convaincus, par leur propre aveu, de faux témoignage. Et Suzanne fut sauvée. Toute l'assemblée bénit Dieu, toujours secourable à qui

Rameau de lentisque

espère en lui. Les deux criminels furent lapidés; — et à partir de ce jour, Daniel fut grand aux yeux du peuple.

Le méchant se prend au péché de ses propres lèvres; le juste échappera à la détresse et à l'angoisse. Prov. XII, 28.

---

88. Le songe du roi Nabuchodonosor.

1. Dieu envoie au roi un songe mystérieux. Nabuchodonosor était dans la deuxième année de son règne, quand il eut un songe. Mais lorsqu'il se réveilla, il lui fut impossible de reconstituer sa vision. Il convoqua les mages et les devins, pour se faire dire le songe qu'il avait eu, et pour s'en faire donner l'explication. Les devins lui dirent: «Il n'y a pas d'homme au monde qui puisse dire quel a été votre songe. Racontez-nous votre vision et nous l'interprèterons.» Cette réponse irrita le roi. Il ordonna de mettre à mort tous les mages et tous les devins de l'empire. Daniel et ses compagnons étaient compris dans cette sentence. Alors Daniel alla trouver le roi. Il lui demanda un délai, promettant d'apporter bientôt l'explication désirée.

2. Dieu révèle le songe à Daniel. Daniel et ses compagnons eurent recours à la prière. Dans la nuit, Dieu lui fit connaître la vision mystérieuse. Introduit auprès du roi, il lui dit: «Il n'est pas d'homme capable de découvrir au roi le secret qu'il désire connaître; mais il y a au ciel un Dieu qui révèle les secrets. Il vous a montré ce qui doit arriver. Dans votre songe, vous avez vu, ô roi, une grande statue. La tête était d'or; la poitrine et les bras d'argent; le ventre et les hanches d'airain, les jambes de fer, et les pieds mi-partie de fer, mi-partie d'argile. Tout à coup, une pierre détachée toute seule de la montagne, alla heurter les pieds de la statue. Elle fut réduite en poussière; tandisque la pierre devenait une grande montagne, qui remplit toute la terre.»

3. Daniel explique le songe. «Voici l'explication de votre songe. Vous, vous êtes le roi des rois; le Dieu du ciel vous a donné l'empire universel: la tête d'*or*, c'est vous. Après vous s'élèvera un autre empire, moindre que le vôtre, qui sera d'*argent;* un troisième sera *d'airain,* et il englobera toute la terre. Un quatrième empire sera comme *le fer:* de même que le fer brise tout, ainsi il broiera tout. Mais en même temps il sera faible; c'est pourquoi vous avez vu les pieds mi-partie de fer, mi-partie d'argile. Enfin, *Dieu* lui-même *suscitera un empire* qui anéantira tous les autres, et qui lui-même *subsistera éternellement.*» Alors le roi dit: «Votre Dieu est véritablement le Dieu suprême; c'est lui qui révèle les mystères.» Il combla Daniel des plus grands honneurs, et il lui fit des présents magnifiques.

Je priai, et l'intelligence me fut donnée. Sag. VII, 7.

89. Les trois jeunes gens dans la fournaise.

1. Les amis de Daniel restent fermes. Dans la suite, Nabuchodonosor ordonna de dresser une statue d'or, haute de 60 pieds, et il fit dire: «Dès que sonneront les trompettes, vous aurez à vous prosterner, et vous adorerez la statue d'or. Quiconque refusera d'obéir, sera jeté, à l'instant même, dans une fournaise ardente.» Tous se prosternèrent; seuls *Ananias, Misaël* et *Azarias* ne le firent pas. Le roi leur dit: «Si vous ne vous prosternez pas, vous serez jetés à l'instant dans la fournaise embrasée; et quel est le Dieu qui pourra vous sauver de ma main?» Ils répondirent: «Notre Dieu saura nous tirer de la fournaise, et nous sauver de votre main! Et même s'il ne le fait pas, sachez, ô roi, que jamais nous n'adorerons votre statue!»

2. Un ange protège les trois jeunes gens. La fournaise fut chauffée sept fois plus que de coutume, et l'on y jeta les jeunes Hébreux, tout habillés, et liés. Mais un ange du Seigneur descendit dans la fournaise, auprès des jeunes gens. Ils se promenaient au milieu des flammes, et chantaient le cantique: «Bénissez toutes le Seigneur, œuvres du Seigneur; louez-le, exaltez-le à jamais!»

3. Le roi rend hommage au vrai Dieu. Le roi vint regarder, et fut dans la stupeur. Il dit: «N'avons-nous pas jeté *trois* hommes, tout liés, dans la fournaise? Pour moi, j'en vois *quatre,* sans liens, qui se promènent dans les flammes; et le quatrième est pareil à un ange.» Alors il s'approcha de la fournaise et cria: «Vous, serviteurs du Dieu Très Haut, sortez!» Et ils sortirent du four. Leurs vêtements étaient intacts; pas un cheveu de leur tête n'était atteint. Nabuchodonosor s'écria: «Loué soit leur Dieu, qui a envoyé son ange, et délivré ses serviteurs! Quiconque aura blasphémé ce Dieu, sera puni de mort! Car il n'est aucun autre Dieu, qui puisse sauver de la sorte!»

Ne craignez pas ceux qui ont le pouvoir de faire mourir le corps, mais ne peuvent rien sur l'âme; redoutez plutôt celui qui peut précipiter l'âme et le corps dans l'enfer éternel! Matth X, 28.



90. L'impie roi Baltasar.

1. Baltasar profane les vases sacrés. *Baltasar,* roi de Babylone, donnait un festin aux grands de son royaume. Sous l'action de l'ivresse, il se fit apporter les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait enlevés du Temple de Jérusalem; et il s'en servit pour boire, avec ses grands et ses femmes.

2. Le sacrilège reçoit l'annonce du châtiment. Tout à coup apparurent des doigts, une main qui écrivait sur la muraille de la salle. Le roi changea de couleur; il tremblait de tous ses membres; la même consternation gagna les grands de sa cour. Il fit venir les mages de Babylone; mais aucun ne put déchiffrer cette écriture ni l'interpréter. Alors il ordonna d'appeler *Daniel.* Daniel lui dit: «Vous vous êtes élevé contre le Dieu du ciel; vous avez fait apporter les vases sacrés pour vous en servir, avec vos grands et vos femmes. C'est pourquoi Dieu a fait paraître cette main qui a écrit sur la muraille. L'écriture se lit: *Mané, Técel, Pharès,* c'est-à-dire Compté, Pesé, Divisé. Dieu a *compté* les jours de votre règne: il y mettra fin; il vous a *pesé* dans la balance, et vous avez été trouvé trop léger; il a *divisé* votre royaume, qui sera donné aux Mèdes et aux Perses.»

3. Le châtiment annoncé se réalise. Alors le roi revêtit Daniel de la pourpre; il lui mit au cou une chaîne d'or. Un héraut le précédait, pour notifier à tous que Daniel avait le troisième rang dans le royaume. Dans la nuit même, Baltasar mourut assassiné, et *Darius* le Mède recueillit son empire.

Voyez, le juge est à la porte! Jacq. V, 9.

---

91. Daniel dans la fosse aux lions pour la première fois.

1. Une loi de l'État interdit la prière. Darius, le nouveau roi de Babylone, se proposait de confier à Daniel l'administration de tout son royaume. Jaloux de sa faveur, les satrapes cherchèrent à le rendre suspect; mais ils ne trouvèrent rien. Alors pour flatter le roi, ils l'engagèrent à rendre un édit, aux termes duquel il serait défendu, pendant 30 jours, sous peine d'être jeté dans la fosse aux lions, de prier qui que ce fût, Dieu ou homme, sauf le roi. Le roi acquiesça.

2. Daniel prie comme de coutume. Daniel continua de prier à genoux, trois fois le jour, dans la chambre haute de sa maison, tourné du côté de Jérusalem. Les satrapes le dénoncèrent au roi, et exigèrent qu'il fût jeté dans la fosse aux lions. Le roi chercha à le sauver, mais les satrapes tinrent bon. Ils lui dirent: «Sachez que d'après la loi des Mèdes et des Perses un édit du roi ne peut être révoqué.» Darius céda; il laissa jeter Daniel dans la fosse aux lions. Il lui dit: «Ton Dieu saura te délivrer!» On mit une pierre sur l'ouverture de la fosse; et le roi y apposa son sceau.

3. Daniel est miraculeusement sauvé. Le roi ne dormit pas de la nuit. Dès le point du jour, il se rendit à la fosse aux lions. Arrivé tout auprès, il cria: «Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu a-t-il pu te préserver des lions?» Daniel répondit: «O Roi, vivez éternellement! Mon Dieu a envoyé son ange, qui a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal.» Tout joyeux, le roi commanda de retirer Daniel; et l'on ne trouva pas sur lui trace de la moindre égratignure; car il s'était confié en Dieu. Alors, sur l'ordre du roi, on jeta dans la fosse aux lions les dénonciateurs eux-mêmes, avec leurs femmes et leurs enfants. Avant qu'ils eussent atteint le fond, les lions se jetèrent sur eux et les broyèrent. Et le roi manda à tous les peuples de son royaume: «Que partout l'on révère le Dieu de Daniel; car c'est lui qui est le Dieu vivant, le Dieu qui subsiste dans les siècles. Son empire ne sera jamais détruit.»

Celui qui creuse une fosse pour autrui, y tombera le premier.
Prov. XXVI, 27.

---

92. Daniel dans la fosse aux lions pour la seconde fois.

1. Daniel renverse le temple de Bel. Il y avait à Babylone une idole très vénérée; on l'appelait Bel. On lui présentait tous les jours quarante brebis, du vin et de la farine de froment en quantité. Le roi dit à Daniel: «Pourquoi n'adores-tu point Bel?» Daniel répondit: «J'adore le Dieu vivant, celui qui a fait le ciel et le terre.» Le roi lui dit: «Bel n'est donc pas un Dieu vivant? Ne vois-tu pas tout ce qu'il mange, et tout ce qu'il boit chaque jour?» Daniel sourit et dit: «Ne vous y trompez pas, ô roi, Bel n'est que du métal; jamais il n'a mangé quoi que ce soit.» Irrité, le roi fit venir les 70 prêtres de Bel et leur dit: «Si vous ne me dites pas qui mange toutes ces offrandes, vous mourrez! Et si vous prouvez que Bel les mange réellement, c'est Daniel qui mourra; car alors il a blasphémé!» Le roi se rendit avec Daniel dans le temple, et fit déposer les mets devant Bel. Daniel se fit apporter de la cendre

bien tamisée, et la sema sur tout le pavé. Ensuite ils sortirent, et apposèrent sur la porte le sceau royal. La nuit venue, les prêtres s'introduisirent, comme de coutume, par une entrée secrète, avec leurs femmes et leurs enfants; et ils consommèrent les offrandes. Dès le point du jour, le roi se rendit au temple avec Daniel. Le sceau était intact. On ouvrit la porte, et le roi de s'écrier aussitôt: «Tu es grand, ô Bel! Non, tu ne trompes point!» Daniel se mit à rire, et retenant le roi, il lui dit: «Regardez le pavé: qu'est-ce que ces traces de pas?» Le roi répondit: «Je vois en effet des pas d'hommes, de femmes et d'enfants.» Irrité, il fit comparaître devant lui les prêtres de Bel, qui durent lui montrer la porte secrète, par laquelle ils s'introduisaient. Le roi les fit mettre à mort; quant à Bel, il le livra à la discrétion de Daniel. Daniel le détruisit ainsi que son temple.

2. Daniel tue le dragon. On vénérait aussi à Babylone un *dragon*. Le roi dit à Daniel: «Diras-tu encore que celui-là n'est pas un Dieu vivant?» Daniel répondit: «O roi, donnez-m'en la permission, et je tue ce dragon, sans épée ni massue!» Le roi y consentit. Daniel prit de la poix, de la graisse et des poils, fit bouillir le tout ensemble, et donna ce mélange au dragon, qui en creva. Alors tout Babylone se souleva. La foule irritée dit au roi: «Livre-nous Daniel; sinon nous te ferons mourir, avec ta famille.» Le roi céda à la violence, et Daniel fut jeté dans la *fosse aux lions.* Il s'y trouvait sept fauves affamés; mais ils ne touchèrent même pas à Daniel.

3. Daniel nourri miraculeusement. Il y avait alors en Judée un prophète, nommé *Habacuc.* Il venait de préparer un plat de légumes, et de tremper du pain, pour le porter à manger aux moissonneurs. Un ange lui dit: «Porte cette nourriture à Daniel qui est à Babylone, dans la fosse aux lions!» Habacuc répondit: «Seigneur, je n'ai jamais vu Babylone, et je ne sais pas où est la fosse aux lions.» Alors l'ange le saisit et le transporta à Babylone, sur le bord de la fosse. Habacuc cria: «Daniel, serviteur de Dieu, prends ce repas; c'est le Seigneur qui te l'envoie.» Daniel répondit: «Ainsi vous vous êtes souvenu de moi, ô mon Dieu! Vous n'abandonnez pas ceux qui vous aiment!» Il se leva et mangea; et aussitôt l'ange ramena Habacuc chez lui.


Tombeau de Daniel à Suse.

4. Le roi bénit Dieu. Le septième jour, le roi vint pour pleurer Daniel. Il regarda dans la fosse: Daniel était assis au milieu des lions. A cette vue, le roi s'écria: «Vous êtes grand, Seigneur, Dieu de Daniel!» Il le fit tirer de la fosse, et ordonna d'y jeter ceux qui avaient voulu le perdre. Aussitôt les lions se jetèrent sur eux et les dévorèrent. Alors le roi dit: «Que tous craignent le Dieu de Daniel; car c'est lui qui opère des prodiges sur la terre!»

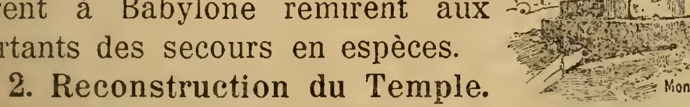
Celui qui s'abrite sous la garde du Très Haut, choisit une demeure sûre; il trouve le repos sous la protection du ciel. Ps. XC, 1.

VIII.
APRÈS L'EXIL DE BABYLONE

93. Le retour de la Captivité.

1. Les Juifs obtiennent la permission du retour.

La première année de son règne, *Cyrus*, roi des Perses, publia dans tout son empire, l'édit suivant: «Le Seigneur, Dieu du ciel, m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem. Que tous ceux de son peuple montent à Jérusalem, et qu'ils aident à construire la maison du Seigneur, le Dieu d'Israël.» Alors tous les Juifs, à qui Dieu en inspira la pensée, au nombre de 42 000, se mirent en route, sous la conduite de *Zorobabel* et du grand-prêtre *Josué.* Cyrus leur remit aussi les vases d'or et d'argent, que Nabuchodonosor avait enlevés du Temple. Ceux qui restèrent à Babylone remirent aux partants des secours en espèces.



Monument de Cyrus

2. Reconstruction du Temple. On reconstruisit d'abord, sur son ancien emplacement, l'autel des holocaustes, et l'on y offrit, matin et soir, les sacrifices prescrits par la Loi. Ensuite on posa les fondements du Temple. Tout le peuple était dans l'allégresse; mais les vieillards, qui avaient vu le premier Temple, pleuraient tout haut, parce que la nouvelle maison était loin d'égaler la splendeur de l'ancienne. Pour entretenir le zèle du peuple, Dieu envoya les prophètes *Aggée* et *Zacharie.* Tous les deux prédisaient que le *Messie* viendrait dans ce nouveau Temple. Au bout d'environ vingt ans, l'édifice fut achevé; la dédicace eut lieu au milieu des transports de joie de la population.

Oracle d'Aggée: «Encore un peu de temps — et alors viendra *Celui après lequel les nations soupirent* . . . La gloire de cette dernière

maison surpassera celle de la première; en ce lieu je donnerai la paix, dit le Seigneur.» II, 7.

Oracle de Zacharie: «Pousse des cris de joie et tressaille d'allégresse, ô fille de Sion; car voici que je viens habiter au milieu de toi, dit le Seigneur.» II, 10. — «Tressaille de joie, fille de Sion, pousse des cris d'allégresse, fille de Jérusalem! Voici que ton roi vient à toi, juste et sauveur! Il est pauvre et monté sur une ânesse, sur un poulain, le petit d'une ânesse.» IX, 9. — «Ils me pesèrent mon *salaire de pasteur: trente pièces d'argent.* Et le Seigneur me dit: «Jette-la au potier, cette belle somme à laquelle ils m'ont estimé. Je pris les trente pièces d'argent et je les jetai dans la maison du Seigneur, pour être données au potier.» XI, 12, 13. — «Ils *tourneront les yeux vers moi, qu'ils ont transpercé.*» XII, 10.

3. Reconstruction de Jérusalem. Quelque temps après, le prêtre *Esdras* ramena en Judée une *deuxième caravane* d'exilés. Un peu plus tard, *Néhémie,* l'échanson juif du roi des Perses, obtint lui aussi l'autorisation de revenir, avec la mission de relever les murs de Jérusalem. Les Samaritains cherchèrent à mettre obstacle à ce dessein: mais Néhémie déjoua leurs projets. Il fit garder les murs, jour et nuit, par une partie des Israélites, tandis que les autres continuaient le travail. — C'est à cette époque, sous le gouvernement de Néhémie, que parut *Malachie,* le dernier des prophètes.

Oracle de Malachie: «Je ne prends plus en vous aucun plaisir, — dit le Seigneur des armées, — je n'agrée plus aucune oblation de votre main! Car du levant au couchant, mon Nom sera grand parmi les nations; *en tout lieu on sacrifie, et l'on offre à mon Nom une oblation pure.*» I, 10, 11. — «Voici que *j'envoie mon Ange,* afin qu'il me prépare la voie.» III, 1.

---

94. Esther.

1. Mardochée sauve le vie du roi. Venus en exilés sur les rives de l'Euphrate, nombre de Juifs se fixèrent dans le pays. A *Suse,* capitale de l'empire, vivait un homme fort considéré, de la tribu de Benjamin, appelé *Mardochée.* Il avait adopté et élevé une fille de son frère, nommée *Esther.* Présentée au roi *Assuérus,* elle lui plut, si bien qu'il la choisit pour être reine. Toutefois, sur le conseil de Mardochée, elle se garda de dévoiler au roi son origine juive. Tous les jours, Mardochée se présentait devant le vestibule du palais royal, afin de savoir ce qu'elle devenait. Un jour, il entendit deux cham-

bellans comploter contre la vie du roi. Il en donna connaissance à Esther, et par elle au roi. Les deux officiers furent pendus à la potence; et l'incident fut consigné dans les Annales du royaume.

2. **Aman veut faire massacrer tous les Juifs de l'empire.** Vers ce même temps, Assuérus éleva au-dessus de tous les princes de son empire l'un des grands de sa cour, nommé *Aman*. Tous les serviteurs du roi eurent ordre de fléchir le genou devant lui. Mardochée s'y refusa: il ne voulait pas rendre à un homme l'honneur qui doit être réservé à Dieu seul. Irrité, Aman résolut de le perdre, lui et tous les Juifs de l'empire perse. Il représenta au roi que les Juifs refusaient d'observer les lois du pays. Le roi lui dit: «Fais de ce peuple ce que tu voudras!» Aussitôt Aman fit expédier, au nom du roi, l'ordre de massacrer, *en un même jour,* tous les Juifs de l'empire.

3. **Esther expose sa propre vie pour sauver son peuple.** A cette nouvelle, Mardochée prit le deuil, et ne dissimula pas sa douleur. Il envoya dire à Esther de se présenter devant le roi, et d'intercéder pour sa nation. Or une loi des Perses interdisait, sous peine de mort, de paraître devant le roi, sans avoir été appelé par lui. Esther fit répondre à Mardochée: «Vous, et tous les Juifs, jeûnez pendant trois jours; mes servantes et moi, nous ferons de même. Ensuite, j'entrerai chez le roi et je risquerai ma vie.» Le troisième jour, Esther se présenta chez le roi. A sa vue, les yeux du monarque étincelèrent de fureur; et Esther tomba évanouie sur l'épaule de l'une de ses suivantes. Alors Dieu changea le cœur du roi. Il lui dit avec douceur: «Ne craignez pas, Esther; cette loi regarde tous les autres; mais non pas vous. Que désire la reine Esther?» Esther répondit: «Si c'est le bon plaisir du roi, qu'il vienne aujourd'hui à ma table, avec Aman.» Le roi s'y rendit, avec Aman. A table, Assuérus pria de nouveau Esther de lui manifester son désir. Elle lui demanda de venir encore le lendemain chez elle, avec Aman; alors elle lui ferait connaître son désir. Aman s'en alla content et le cœur joyeux. Mais lorsqu'il aperçut Mardochée, qui refusait toujours de fléchir le genou devant lui, sa fureur se réveilla. Sur le conseil de sa femme, il fit dresser une potence, haute de 50 coudées. Il comptait, le lendemain, y faire pendre Mardochée.

4. **Honneurs conférés à Mardochée.** Cette nuit-là, Assuérus ne put dormir. Pour se distraire, il se fit lire les Annales du royaume. Ayant entendu que Mardochée avait jadis sauvé la vie au roi, il demanda: «Quels honneurs ce Mardochée a-t-il obtenus, en récompense de sa fidélité?» Ses officiers lui dirent: «Aucun.» Le roi demanda: «Qui est dans la cour?» Aman venait d'entrer dans le palais, pour présenter sa requête au roi, et faire pendre Mardochée à la potence. Dès qu'il entendit nommer Aman, le roi commanda de le faire entrer. Il lui dit: «Comment le roi doit-il traiter un homme qu'il veut honorer?» Aman pensait, à part soi, qu'il s'agissait de lui. Il répondit donc: «Il faut revêtir cet homme des habits royaux, le faire asseoir sur le propre cheval du roi, et lui mettre le diadème royal. Le premier des princes de l'empire le conduira à travers la ville, en criant: «C'est ainsi que le roi traite celui qu'il veut honorer.» Le roi dit à Aman: «Va vite, et tout ce que tu viens de dire, fais-le pour le juif *Mardochée!*»

5. Esther sauve son peuple. Aman exécuta les ordres du roi. Ensuite il s'en retourna chez lui, tout assombri. Les messagers du roi ne tardèrent pas à venir, et il se rendit au festin de la reine. A table, le roi renouvela sa demande: «Esther, quelle est votre requête? Que désirez-vous? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, vous l'aurez!» Esther répondit: «Si j'ai trouvé grâce devant vous, ô roi, accordez-nous la vie, à moi et à mon peuple. Car il est décidé qu'on nous massacrera tous, *en un même jour.»* Le roi dit: «Qui ose faire cela?» Esther répondit: «Notre persécuteur et notre ennemi, c'est cet odieux *Aman,* que voilà!» Aman demeura interdit. Le roi se leva, en proie à la colère, et sortit dans le jardin. Un de ses serviteurs lui dit: «Tout près de la maison d'Aman se dresse une potence, haute de 50 coudées. Il l'avait préparée pour *Mardochée.»* Le roi dit: «Qu'on l'y pende lui-même!» Et l'on y pendit Aman. Mardochée devint le premier dignitaire du roi. De nouvelles lettres du roi révoquèrent l'ordre d'extermination. Pour perpétuer le souvenir de cette délivrance, les Juifs instituèrent une *fête* annuelle, appelée *Pourim.*

Celui qui dresse des pièges à autrui, y sera pris le premier.

Eccli. XXVII, 29.

La *Judée* passa sous la domination d'*Alexandre le Grand,* en même temps que l'empire perse, dont elle relevait (323). Après la mort d'Alexandre elle appartint, tour à tour, aux rois d'*Égypte* et de *Syrie.*

Deux *livres inspirés* datent de cette époque: le livre de la *Sagesse,* écrit en Égypte vers l'an 200; et l'*Ecclésiastique* ou livre de Jésus, fils de *Sirach,* de Jérusalem, écrit un peu plus tard, vers 180.

Monnaie d'Alexandre le Gd.

Extraits de la Sagesse.

«Au jour du jugement, les justes se tiendront, avec une grande assurance, en face de ceux qui les raillaient dans leur peine. Ces hommes les verront, et ils seront dans la stupeur, devant la révélation inattendue de tant de bonheur. Pleins de regrets, ils diront: «Les voici donc ceux que nous poursuivions de nos risées, et que nous persécutions de nos outrages moqueurs. Insensés que nous étions! Leur vie nous paraissait une folie, et leur fin un opprobre. Maintenant les voilà mis au nombre des fils de Dieu, et leur partage est avec les saints. Ainsi nous nous sommes égarés loin du chemin de la vérité! A quoi nous a servi notre orgueil? Que nous ont rapporté nos richesses? Tout cela a disparu comme une ombre!» Voilà ce que diront en enfer ceux qui ont péché.» V, 1–9, 14.

Extraits de l'Ecclésiastique.

Fuyez le péché. — Convertissez-vous! — «Fuis le péché comme un serpent; si tu en approches, il se saisira de toi!» XXI, 2. — «N'ajoute pas le péché au péché. Ne dis pas: la miséricorde du Seigneur est grande; il me pardonnera toutes mes fautes! Ne diffère pas ta conversion, et ne remets pas de jour en jour: car sa colère éclatera soudain!» V, 5–8.

Gardez votre langue. — «Celui qui se répand en paroles, blessera son âme.» XX, 8. — «Beaucoup sont tombés par le tranchant du glaive;

mais il en est beaucoup plus qui sont morts, victimes de leur propre langue.» XXVIII, 22. — «Entoure tes oreilles d'une haie, et n'écoute pas les mauvaises langues; mets à ta bouche une porte et des verrous!» XXVIII, 28. — «Fonds ton or et ton argent, et fais-en une balance pour peser tes paroles; mets à ta bouche un frein qui s'ajuste bien.» XXVIII, 29. — «Le mensonge imprime à l'homme une tache ignominieuse.» XX, 26.

Pensez à la mort. — «Rappelle-toi que la mort n'oublie personne; c'est la loi de ce monde: il faut mourir!» XIV, 12. — «O mort, que ton souvenir est amer à l'homme qui met son bonheur dans les richesses.» XLI, 1. — «En tout ce que tu fais, souviens-toi de tes fins dernières, et jamais tu ne pécheras.» **VII, 40.**

---

95. Héliodore essaie de ravir le trésor du Temple.



1. Le gouverneur du temple éveille la convoitise du roi de Syrie.

Au temps de *Séleucus,* roi de Syrie, la Cité sainte jouit d'une tranquillité parfaite. Les lois étaient fidèlement observées, grâce à la piété du grand-prêtre *Onias.* Aussi les rois et les princes enrichirent-ils le temple de présents magnifiques. Le roi Séleucus couvrit, de ses propres revenus, les frais nécessités par le service du culte. Mais un rapport de Simon, gouverneur de l'édifice sacré, lui représenta que le temple possédait des richesses énormes, et qu'il lui serait facile de s'en emparer. Alors il donna ordre à *Héliodore,* son premier ministre, d'aller à Jérusalem pour enlever le trésor.

2. **Sacrilège d'Héliodore et son châtiment.** Héliodore se mit en route, sans tarder. Le grand-prêtre le reçut avec égards; mais il lui représenta que l'argent, déposé dans le trésor, était destiné à l'entretien des veuves et des orphelins. Héliodore déclara que les ordres du roi étaient formels; il exigea que tout cet argent lui fût livré; et il se dirigea avec sa troupe vers la salle du trésor. Alors Dieu manifesta sa puissance de la manière la plus éclatante. Une force divine terrassa soudain, tous ceux qui avaient osé obéir aux ordres du sacrilège. Sur un cheval magnifiquement paré, s'avançait un cavalier qui les remplissait d'effroi et les réduisait à l'impuissance. Le coursier s'élança vivement contre Héliodore et le foula de ses sabots de devant; en même temps deux autres jeunes hommes, d'une éclatante beauté, le placèrent entre eux, et se mirent à le flageller. Héliodore tomba à terre, et resta sans mouvement; il fallut l'emporter hors du temple sur une civière.

3. **Dieu fait grâce de la vie à Héliodore.** Quelques amis d'Héliodore prièrent Onias d'intercéder pour lui, auprès du Très Haut.

afin qu'il lui fit grâce de la vie. Tandis que le grand-prêtre priait, les deux jeunes hommes, revêtus des mêmes habits, vinrent aux côtés d'Héliodore, et lui dirent: «Rends grâces au prêtre Onias; par égard pour lui, Dieu te rend la vie.» Et ils disparurent. Héliodore offrit à Dieu un sacrifice, et fit des vœux très importants. Ensuite, après avoir remercié Onias, il retourna avec son armée. Et il attestait à tout le monde les œuvres du grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux. Au roi il dit: «Quand vous aurez quelque ennemi, envoyez-le là-bas; il vous reviendra dûment châtié, si toutefois il en revient. Le grand Dieu qui demeure dans le ciel, veille lui-même sur ce lieu et le protège.»

Saint et redoutable est son Nom. Ps. CX, 9.

---

96. Martyre du vieillard Éléazar.



écidé à implanter le paganisme en Judée, le roi Antiochus fit publier à Jérusalem, et dans toutes les villes: «Que tous les Juifs se soumettent aux coutumes des Gentils, qui habitent le pays. Quiconque enfreindra l'ordre du roi sera puni de mort!» Beaucoup de Juifs aimèrent mieux mourir que d'honorer les idoles, et de se souiller de mets impurs.

On voulut contraindre Éléazar, un vieillard de 90 ans, et l'un des docteurs de la loi les plus considérés, à manger de la viande de porc. Quelques-uns de ses amis le supplièrent de se laisser apporter secrètement des viandes permises, et de laisser croire qu'il mangeait de la viande de porc; ils le conjuraient de sauver sa vie par cette feinte. Mais le vieillard leur répondit: «Une telle dissimulation ne convient pas à mon âge. Beaucoup d'entre les plus jeunes auraient lieu de penser qu'Éléazar, à l'âge de 90 ans, a passé aux coutumes païennes; ainsi ils se laisseraient séduire; et moi, j'attirerais sur ma vieillesse la malédiction et la honte. Et quand même j'échapperais, pour le moment, aux supplices des hommes, je n'échapperais pas à la main du Tout-Puissant. C'est pourquoi je consens de bon cœur à quitter cette vie, en laissant à la jeunesse un exemple de fermeté.» On le traîna aussitôt au supplice, et il mourut, plein de courage, pour sa foi.

Celui qui perd sa vie à cause de moi, la sauvera. Marc, VIII, 35

97. Les frères Machabées.



1. Martyre des trois aînés.

Antiochus fit aussi comparaître une mère, avec ses sept fils, et leur enjoignit de manger de la viande de porc. Ils préférèrent obéir à la loi de Dieu plutôt qu'à ses ordres. C'est pourquoi le roi les fit déchirer à coups de lanières et de fouets. Mais l'*aîné* des frères lui dit: «Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser la loi de Dieu.» Transporté de fureur, le roi lui fit couper la langue, arracher la peau de la tête, trancher les extrémités des mains et des pieds, et jeter tout vif dans une poêle. Pendant cet affreux supplice, les autres frères s'exhortaient à mourir avec courage. Alors les bourreaux saisirent le *deuxième;* ils lui arrachèrent la peau de la tête, et après cela, lui demandèrent s'il consentait à manger. Il répondit: «Je n'en ferai rien!» Sur le point de rendre l'âme, il dit: «Scélérat que tu es, tu nous arraches la vie présente; mais au jour de la résurrection, le roi du monde nous réveillera pour la vie éternelle.» *Le troisième* tendit courageusement les mains et dit: «Je les tiens du ciel, et j'ai la ferme espérance qu'il me les rendra un jour!» Le roi ne put se retenir d'admirer le courage de ce jeune homme, qui comptait les tortures pour rien.

2. Martyre des trois frères suivants. Les trois frères suivants montrèrent la même intrépidité. *Le quatrième* dit: «Il nous est avantageux de mourir de la main des hommes; car nous avons la ferme assurance que Dieu nous ressuscitera à la vie!» — *Le cinquième* dit au roi: «Ne t'imagine pas que Dieu ait abandonné notre nation. Avant peu tu sauras quelle est sa puissance; à son tour, il vous tourmentera, toi et ta race.» — *Le sixième* dit: «Ne t'abuse pas; tu ne demeureras pas impuni, toi qui oses faire la guerre à Dieu!»

3. Martyre du plus jeune des 7 fils et de la mère. Lorsque le tour *du plus jeune* arriva, Antiochus lui promit de le rendre riche et heureux, s'il voulait abandonner la loi de ses pères. Comme le jeune homme ne se laissait pas ébranler, le roi appela sa mère, pour qu'elle l'engageât à sauver sa vie. La mère dit à son enfant: «Je te conjure, mon fils, regarde

le ciel et la terre; sache que Dieu a fait de rien la race des hommes, aussi bien que tout le reste. Ne crains pas ce bourreau! Subis la mort, et je te retrouverai, avec tes frères, dans la vie éternelle!» Tandis qu'elle parlait encore, l'enfant dit aux bourreaux: «Qu'attendez-vous? Je n'obéirai pas aux ordres du roi, mais à la loi de Dieu. Pour toi, ô roi, tu n'échapperas pas au châtiment du Dieu tout-puissant!» Outré de colère, le roi le fit torturer avec encore plus de cruauté que ses frères. Enfin, en dernier lieu, on fit mourir aussi *la mère.*

Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Matth. V, 10.

---

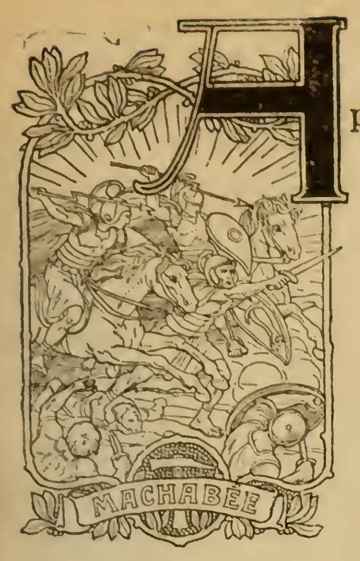
98. Courage du prêtre Mattathias pour la défense de la religion.

1. Mattathias a le zèle de la loi.

Il y avait, dans la ville de *Modin,* un prêtre nommé *Mattathias.* Un envoyé du roi s'y présenta, avec la mission de contraindre les Juifs à l'apostasie. Mattathias et ses 5 fils demeurèrent inébranlables. Comme un Juif s'avançait à l'autel, sous les yeux du peuple, pour sacrifier aux idoles, Mattathias s'élança sur lui et le tua sur place. Il poignarda aussi l'envoyé d'Antiochus. Après quoi, il parcourut la ville, criant à haute voix: «Quiconque a le zèle de la loi, me suive!» et il s'enfuit avec ses fils dans la montagne. Sous sa conduite, les Juifs restés fidèles battirent les troupes du roi. Ensuite ils se mirent à parcourir le pays, et détruisirent tous les autels élevés aux idoles. Ils prirent la défense de la loi contre les païens, et brisèrent l'audace des prévaricateurs.

2. Mattathias fait ses dernières recommandations et meurt. Lorsque Mattathias se vit près de sa fin, il dit à ses fils: «Mes fils, ayez le zèle de la loi, et donnez votre sang pour l'alliance de vos pères. Ceux qui mettent leur espoir en Dieu ne périront pas. Ne craignez pas les paroles d'un homme prévaricateur: avec toute sa gloire, il sera bientôt la pâture des vers. *Judas,* votre frère, est vaillant: il sera votre chef; combattez pour votre peuple.» Ensuite il les bénit et il mourut, pleuré de tout Israël.

Jusqu'à la mort, soutiens le combat pour la justice. Eccli. IV, 33.



99. Judas Machabée.

1. Judas bat les Syriens. près Mattathias, *Judas* son fils, surnommé *Machabée,* c.-à-d. Martel, prit le commandement. Le renom de sa vaillance se répandit au loin. Le roi de Syrie, Antiochus, envoya contre lui une armée immense. Alors la petite troupe qu'il commandait prit peur. Mais Judas leur dit: «Ne craignez pas; Dieu lui-même les écrasera sous nos yeux.» Plein de foi, il se jeta sur les ennemis et les mit en déroute.

2. Judas rétablit le service du temple. Après plusieurs autres succès, Judas conduisit son armée sur le mont Sion. Le sanctuaire était dévasté, l'herbe poussait dans les parvis. Judas ordonna d'abord un grand deuil; ensuite il délogea de la citadelle tous les Syriens, purifia le lieu saint profané, construisit un nouvel autel des holocaustes, et fit faire un nouveau mobilier sacré. Ils fêtèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours, et ils offrirent des sacrifices. Pour fortifier la montagne de Sion, Judas fit construire une enceinte de hautes murailles, munie de fortes tours.

3. Antiochus succombe à une mort effroyable. Antiochus avait mené le reste de son armée en Perse, dans l'espoir d'y recueillir un riche butin. Battu, il fut contraint à la retraite. En même temps il apprit la défaite de toutes ses armées en Judée. Il précipita son retour bien résolu à assouvir sa vengeance sur Jérusalem. Dans son orgueil, il disait: «Je ferai de Jérusalem le cimetière des Juifs.» En route, il tomba de sa voiture, et se blessa grièvement. Une *horrible maladie* survint: dans son corps naissaient des vers; ses chairs se pourrissaient, et il s'en exhalait une puanteur, qui rendait son voisinage intolérable. En face de la mort, il rentra en lui-même et dit: «Il est juste de se soumettre à Dieu.» Il promit de rendre la liberté à Jérusalem et de faire au temple de riches présents. Mais le Seigneur laissa ce blasphémateur mourir dans d'horribles souffrances.

4. Judas fait offrir des sacrifices pour les morts. Le général du roi de Syrie reparut, à la tête d'une armée considérable, pour assujettir la Judée. Après s'être recommandés à Dieu, Judas et sa troupe prirent les armes, et se rangèrent devant la ville. Au plus fort de la mêlée, on vit apparaître, sur des chevaux aux freins d'or, cinq hommes resplendissants,

qui se mirent à la tête des Juifs. Deux d'entre eux se rangèrent aux côtés du Machabée, et le couvrirent de leurs armes, de manière à le protéger. En même temps ils lançaient des traits et des éclairs contre les ennemis, qui frappés d'aveuglement, tombaient en désordre. Dans une autre bataille, que Judas avait gagnée sur les troupes syriennes, l'on trouva sur les Juifs tombés, des objets offerts aux idoles, que la loi défendait de prendre. On pria le Seigneur de leur pardonner ce péché. Judas fit aussi faire une quête, qui produisit 12000 drachmes d'argent. Il les envoya à Jérusalem, afin qu'on y offrît un sacrifice d'expiation pour les morts. *C'est en effet une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.* — Judas trouva la *mort des héros* dans une bataille contre les Syriens. Ses frères l'ensevelirent à *Modin.* Tout Israël le pleura et porta longtemps son deuil.

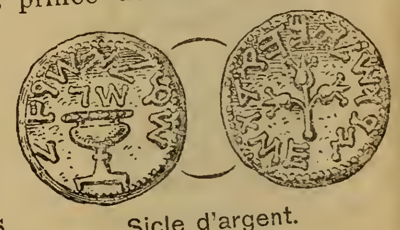
Veillez et soyez fermes dans la foi. I. Cor. XVI, 13.

---

100. Jonathas. Simon. Jean Hyrcan.

1. Jonathas est proclamé prince et chef du peuple. Naguère réduits à se cacher, les Juifs prévaricateurs avaient relevé la tête, après la mort de Judas. Les amis du héros vinrent trouver son frère Jonathas, et lui dirent: «Mets-toi à notre tête, et conduis-nous au combat.» Jonathas accepta le commandement. Il battit les Syriens, et se fit bientôt un nom illustre. Les gouverneurs de la Syrie accordèrent aux Juifs de nombreux privilèges.

2. Simon se rend indépendant. A la mort de son frère, *Simon* devint prince des Juifs, et grand-prêtre. Il réussit à affranchir complètement son pays de la domination syrienne. Il fit son entrée dans la citadelle de Jérusalem, au milieu des acclamations du peuple. Il se rendit indépendant, et *frappa* lui-même *ses monnaies.* Tant qu'il vécut le pays fut en repos: chacun vivait en paix sous sa vigne et sous son figuier. Tous les pauvres trouvaient un appui en Simon; il embellit le sanctuaire et accrut le nombre des vases sacrés. L'un de ses fils, *Jean Hyrcan,* succéda à son père, dans la charge de *Prince* et de *Grand-Prêtre* des Juifs.



Sicle d'argent.

Jean Hyrcan eut pour successeur son fils, *Aristobule I,* prince ambitieux, qui prit le titre de roi. Avec lui commence pour la famille des Machabées une *décadence* profonde: la condition religieuse et morale du peuple en ressentit nécessairement le contre-coup. *Alexandre Jannée,* son frère, lui succéda sur le trône. Après sa mort, sa veuve, *Alexandra,* tint quelque temps les rênes du gouvernement. Lorsqu'elle mourut, ses deux fils, *Hyrcan II* et *Aristobule II* se disputèrent la couronne. De commun accord, ils prirent Rome pour arbitre. Alors Pompée entra en Judée, à la tête de l'armée romaine et s'empara de Jérusalem (63 av. J.-C.). Il conféra à Hyrcan le titre nominal de grand-prêtre et de prince, sous la tutelle de l'Iduméen *Antipater. Hérode,* fils d'Antipater, obtint de Rome la dignité de *roi des Juifs.* Pour se concilier ses sujets, il fit reconstruire peu à peu, dans des proportions grandioses, le temple de Zorobabel. C'est ce *troisième Temple* qui vit plus tard l'entrée triomphale du divin Sauveur.

RÉCAPITULATION.

A. Figures.

I. **Du Sauveur:**
- a) *personnes:* 1. Adam. — 2. Abel. — 3. Noé. — 4. Melchisédech. — 5. Isaac. — 6. Joseph. — 7. Job. — 8. Moïse. — 9. Josué. — 10. Gédéon. — 11. Samson. — 12. David. — 13. Salomon. — 14. — Élie. — 15. Jonas;
- b) *choses:* 1. Le bélier sur le Moriah. — 2. L'échelle de Jacob. — 3. L'agneau pascal. — 4. Le rocher de Moïse. — 5. Les sacrifices de l'ancienne Loi. — 6. Le serpent d'airain.

II. **De la sainte Croix:** 1. L'arbre de vie. — 2. L'arbre de la science. — 3. Le bois dans les eaux de *Mara.* — 4. Le bâton d'Aaron poussant des bourgeons. — 5. Le poteau portant le serpent d'airain.

III. **De la Mère du Sauveur:** 1. Ève. — 2. Judith. — 3. Esther.

IV. **Du père nourricier de Jésus:** Joseph en Égypte.

V. **De l'Église:** L'Arche.

VI. **Des Saints Sacrements:**
- a) *Baptême:* 1. La Circoncision. — 2. Le passage de la Mer Rouge. — 3. Le passage du Jourdain. — 4. Les eaux du Jourdain guérissant la lèpre de Naaman.
- b) *Eucharistie Sacrifice:* 1. Le sacrifice de Melchisédech. — 2. Les sacrifices non sanglants (minchhoth).
- c) *Eucharistie Sacrement:*
  - *α. Communion:* 1. Le fruit de l'arbre de vie. — 2. L'Agneau pascal. — 3. La manne. — 4. Le pain d'Élie.
  - *β. Présence réelle:* L'arche d'alliance.

VII. **Nos églises:** 1. L'endroit où s'appuyait l'échelle de Jacob. — 2. Le Tabernacle. — 3. Le Temple.

B. Prophéties.

Le Sauveur est annoncé par les Prophètes comme: *vrai Dieu, vrai homme,* fils de la *Vierge,* naissant à *Bethléem,* signalé par une *étoile;* — en qualité de *Thaumaturge, Prophète, Prêtre, Roi;* — et dans ses *souffrances,* suivies bientôt de sa *glorification.*

I. **D'Adam à David:** 1. Au Paradis (p. 4). — 2. A Sem (p. 9). — 3. A Abraham et à Jacob (p. 16, 20). — 4. A Juda (p. 33). — 5. A Balaam (p. 59). — 6. A Moïse (p. 60). — 7. Dans le Psautier (p. 79).

II. **Dans les écrits des Prophètes:** 1. Isaïe (p. 102). — 2. Jérémie et Baruch (p. 104—105). — 3. Ezéchiel (p. 105). — 4. Daniel (p. 108). — 5. Osée, Amos (p. 95). — 6. Joël, Abdias, Michée (p. 101). — 7. Nahum, Habacuc, Sophonie (p. 103). — 8. Aggée, Zacharie, Malachie (p. 113—114).

C. L'attente du Rédempteur.

Encore *70 semaines d'années,* tel était le terme fixé par Dieu, selon la révélation faite à Daniel:

«Depuis la promulgation du rescrit ordonnant de rebâtir Jérusalem, jusqu'à la venue d'un oint, qui sera chef, il *s'écoulera 7 semaines et 62 semaines.* Et après les 62 semaines, l'Oint (le Christ) sera mis à mort; et il ne sera plus son peuple, ce peuple qui le reniera. Il conclura une alliance irrévocable avec un grand nombre pendant *une semaine, et au milieu de la semaine cesseront les sacrifices sanglants et l'oblation.* Dans le temple, l'on verra une abominable désolation; et la désolation durera jusqu'à la fin.» Dan. IX, 25—27.

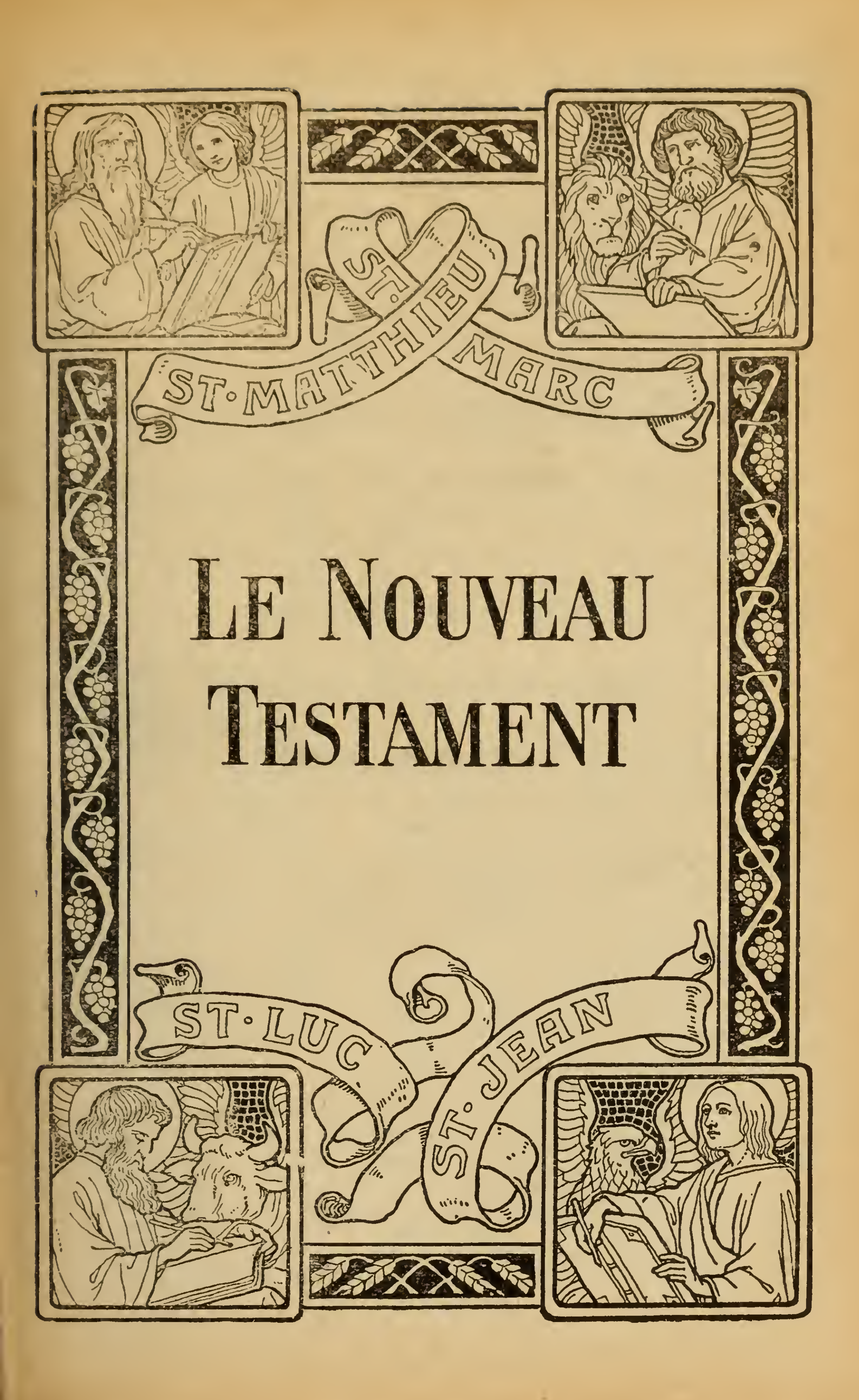
Les 70 semaines d'années approchaient de leur terme. L'humanité pécheresse était dans une profonde misère; et la nation juive se débattait dans une détresse sans issue.

«O cieux, laissez tomber votre rosée; que les nues pleuvent le Juste! Puisse la terre s'ouvrir et germer son Sauveur!» Is. XLV, 8.

Ainsi soupirait Isaïe, avec un petit nombre de justes.

De toutes parts les nations affluent, elles aussi, altérées de salut. Vienne donc le dernier des prophètes, le *Précurseur,* qui leur montre du doigt leur *Sauveur* et dise:

LE VOICI, C'EST LUI L'AGNEAU DE DIEU!


ST·MATTHIEU
ST. MARC
LE NOUVEAU TESTAMENT
ST·LUC
ST·JEAN

Auparavant

Dieu a parlé à nos Pères,

à plusieurs reprises et de diverses manières,

par

les Prophètes;

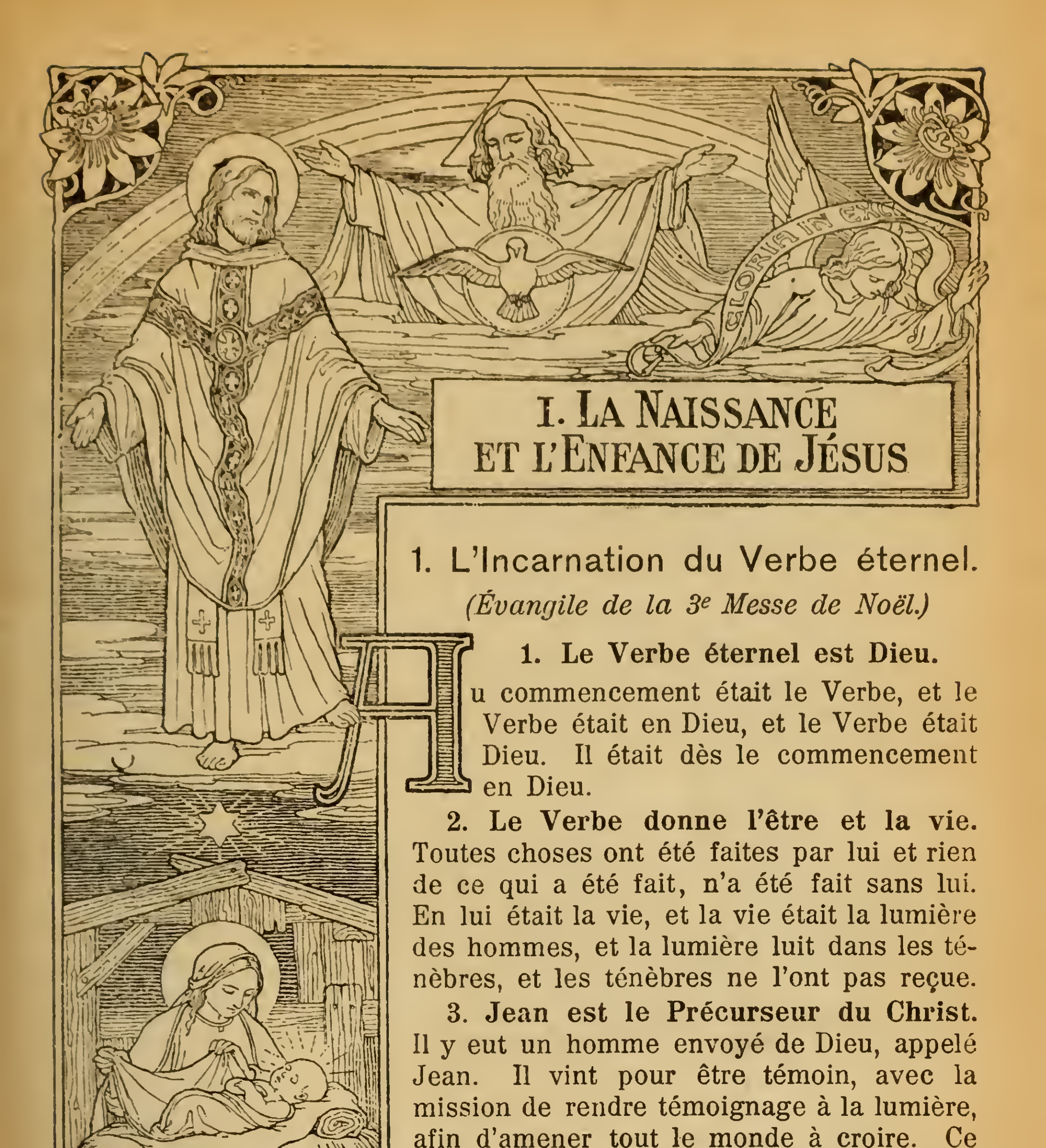
dans ces derniers temps,

il nous a parlé

par

son Fils.

Hébr. I, 1—2.



I. La Naissance et l'Enfance de Jésus

1. L'Incarnation du Verbe éternel.

(Évangile de la 3e Messe de Noël.)

1. Le Verbe éternel est Dieu. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu.

2. Le Verbe donne l'être et la vie. Toutes choses ont été faites par lui et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas reçue.

3. Jean est le Précurseur du Christ. Il y eut un homme envoyé de Dieu, appelé Jean. Il vint pour être témoin, avec la mission de rendre témoignage à la lumière, afin d'amener tout le monde à croire. Ce n'était pas lui la lumière; mais il devait rendre témoignage à la lumière.

4. Qui reçoit le Dieu fait homme, reçoit la grâce. Le Verbe était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point reconnu. Il venait dans son propre héritage et les siens ne le reçurent point. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu: tels sont ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés de la chair ni du sang, mais de Dieu même. *Et le Verbe s'est fait chair*, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité. ✠ (1)

---

(1) *Ce signe ✠ marque la fin des Évangiles des Dimanches et Fêtes.*

2. Annonciation de la naissance de Jean-Baptiste.

1. Dieu promet un fils à Zacharie.

Zacharie était un prêtre, qui vivait du temps d'Hérode, roi de Judée; sa femme s'appelait *Élisabeth.* Tous deux étaient justes devant Dieu. Ils n'avaient point d'enfants, et ils étaient, l'un et l'autre, avancés en âge. Un jour que Zacharie, était occupé à ses fonctions, il entra dans le sanctuaire pour y allumer l'encens, tandis que tout le peuple était en prière dans le parvis. Alors, à la droite de l'autel des parfums, un ange lui apparut, et Zacharie fut saisi de frayeur. Mais l'ange lui dit: «Ne crains point, Zacharie, car ta prière est exaucée. Ta femme te donnera un fils, que tu appelleras *Jean.* Tu seras dans l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance; car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni rien de fermenté; et il sera rempli de l'Esprit-Saint. Il ramènera les fils d'Israël, en grand nombre, à leur Dieu; lui-même le précèdera dans l'esprit et avec la puissance d'Élie, afin de préparer au Seigneur un peuple parfait.»

2. Zacharie doute; sa punition. Zacharie dit à l'ange; «Comment saurai-je que cela sera? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.» L'ange répondit: «Je suis *Gabriel,* et ma place est devant Dieu; il m'envoie t'apporter cet heureux message. Mais parceque tu n'as pas cru à mes paroles, tu seras muet, jusqu'au jour où il s'accomplira.» Dehors, le peuple s'étonnait que Zacharie s'attardât si longtemps dans le sanctuaire. Il sortit enfin, mais sans pouvoir parler. Il s'exprima par signes; et tous comprirent qu'il avait eu une vision. Lorsque les jours de son service furent achevés, il s'en retourna chez lui.

Ne sois pas incrédule, mais croyant. Jean, XX, 27.

---

3. Annonciation de la naissance de Jésus.

1. L'ange apporte le message.

(Évangile de la fête de l'Annonciation.)

En ce temps-là, l'ange *Gabriel* fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée *Nazareth,* auprès d'une vierge, fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph; la vierge s'appelait *Marie.* L'ange vint à elle, et lui dit: «*Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes.*» A ces paroles, Marie fut troublée, et elle se demanda ce que voulait dire cette salutation. L'ange lui dit:



«Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez *un fils,* et vous lui donnerez le *nom de Jésus.* Il sera grand; on l'appellera le Fils du Très-Haut; le Seigneur lui donnera le trône de David, son père; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.»

2. Marie **consent.** Alors Marie dit à l'ange: «Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?» L'ange lui répondit: «L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de vous, sera appelé Fils de Dieu. Déjà Élisabeth, votre cousine, a reçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse; car rien n'est impossible à Dieu. Alors Marie dit: *«Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.»* Et l'ange la quitta. ✱

---

4. Marie chez Élisabeth.

(Évangile de la Visitation.)

1. Élisabeth félicite Marie.

Marie se mit en route sans tarder, et se dirigea, en toute hâte, vers une ville de Juda, dans les montagnes. Arrivée dans la maison de Zacharie, elle salua Élisabeth. A la voix de Marie, Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit, et poussant une vive exclamation, elle dit: *«Vous êtes*

bénie entre les femmes; et béni est le fruit de votre sein. D'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur me fasse visite? Bienheureuse êtes-vous d'avoir cru! Car tout ce qui vous a été dit, de la part du Seigneur, sera accompli!«

2. Marie loue le Seigneur. Et Marie dit:

Mon âme glorifie le Seigneur,
et mon esprit est ravi de joie en Dieu, mon Sauveur!
Car il a jeté les yeux sur la petitesse de sa servante;
désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse.
Car il a fait en moi de grandes choses, celui qui est puissant,
et dont le nom est saint!
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge,
sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras;
il a dispersé ceux qui s'enorgueillissent dans les pensées de leur cœur.
Il a renversé les puissants de leur trône,
et il a élevé les petits.
Il a comblé de biens les affamés,
et les riches, il les a renvoyés les mains vides.

Il a pris sous sa protection Israël, son serviteur,
se ressouvenant de sa miséricorde,
(ainsi qu'il l'avait promis à nos pères)
envers Abraham et sa race, pour toujours.

Marie demeura environ trois mois avec Élisabeth; ensuite elle s'en retourna chez elle.

Vous êtes l'honneur et la joie de notre race! Judith, XV, 10.



5. Naissance de Saint Jean-Baptiste. — Son séjour dans le désert.

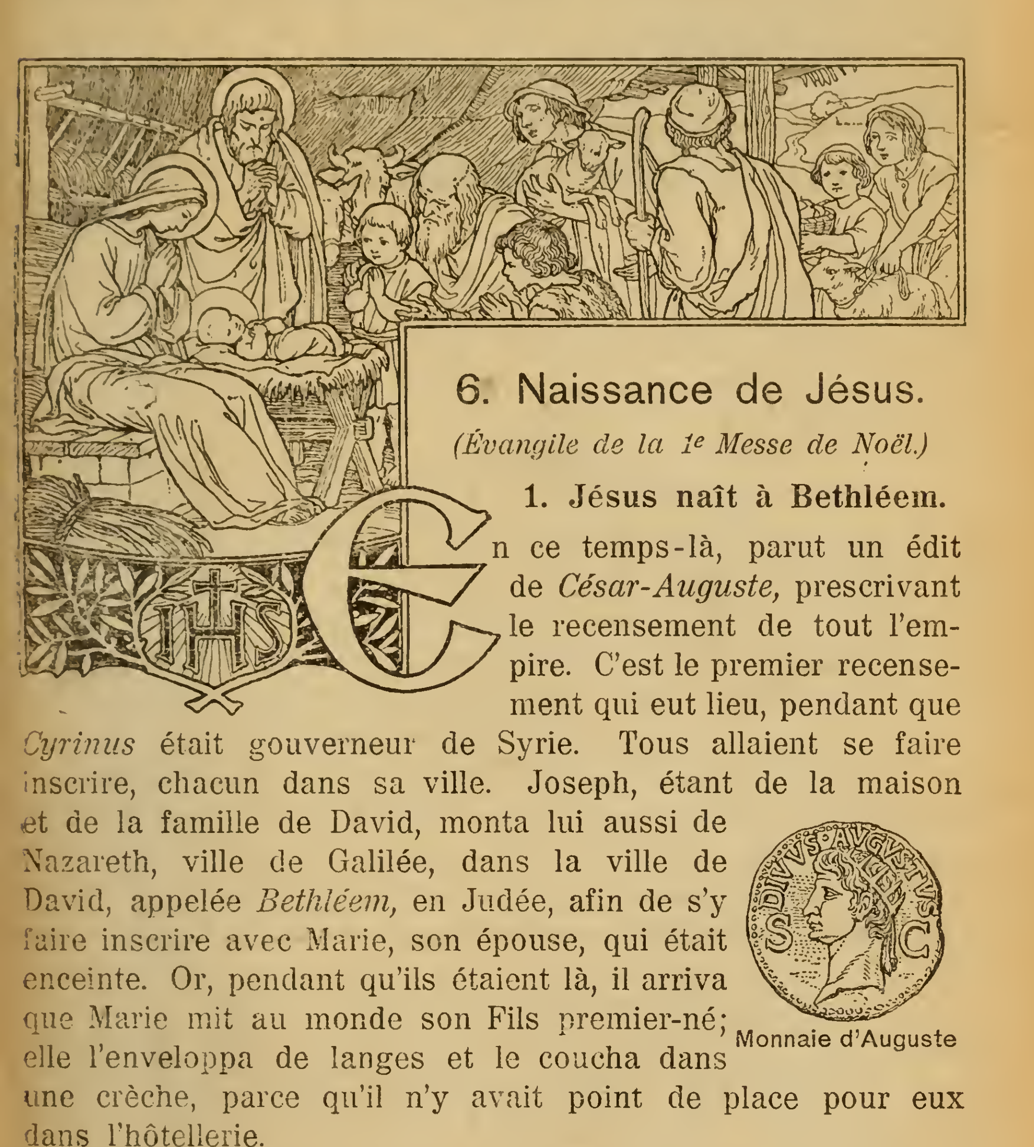
1. La promesse divine s'accomplit.

près que son temps fût accompli, Elisabeth eut un fils. Lorsque ses voisins et sa parenté apprirent cette grande faveur de Dieu, ils accoururent pour se réjouir avec elle.

2. L'enfant est appelé Jean. Le huitième jour, ils se réunirent pour la circoncision de l'enfant; et ils proposèrent de le nommer *Zacharie,* du nom de son père. Mais la mère, prenant la parole, dit: «Non, il doit s'appeler *Jean.*» Ils lui dirent: «Mais dans votre famille personne ne porte ce nom.» Alors ils firent signe au père, pour savoir quelle était sa volonté. Zacharie se fit donner une tablette, et écrivit: «*Jean* est son nom.» Tous furent dans l'étonnement. Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parla, bénissant Dieu. A la nouvelle de ces événements, tout le pays

d'alentour fut dans la crainte, et partout, dans les montagnes de la Judée, on se racontait ces merveilles. Tous faisaient de salutaires réflexions, et chacun se disait: «Que sera un jour cet enfant?» En effet, la main du Seigneur était avec lui. Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit; il prophétisa et il dit: *«Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple, et il l'a racheté.»*

3. **Jean se retire dans la solitude.** Cependant l'enfant croissait et se fortifiait dans l'Esprit. Il demeura dans le désert jusqu'au jour où il parut devant Israël.



6. Naissance de Jésus.

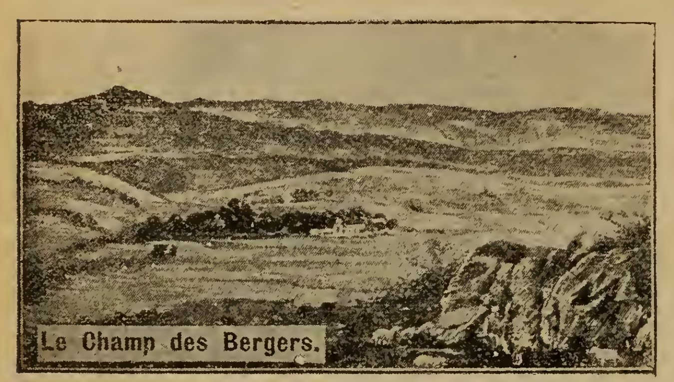
(Évangile de la 1e Messe de Noël.)

1. **Jésus naît à Bethléem.** En ce temps-là, parut un édit de *César-Auguste,* prescrivant le recensement de tout l'empire. C'est le premier recensement qui eut lieu, pendant que *Cyrinus* était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph, étant de la maison et de la famille de David, monta lui aussi de Nazareth, ville de Galilée, dans la ville de David, appelée *Bethléem,* en Judée, afin de s'y faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, il arriva que Marie mit au monde son Fils premier-né; elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

Monnaie d'Auguste

2. **Des anges annoncent la naissance de Jésus.** Il y avait, aux environs, des *bergers* qui passaient la nuit dans les champs, pour la garde de leurs troupeaux. Tout à coup

un Ange du Seigneur apparut près d'eux, et une clarté céleste les environna. Ils furent saisis d'une grande crainte; mais l'Ange leur dit: «Ne craignez pas; je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le *Christ,* notre Seigneur. Voici le signe auquel vous le reconnaîtrez: Vous trouverez un enfant, enveloppé de langes, et couché dans une crèche.» Au même instant, se joignirent à l'ange une multitude d'esprits célestes, qui louaient Dieu et disaient: «*Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes en qui il se complaît.*» ✻



Le Champ des Bergers.

3. Les bergers à la crèche.

(Évangile de la 2e Messe de Noël.)

Lorsque les anges les eurent quittés, pour remonter au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: «Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait savoir.» Ils s'y rendirent en toute hâte, et trouvèrent Marie, Joseph, et l'enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils publièrent ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent, furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle recueillait avec soin toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu, de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. ✻

4. Le divin enfant est nommé Jésus.

(Évangile de la fête de la Circoncision et du Saint Nom de Jésus.)

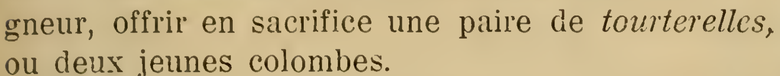
Le huitième jour après sa naissance, l'enfant fut circoncis et il fut appelé *Jésus,* nom que l'ange lui avait donné avant qu'il fût conçu.

Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse. Phil. II, 10.

7. La Présentation de Jésus au Temple.

(Évangile de la fête de la Purification.)

1. L'enfant est porté au temple. Au jour de la Purification, prescrite par la Loi de Moïse, Marie alla avec Joseph porter l'enfant à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur; car il est écrit dans la Loi du Seigneur: «Tout fils premier-né sera consacré au Seigneur.» Ils devaient aussi, comme l'ordonne la Loi du Seigneur, offrir en sacrifice une paire de *tourterelles,* ou deux jeunes colombes.





Tourterelle

2. Siméon salue le Sauveur du monde. Il y avait alors à Jérusalem un vieillard, nommé *Siméon.* C'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël. L'Esprit-Saint était en lui; et il lui avait révélé qu'il ne mourrait point, avant d'avoir vu l'Oint du Seigneur. Conduit par une inspiration divine, il vint dans le temple au moment où les parents de Jésus y entraient, pour observer les coutumes légales. Il le reçut entre ses bras, et bénit Dieu en disant:

«Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur
en paix, selon votre parole.

Car mes yeux ont vu votre salut,
Celui que vous avez préparé sous les yeux des nations:

Lumière pour éclairer les Gentils,
et gloire d'Israël, votre peuple!» ✱

(Évangile du Dimanche dans l'Octave de Noël.)

3. Prophétie de Siméon. Joseph et Marie étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de l'enfant. Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: «Cet enfant est au monde, pour la chute et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe auquel on contredira; — vous-même, un glaive transpercera votre âme: — et ainsi seront révélées les pensées cachées dans le cœur d'un grand nombre.»

4. La prophétesse Anne bénit le Seigneur. Il y avait aussi une prophétesse, *Anne,* fille de Phanuel, de la tribu

d'Aser. Elle était fort avancée en âge. Depuis sa virginité, elle n'avait vécu que sept ans avec son mari; ensuite elle était restée veuve, et avait quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait point le temple, servant Dieu, nuit et jour, dans le jeûne et la prière. Survenue, elle aussi, à cette même heure, elle se mit à louer le Seigneur, et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

Lorsqu'ils eurent tout accompli, selon la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent. (1)

Je remplis cette maison de gloire; en ce lieu je donnerai la paix.
Aggée II, 8. 10.

---

8. Les mages de l'Orient.

(Évangile de la fête de l'Épiphanie.)

1. Les mages recherchent l'enfant à Jérusalem.



ux jours du roi Hérode, après la naissance de Jésus à Bethléem de Judée, des *mages* vinrent d'Orient à Jérusalem, et ils demandèrent: «Où est le Roi des Juifs, qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.» A cette nouvelle, le roi Hérode se troubla, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla les princes des prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit, auprès d'eux, du lieu où devait naître le Christ. Ils lui dirent: «A Bethléem de Judée. Voici en effet ce qui est écrit dans le Prophète: Et toi, *Bethléem, terre de Juda,* tu n'es certes pas la moindre parmi les villes princières de Judée; car *c'est de toi que sortira le chef qui doit gouverner Israël,* mon peuple.»

Alors Hérode fit venir en secret les mages, et les interrogea sur le temps exact où l'étoile leur était apparue. Puis, les envoyant à Bethléem, il leur dit: «Allez, informez-vous de

---

(1) Dans l'Évangile du Dimanche après Noël (d'après S. Luc, qui ne raconte pas la fuite en Egypte), on lit en outre:

«Ils retournèrent en *Galilée,* à *Nazareth,* leur ville. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.» ❋

l'enfant avec soin; et, lorsque vous l'aurez trouvé, revenez me le dire, afin que moi aussi j'aille l'adorer.»

2. Les mages trouvent l'enfant à Bethléem. Après avoir entendu le roi, les mages partirent. Or, voici que l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'à ce que, arrivée au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils eurent une grande joie. Ils entrèrent dans la maison, et y trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère; et se prosternant, ils l'adorèrent. Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils rentrèrent dans leur pays par un autre chemin. ✱

Tous les rois l'adoreront, et les peuples lui rendront un culte.
Ps. LXXI, 11.

---

9. Le massacre des Innocents à Bethléem.

(Évangile de la fête des SS. Innocents.)

1. La Sainte Famille s'enfuit en Égypte.

Dès que les mages furent partis, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit: «Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse; car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire mourir.» Joseph se leva, prit l'enfant avec sa mère, et la nuit même il partit pour l'Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur, par le Prophète: *«J'ai rappelé mon fils de l'Égypte.»*



2. Hérode fait massacrer les Innocents. Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient joués de lui, entra dans une violente colère. Il envoya tuer tous les enfants qui


Bethléem

étaient à Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après le temps qu'il s'était fait indiquer par les mages. Alors fut accompli ce qu'avait dit le prophète Jérémie: «Une voix s'est fait entendre dans Rama, des plaintes et des cris lamentables: Rachel pleure ses fils; et elle ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.» ✱

3. Retour de la Sainte Famille à Nazareth.

(Évangile du Dimanche dans l'Octave de la Circoncision.)

Après qu'Hérode fut mort, l'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans la terre d'Égypte, et lui dit: «Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et retourne dans le pays d'Israël; car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant, sont morts.» Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et retourna dans le pays d'Israël. Mais apprenant qu'*Archélaüs* régnait en Judée, à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre; et averti en songe, il se retira dans la province de Galilée. Il y habita une ville nommée *Nazareth,* afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes: «Il sera appelé *Nazaréen.»* ✱

4. Cependant l'enfant grandissait et se fortifiait; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

Me voici: je viens, ô Dieu, faire votre volonté. Ps. XXXIX, 8. 10.
Il n'y a pas de sagesse, ni d'habileté, contre le Seigneur. Prov. XXI, 30.

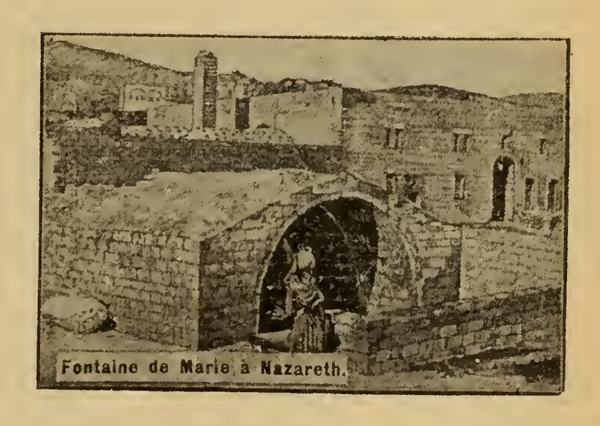
10. Jésus au Temple à l'âge de douze ans.

(Évangile du Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie.)



1. Jésus reste dans le temple. Dès que Jésus fut âgé de douze ans, il monta à Jérusalem, avec ses parents, pour la fête de Pâques. Après la solennité, Marie et Joseph s'en retournèrent. Mais, à leur insu, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Le croyant avec la caravane, ils firent une journée de chemin; alors, ils le cherchèrent parmi leurs proches et leurs connaissances.

2. Jésus est retrouvé. Ne le trouvant pas, ils rebroussèrent chemin, pour le chercher. Après trois jours, ils le rencontrèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous étaient émerveillés de sa sagesse et de ses réponses. Ses parents furent surpris, et sa mère lui dit: «Mon fils, pourquoi nous avoir fait cela? Votre père et moi, nous vous cherchions, pleins d'angoisse.» Il leur dit: «Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être au service de mon Père?» Mais ils ne comprirent point cette parole, qu'il leur disait.


Fontaine de Marie à Nazareth.

3. Jésus obéit. Alors Jésus descendit avec eux à *Nazareth*, et *il leur était soumis.* Et sa mère conservait tout cela en son cœur. Et Jésus grandit en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes. ✱

Seigneur, j'aime le lieu où vous avez placé le trône de votre Majesté. Ps. XXV, 8.



II. La Vie Publique de Jésus

A.
Avant la première Pâque.

11. Le précurseur de Jésus.

1. Jean commence à prêcher. *(Évangile du 4e Dimanche de l'Avent.)*

La quinzième année du règne de *Tibère* César, alors que Ponce-Pilate était gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la Trachonitide, et Lysanias, tétrarque de l'Abylène; du temps des grands-prêtres Anne et Caïphe; la parole du Seigneur se fit entendre à *Jean,* fils de Zacharie, dans le désert.

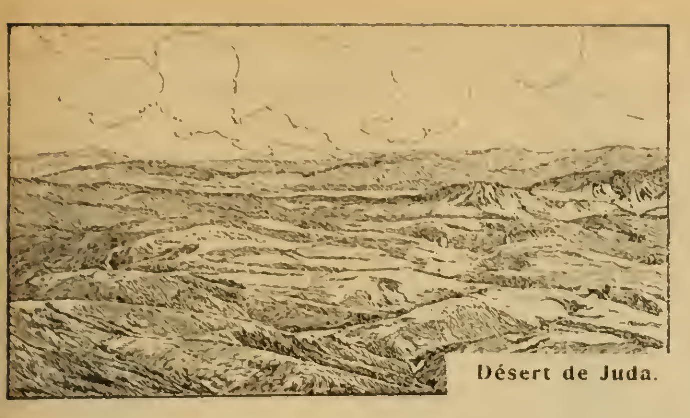
Il parcourut toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, selon ce qui est écrit au livre des prophéties d'Isaïe: «*Voix de celui qui crie dans le désert:* Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers; toute vallée sera comblée; toute montagne et toute colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé, les chemins raboteux seront aplanis; et toute chair verra le salut de Dieu.» ✱

Monnaie de Tibère

Jean portait un vêtement de poils de chameau; il avait autour des reins une ceinture de cuir, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il prêchait dans le désert de Judée et disait: *«Faites pénitence; car le royaume des cieux est proche!»*

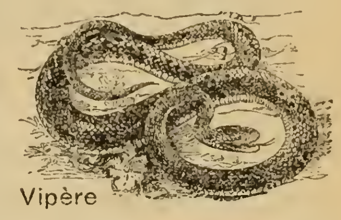
2. Jean donne le Baptême de Pénitence. Alors on accourut de Jérusalem et de toute la Judée. Tous se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain, en confessant leurs péchés.

Les *Pharisiens* et les *Sadducéens* vinrent aussi, en grand nombre,


Désert de Juda.

pour recevoir son baptême. Jean leur dit: *«Race de vipères,* comment pensez-vous échapper au sévère jugement qui vous menace? Faites de dignes fruits de pénitence. Et n'ayez pas la présomption de dire en vous-mêmes: Nous sommes les enfants d'Abraham! Car je vous le dis: De ces pierres mêmes, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est à la racine des arbres: tout arbre qui ne porte pas de bon fruit, sera coupé et jeté au feu.»

Les *foules* demandaient: «Qu'est-ce donc que nous devons faire?» Il leur répondait: «Que celui qui a deux tuniques, en donne une à celui qui n'en a pas; et que celui qui a de quoi manger, partage avec autrui.» Même des *publicains* se faisaient baptiser; et ils demandaient: «Et nous, maitre, que devons-nous faire?» Il leur répondait: «N'exigez pas au-delà de ce qui est fixé par la loi.» Des *soldats* l'interrogèrent aussi: «Et nous, qu'avons-nous à faire?» Il leur disait: «Ne faites de violence ni de tort à personne, et contentez-vous de votre solde.»

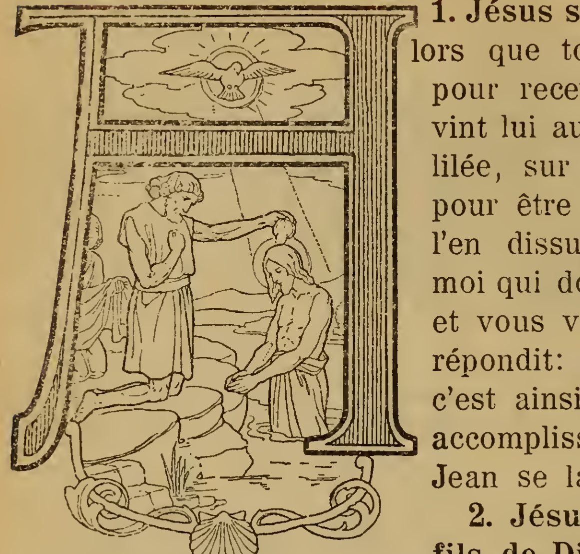

Vipère

3. Jean rend témoignage à Jésus. Cependant le peuple était dans l'attente, et tous se demandaient si peut-être Jean n'était pas le Christ. Mais Jean leur dit à tous: «Moi, je baptise dans l'eau pour la pénitence; mais quelqu'un vient, qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier les courroies de sa chaussure; lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et dans le feu. Il a le van en main, et il va nettoyer son aire. Il amassera le froment dans son grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.»


Aire

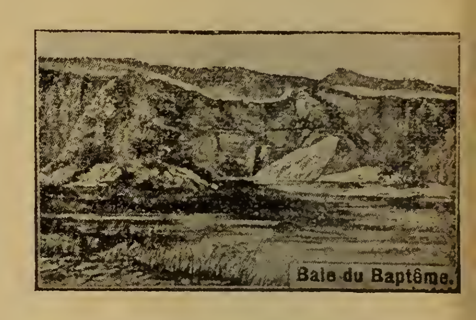
Faites de dignes fruits de pénitence. Matth. III, 8.

12. Baptême et tentation de Jésus.



1. Jésus se fait baptiser par Jean. Alors que tout le peuple accourait pour recevoir le baptême, Jésus vint lui aussi, de Nazareth, en Galilée, sur les bords du *Jourdain,* pour être baptisé par Jean. Jean l'en dissuadait; il disait: «C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi!» Jésus lui répondit: «Laisse faire maintenant; c'est ainsi qu'il convient que nous accomplissions toute justice.» Alors Jean se laissa faire.

2. Jésus est manifesté comme fils de Dieu. Aussitôt que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau, et il se mit à prier. Soudain, les cieux s'ouvrirent; et l'Esprit de Dieu descendit visiblement, sous la forme d'une colombe, et s'arrêta sur lui; tandis que du ciel, une voix disait: «*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me complais.*»



Baie du Baptême.

3. Jésus est tenté trois fois par le démon.

(Évangile du 1er Dimanche de Carême.)

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur s'approcha, et lui dit: «Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres deviennent des pains.» Jésus répondit: «Il est écrit: *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*»

Alors le démon le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le faîte du temple, et lui dit: «Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; car il est écrit: Il a ordonné à ses anges de prendre soin de vous; ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre la pierre.» Jésus lui dit: «Il est aussi écrit: *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.*»

Le démon le transporta encore sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde, avec leur gloire, il lui dit: «Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez.» Mais Jésus lui dit: «Retire-toi, Satan, car il est écrit: *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui seul.*» Alors le démon se retira. Aussitôt les anges s'approchèrent; et ils le servaient. ✱



Résistez au démon et il fuira loin de vous. Jacq. IV. 7.

---

13. La mission de Saint Jean-Baptiste.

1. Jean se donne comme précurseur du Messie.

(Évangile du 3e Dimanche de l'Avent.)

Inquiets, les Juifs de Jérusalem députèrent auprès de Jean, des prêtres et des lévites, pour lui demander: «Qui êtes-vous?» Il déclara, et il ne nia point; il déclara: «Je ne suis pas le Christ.» Ils reprirent: «Quoi donc? Êtes-vous Élie?» Il dit: «Je ne le suis point.» «Êtes-vous le Prophète?» Il répondit: «Non.» «Qui donc êtes-vous? lui dirent-ils; il faut que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même?» Il répondit: «*Je suis la voix de celui qui crie dans le désert:* Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.» Or, ceux qu'on avait envoyés étaient des Pharisiens.

Alors ils lui dirent: «Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète? Jean leur répondit:

«Moi, je baptise dans l'eau; mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir après moi, et je ne suis pas digne de délier les courroies de sa chaussure.» Cela se passait à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait. ❋

2. Jean atteste que Jésus est le Fils de Dieu.

(Évangile pour l'Octave de l'Épiphanie.)

En ce temps-là, Jean vit s'approcher Jésus et il dit: *«Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* C'est de lui que j'ai dit: Après moi vient quelqu'un qui est plus que moi, parce qu'il était avant moi. Je ne le connaissais pas; c'est pour qu'il fût manifesté à Israël, que je suis venu baptiser dans l'eau.» Et Jean rendit témoignage, et dit: «J'ai vu l'Esprit descendre du ciel sous la forme d'une colombe, et se reposer sur lui. Je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit-Saint. Et moi j'ai vu, et j'ai attesté qu'il est le Fils de Dieu.» ❋

Plus tu es grand, plus il faut t'humilier en toutes choses.

Eccli. III, 20.

---

14. Les premiers disciples de Jésus.

1. Jésus appelle Jean et André.

Dès le matin suivant, Jean était de nouveau là, avec deux de ses disciples. Lorsqu'il vit Jésus, qui venait, il dit: *«Voici l'Agneau de Dieu.»* Aussitôt les deux disciples suivirent Jésus. Jésus se retourna et leur dit: «Que cherchez-vous?» Ils lui répondirent: «Maître, où demeurez-vous?» Il leur dit: «Venez et voyez.» Ils allèrent, et ils passèrent tout le jour avec lui. C'étaient les deux disciples, *André* et *Jean.*

2. Jésus appelle Simon. André rencontra son frère *Simon*, et lui dit: «Nous avons trouvé le Messie, qui est le Christ.» Et il l'amena à Jésus. Jésus le regarda, et dit: «Toi, tu es Simon, fils de Jean; tu seras appelé *Céphas,»* ce qui signifie *Pierre,* c'est-à-dire rocher.

3. Jésus appelle Philippe. Le jour suivant, Jésus résolut d'aller en Galilée. Au moment de partir, il rencontra *Philippe.* Il lui dit: «Suis-moi.» Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra *Nathanaël,* et lui dit: «Nous avons trouvé celui que Moïse et les Prophètes ont annoncé: c'est Jésus,

le fils de Joseph de Nazareth.» Nathanaël lui répondit: «Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?» Philippe lui dit: «Viens voir.»

4. **Jésus appelle Nathanaël.** Jésus voyant venir vers lui Nathanaël, dit: «Voici vraiment un Israélite, un homme sans artifice.» Nathanaël, lui dit: «D'où me connaissez-vous?» Jésus lui dit: «Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais encore sous le figuier, je t'ai vu.» Nathanaël lui répondit: «Maître, *vous êtes le Fils de Dieu,* vous êtes le roi d'Israël.» Jésus repartit: «Parce que je t'ai dit: Je t'ai vu sous le figuier, tu crois! Tu verras de plus grandes choses que celles-là.»

Où je suis, là sera aussi mon serviteur. Jean, XII, 26.

---

15. Les noces de Cana.

(Évangile du 2e Dimanche après l'Épiphanie.)

1. **L'intercession de Marie.** En ce temps-là, il y eut des noces à *Cana,* en Galilée, et la mère de Jésus s'y trouvait. Jésus était aussi invité avec ses disciples. Le vin venant à manquer, sa mère lui dit: «Ils n'ont plus de vin.» Jésus lui répondit: «Laissez, ma mère: pourquoi vous en tourmenter? Mon heure n'est pas encore venue.» Alors sa mère dit aux serviteurs: «Tout ce qu'il vous dira, faites-le.»

2. **Jésus change l'eau en vin.** Il y avait là, pour servir aux purifications des Juifs, six urnes de pierre, dont chacune contenait deux ou trois mesures. Jésus dit aux serviteurs: «Remplissez d'eau ces urnes.» Ils les remplirent jusqu'au bord. Alors Jésus leur dit: «Puisez maintenant et portez-en au maître du festin.» Ils lui en portèrent. Dès que le maître du festin eut goûté l'eau, changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, — les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien, — il s'adressa à l'époux et lui dit: «Tout homme donne d'abord le bon vin, et quand les convives ont bu à leur soif, il donne le moins bon; mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à présent.»

3. Les disciples sont fortifiés dans la foi. Tel fut à Cana, en Galilée, le premier des miracles de Jésus; c'est ainsi qu'il manifesta sa gloire; et ses disciples crurent en lui. *

Ils priaient avec Marie, la mère de Jésus. Act. I, 14.

Après cela, Jésus descendit à Capharnaüm, avec sa mère et ses disciples. Mais ils n'y demeurèrent que peu de jours.

B. Première année de la vie publique de Jésus.

(De la première à la deuxième Pâque.)

---

16. La première purification du Temple.

1. Jésus chasse les vendeurs du temple. Ensuite, comme la *Pâque* des Juifs était proche, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple des gens qui vendaient des bœufs, des brebis et des colombes, et les changeurs assis à leurs comptoirs. Il fit une sorte de fouet avec des cordes, et chassa tous les marchands, avec les brebis et les bœufs; il jeta par terre la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables; et à ceux qui vendaient des colombes, il dit: «Enlevez cela d'ici; ne faites pas de la maison de mon père, un lieu de trafic.» Les disciples se rappelèrent alors ce qui est écrit: *«Le zèle de votre maison me dévore.»*

2. Jésus légitime son acte. Les Juifs l'interpellèrent, et dirent: «Quel signe faites-vous, pour justifier le droit d'agir de la sorte?» Jésus leur répondit: *«Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.»* Les Juifs repartirent: «On a mis quarante-six ans à bâtir ce temple, et vous, en trois jours, vous le relèverez!» Mais lui, il parlait du temple de son corps.

Lors donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

J'aime, Seigneur, la beauté de votre maison. Ps. XV, 8.

Jésus resta à Jérusalem tout le temps de la Pâque. Beaucoup crurent en lui, à cause des miracles qu'il faisait.



17. Jésus et Nicodème.

1. Nécessité du Baptême. Un pharisien, nommé *Nicodème,* l'un des princes des Juifs, vint de nuit trouver Jésus, et lui dit: «Maître, nous savons que vous êtes envoyé par Dieu pour nous enseigner; car personne ne peut opérer les miracles que vous faites, si Dieu n'est pas avec lui.» Jésus lui répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis, *nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne naît une seconde fois de l'eau et du Saint-Esprit.»*

2. Nécessité de la foi. Nicodème repartit: «Comment cela peut-il se faire?» Jésus lui dit: «Tu es le docteur d'Israël, et tu ne comprends pas cela! En vérité, en vérité, je te le dis, nous parlons de ce que nous savons, et nous attestons ce que nous avons vu; mais vous autres, vous ne recevez pas notre témoignage. Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que nul ne périsse, s'il *croit en lui,* mais qu'il ait la vie.»

(Évangile du Lundi de la Pentecôte.)

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que nul de ceux qui croient en lui, ne périsse, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui, n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici quel est le jugement: c'est que la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, déteste la lumière; il ne vient pas à lumière, de peur que ses œuvres ne soient censurées. Mais celui qui pratique la vérité, vient à la lumière, de telle sorte que ses œuvres soient manifestées; car elles sont faites en Dieu.» ✱

Celui qui croit et se fait baptiser, sera sauvé; celui qui ne croit pas, sera condamné. Marc. XVI, 16.

Ensuite Jésus se rendit, avec ses disciples, en Judée. Il y séjourna et se mit à baptiser.

18. Jésus et la Samaritaine.

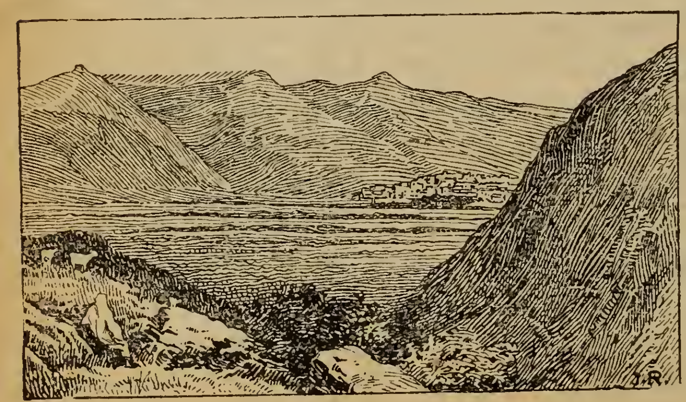


1. Jésus vient au puits de Jacob. Hérode, tétrarque de Galilée, avait épousé Hérodias, femme de son frère, encore vivant. Jean le reprit, et lui dit: «Il ne t'est point permis d'avoir la femme de ton frère.» C'est pourquoi Hérodias haïssait Jean et voulait le faire mourir. Mais Hérode craignait le peuple, qui tenait Jean pour un Prophète. Cependant, il le fit mettre en prison.

Jésus, l'ayant su, retourna en Galilée. Il passa par la *Samarie,* et vint en une ville, nommée *Sichem,* où se trouvait le puits de Jacob. Fatigué de la route, il s'assit sur la margelle: c'était environ la sixième heure.

2. Jésus promet une eau vive. Une femme de la ville vint puiser de l'eau. Jésus lui dit: «Donnez-moi à boire.» (Les disciples étaient allés en ville pour acheter des vivres.) Cette femme lui dit: «Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis une Samaritaine?» Jésus lui répondit: «Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit: Donnez-moi à boire, vous-même lui en auriez demandé, et il vous aurait donné de l'*eau vive.*» — «Seigneur, lui dit la femme, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond: d'où prenez-vous donc cette eau vive? Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, après en avoir bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux?» Jésus lui répondit: «Quiconque boit de cette eau aura encore soif: mais *celui qui boit de l'eau que je lui donnerai, celui-là n'aura plus soif, à tout jamais.*» La femme lui dit: «Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne doive plus venir puiser ici.»

3. Jésus se fait connaître de cette femme. «Allez, lui dit Jésus, appelez votre mari, et venez ici.» La femme répondit: «Je n'ai pas de mari.» Jésus lui dit: «Vous avez raison de dire: Je n'ai pas de mari; car vous en avez eu cinq, et celui que vous avez maintenant n'est pas à vous; en cela vous avez dit vrai.» La



femme dit: «Seigneur, je vois que vous êtes un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne; mais vous, vous dites que c'est à Jérusalem qu'il faut adorer.» Jésus dit: «Femme, croyez-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem, que vous adorerez le Père. L'heure approche, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.» La femme lui répondit: «Je sais que le *Messie* doit venir; c'est lui qui nous enseignera toutes choses.» Jésus lui dit: «Je le suis, moi qui vous parle.»

4. **Les disciples reviennent auprès de Jésus.** A ce moment arrivèrent ses disciples. Alors la femme, laissant là sa cruche, s'en alla dans la ville; et elle disait aux gens: «Venez voir un homme, qui m'a dit tout ce que j'ai fait; *ne serait-il pas le Christ?»* Ils sortirent de la ville, et vinrent à lui. Pendant ce temps, les disciples insistaient, et disaient: «Maître, mangez.» Mais il leur dit: «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.» Alors les disciples se dirent: «Lui aurait-on apporté à manger?» Jésus leur dit: *«Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.»*

5. **Beaucoup d'entre les Samaritains croient en lui.** Beaucoup d'habitants de cette ville crurent en Jésus, sur l'attestation de cette femme, qui disait: «Il m'a dit tout ce que j'ai fait.» Ils le prièrent de rester chez eux. Jésus consentit à demeurer deux jours parmi eux, et il y en eut un plus grand nombre qui crurent en lui, après l'avoir entendu lui-même. Et ils disaient à la femme: «Maintenant ce n'est plus sur ta parole que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'*il est vraiment le Sauveur du monde.»*

Pleins de joie, vous puiserez l'eau aux sources du Sauveur!

Is. XII, 3.

---

19. Jésus guérit le fils d'un officier royal.

1. L'officier prie pour son fils.

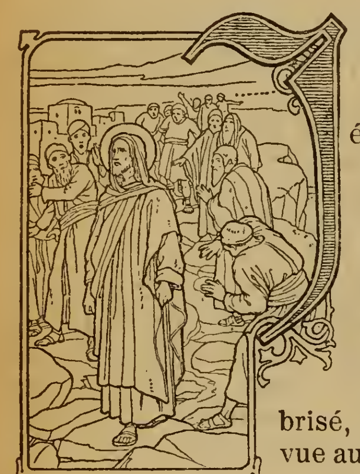
Après les deux jours, Jésus s'en revint à Cana, en Galilée.

(Év. du XXe Dimanche après la Pentecôte.)

En ce temps-là, il y avait à *Capharnaüm* un officier, dont le fils était malade. Ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla le trouver, et le pria de descendre, pour guérir son fils; car l'enfant était à toute extrémité. Jésus lui dit: «Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez pas.» L'officier lui dit: «Seigneur, descendez avant que mon enfant ne meure.» Jésus lui dit: «Allez, votre fils est vivant.» Cet homme crut à la parole de Jésus et il s'en alla.

2. L'officier croit avec toute sa maison. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent que son enfant était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent: «C'est hier, à la septième heure, que la fièvre l'a quitté.» Le père reconnut que Jésus lui avait dit, à cette heure-là: «Votre fils est en vie.» Et il crut, avec toute sa maison. ❋

Tout est possible à celui qui a la foi. Marc, IX, 22.



20. Le Prophète dans sa ville natale.

1. Jésus prêche à Nazareth.

Jésus vint aussi à Nazareth, où il avait grandi. Selon sa coutume, le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Ayant développé le rouleau, il tomba sur l'endroit, où il est écrit: *«L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a consacré par son onction,* pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux captifs la délivrance, rendre la vue aux aveugles, renvoyer libres les opprimés, promulguer une année de grâce du Seigneur, et un jour de vengeance.» Il replia le rouleau, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux attachés sur lui. Alors il se mit à parler, et il leur dit: «Aujourd'hui, cet oracle s'est accompli devant vous, qui m'écoutez.»

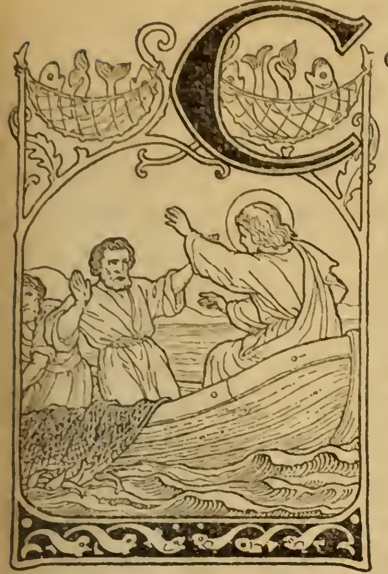
2. Ses compatriotes ne croient pas. Tous admiraient les paroles pleines de grâce, qui sortaient de sa bouche. Cependant ils disaient: «N'est-ce pas là le fils de Joseph, le charpentier?» Alors il leur dit: «En vérité, je vous le dis, un prophète n'est jamais bien reçu parmi les siens. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël, aux jours d'*Élie,* lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays; et pourtant Élie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une veuve de *Sarepta,* dans le pays de Sidon. Il y avait de même beaucoup de lépreux en Israël, aux jours du prophète *Élisée;* et pourtant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est le seul Naaman, le Syrien.»

3. Jésus se retire à Capharnaüm. A ces paroles, ils furent tous outrés de colère. Ils se levèrent, le poussèrent hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne, sur laquelle leur ville est bâtie, pour le précipiter. Mais lui, passant au milieu d'eux, il s'en alla, et se retira à Capharnaüm, où il opéra beaucoup de guérisons.

Il vint dans son propre domaine, et les siens ne l'accueillirent pas.
Jean, I, 11.

21. La pêche miraculeuse de Pierre.

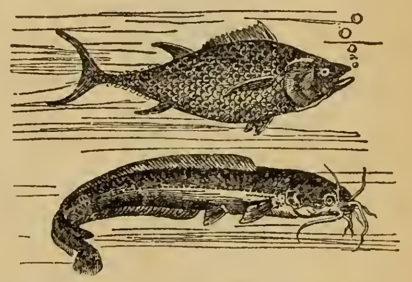
(Évangile du IVe Dimanche après la Pentecôte.)



1. Jésus enseigne de la barque. Comme Jésus se tenait sur les bords du lac de *Génésareth,* la foule, avide d'entendre la parole de Dieu, le pressait de toutes parts. Il aperçut deux barques, arrêtées au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus, pour laver les filets. Il monta dans l'une d'elles, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de terre; puis il s'assit, et de la barque, il enseignait les foules.

2. Jésus récompense la confiance de Pierre. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: «Pousse au large, et jetez vos filets pour la pêche.» Simon lui répondit: «Maître, nous avons peiné toute la nuit, sans rien prendre; cependant, sur votre parole, je jetterai le filet.» Ils le jetèrent, et ils prirent tant de poissons, que le filet se rompait. Ils firent signe à leurs compagnons, dans l'autre barque, de venir les aider. Ceux-ci vinrent; et ils eurent les deux barques pleines, au point qu'elles menaçaient d'enfoncer.

3. Les disciples sont effrayés. A cette vue, Simon Pierre se jeta aux pieds de Jésus, en disant: «Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur.» En effet, à la vue de la capture qu'ils venaient de faire, l'épouvante l'avait saisi, lui et ses hommes; de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon: «Ne crains point, *désormais ce sont des hommes que tu prendras.»* Et ayant ramené leurs barques à terre, ils laissèrent tout et le suivirent. ❋

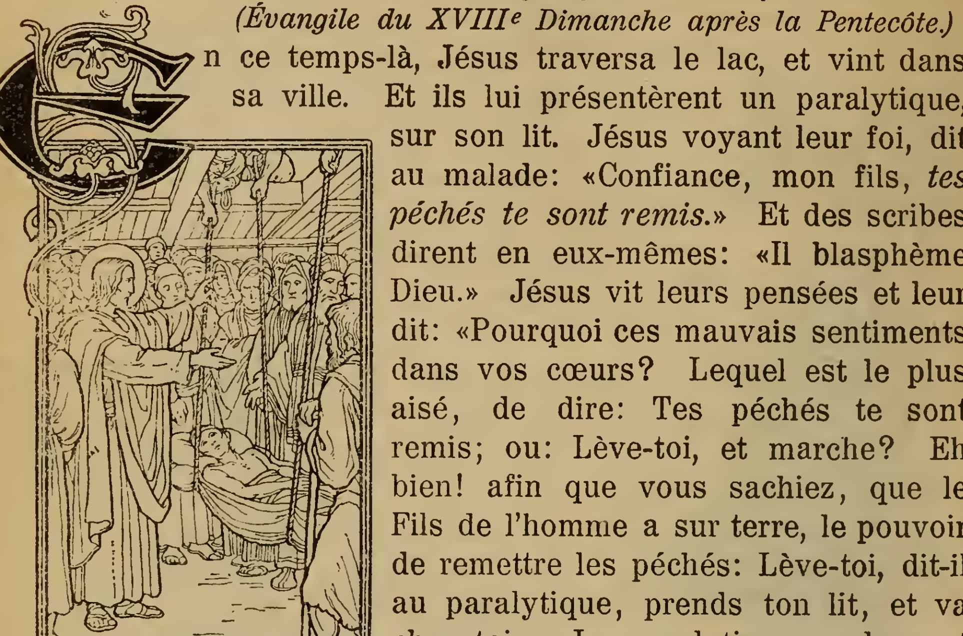


Poissons du lac de Génésareth.

Je suis indigne de toutes vos faveurs, et de la constante protection que vous avez prodiguée à votre serviteur. Gen. XXXII, 10.

22. Guérison d'un paralytique à Capharnaüm.

(Évangile du XVIIIe Dimanche après la Pentecôte.)



En ce temps-là, Jésus traversa le lac, et vint dans sa ville. Et ils lui présentèrent un paralytique, sur son lit. Jésus voyant leur foi, dit au malade: «Confiance, mon fils, *tes péchés te sont remis.*» Et des scribes dirent en eux-mêmes: «Il blasphème Dieu.» Jésus vit leurs pensées et leur dit: «Pourquoi ces mauvais sentiments dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés te sont remis; ou: Lève-toi, et marche? Eh bien! afin que vous sachiez, que le Fils de l'homme a sur terre, le pouvoir de remettre les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va chez toi.» Le paralytique se leva et s'en retourna chez lui. A cette vue, le peuple fut saisi, et bénit Dieu d'avoir donné aux hommes un tel pouvoir. ✱

C. Deuxième année de la vie publique de Jésus.

(De la deuxième à la troisième Pâque.)

23. Jésus à la piscine de Béthesda.

1. Jésus guérit des malades.

Comme la Pâque était proche, Jésus monta à Jérusalem. Il y avait là une piscine, appelée *Béthesda,* avec 5 portiques. Des malades, en grand nombre, s'y tenaient, attendant le bouillonnement de l'eau. Car un ange du Seigneur descendait par intervalles, et l'eau bouillonnait. Alors le premier qui s'y plongeait, était guéri.

2. Jésus guérit un malade le jour du Sabbat. Jésus y vit un homme, qui était malade depuis 38 ans. Il lui dit: «Veux-tu être guéri?» Le malade répondit: «Seigneur, je n'ai personne pour me descendre dans l'eau; et tandis que je m'y traîne, un autre me devance.» Jésus lui dit: «Lève-toi, prends ton grabat et marche.» A l'instant cet homme fut guéri; il prit son grabat et s'en alla.

3. Les Juifs se scandalisent. Or c'était un sabbat. Les Juifs dirent à l'infirme guéri: «Il ne

t'est pas permis d'emporter ton lit.» Il leur répondit: «Celui qui m'a guéri, m'a dit: Prends ton grabat et marche.» Ils lui demandèrent. «Qui est cet homme?» Mais il ne le savait pas; car Jésus s'était éloigné, à cause de la foule. Mais, l'ayant trouvé dans le temple, il lui dit: «Te voilà guéri; ne pèche plus; il pourrait t'arriver pire.» Il s'en alla le dire aux Juifs; et ils persécutèrent Jésus, pour avoir guéri, un jour de sabbat.

4. **Jésus se dit le Fils de Dieu.** Jésus leur dit: «Mon père travaille à toute heure; je fais de même.» Les Juifs cherchèrent d'autant plus à le faire mourir, qu'il appelait Dieu son père, et se faisait son égal. Jésus leur dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que fait le Père, le Fils aussi le fait. Le Père a donné tout pouvoir au Fils, afin que *tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père.»*

(Évangile du Jour des Morts.)

«En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue, vivront. Car, comme le Père a la vie en lui, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui; et il lui a aussi donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous en étonnez pas; car l'heure vient, où tous ceux qui sont dans les tombeaux, entendront la voix du Fils de Dieu. Alors, ceux qui auront fait le bien, en sortiront pour ressusciter à la vie; mais ceux qui auront fait le mal, se réveilleront pour être condamnés.» ❋

Nous croyons, sachant que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jean, VI, 70.

---

24. L'élection des douze Apôtres.



ésus passa toute la nuit en prière sur une montagne. Le jour venu, il appela ses disciples et en choisit *douze,* qu'il nomma *Apôtres.*— C'étaient: *Simon,* qui s'appelle aussi *Pierre* et son frère *André; Jacques,* le fils de Zébédée et son frère *Jean; Philippe* et *Barthélemi; Matthieu* et *Thomas; Jacques,* le fils d'Alphée et son frère *Jude Thaddée; Simon* le Zélote et *Judas* l'Iscariote, qui devait être le traître.

A la régénération, quand le Fils de l'homme sera assis sur son trône de gloire, vous serez assis, vous aussi, sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Matth. XIX, 28.



25. Le Sermon sur la montagne.

1. Les huit Béatitudes.

(Évangile de la fête de Tous les Saints.)

A la vue des foules accourues de toutes parts, Jésus monta sur une montagne. Il s'assit, et les disciples s'approchèrent de lui. Alors, prenant la parole, il se mit à les enseigner, et dit: «Heureux les *pauvres* en esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. — Heureux ceux qui sont *doux,* parce qu'ils posséderont la terre. — Heureux ceux qui *pleurent,* parce qu'ils seront consolés. — Heureux ceux qui ont faim et soif de la *justice,* parce qu'ils seront rassasiés. — Heureux les *miséricordieux,* parce qu'ils obtiendront miséricorde. — Heureux ceux qui ont le *cœur pur,* parce qu'ils verront Dieu. — Heureux les *pacifiques,* parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. — Heureux ceux qui *souffrent persécution* pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux. — Heureux serez-vous, lorsqu'on vous chargera d'outrages, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous alors et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux.» ❋

2. Sainteté de la Loi nouvelle. «Ne pensez pas que je sois venu abroger la Loi et les Prophètes; je ne suis pas venu les abroger, mais les accomplir.»

(Évangile du Ve Dimanche après la Pentecôte.)

«Si votre justice n'est pas plus parfaite, que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Vous avez entendu, qu'il a été dit aux anciens: Vous ne tuerez pas; celui qui tuera, sera traduit devant le tribunal. Mais moi je vous dis: Celui même qui se met en colère contre son frère, est justiciable du tribunal; celui qui lui dit: *Raca,* doit être déféré au Conseil; et celui qui lui dira:

Homme *impie,* doit être condamné à la géhenne du feu. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez-là votre offrande, et allez d'abord vous réconcilier avec votre frère; puis, revenez présenter votre offrande.» ✱

«Il a été dit aux anciens: Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi. Et moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous calomnient: ainsi serez-vous les enfants de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il laisse tomber sa pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel mérite avez-vous? Les païens ne le font-ils pas aussi? Vous, soyez parfaits comme votre Père au ciel.»

3. **Les bonnes œuvres.** «Gardez-vous de faire parade de vos bonnes œuvres, pour être vus des hommes: vous n'auriez pas de récompense auprès de votre Père des cieux. — 1. *L'aumône.* Quand vous faites une aumône, ne sonnez pas de la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin de se faire applaudir par les hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu toute leur récompense. Pour vous, quand vous faites l'aumône, que votre main gauche ignore ce que fait votre droite, afin que votre aumône reste secrète; et votre Père qui voit dans le secret, vous le rendra. — 2. *La prière.* De même, lorsque vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui affectent de prier debout dans les synagogues et au coin des rues, afin de se faire remarquer. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu toute leur récompense. Pour vous, quand vous voulez prier, retirez-vous dans votre chambre, fermez la porte et priez votre Père qui est présent; et lui, qui voit dans le secret, il vous le rendra. — 3. *Les œuvres de pénitence.* Lorsque vous jeûnez, n'affectez pas un air sombre, comme les hypocrites, qui se défigurent le visage, pour faire remarquer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu toute leur récompense. Pour vous, quand vous jeûnez, oignez-vous la tête et lavez-vous le visage, afin de ne pas laisser voir aux hommes que vous jeûnez. Il suffit que votre Père qui est présent dans le secret, le sache; et votre Père, qui voit dans le secret, vous le rendra. — 4. *Charité.* Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le vous-même pour eux: voilà toute la Loi et les Prophètes. — 5. *Prudence chrétienne.* Entrez par la *porte étroite;* car large est la porte, et spacieuse la voie qui mènent à la perdition; et nombreux sont ceux qui s'y engagent. Au contraire, qu'elle est étroite, la porte, et resserrée, la voie qui conduit à la vie; et qu'il y en a peu qui la trouvent!»

(Évangile du VIIe Dimanche après la Pentecôte.)

«Gardez-vous des faux prophètes; ils viennent à vous, couverts de peaux de brebis; mais au dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les connaîtrez à leurs œuvres. Cueille-t-on

des raisins sur les épines, ou des figues sur les ronces? De même, tout arbre bon produit de bons fruits, et l'arbre mauvais produit de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut donner de mauvais fruits; et un mauvais arbre n'en peut donner de bons. Tout arbre, qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les connaîtrez. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, voilà celui qui entrera dans le royaume des cieux.» ✱

4. Indulgence à l'égard du prochain.

(Évangile du Ier Dimanche après la Pentecôte.)

«Soyez miséricordieux comme l'est aussi votre Père. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés; remettez, et il vous sera remis. Donnez, et il vous sera donné; on versera dans votre sein une mesure bonne, pressée, tassée, débordante; car on se servira, pour vous rendre, de la mesure avec laquelle vous-même vous aurez donné.» — Il leur proposait encore cette comparaison: «Est-ce qu'un aveugle peut conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans la fosse? Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais pour chacun, la perfection c'est d'être comme son maître. — Pourquoi voyez-vous la paille, qui est dans l'œil de votre frère, et n'apercevez-vous pas la poutre, qui est dans le vôtre? Comment pouvez-vous dire à votre frère: Mon frère, laisse-moi ôter cette paille de ton œil, quand vous ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre? Hypocrites, ôtez d'abord la poutre de votre œil, et vous verrez ensuite à ôter la paille de l'œil de votre frère.» ✱

5. Conclusion. «Quiconque entend ces paroles et les met en pratique, sera semblable à l'*homme sage, qui bâtit sa maison sur le roc.* La pluie tombe, les flots se déchaînent, les vents font rage: elle reste inébranlable, car elle est assise sur le roc. — Et celui qui écoute mes paroles et ne les met point en pratique, ressemble à l'*insensé, qui a bâti sa maison sur le sable.* La pluie tombe, les eaux l'envahissent, les vents la secouent: et soudain elle s'effondre, ruinée de fond en comble.»

Et les foules étaient dans l'admiration. Car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes et leurs pharisiens.

---

26. Jésus guérit un lépreux et le serviteur du Centurion.

(Évangile du IIIe Dimanche après l'Épiphanie.)

1. Jésus guérit le lépreux. En ce temps-là, après que Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Et voici qu'un *lépreux* vint à lui, se prosterna et dit: «Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.» Jésus étendit la main, le toucha et dit: «Je le veux, sois guéri.» A l'instant, sa lèpre fut guérie. Jésus lui dit alors: «Garde-toi d'en parler à personne, mais va te montrer au prêtre et présente l'offrande prescrite par Moïse, en témoignage pour eux.»

2. Le Centurion prie pour son serviteur. Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un *Centurion* s'approcha de lui et lui fit cette prière: «Seigneur, mon serviteur est au lit chez moi, atteint de paralysie, et il souffre beaucoup.» Jésus lui dit: «J'irai moi-même et je le guérirai.» Le Centurion répondit: «Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même, je suis subordonné à des chefs; mais j'ai des soldats sous mes ordres; et quand je dis à l'un: Va, il va; et à l'autre: Viens, il vient; et à mon serviteur: Fais cela, il le fait.»

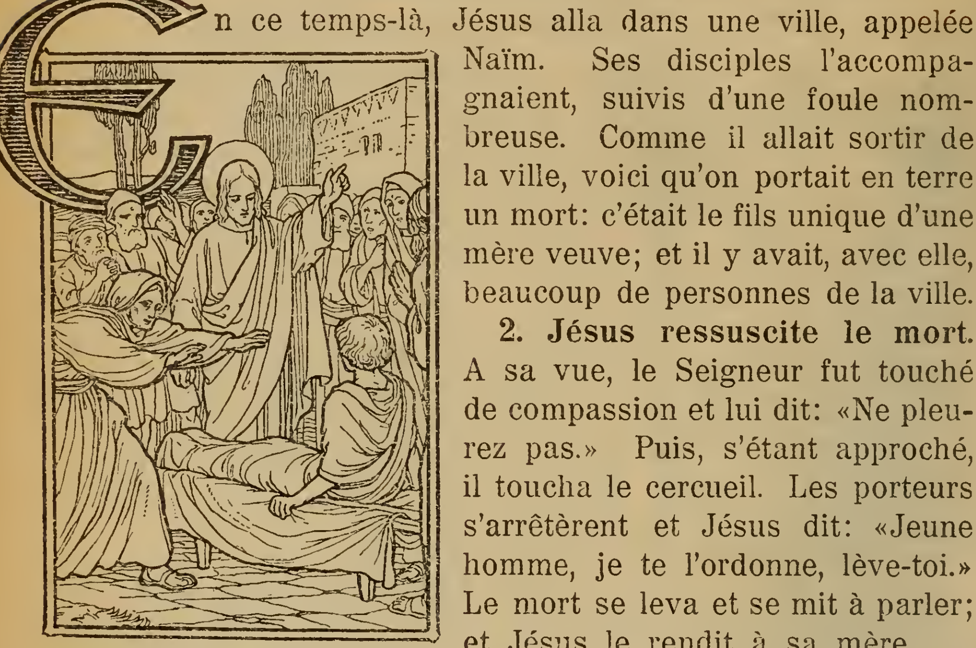
3. Le serviteur est guéri. A ces paroles, Jésus fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient: «En vérité, je vous le dis, nulle part, en Israël, je n'ai trouvé une si grande foi. Aussi, je vous le déclare: beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.» Alors Jésus dit au Centurion: «Allez, qu'il vous soit fait comme vous avez cru.» Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit.
Matth. VIII, 8.

27. Le jeune homme de Naïm.

(Évangile du XVe Dimanche après la Pentecôte.)

1. Jésus rencontre le convoi funèbre.



En ce temps-là, Jésus alla dans une ville, appelée Naïm. Ses disciples l'accompagnaient, suivis d'une foule nombreuse. Comme il allait sortir de la ville, voici qu'on portait en terre un mort: c'était le fils unique d'une mère veuve; et il y avait, avec elle, beaucoup de personnes de la ville.

2. Jésus ressuscite le mort. A sa vue, le Seigneur fut touché de compassion et lui dit: «Ne pleurez pas.» Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Les porteurs s'arrêtèrent et Jésus dit: «Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.» Le mort se leva et se mit à parler; et Jésus le rendit à sa mère.

3. Effet produit par ce miracle. Tous furent saisis de crainte, et glorifiaient Dieu, en disant: «Un grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple.» Le bruit de cet événement se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour. ✻

Le Fils, comme le Père, donne la vie à qui il veut. Jean, V, 21.



28. Le message de Jean.

(Évangile du IIe Dimanche de l'Avent.)

1. Jésus se rend témoignage à lui-même.

Lorsque Jean apprit, dans sa prison, les œuvres du Christ, il envoya deux de ses disciples lui demander: «Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en

attendre un autre?» Jésus leur répondit: «Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres. Et heureux celui qui n'est point scandalisé à mon sujet.»

2. Jésus témoigne en faveur de Jean. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean: «Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? Non, sans doute. — Qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d'habits luxueux? Mais ceux qui portent des habits luxueux habitent dans les palais des rois. Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: Voici que *j'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.»* ❋

Nous savons que Jésus est vraiment le Sauveur du monde. Jean, IV, 42.

---

29. L'onction de la pécheresse.

1. Une pécheresse parfume le Seigneur. Invité à dîner par un pharisien, Jésus se rendit chez lui et se mit à table. Et voici qu'une femme, — une pécheresse, — entra, avec un vase d'albâtre, plein de parfum. Elle se prosterna derrière lui, à ses pieds, se mit à les arroser de ses larmes, les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit avec le parfum.

2. Jésus prend la défense de cette femme. Le pharisien, qui l'avait invité, s'en aperçut et pensa: «Si cet homme était le Prophète, il saurait qui et de quelle sorte est la femme qui le touche; car c'est une pécheresse.» Jésus lui dit: «Simon, j'ai quelque chose à te dire.» Simon répondit: «Maître, parlez.» Jésus dit: «Un créancier avait deux débiteurs; l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit leur dette à tous les deux. Lequel des deux va l'aimer davantage?» Simon répondit: «Celui, je pense, auquel il a remis une plus forte somme.» Jésus lui dit: «Tu as bien jugé.» Et, se tournant vers la femme, il dit

à Simon: «Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour me laver les pieds; elle, elle les a arrosés de ses larmes, et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser; mais elle, elle n'a pas cessé, depuis son entrée, de me baiser les pieds. Tu ne m'as point versé d'huile parfumée sur la tête; elle, elle a baigné mes pieds de parfums. Aussi, je te le déclare: *Ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé.* Mais celui à qui l'on remet moins, aime moins.»

Puis il dit à la femme: «Tes péchés te sont pardonnés.» Sur quoi les convives se dirent: «Qui est-il pour remettre même les péchés?» Mais Jésus dit à la femme: «Ta foi t'a sauvée, va en paix.»

Il ne brise pas le roseau froissé; il n'éteint pas la mèche qui fume.
Is. XLII, 2.

---

30. Sermon sur le bord du lac: les paraboles.

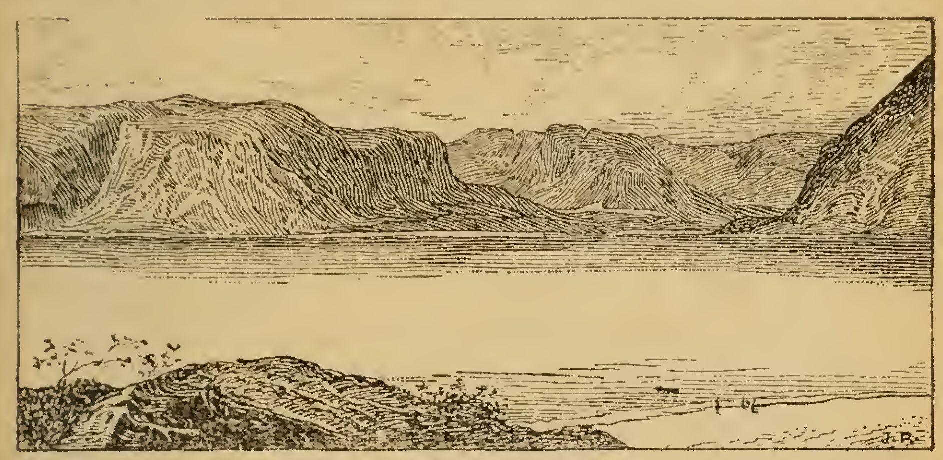
1. Parabole du Semeur.

(Évangile de la Sexagésime.)

En ce temps-là, il y avait autour de Jésus de grandes foules, accourues des villes voisines. Alors il leur dit en parabole: «Le semeur sortit pour semer son grain. Pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin; elle y fut foulée aux pieds et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur un sol pierreux, et à peine levée, elle sécha, faute d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des épines, et les épines, croissant avec la semence, l'étouffèrent. Une autre enfin tomba dans une bonne terre; elle leva, et porta du fruit au centuple.» Après avoir ainsi parlé, il s'écria: «Qui a des oreilles pour entendre, entende!»

Ses disciples lui demandèrent le sens de cette parabole. Il leur dit: «A vous, il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais aux autres, il n'est proposé qu'en parabole, en sorte qu'ils regardent et ne voient point, qu'ils entendent, et ne comprennent point. Voici donc ce que veut dire cette parabole. La *semence,* c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe *le long du chemin,* ce sont ceux qui écoutent;

ensuite le démon vient, et enlève de leur cœur la parole, pour les empêcher de croire et d'être sauvés. Ce qui tombe sur *la pierre,* ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine; ils croient pour un temps et à l'heure de la tentation, ils se retirent. Ce qui est tombé parmi *les épines,* ce sont ceux qui ont écouté la parole, mais ensuite, elle est étouffée par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils ne portent pas de fruit. Ce qui tombe dans *la bonne terre,* ce sont ceux qui reçoivent la parole avec de bonnes, d'excellentes dispositions, qui la retiennent et qui portent du fruit par la persévérance.» ❋



Lac de Génésareth.

2. L'ivraie dans le froment.

(Évangile du Ve Dimanche après l'Épiphanie.)

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple cette parabole: «Il en est du royaume des cieux comme d'un homme, qui avait semé de bon grain dans son champ. Pendant que ses gens dormaient, son *ennemi* vint, sema de l'ivraie parmi le blé et s'en alla. Quand l'herbe eut poussé et fut montée en épis, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs vinrent trouver le père de famille et lui dirent: Maître, n'aviez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est mon ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui dirent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? — Il leur répondit: Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson; alors, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes, pour la brûler; puis, amassez le blé dans mon grenier.» ❋

Après que Jésus eut renvoyé la foule, les disciples s'approchèrent et lui dirent: «Expliquez-nous la parabole.» Il répondit: «Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; le bon grain, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, les fils d'iniquité; l'ennemi qui l'a semé, c'est le démon; la moisson, la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. De même qu'on ramasse l'ivraie et qu'on la jette au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, arracher de son royaume tous les artisans de scandales, qui commettent l'iniquité; et ils les jetteront dans la fournaise ardente: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.»

(Évangile du VIe Dimanche après l'Épiphanie.)

3. Le grain de sénevé. En ce temps-là, Jésus proposa au peuple cette parabole: «Il en est du royaume des cieux comme d'un *grain de sénevé,* qu'un homme prend et va semer dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais lorsque la plante a poussé, elle est la plus grande des légumineuses, et elle devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches.»

4. Le levain. Il leur dit encore cette autre parabole: «Il en est du royaume des cieux comme du *levain,* qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.»

Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que s'accomplît cette parole du prophète: «C'est en paraboles que je parlerai, et je révélerai des choses cachées depuis la création du monde.» ✱

5. Le trésor. «Il en est encore du royaume des cieux comme d'un *trésor enfoui* dans un champ; l'homme qui l'a trouvé, l'y cache, et tout joyeux, il s'en va, vend tout ce qu'il a et achète ce champ.

6. La perle. «Il en est aussi du royaume des cieux comme d'un trafiquant, qui cherche de belles *perles.* Lorsqu'il en a trouvé une de grand prix, il s'en va, et vend tout ce qu'il a pour l'acheter.

7. Le filet. «Il en est encore du royaume des cieux comme d'un *filet* qu'on jette dans la mer, et qui ramasse des poissons de toutes sortes. Lorsqu'il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage; alors ils s'assiéent, pour mettre à part les bons, et rejeter les mauvais.

«Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront, ils sépareront les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.»

C'est Dieu qui jugera et le juste et le prévaricateur. Ecclés. III, 17.

---

31. La tempête apaisée.

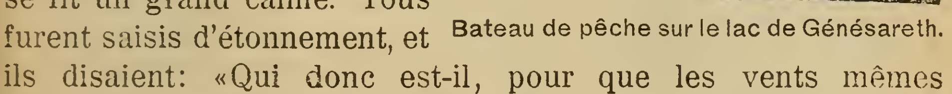
1. Jésus aime la pauvreté.

Dès que le jour fut tombé, comme le peuple restait en foule, Jésus dit à ses disciples: «Passons de l'autre côté du lac.» Après qu'ils eurent congédié le peuple, un scribe s'approcha, et dit: «Maître, je vous suivrai partout où vous irez!» Jésus lui répondit: «Les renards ont leur tanière, et les oiseaux du ciel leur nid, mais *le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête.*»

2. Jésus commande à la tempête.

(Évangile du IVe Dimanche après l'Épiphanie.)

En ce temps-là, Jésus monta dans une barque, et ses disciples le suivirent. Et voici qu'il s'éleva sur la mer une si violente tempête, que la barque était couverte par les flots. Lui cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent de lui, le réveillèrent et dirent: «Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.» Jésus leur dit: «Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi?» Alors il se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Tous furent saisis d'étonnement, et ils disaient: «Qui donc est-il, pour que les vents mêmes et la mer lui obéissent?» ✱



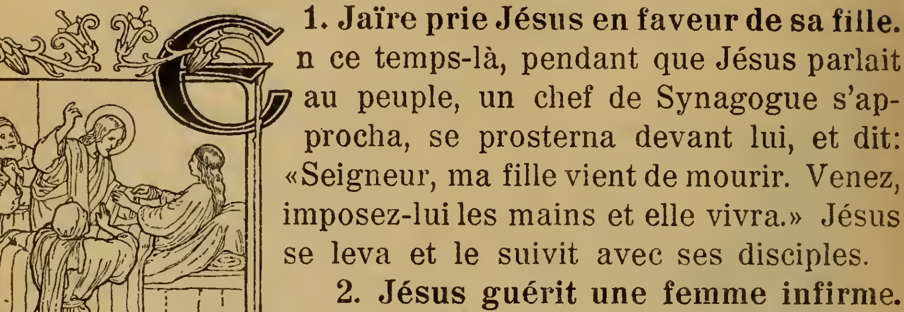
Bateau de pêche sur le lac de Génésareth.

Il ne sommeillera ni ne s'endormira, celui qui garde Israël. Ps. CXX, 4.

---

32. La fille de Jaïre. — L'hémorrhoïsse.

(Évangile du XXIIIe Dimanche après la Pentecôte.)



1. Jaïre prie Jésus en faveur de sa fille. En ce temps-là, pendant que Jésus parlait au peuple, un chef de Synagogue s'approcha, se prosterna devant lui, et dit: «Seigneur, ma fille vient de mourir. Venez, imposez-lui les mains et elle vivra.» Jésus se leva et le suivit avec ses disciples.

2. Jésus guérit une femme infirme. Or voici qu'une femme, affligée depuis douze ans d'une maladie pénible, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait en elle-même: «Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.» Jésus se retourna, et la voyant, lui dit: «Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie.»

3. Jésus ressuscite la jeune fille morte. Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de Synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule bruyante, il leur dit: «Retirez-vous; car cette jeune fille n'est pas morte, elle dort.» Ces gens se moquèrent de lui. Après les avoir fait sortir, Jésus entra, prit la jeune fille par la main, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays. ❋

Si je puis seulement toucher le bord de son vêtement, je serai guérie. Matth. IX, 21.

---

33. Première mission des Apôtres.

1. Jésus a pitié de la foule.

Jésus parcourait le pays et enseignait dans les synagogues. En voyant les rangs serrés de ce peuple, il fut ému de compassion, parce qu'ils étaient languissants et abattus, comme des brebis sans pasteur. Alors il dit à ses disciples: «*La moisson est grande,* mais *les ouvriers sont en petit nombre.* Priez le maître d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.»

2. Jésus envoie ses Apôtres. Alors il appela à lui ses douze Apôtres, et les envoya deux par deux, pour prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades. Il leur dit: «N'allez point chez les païens, et n'entrez point dans les villes de Samarie; *allez* seulement *vers les brebis perdues*

d'Israël. Prêchez et dites: Le royaume des cieux est proche! Guérissez les malades, ressuscitez les morts, rendez purs les lépreux, chassez les esprits mauvais. Vous avez reçu gratuitement; donnez gratuitement!

«Quand vous entrerez quelque part, dites: Paix à cette maison. Si la maison en est digne, votre paix sera sur elle; si elle ne l'est pas, votre paix vous reviendra.»

3. Les Apôtres se mettent en route. Les Apôtres partirent; ils parcoururent toutes les localités et prêchèrent la bonne nouvelle. Ils chassaient aussi beaucoup d'esprits mauvais, oignaient les malades avec de l'huile et les guérissaient.

Nous sommes des collaborateurs de Dieu. 1 Cor. III, 9.

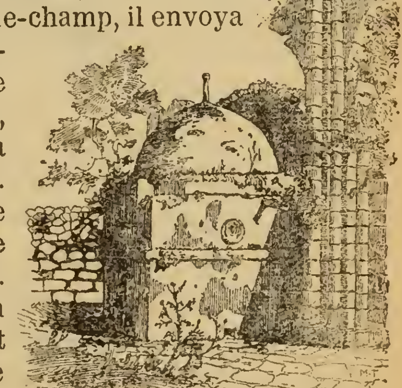
---

34. Décollation de Jean-Baptiste.

1. Hérodiade se venge.

Hérode donnait un festin aux grands de sa cour, à ses officiers et aux notables de la Galilée, pour l'anniversaire de sa naissance. La fille d'Hérodiade se présenta dans la salle, et dansa de manière à charmer Hérode et tous les convives. Hors de lui, le roi dit à la jeune fille: «Demande-moi ce que tu voudras; je te le donnerai.» Et il confirma sa promesse par serment: «Quoi que tu me demandes, je te le donnerai, serait-ce la moitié de mon royaume.» Elle courut trouver sa mère et lui dit: «Que demanderai-je?» La mère répondit: «La tête de Jean-Baptiste.» La jeune fille rentra aussitôt, et dit au roi: «Je veux que vous me donniez, tout de suite, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste.»

2. Hérode fait décapiter Jean. Cette demande attrista le roi; mais en considération de son serment, et à cause de ses convives, il n'osa pas refuser. Sur-le-champ, il envoya un soldat de sa garde, avec l'ordre d'apporter la tête de Jean sur un plat. Le soldat alla décapiter Jean dans la prison, et apporta sa tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille, qui la porta à sa mère. Lorsque les disciples de Jean apprirent ce qui venait d'arriver, ils vinrent prendre le corps du Précurseur et l'ensevelirent. A cette nouvelle, Jésus se retira dans un lieu solitaire. En effet, les Apôtres étaient revenus de mission, et lui rendaient compte de tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit: «Venez avec moi à l'écart, dans un endroit retiré, afin d'y prendre un peu de repos.»



Sépulcre de St-Jean-B.

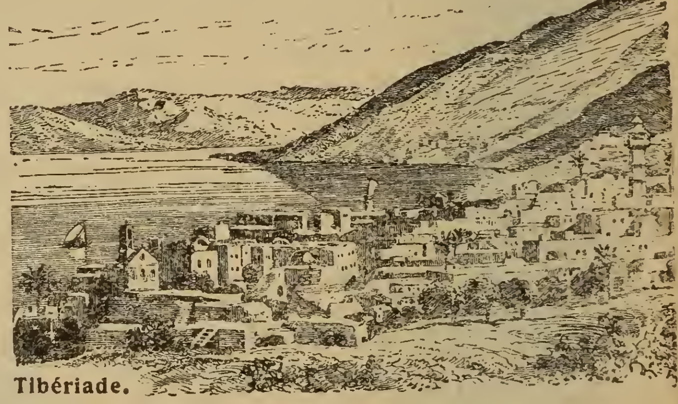
Tu ne commettras pas l'adultère! Tu ne tueras pas! Exod. XX, 14.

35. Première multiplication des pains.

(Évangile du IVe Dimanche de Carême.)

1. Il n'y a pas de pain pour la foule.

En ce temps-là, Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée ou *lac de Tibériade.* Une grande foule le suivait, attirée par les guérisons miraculeuses qu'il multipliait. Alors Jésus se retira sur une montagne et s'y assit avec ses disciples. Or, la Pâque, — la grande fête des Juifs, — était proche. Quand Jésus leva les yeux, et vit cette grande multitude qui venait à lui, il dit à *Philippe:* «Où achèterons-nous des pains pour leur donner à manger?» Il parlait ainsi pour l'éprouver; car, pour lui, il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit: «Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas, pour que chacun en reçut un rien.» Un autre de ses disciples, *André,* frère de Simon Pierre, lui dit: «Il y a ici un enfant avec cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?»


Tibériade.

2. Jésus multiplie les pains. Jésus dit: «Faites-les asseoir.» Or il y avait beaucoup d'herbe en cet endroit. Les gens s'assirent, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains, rendit grâces, et les fit distribuer à la foule. Il leur donna de même du poisson, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: «Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.»

Ils les ramassèrent, et remplirent douze corbeilles, avec ce qui était resté des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé.

3. **Jésus se dérobe à l'enthousiasme de la foule.** A la vue du miracle que Jésus venait de faire, tout ce peuple disait: «Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde.» Mais Jésus, sachant qu'ils voulaient l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, et il y resta tout seul. ✱

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice; et le reste vous sera donné par surcroît. Matth. VI, 33.



36. La promesse du pain de vie.

1. **Jésus blâme l'égoïsme de la foule.** Tous ces hommes que Jésus venait de nourrir par miracle, s'étant aperçus le lendemain qu'il n'était plus là, montèrent dans les barques venues de Tibériade, et passèrent à *Capharnaüm,* pour le chercher. Ils le trouvèrent dans la *Synagogue,* et lui dirent: «Maître, quand est-ce que vous êtes venu ici!» Jésus leur dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles; mais à cause des pains que vous avez mangés et qui vous ont rassasiés. Ne vous mettez pas en peine d'une nourriture qui passe, mais de celle qui demeure pour la *vie éternelle,* et que le Fils de l'homme vous donnera.»

2. **C'est par la foi que l'on obtient la nourriture céleste.** Ils lui dirent: «Que ferons-nous pour accomplir les œuvres de Dieu?» Jésus leur répondit: «L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.» Ils lui dirent: «Quel miracle faites-vous donc? Montrez-le nous, afin que nous puissions croire en vous. Nos pères ont mangé la *manne* dans le désert, ainsi qu'il est écrit: Il leur a donné à manger du pain venu du ciel.» Jésus leur dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel; c'est mon Père qui vous donne le vrai *pain du ciel.* Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.» Ils lui dirent donc: «Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain.»

3. **Jésus est le pain du Ciel.** Jésus leur dit: «C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel. Celui qui mange de ce pain vivra éternellement. *Le pain que je donnerai, c'est ma propre chair pour la vie du monde.»* A ces mots, les Juifs se mirent à se disputer entre eux. Ils disaient: «Comment peut-il nous donner sa chair à manger?» Jésus leur dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez

son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.» *(Évangile de la Fête-Dieu.)*

«Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi et moi en lui. Comme le Père, qui m'a envoyé, est vivant et comme je vis par le Père, de même celui qui me mange, vivra aussi par moi. C'est ici le Pain qui est descendu du ciel. Il n'est pas comme la manne; vos pères en ont mangé et ils sont morts; celui qui mange ce Pain vivra éternellement.» ✱

4. Beaucoup d'entre les disciples ne croient pas. A ce discours, beaucoup de ses disciples dirent: «Voilà une parole dure: qui peut l'accepter?» Jésus leur dit: «Cette parole vous scandalise? C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles, que je vous ai dites, sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous qui ne croient pas.» Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils cessèrent de l'accompagner.

5. Pierre proteste de la foi des Apôtres. Alors Jésus dit aux Douze: «Et vous, est-ce que vous voulez aussi vous en aller?» Simon Pierre lui répondit: «Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Pour nous, nous avons cru et nous avons reconnu que vous êtes le *Christ, le Fils de Dieu.*»

D. Troisième année de la vie publique de Jésus.

(I. De la fête de Pâques à la fête des Tabernacles.)

37. La Chananéenne. — Le sourd et muet.

1. Jésus guérit la fille de la Chananéenne. Vers ce temps, Jésus s'en alla, de la Galilée, dans le territoire de *Tyr* et de *Sidon.* Il voulait que personne ne le sût; mais il ne pouvait rester caché. Une femme païenne de ce pays vint à sa rencontre et lui dit: «Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi; ma fille est cruellement tourmentée par un esprit mauvais.» Jésus ne lui répondit pas un seul mot. De leur côté, les disciples vinrent à lui et le prièrent, en disant: «Renvoyez-la; car elle nous poursuit de ses cris.» Jésus répondit: «Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.» Ensuite il entra dans une maison. Cette femme le suivit, se jeta à ses pieds et dit: «Seigneur, soyez-moi secourable!» Jésus lui répondit: «Laisse les enfants se rassasier d'abord; car il ne convient pas de

prendre le pain des enfants, pour le jeter aux chiens.» Elle répliqua: «Il est vrai, Seigneur; cependant on ne refuse pas aux petits chiens les miettes qui tombent de la table de leur maître.» Alors Jésus lui dit: «O femme, *ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu le veux.»* Et sa fille fut guérie à l'heure même.

2. Guérison d'un sourd et muet.

(Évangile du XI[e] Dimanche après la Pentecôte.)

En ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, et se rendit par Sidon à la mer de Galilée, en traversant la Décapole. On lui amena un homme *sourd et muet,* et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant de la foule, le prit à part, lui mit les doigts dans les oreilles et de sa salive sur la langue, leva les yeux au ciel, soupira et dit: *«Ephéta,* c'est-à-dire, ouvrez-vous.» Aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue fut déliée et il parlait distinctement. Jésus recommanda aux témoins de ce miracle, de n'en parler à personne. Mais plus il le leur recommandait, plus ils le publiaient; et saisis de la plus vive admiration, ils disaient: «Il a bien fait toutes choses, il a fait entendre les sourds, et parler les muets.» ✱

Il a bien fait toutes choses. Marc, VII, 37.

---

38. La seconde multiplication des pains.

(Évangile du VI[e] Dimanche après la Pentecôte.)

1. Jésus a pitié du peuple.

En ce temps-là, il y eut de nouveau de grandes foules autour de Jésus. Ces gens n'ayant pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples, et leur dit: «J'ai compassion de ce peuple; car voilà trois jours qu'ils sont là, et qu'ils n'ont rien mangé. Si je les renvoie chez eux, à jeûn, les forces leur manqueront en route, car plusieurs sont venus de loin.» Ses disciples lui répondirent: «Comment trouver ici, dans le désert, assez de pain pour les rassasier?»

2. Jésus multiplie les pains. Il leur demanda: «Combien avez-vous de pains?» Ils répondirent: «Sept.» Alors il fit asseoir la foule par terre; et prenant les sept pains, il rendit grâces, les rompit, et les donna à ses dis-

ciples, pour les distribuer; et ils les distribuèrent au peuple. Les disciples avaient encore quelques petits poissons: il les bénit aussi et les fit distribuer. Tous mangèrent et furent rassasiés; et l'on emporta sept corbeilles pleines, des morceaux qui restaient. Or ceux qui avaient mangé étaient au nombre d'environ quatre mille. Et Jésus les renvoya. ✱

Heureux, ceux qui ont faim et soif de la justice. Matth. V, 6.

---

39. Promesse de la Primauté à St-Pierre.

(Évangile de la fête des SS. Apôtres Pierre et Paul.)

1. Pierre confesse la divinité de Jésus.

De Bethsaïde, Jésus vint dans le territoire de *Césarée de Philippe.* Chemin faisant, il demanda à ses disciples: «Que dit-on, parmi le peuple, du Fils de l'homme?» Ils lui répondirent: «Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, d'autres Élie, d'autres Jérémie ou quelque autre d'entre les prophètes.» — «Et vous, leur dit-il, pour qui me tenez-vous?» Simon Pierre prit la parole, et dit: *«Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.»*

2. Pierre sera le chef de l'Église. Jésus lui dit: «Tu es heureux, Simon, fils de Jona; ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi je te dis: *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.* Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre, sera délié dans les cieux.» ✱

3. Jésus annonce sa Passion. Dès lors, Jésus commença à découvrir à ses disciples, qu'il lui fallait aller à Jérusalem, qu'il y souffrirait beaucoup de la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres. et qu'il serait mis à mort; mais qu'il ressusciterait le troisième jour.

4. Pour suivre Jésus, il faut porter sa croix. Ensuite, Jésus fit venir ses disciples et la foule avec eux, et il dit à tous: «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et me suive. Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra;

et celui qui perdra sa vie, pour moi, la trouvera. Que servirait à l'homme de gagner le monde entier, si c'est au prix de son âme?

5. **Il faut confesser Jésus.** «Celui qui me confesse, moi et ma doctrine, devant cette génération perverse, le Fils de l'homme le reconnaîtra; mais celui qui rougit de moi et de ma doctrine, le Fils de l'homme, lui aussi, rougira de lui, quand il viendra dans sa gloire, pour rendre à chacun selon ses œuvres.»

Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant! Matth. XVI, 16.

---

40. La transfiguration de Jésus.

(Évangile du IIe Dimanche de Carême.)

1. **Jésus est transfiguré.**

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart, sur une haute montagne. Là, il fut *transfiguré* devant eux. Son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. En même temps, apparurent à leurs yeux Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: «Seigneur, il nous est bon d'être ici; si vous le voulez, dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie.»

2. **Jésus est le Fils de Dieu.** Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit; et du milieu de cette nuée, une voix se fit entendre, qui disait: «*Celui-ci est mon Fils bien-aimé,* en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le.» A ces paroles, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha et leur dit: «Levez-vous, et ne craignez pas.» Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Lorsqu'ils descendirent de la montagne, Jésus leur dit: «Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.» ✱

Il rendra notre corps semblable à son corps glorifié. Phil. III, 21.

. Le tribut du Temple. — Les enfants.

1. Jésus paie l'impôt du temple. Quand ils furent arrivés à Capharnaüm, ceux qui percevaient l'impôt du temple, s'adressèrent à Pierre et lui dirent: «Votre maître ne paie-t-il pas les *deux drachmes?»* Pierre répondit: «Mais si.» Dès que Pierre fut entré dans la maison, Jésus le prévint, et dit: «Que t'en semble, Simon? De qui les rois de la terre perçoivent-ils le tribut ou le cens, de leurs fils ou des étrangers?» Pierre répondit: «Des étrangers.» Jésus lui dit: «Ainsi les fils en sont exempts. Cependant, pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, et prends le premier poisson qui viendra; dans sa bouche tu trouveras un *statère.* Prends-le et donne-le-leur, pour moi et pour toi.»


Poisson de St-Pierre.

2. Jésus recommande l'humilité.
(Fête des SS. Anges gardiens.)

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent: «Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux?» Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et leur dit: «Je vous le dis, en vérité, si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Ainsi, celui qui se fera humble comme ce petit enfant, est le plus grand dans le royaume des cieux. Et celui qui reçoit, en mon nom, un petit enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il reçoit.

3. Le scandale est un grand péché. «Si quelqu'un scandalise l'un de ces petits, qui croient en moi, il lui vaudrait mieux être précipité au fond de la mer, avec une meule de moulin au cou! — Malheur au monde à cause des scandales! Sans doute, il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! Si votre main ou votre pied est pour vous une occasion de péché, coupez-les et jetez-les loin de vous; il

vaut mieux, pour vous, entrer dans la vie éternelle, manchots ou boiteux, que d'être jetés, avec vos deux pieds ou vos deux mains, dans le feu qui ne s'éteint pas. Et si votre œil est pour vous une occasion de péché, arrachez-le et jetez-le loin de vous: il vaut mieux, pour vous, entrer dans la vie avec un seul œil, que d'être jetés, avec vos deux yeux, dans le feu de l'enfer. — Prenez garde de mépriser un seul de ces petits; car je vous le dis, leurs anges, dans le ciel, voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux!» ✻

Si vous ne devenez comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Matth. XVIII, 3.

---

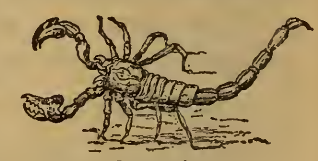
42. Mission des 72 disciples.

1. Jésus se voit repoussé. Comme la fête des Tabernacles était proche, Jésus se mit en route pour Jérusalem, par la Samarie. Une ville ayant refusé de le recevoir, parce qu'il manifestait son intention de se rendre à Jérusalem, ses disciples Jacques et Jean dirent: «Seigneur, voulez-vous que nous commandions au feu du ciel de descendre et de les consumer?» Jésus se retourna, et les reprit en disant: «Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes! Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes, mais pour les sauver.» Et ils allèrent dans une autre bourgade.

2. Jésus se fait précéder par ses disciples. Après cela, le Seigneur désigna encore 72 disciples, et les envoya devant lui, deux par deux, dans toutes les villes et toutes les localités où lui-même comptait aller. Il leur disait: «Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. Celui qui vous reçoit, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui accueille un prophète, en qualité de prophète, recevra la récompense du prophète; et celui qui accueille un juste, en qualité de juste, recevra la récompense du juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits, parce qu'il est de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. *Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous méprise, me méprise;* or celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.»

Alors il se mit à menacer les villes, dans lesquelles il avait accompli presque tous ses miracles, sans qu'elles eussent fait pénitence. «Malheur à toi, *Corozaïn!* Malheur à toi, *Bethsaïde!* Car si les miracles, accomplis parmi vous, l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence sous le cilice et la cendre. Aussi, je vous l'assure, il y aura, au jugement, moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon, que pour vous.»

3. Le retour des disciples. Les soixante-douze revinrent remplis de joie, et dirent: «Seigneur les démons mêmes nous obéissent en votre nom.» Il leur répondit: «Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voilà que je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions; je vous ai soumis toute la puissance de l'ennemi, et jamais rien ne vous nuira. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous obéissent, mais de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.» A cette même heure, il tressaillit de joie dans l'Esprit-Saint, et il dit: «Je vous bénis, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, tandis que vous les avez révélées aux petits. Oui, ô Père, tel a été votre bon plaisir.»



Scorpion

4. Jésus invite tout le monde à sa suite. Ensuite il s'écria: *«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et je vous réconforterai.* Prenez sur vous mon joug, et accueillez mes leçons; car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes. En effet, mon *joug est doux,* et *mon fardeau léger.*»

Ployez votre cou sous le joug, et laissez-vous instruire. Eccli. LI, 34 (26).

---

43. Le bon Samaritain.

(Évangile du XIIe Dimanche après la Pentecôte.)

1. Heureux les disciples de Jésus.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: «Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez: car, je vous le déclare, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.»

2. Un scribe interroge Jésus. Alors un docteur de la loi se présenta, et lui dit, pour le tenter: «Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle?» Jésus lui dit: «Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? Qu'y lisez-vous?» Il répondit: «Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, et de toutes vos forces; et votre

prochain comme vous-même.» Jésus lui dit: «Vous avez bien répondu; faites cela et vous vivrez.» Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: «*Et qui est mon prochain?*»

3. Jésus enseigne qui est notre prochain. Jésus reprit et lui dit: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho; il tomba entre les mains de voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Et il se trouva qu'un *prêtre* descendait par le même chemin; il vit cet homme, et passa outre. Un *lévite* qui voyageait par là, fit de même: il le vit, et passa outre. Un *Samaritain* allait aussi par ce chemin. Arrivé tout près, il vit l'infortuné et en eut compassion. Il s'approcha et pansa ses plaies, après y avoir versé de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, et le mena dans une hôtellerie, où il le fit soigner. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôtelier, et lui dit: «Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous dépenserez en plus, je vous le rendrai à mon retour.» Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs?» Le scribe répondit: «Celui qui a exercé la miséricorde envers lui.» — «Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.» ❋

Ce que vous faites au moindre des miens, vous le faites à moi-même
Matth. XXV, 40.

44. Jésus chez Marthe et Marie.

(Évangile de la fête de l'Assomption.)

1. Marthe fait le service; Marie écoute.



En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, où une femme, nommée *Marthe*, le reçut dans sa maison. Or celle-ci avait une sœur, nommée Marie, qui assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole, tandis qu'elle-même s'empressait aux soins multiples du service. Elle s'arrêta et dit: «Seigneur, ne remarquez-vous pas que ma sœur me laisse seule pour servir? Dites-lui donc de m'aider.»

2. Marie a la meilleure part. Le Seigneur répondit: «Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et

vous vous agitez pour bien des choses, alors qu'*une seule est nécessaire.* Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.» ✱

Cherchez avant tout le royaume de Dieu. Matth. VI, 33.


Béthanie

(II. De la fête des Tabernacles jusqu'à la Semaine sainte.)

45. Pendant la fête des Tabernacles.

1. Jésus enseigne ouvertement dans le temple.

Pendant la Fête des Tabernacles, Jésus monta au temple et se mit à enseigner. Les Juifs s'étonnaient et disaient: «D'où lui vient cette science des Écritures, lui qui n'a pas étudié?» Jésus leur répondit: «Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.»

Le dernier jour de la Fête, qui était le plus solennel, Jésus parut de nouveau, et s'écria: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.»

«*Je suis la lumière du monde.* Celui qui vient à ma suite, ne marche point dans les ténèbres, mais il a la lumière de vie.»

2. Jésus promet la vie éternelle aux croyants.
(Évangile du Dimanche de la Passion.)

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs: «Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu: aussi vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.» Les Juifs lui répondirent: «N'avons-nous pas raison de dire, que vous êtes un Samaritain et que vous avez un démon?» Jésus répondit: «Je n'ai pas de démon; mais j'honore mon Père, et vous, vous m'outragez. Pour

moi, je ne cherche pas ma propre gloire; il y a quelqu'un qui la cherche et qui fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole, ne verra jamais la mort.»

3. **Jésus se met lui-même au-dessus d'Abraham.** Les Juifs lui dirent: «Nous voyons bien maintenant que vous avez un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et vous dites: celui qui garde ma parole, ne verra jamais la mort. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort pourtant? Et les prophètes aussi sont morts. Qui prétendez-vous être?» Jésus répondit: «Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui que vous appelez votre Dieu. Or, vous ne le connaissez pas; mais moi, je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais et je garde sa parole. Abraham votre père, a tressailli de bonheur dans l'assurance de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été ravi de joie.» Les Juifs lui dirent: «Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham?» Jésus leur répondit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham existât, moi je suis.» A ces mots, ils ramassèrent des pierres pour le lapider; mais Jésus se déroba et sortit du temple.

Celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort. Jean, VII, 37.

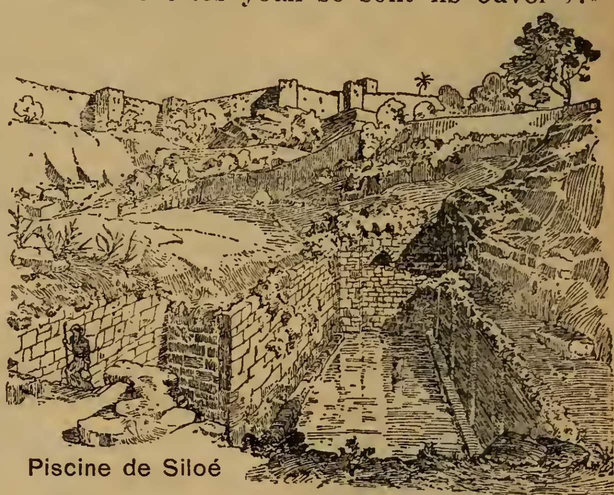
---

46. Guérison de l'aveugle-né.

1. Jésus guérit l'aveugle.

En sortant du temple, Jésus vit un homme qui était *aveugle de naissance.* Les disciples demandèrent: «Maître, est-ce en punition de ses propres péchés, ou de ceux de ses parents que cet homme est né aveugle?» Jésus répondit: «Ni lui, ni ses parents n'ont péché; mais Dieu veut manifester sa puissance en lui. Il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il fait jour. La nuit vient, et alors personne ne peut plus travailler. Tant que je suis dans le monde, *je suis la lumière du monde.»* — Après avoir ainsi parlé, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive; ensuite il l'étendit sur les yeux de l'aveugle, et lui dit: «Va te laver dans la piscine de Siloé.» L'aveugle y alla, se lava, et revint guéri.

2. On interroge l'aveugle-né. Les voisins et ceux qui l'avaient vu mendier, disaient: «N'est-ce pas cet homme qui était assis et demandait l'aumône?» Les uns disaient: «C'est lui-même.» D'autres: «Non, c'est quelqu'un qui lui ressemble.» Lui, disait: «C'est bien moi.» Ils lui dirent donc: «Comment tes yeux se sont-ils ouverts?» Il répondit: «Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, il en a frotté mes yeux, et m'a dit: Va te laver à la piscine de Siloé. J'y ai été, je me suis lavé, et j'y vois.» Là-dessus, ils demandèrent: «Où est-il?» Il répondit: «Je n'en sais rien.» Ils l'amenèrent aux Pharisiens. Or c'était un jour de Sabbat que Jésus avait ainsi fait de la boue et ouvert les yeux de l'aveugle-né. A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur dit: «Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et j'y vois.» Alors parmi les Pharisiens, les uns dirent: «Cet homme n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat.» Les autres objectèrent: «Comment un pécheur pourrait-il opérer de tels miracles?» Et la désunion se mit entre eux. Ils interpellèrent encore une fois l'aveugle-né: «Et toi, que dis-tu de cet homme, qui t'a ouvert les yeux?» Il répondit: «C'est un prophète!»


Piscine de Siloé

3. Les parents de l'aveugle-né confirment son dire. Les Juifs refusèrent alors d'admettre qu'il eût été aveugle, et qu'il eût recouvré la vue. Ils mandèrent ses parents, et les interrogèrent: «Est-ce là votre fils? Dites-vous bien qu'il est né aveugle? Comment donc y voit-il maintenant?» Ses parents répondirent: «Nous savons que c'est bien là notre fils, et qu'il est né aveugle. Comment y voit-il maintenant? Nous l'ignorons. Interrogez-le lui-même; il est en âge de le dire.» Ils parlaient ainsi, par crainte des Juifs, qui avaient décidé d'excommunier quiconque reconnaîtrait Jésus comme Messie.

4. On interroge à nouveau l'aveugle guéri. Les Pharisiens firent comparaître une seconde fois l'aveugle guéri, et lui dirent: «Rends gloire à Dieu! Nous savons que cet homme est un pécheur.» Il répondit: «S'il est pécheur, je n'en sais rien; je sais seulement que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois.» Ils lui dirent: «Qu'est-ce qu'il t'a fait? Comment s'y est-il pris pour t'ouvrir les yeux?» Il leur répondit: «Je vous l'ai déjà dit; ne l'avez-vous pas entendu? Pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Est-ce que vous voudriez, vous aussi, devenir ses disciples?» Alors ils le couvrirent de malédictions, et dirent: «Sois son disciple, toi; pour nous, nous sommes les disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; quant à celui-ci, nous

ne savons d'où il est.» Cet homme leur répondit: «Voilà qui est surprenant: vous ne savez pas d'où il est, et c'est lui qui m'a ouvert les yeux! Nous le savons pourtant, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais bien ceux qui l'honorent et qui font sa volonté. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il n'aurait pu rien faire.» Ils lui répondirent: «Tu n'es que péché, et tu nous fais la leçon?» Et ils le jetèrent dehors.

5. L'aveugle guéri croit en Jésus. Jésus apprit que les Pharisiens l'avaient chassé. Il le rencontra, et lui dit: «Crois-tu au Fils de Dieu?» Il répondit: «Et qui est-ce, Seigneur, afin que je croie en lui!» Jésus lui dit: «Tu l'as vu; c'est lui qui te parle.» Il répondit: «Je crois, Seigneur!» Et se prosternant à ses pieds, il l'adora.

Je suis la lumière du monde. Jean, VIII, 12.

---

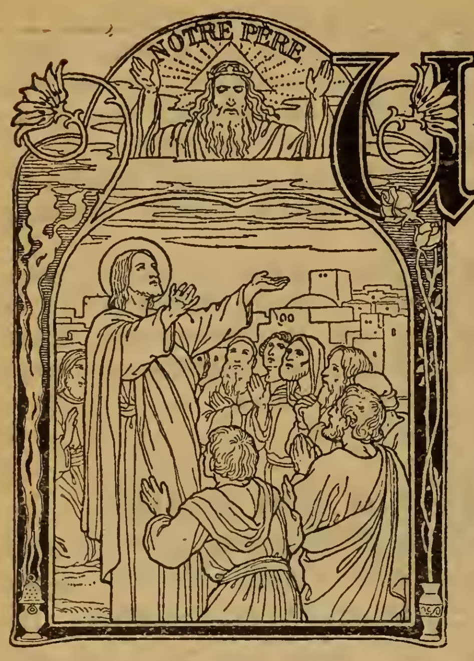
47. Le bon pasteur.

(Évangile du IIe Dimanche après Pâques.)

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens: «*Je suis le bon pasteur.* Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, lui qui n'est point pasteur, et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, et aussitôt il abandonne les brebis et s'enfuit; et le loup ravit et disperse les brebis. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met pas en peine des brebis. Pour moi, je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; il faut que je les amène aussi; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.» ✻


Bercail

Le Seigneur lui-même est mon pasteur:
Je ne manquerai de rien.
Il réconforte mon âme,
Et me mène par les meilleurs sentiers
Pour l'honneur de son nom.
Ps. XXII, 1—4.



48. Leçon de prière.

1. Jésus enseigne le «Notre Père».

Un jour que Jésus revenait de prier en un lieu solitaire, l'un de ses disciples lui dit: «Seigneur, apprenez-nous à prier, comme l'a fait Jean pour ses disciples.» Alors Jésus leur dit: Voici quelle sera votre prière:

«Notre Père qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié; — Que votre règne arrive; — Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; — Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; — Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; — Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; — Mais délivrez-nous du mal.»

2. **Il faut prier avec persévérance.** Jésus dit aussi à ses disciples: «Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire: Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis m'arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir; — si alors, de l'intérieur de la maison, l'autre répond: Laisse-moi tranquille; la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit; je ne puis me lever pour te satisfaire: je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas, pour l'obliger comme ami, il finira pourtant par le faire, à cause de son importunité; et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

3. **Il faut prier avec confiance.** «Moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et l'on ouvre à celui qui frappe. Que votre enfant vous demande du pain, qui de vous lui donnera une pierre? ou, si c'est un poisson qu'il veut, lui donnerez-vous un serpent? ou, s'il demande un œuf, lui présenterez-vous un scorpion? Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le bon Esprit, à ceux qui le lui demandent?

4. **Il faut prier en commun.** «Je vous le dis encore, si deux d'entre vous s'accordent sur terre, pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père, qui est dans les cieux. Car *là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.»*

Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donnera. Jean, XVI, 23.

49. Guérison d'un possédé muet.

(Évangile du IIIe Dimanche de Carême.)

1. Jésus guérit le possédé.

En ce temps-là, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Lorsque le démon fut chassé, le muet parla, et le peuple fut dans l'admiration. Mais quelques-uns dirent: «C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons.» D'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe venant du ciel.

2. Jésus confond les Pharisiens. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: «Tout royaume divisé contre lui-même, sera dévasté, et les maisons s'écrouleront l'une sur l'autre. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-il? Cependant, vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons. Mais si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos fils les chassent-ils? Et ainsi ils seront eux-mêmes vos juges. Que si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est donc que le Royaume de Dieu est venu parmi vous. Lorsqu'un homme fort et armé garde l'entrée de sa maison, tous ses biens sont en sûreté; mais si un plus fort que lui survient, qui reste vainqueur, il lui enlèvera toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles. *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi;* et qui ne recueille pas avec moi, dissipe.

3. Jésus signale le danger de la rechute. «Quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par les lieux arides, y cherchant du repos; et comme il n'en trouve point, il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Mais lorsqu'il y arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans cette maison, ils s'y établissent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.»

4. Éloge de la Mère de Jésus. Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme élevant la voix du milieu de la foule, lui dit: «Heureuses les entrailles qui vous ont porté et le sein qui vous a nourri!» Jésus reprit: «Heureux plutôt, ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.» ✱

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. Luc, XI, 23.

50. Instructions et exhortations.

1. Craindre Dieu, et avoir confiance en lui.



ésus disait au peuple: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent rien contre l'âme. Craignez plutôt Celui, qui a le pouvoir de jeter le corps avec l'âme dans les tourments de l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez Celui-là.

«Pas un seul passereau n'est en oubli devant Dieu; pas un seul ne tombe à terre, sans la permission de votre Père du ciel. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc pas: vous valez plus que beaucoup de passereaux.»

2. Se garder du souci inquiet de la vie.

(Évangile du XIVe Dimanche après la Pentecôte.)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: «Nul ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir *Dieu* et *Mammon.* C'est pourquoi je vous dis: N'ayez pas de souci exagéré, pour votre entretien: de ce que vous aurez à manger, ni pour votre corps: de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'amassent pas dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit: ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous pourrait, à force de soins, ajouter *une* coudée à sa taille? Et, quant au vêtement, pourquoi vous inquiéter? Voyez les lis des champs, comment ils croissent: ils ne travaillent ni ne filent; et cependant, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa magnificence, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plutôt le fera-t-il pour vous-mêmes, hommes de peu de foi? Ne vous inquiétez donc pas, disant: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi nous vêtirons-nous? Ce sont là des préoccupations de païens. Pour vous, votre Père sait qu'il vous faut tout cela. *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice,* et *tout le reste vous sera donné par surcroît.»* ✱

Amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les mites ne rongent, et où les voleurs n'ont pas d'accès! Car *où est votre trésor, là aussi sera votre cœur!*

L'amour de l'argent est la racine de tous les maux. I Tim. 6, 9.

51. Jésus à Jérusalem pour la fête de la Dédicace.

1. Jésus se déclare le Fils de Dieu. Jésus revint à Jérusalem pour la fête de la Dédicace. Comme il se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon, les Juifs l'entourèrent et lui dirent: «Jusques à quand nous tiendrez-vous en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-le ouvertement.» Jésus leur répondit: «Je vous l'ai déjà dit, mais vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent pour moi; mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne une vie éternelle; elles ne périront jamais, et nul ne me les ravira. *Le Père et moi, nous ne sommes qu'un.»*

2. Les Juifs se disposent à le lapider. A ces mots, les Juifs ramassèrent des pierres pour le lapider. Jésus leur dit: «J'ai fait sous vos yeux beaucoup d'œuvres, de la part de mon Père: pour laquelle me lapidez-vous?» Les Juifs lui répondirent: «Ce n'est pour aucune de vos œuvres bonnes que nous vous lapidons; c'est pour votre blasphème; et parce que, étant homme, vous vous proclamez Dieu.» Jésus leur dit: «Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, et si vous refusez de croire à mes paroles, du moins croyez à mes œuvres, et reconnaissez que *le Père est en moi, et que je suis dans le Père.»* Là-dessus, ils cherchèrent de nouveau à se saisir de lui; mais il s'échappa de leurs mains.

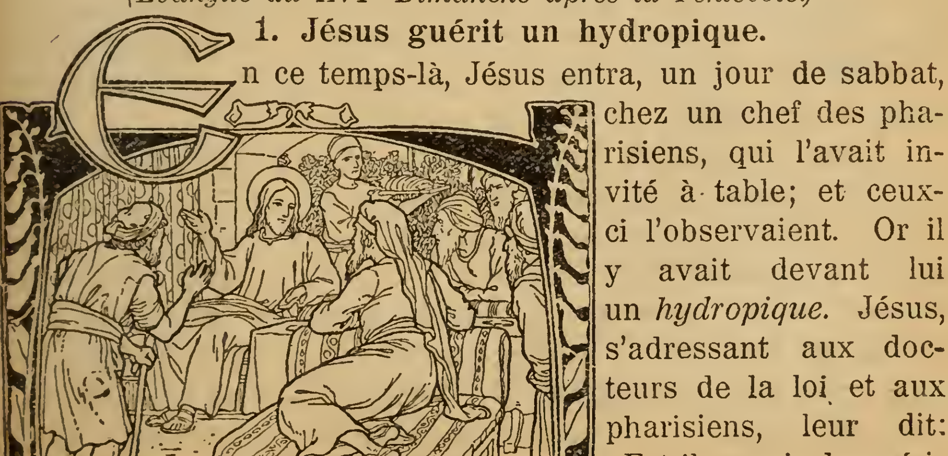
Vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix. Jean, X, 27.

---

52. Repas chez un Pharisien.

(Évangile du XVIe Dimanche après la Pentecôte.)

1. Jésus guérit un hydropique.



En ce temps-là, Jésus entra, un jour de sabbat, chez un chef des pharisiens, qui l'avait invité à table; et ceux-ci l'observaient. Or il y avait devant lui un *hydropique.* Jésus, s'adressant aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit: «Est-il permis de guérir

le jour du sabbat?» Ils gardèrent le silence. Alors, prenant cet homme, il le guérit et le renvoya. Il leur dit ensuite: «Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne se hâte de l'en tirer, même le jour du sabbat?» Ils ne surent que lui répondre.

2. Jésus donne une leçon d'humilité. Ensuite, remarquant l'empressement des invités à choisir les premières places, Jésus leur dit cette parabole: «Lorsque vous êtes invité à des noces, ne vous mettez pas à la *première place.* Peut-être se trouve-t-il, parmi les conviés, un personnage plus considérable que vous; et celui qui vous a invités l'un et l'autre, pourrait vous dire: Laissez la place à celui-ci. Alors vous auriez la honte d'aller occuper la *dernière place.* Mais lorsque vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place; de la sorte, quand viendra celui qui vous aura invité, il vous dira: Mon ami, montez plus haut. Et ce sera pour vous un honneur devant tous les convives; car *quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé.»* ❋

3. Jésus parle du grand festin.

(Évangile du IIe Dimanche après la Pentecôte.)

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens cette parabole: «Un homme donna un grand festin, auquel il invita beaucoup de monde. A l'heure du repas, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, tout est prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier dit: J'ai acheté une terre, il faut que j'aille la voir; je vous prie de m'excuser. Le second dit: J'ai acheté cinq paires de bœufs; je vais en faire l'essai; je vous prie de m'excuser. Un autre dit: Je viens de me marier; ainsi, je ne puis venir. Le serviteur revint, et rapporta ces refus à son maître.

«Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur: Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. A son retour, le serviteur dit: Seigneur, on a fait ce que vous avez ordonné, et il y a encore de la place. Alors le maître dit: Va sur les chemins et le long des haies, et force les gens à entrer, afin que ma maison soit remplie. Car je vous le dis, aucun des premiers invités, ne goûtera de mon festin.» ❋

Dieu a choisi les pauvres, pour les enrichir par la foi. Jacq. II, 5.

53. Paraboles de la brebis et de la drachme perdues.

(Évangile du IIIe Dimanche après la Pentecôte.)

1. Jésus aime les pécheurs. En ce temps-là, il y avait affluence de *publicains* et de *pécheurs* auprès de Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes en murmuraient et disaient «Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux.»

2. Jésus se justifie. Alors il leur dit cette parabole: «Qui d'entre vous, *s'il a cent brebis et qu'il en perde une,* ne laisse les 99 autres dans le désert, pour courir après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et rentré chez lui, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: «Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.» De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel *pour un seul pécheur* qui fait pénitence, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

«Ou encore, quelle est la femme qui venant à perdre *une drachme,* sur les dix qu'elle possède, n'allume sa lampe, ne balaie sa maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve? Lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le dis, il y aura de la joie parmi les Anges de Dieu *pour un seul pécheur qui fait pénitence.*»


Drachme

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.
Luc, XIX, 10.

Si le pécheur se détourne de tout le mal qu'il a fait, s'il observe tous mes préceptes et agit selon le droit et la justice, il vivra, il ne mourra pas, je ne me souviendrai plus de toutes les transgressions qu'il a commises; à cause de la justice qu'il a pratiquée, il vivra.
Ezéch. XVIII, 21 sv.

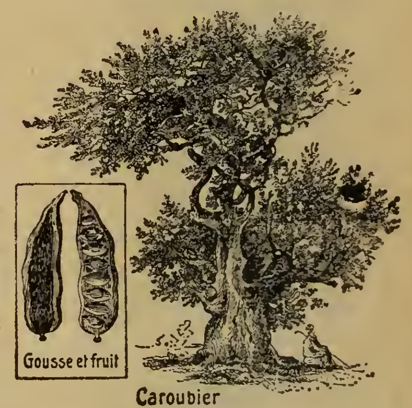


54. L'enfant prodigue.

1. Il réclame sa part d'héritage. Jésus dit: «Un homme avait deux fils Le plus jeune dit à son père: Père, donnez-moi ma part d'héritage. Et le père fit le partage de son bien.

2. Il est réduit à la misère. «Dès qu'il eut tout réuni, ce jeune homme partit au loin, et il dissipa son bien dans la débauche. Il avait tout dépensé, lorsque survint, dans ce pays-là, une grande famine; et il eut à souffrir. Il s'en alla offrir ses services à un habitant du pays, qui l'envoya dans ses champs paître les pourceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des gousses de caroube que dévoraient les pourceaux; mais personne ne lui en donnait.

3. Repentant, il revient près de son père. «Alors il rentra en lui-même, et dit: Dans la maison de mon père, combien de mercenaires ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai trouver mon père, et je lui dirai: Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous; je ne mérite plus d'être appelé votre fils: traitez-moi comme l'un de vos mercenaires. Sans tarder, il se leva pour aller vers son père.



Caroubier

4. Son père l'accueille avec bonté. «Comme il était encore loin, son père le vit. Ému de compassion, il alla à sa rencontre, se jeta à son cou, et le couvrit de baisers. L'enfant lui dit: Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous; je ne mérite plus d'être appelé votre fils. Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la robe la plus belle, et donnez la-lui; mettez-lui un anneau au doigt et des sandales aux pieds. Tuez aussi le veau gras, faisons fête; car mon fils était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils se mirent à faire fête.

5. Le frère aîné est mécontent. «Cependant, l'aîné des fils était aux champs. A son retour, arrivé près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant l'un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Le serviteur lui dit: Votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf. Alors il se mit en colère, et refusa d'entrer. Son père sortit, et se mit à le prier. Mais il dit à son père: Voilà tant d'années que je vous sers, sans transgresser le moindre de vos ordres; et jamais vous ne m'avez donné, même un chevreau, pour faire fête avec mes amis. Et quand celui-là, votre fils, vous arrive, après avoir mangé son bien dans la débauche, vous tuez pour lui le veau gras! Le père lui dit: C'est que toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il nous fallait faire fête, parce que ton frère était mort, et le voilà revenu à la vie; il était perdu, et le voilà retrouvé.»

Oubliez-vous que la bonté de Dieu vous oblige à la pénitence?
Rom. II, 4.

---

55. L'intendant infidèle. — Le pauvre Lazare.

1. L'intendant est avisé. *(VIIIe Dim. apr. la Pentecôte.)* En ce temps-là, un homme riche avait un *intendant,* qu'on lui dénonça comme dissipant ses biens. Il le fit venir et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ta gestion; car désormais tu n'administreras plus mes biens. Alors l'intendant se dit: Que faire, puisque mon maître me destitue? Travailler la terre? Je ne le puis. Mendier? J'en aurais honte. Je sais comment faire, pour être reçu quand je serai sans emploi. Il fit venir un à un les débiteurs de son maître, et dit au premier: Combien devez-vous? Celui-ci dit: 100 mesures d'huile. Il lui dit: Prenez votre billet, asseyez-vous et écrivez: 50. Il dit au suivant: Et vous,

combien devez-vous? Celui-ci répondit: 100 mesures de blé. Il lui dit: Prenez votre billet, et écrivez: 80. Le maître loua l'intendant infidèle d'avoir agi en homme prudent; car les enfants de ce siècle sont plus avisés entre eux que les enfants de lumière. Ainsi, faites-vous des amis avec les richesses perverses, pour qu'à la fin ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.» ✻

2. **Tandis que le riche fait bonne chère, le pauvre souffre.** Jésus proposa encore cette parabole: «Il y avait un homme riche qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui faisait tous les jours splendide chère. Il y avait aussi un mendiant, nommé *Lazare,* qu'on voyait couché à sa porte, couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier des miettes tombées de la table du riche; mais personne ne les lui donnait; même les chiens venaient lécher ses ulcères.

«Or il arriva que le mendiant mourut, et les anges le portèrent dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli dans l'enfer. Tandis qu'il était dans les tourments, il leva les yeux, et vit de loin Abraham et Lazare dans son sein. Alors il s'écria: Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchir la langue; car je souffre horriblement dans cette fournaise. Abraham répondit: Mon fils, souviens-toi que tu as reçu ta part de biens durant la vie, tandis que Lazare n'a eu que les maux; maintenant il est ici, consolé, et toi tu souffres. De plus, entre vous et nous il y a un grand abîme: impossible de passer d'ici chez vous, et de là, chez nous. Le riche dit: Du moins, père, envoyez-le dans ma maison paternelle. J'ai cinq frères: qu'il les mette bien en garde, pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de tourments. Abraham répondit: Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils les écoutent. — Non père, reprit-il; mais s'ils voient quelqu'un d'entre les morts, ils se convertiront. Abraham dit: S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne croiront pas non plus un mort qui ressusciterait.»

Celui qui méprise un indigent, fait injure à son Créateur. Prov. XIV, 31.

---

56. Le pardon des offenses.



1. Il faut être condescendant. Si votre frère vous a offensé, allez le trouver, et reprenez-le seul à seul. S'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère. Sinon, faites-vous assister par un ou deux témoins, afin que toute l'affaire soit réglée sur le dire de deux ou trois personnes. S'il refuse de se rendre, dites-le à l'Église; et s'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit pour vous comme un païen et un publicain.

2. Il faut obéir à l'Église. «En vérité, je vous le dis: *tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans le ciel; et tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel.»* Alors Pierre s'approcha et dit: «Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère? Sera-ce jusqu'à sept fois?» Jésus lui dit: «Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.»

3. Le serviteur impitoyable.

(Évangile du XXIe Dimanche après la Pentecôte.)

a) **Un roi remet à son serviteur une grosse dette.** En ce temps-là, Jésus proposa à ses disciples cette parabole: «Il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler *ses comptes* avec ses serviteurs. Pour commencer, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vendit, avec sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il possédait, pour acquitter sa dette. Alors ce serviteur se jeta à ses pieds, et le supplia disant: Seigneur usez de patience envers moi, et je vous paierai tout. Ému de compassion, le maître le laissa aller et lui remit sa dette.

b) **Ce serviteur refuse de remettre une dette minime.** «A peine sorti, ce serviteur rencontra l'un de ses compagnons,

qui lui devait cent deniers. Le saisissant à la gorge, il l'étouffait, disant: Paie ce que tu me dois. Alors son compagnon, se jeta à ses pieds et le conjura, disant: Patiente un peu avec moi, et je te paierai tout. Mais l'autre n'y consentit pas. Il s'en alla et le fit jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé sa dette.

c) Cette dureté est châtiée. «Contristés, ses compagnons racontèrent tout à leur maître, qui l'appela et lui dit: Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Et dans sa colère, il le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette. C'est ainsi que vous traitera mon Père céleste si vous ne pardonnez chacun à votre frère, du fond du cœur.»

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. **Matth. VI, 12.**

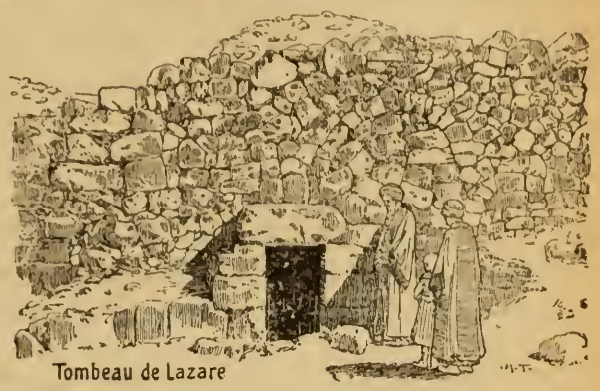
---

57. Résurrection de Lazare.

1. Jésus apprend la maladie de Lazare. *Lazare*, le frère de Marie et de Marthe, tomba malade à Béthanie. Ses sœurs envoyèrent dire à Jésus: *«Seigneur, celui que vous aimez est malade.»* Jésus dit: «Cette maladie ne va pas à la mort, mais à la gloire de Dieu, en ce que le Fils sera glorifié par elle.» Et il resta encore deux jours là où il était. Alors seulement il dit à ses disciples: «Lazare notre ami dort; je vais aller le réveiller.» Ses disciples lui dirent: «Seigneur, s'il dort, il guérira sûrement.» Jésus avait parlé de sa mort; et eux pensaient au repos du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement: «Lazare est mort, et je me réjouis, à cause de vous, de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Allons le voir.»

2. Marthe va au-devant de Jésus. Lorsque Jésus arriva, Lazare était dans le tombeau depuis près de quatre jours. Les Juifs étaient venus en grand nombre auprès de Marthe

et de Marie, pour les consoler. Dès que Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle alla au-devant de lui, et lui dit: «Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Cependant je sais que tout ce que vous voudrez demander à Dieu, encore maintenant, il vous l'accordera.» Jésus lui dit: «Ton frère ressuscitera.» Marthe reprit: «Oui, je le sais; il ressuscitera à la Résurrection, au dernier jour.» Jésus lui dit: *«Je suis la résurrection et la vie;* celui qui croit en moi, même s'il est mort, vivra; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Le crois-tu?» Elle répondit: «Oui, Seigneur, *je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui est venu en ce monde.»*


Tombeau de Lazare

3. Jésus se rend au tombeau. Là-dessus Marthe rentra, et dit à Marie, sa sœur: «Le Maître est là, et il t'appelle.» Aussitôt Marie se leva, et s'empressa d'aller au-devant de Jésus. Les Juifs, qui étaient avec elle à la maison, se dirent: «Elle va au tombeau pour y pleurer.» Arrivée près de Jésus, elle se prosterna à ses pieds et dit: «Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort.» Lorsque Jésus vit ses pleurs, et ceux des Juifs qui l'accompagnaient, il demanda: «Où l'avez-vous mis?» Ils lui dirent: «Venez et voyez.» Et Jésus pleura. Alors les Juifs dirent: «Voyez comme il l'aimait!» Jésus arriva devant le tombeau: c'était une grotte; et une pierre en fermait l'ouverture.

4. Jésus ressuscite Lazare. Jésus leur dit: «Enlevez la pierre.» Marthe, la sœur du défunt, lui dit: «Seigneur, il sent déjà mauvais; car voilà quatre jours qu'il est là.» Jésus lui dit: «Ne te l'ai-je pas dit: Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?» On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux, et dit: «Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé. Pour moi, je savais bien que vous m'exaucez toujours; mais *j'ai dit cela* à cause de la foule qui m'entoure, *afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.»* Après avoir ainsi parlé, il dit d'une voix forte: *«Lazare, sors!»*

A l'instant le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandelettes, et le visage recouvert d'un suaire. Jésus leur dit: «Déliez-le, et laissez-le aller.»

5. Beaucoup croient en Jésus; le Conseil décrète sa mort. Beaucoup d'entre les Juifs, témoins de ce miracle, crurent en lui. Mais quelques-uns s'en allèrent rapporter aux Pharisiens ce que Jésus avait fait. Alors les princes des prêtres et les Pharisiens assemblèrent le Conseil et décidèrent de le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne parut plus en public parmi les Juifs. Il se retira près du désert, dans une ville nommée Éphrem, et il y resta avec ses disciples.

Je suis la résurrection et la vie. Jean, XI, 25.

---

58. Les dix lépreux. — Le Pharisien et le Publicain.

1. Il faut se montrer reconnaissant envers Dieu.

(Év. du XIIIe Dim. après la Pentecôte.)

En ce temps-là, il arriva que Jésus passa entre la Samarie et la Galilée, pour se rendre à Jérusalem. Comme il entrait dans un village, *dix lépreux* vinrent à sa rencontre. Ils se tinrent à distance, et se mirent à crier, à voix haute: «Jésus, Maître, ayez pitié de nous.» Dès qu'il les aperçut, Jésus leur dit: «Allez vous montrer aux prêtres.» Or tandis qu'ils étaient encore en route, il leur arriva d'être guéris. L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Arrivé près de Jésus, il se prosterna à ses pieds, le visage contre terre, et lui rendit grâces. C'était un *Samaritain*. Prenant la parole, Jésus dit: «Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? Où sont les neuf autres? N'y a-t-il que cet étranger pour revenir et rendre gloire à Dieu?» Et il lui dit: «Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.» ✱

2. Il faut prier avec humilité.

(Évangile du Xe Dimanche après la Pentecôte.)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à l'adresse de certains, qui se flattaient d'être justes et méprisaient les autres. «Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était *pharisien* et l'autre *publicain.* Le *pharisien*, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni comme ce publicain-là. Je jeûne deux fois la semaine; et je donne la dîme de tout ce que je gagne. Quant au *publicain,* il se tenait à distance, et n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, ayez pitié de moi, pécheur. — Je vous le déclare, celui-ci s'en revint justifié chez lui, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.»

Vous sauvez le peuple humilié, et vous abaissez l'orgueilleux.
Ps. XVII, 28.

---

59. Jésus et les enfants. — Les richesses.



1. Jésus aime les enfants. Même les *petits enfants* avaient accès auprès de Jésus. On les lui présentait, pour qu'il leur imposât les mains et qu'il priât sur eux. Les disciples s'y opposaient. Mais Jésus leur dit: «Laissez ces petits venir à moi, et ne les en empêchez pas, car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.» Alors il les serra dans ses bras, leur imposa les mains et les bénit.

2. Les richesses empêchent de suivre Jésus. Un peu plus tard, un *jeune homme* s'approcha de Jésus, se

prosterna à genoux devant lui, et demanda: «Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?» Jésus lui dit: *«Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.»* Il demanda: «Lesquels?» Jésus lui dit: «Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne voleras point; tu ne porteras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère.» Et encore: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Le jeune homme répondit: «J'ai observé tout cela dès mon enfance. Que me manque-t-il encore?»

Jésus le regarda et l'aima. Il lui dit: «Une seule chose te manque. *Si tu veux être parfait*, va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres; puis viens, et *suis-moi.*» A ces mots, le jeune homme s'assombrit, et il s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. En voyant ce jeune homme s'en aller triste, Jésus regarda autour de lui, et dit à ses disciples: «Qu'il est difficile aux riches d'entrer dans le royaume des cieux!» Les disciples furent surpris de ces paroles. Jésus les repéta et dit: «Mes petits enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans leur argent, d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.» Encore plus étonnés, les disciples dirent: «Et qui donc peut être sauvé?» Jésus les regarda, et dit: «Aux hommes, cela est impossible, mais non à Dieu: car *tout est possible à Dieu.*»

3. Les pauvres volontaires auront une récompense éternelle. Pierre prit la parole et dit: «Eh bien! nous, nous avons *tout quitté* pour vous *suivre;* en retour, qu'aurons-nous?» Jésus répondit: «Je vous le dis, en vérité, au jour du renouvellement, quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez assis, vous aussi, sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté sa maison, ou des frères, ou des sœurs, ou un père, ou une mère, ou une femme, ou des enfants, ou des champs par amour pour moi, recevra cent fois autant dès ici-bas, et dans le siècle futur, la vie éternelle. Mais beaucoup de ceux qui maintenant sont les *premiers, seront les derniers;* et *les derniers seront les premiers.*

Au jour de la colère, les richesses ne serviront de rien; mais les œuvres saintes délivreront de la mort! Prov. XI, 4.

---

60. Parabole des ouvriers à la vigne.

(Évangile du Dimanche de la Septuagésime.)

1. Le père de famille engage des ouvriers.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole: «Il en est du royaume des cieux, comme d'un père de famille qui sortit de *grand matin,* afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Vers la *troisième heure,* il sortit de nouveau et il en aperçut d'autres, se tenant inoccupés sur la place. Il leur dit: Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. Ils y allèrent. Il sortit encore vers la *sixième* et vers la *neuvième heure* et il fit de même. Vers la onzième heure, il en trouva d'autres sur la place, et il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici, tout le jour, sans rien faire? Ils répondirent: C'est que personne ne nous a embauchés. Il leur dit: Allez, vous aussi, à ma vigne.»

2. Les ouvriers reçoivent leur salaire. «*Le soir* venu, le maître dit à son intendant: Appelez les ouvriers, et payez-les, en allant des derniers venus aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent à leur tour. Ils comptaient obtenir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Alors ils murmurèrent contre le père de famille, disant: Ces derniers n'ont travaillé qu'*une* heure, et vous les traitez comme nous, qui avons supporté la fatigue et la chaleur du jour. Pour toute réponse, il dit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point de tort. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous revient et retirez-vous. Il me plaît de donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien l'emploi que je veux? Votre œil sera-t-il envieux parce que je suis bon? Ainsi, *les derniers seront les premiers, et les premiers les derniers*: car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.» ❋

61. Jésus en route pour Jérusalem.

(Évangile du Dimanche de la Quinquagésime.)

1. Jésus prédit sa Passion.

En ce temps-là, Jésus prit à part les Douze, et il leur dit: «Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes, au sujet du Fils de l'homme. Il va être livré aux gentils, il sera moqué, flagellé, couvert de crachats; et après l'avoir flagellé, on le fera mourir; mais *le troisième jour il ressuscitera.*» Mais eux n'y comprirent rien: cette parole leur était une énigme, dont le sens leur échappait.

2. Jésus guérit un aveugle. Comme il approchait de Jéricho, *un aveugle* qui était assis sur le bord du chemin et mendiait, entendant passer la foule, demanda ce que c'était. On lui dit: «C'est Jésus de Nazareth qui passe.» Alors il se mit à crier: *«Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.»* Ceux qui marchaient en avant le reprirent, pour le faire taire; mais il n'en criait que plus fort: «Fils de David, ayez pitié de moi.» Alors Jésus s'arrêta, et ordonna de le lui amener. Lorsqu'il se fut approché, Jésus lui demanda: «Que veux-tu que je te fasse?» Il répondit: «Seigneur, faites que je voie.» Jésus lui dit: «La vue te soit rendue! Ta foi t'a secouru!» Aussitôt l'aveugle vit, et il suivait Jésus, en glorifiant Dieu. De même le peuple, témoin de ce fait, louait Dieu. ✱

3. Jésus chez Zachée.

(Évangile de la fête de la Dédicace.)

En ce temps-là, Jésus entra dans Jéricho, et traversa la ville. Il y avait dans cette ville un homme, appelé *Zachée,* chef de publicains et riche. — Il cherchait à voir Jésus, pour savoir qui il était; mais il ne le pouvait pas à cause de la foule; car il était petit de taille. Il courut en avant, et monta sur un *sycomore,* sur le passage de Jésus. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux, l'aperçut, et lui dit: «Zachée



descends vite, car je veux aujourd'hui loger chez toi.» Zachée se hâta de descendre et le reçut chez lui avec joie. A cette vue, les Juifs murmuraient et disaient: «Il est allé loger chez un pécheur.» Mais Zachée, se leva et dit au Seigneur: «Voici, Seigneur, que je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple.» Jésus lui dit: «Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison; car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.» ✻

4. **Jésus est oint au festin de Béthanie.** Six jours avant la Pâque, Jésus vint à *Béthanie,* où demeurait Lazare, celui qu'il avait ressuscité des morts. On lui offrit un souper dans la maison de Simon le lépreux, et Marthe servait. Lazare était du nombre des convives. Marie apporta, dans un vase d'albâtre, une livre d'un parfum de nard pur, de grand prix, en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et la maison en fut tout embaumée. L'un des disciples, *Judas l'Iscariote,* celui qui le livra plus tard, dit: «Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, que l'on aurait donnés aux pauvres?» Il dit cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait. Il y en avait aussi, parmi les disciples, qui s'indignaient à part eux et disaient: «Pourquoi cette prodigalité?» Jésus qui lisait dans leur pensée, dit: «Pourquoi inquiéter cette femme? Laissez-la. Elle n'a rien fait pour moi que de louable. Car, des pauvres, vous en avez toujours parmi vous; vous pouvez leur faire du bien toutes les fois que vous le voulez; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. — Cette femme a fait de son mieux; d'avance elle a embaumé mon corps pour la sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, on racontera aussi à sa gloire ce qu'elle vient de faire.

Je suis venu appeler non les justes, mais les pécheurs. Matth. IX, 3.

Un grand nombre de Juifs vinrent à Béthanie, moins à cause de Jésus, que pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.

III. Les trois premiers jours de la Semaine Sainte.

(Dimanche des Rameaux.)



62. L'entrée à Jérusalem.

(Évangile de la Bénédiction des Rameaux.)

1. Jésus envoie deux de ses disciples. En ce temps-là, Jésus se rapprocha de *Jérusalem.* De *Bethphagé,* près du mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, et leur dit: «Allez dans ce bourg qui est en face. A l'entrée, vous trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi. Si l'on vous dit quelque chose, répondez: «Le maître en a besoin.» Et, sans plus, on vous les laissera.

Or ceci arriva, afin que s'accomplît ce qu'avait annoncé le prophète: «Dites à la fille de Sion: Voici que *ton roi vient à toi plein de douceur,* assis sur une ânesse, sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug.»

2. Jésus fait son entrée triomphale dans la ville. Les disciples allèrent et firent ce que Jésus leur avait commandé. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, jetèrent sur eux leurs manteaux, et l'y firent monter. Dans la foule, la plupart étendaient leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient la route. Et toute cette multitude, qui précédait et qui suivait, acclamait Jésus, et criait: *«Hosanna au fils de David! Béni, celui qui vient au nom du Seigneur!»*

Mais les pharisiens dirent entre eux: «N'est-il pas évident que nous ne gagnons rien? Voilà que tout le monde court après lui!» Quelques-uns d'entre eux, mêlés à la foule, dirent à Jésus: «Maître, défendez cela à vos disciples.» Il leur répondit: «Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres elles-mêmes crieront.» ✱

3. Jésus pleure sur Jérusalem.

(Évangile du IXe Dimanche après la Pentecôte.)

En ce temps-là, Jésus, se trouvait près de *Jérusalem.* A la vue de la ville, il *pleura sur elle,* et dit: «Ah! si tu avais connu, toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, ce qui te procurerait le salut! Mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Des jours viendront où tes ennemis t'environneront de tranchées; ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts; ils te détruiront entièrement, avec les fils qui s'abritent dans tes murs, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su reconnaître le temps de ta visite.» ✱

(Voir la suite plus bas, nº 6.)

4. Jésus entre dans le Temple. Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi. On disait: «Qui est-ce?» Et le peuple répondait: «C'est Jésus, le Prophète de Nazareth en Galilée.» Il se rendit au temple. Aussitôt des aveugles et des boiteux vinrent à lui, et il les guérit.

Quand les Princes des prêtres et les Scribes virent les miracles qu'il faisait, et entendirent les enfants qui criaient dans le temple: *«Hosanna au fils de David»,* ils s'indignèrent, et ils lui dirent: «Les entendez-vous?» Jésus leur répondit: «Sans doute. Vous n'avez donc jamais lu: «De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, vous vous êtes préparé une louange?» Et il les laissa là.

Le soir venu, Jésus se rendit à Béthanie, avec les Douze, et il y passa la nuit.

(Lundi de la Semaine Sainte.)

5. Jésus maudit un figuier. Le matin du jour suivant, Jésus revenait avec ses disciples de Béthanie à Jérusalem, et il eut faim. Il aperçut de loin, sur la route, *un figuier* couvert de feuilles, et s'approcha, pour voir s'il y trouverait quelque chose. Arrivé tout près, il n'y vit que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Et il dit au figuier: «Que personne ne mange plus jamais de ton fruit.» Ses disciples l'entendirent. A l'instant le figuier sécha.

6. Jésus purifie le Temple.

(Suite de l'Évangile du Dimanche. V. plus haut, nº 3.*)*

Entré dans le temple, il commença par chasser ceux qui vendaient et qui trafiquaient, leur disant: «Il est écrit: Ma maison est une maison de prière, et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.» Et il enseignait tous les jours dans le temple. ✱

De la bouche des enfants et des nourrissons, vous avez tiré une louange parfaite. Ps. VIII, 3.

63. Les noces royales et les invités.

(Évangile du XIXe Dimanche après la Pentecôte.)

1. L'invitation dédaignée. En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole aux princes des prêtres et aux Pharisiens: «Il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui célébra les *noces de son fils.* Il envoya ses serviteurs appeler les invités. Mais ils refusèrent de venir. Il en envoya encore d'autres, avec ordre de dire aux conviés: Voilà que j'ai préparé mon festin, on a tué mes bœufs, et mes bêtes grasses; tout est prêt, venez aux noces. Ils ne s'en soucièrent pas, et s'en allèrent, l'un à sa ferme, l'autre à ses affaires; les autres se saisirent des serviteurs, les accablèrent d'outrages et les tuèrent. Irrité, le roi envoya ses troupes exterminer les meurtriers et brûler leur ville.

2. Le roi fait à d'autres les honneurs du festin. «Ensuite, il dit à ses serviteurs: Le festin est prêt, mais ces conviés n'en étaient pas dignes. Allez dans les carrefours, et appelez tous ceux que vous rencontrerez. Ils s'en allèrent par les chemins, et rassemblèrent tous ceux qu'ils virent, mauvais et bons; et la salle des noces fut remplie de convives.

3. Le roi fait expulser un convive venu sans la robe de fête. Le roi entra dans la salle pour voir les convives. Il en aperçut un sans la robe nuptiale. Il lui dit: «Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans robe nuptiale?» Cet homme resta muet. Alors le roi dit aux serviteurs: «Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car *il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.»* ❋

Rien de souillé n'entrera dans la cité de Dieu. Apoc. XXI, 27.

64. La monnaie du tribut. — Le grand commandement.

(XXIIe Dim. après la Pentecôte.)

1. Une question insidieuse. En ce temps-là, les Pharisiens allèrent se concerter sur le moyen de prendre Jésus en défaut. Ils envoyèrent leurs disciples, avec des Hérodiens, lui dire: «Maître, nous connaissons votre droiture. Vous enseignez la voie de Dieu en toute vérité, sans vous inquiéter de qui que ce soit, et sans acception de personnes. Dites-nous donc: Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César?»

2. Jésus donne la vraie réponse. Jésus, qui connaissait leur malice, répondit: «Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie du tribut.» Ils lui présentèrent un denier. Jésus leur dit: «De qui est cette effigie et de qui l'inscription?» — Ils lui dirent: «De César.» Il répondit: *«Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.»* ✱

(Évangile du XVIIe Dimanche après la Pentecôte.)

3. Quel est le grand commandement? En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question pour le mettre à l'épreuve: «Maître, quel est le plus *grand commandement* de la Loi?» Jésus lui dit: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit. Tel est le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Ces deux commandements comprennent toute la Loi, et aussi les Prophètes.»

4. Jésus réduit les Pharisiens au silence. Comme les Pharisiens se trouvaient assemblés, Jésus leur demanda: «Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils?» Ils lui répondirent: «De David.» — Il reprit: «Comment donc David, inspiré par l'Esprit, l'appelle-t-il son Seigneur, quand il dit: Le Seigneur dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que

j'aie fait de vos ennemis l'escabeau de vos pieds? Si David l'appelle son *Seigneur*, comment est-il son fils?» Ils ne surent que répondre; et depuis, nul n'osa plus l'interroger. ✱

Donnez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.
Matth. XXII, 21.



65. Se garder des Pharisiens. L'obole de la veuve.

1. Jésus met le peuple en garde contre les Pharisiens.

Dans ce même temps, Jésus dit au peuple: «Dans la chaire de Moïse se sont assis les *Scribes* et les *Pharisiens*. Faites et observez tout ce qu'ils vous disent; mais ne faites pas ce qu'ils font; car ils disent, mais ne pratiquent pas. Mettez-vous donc en garde contre eux!»

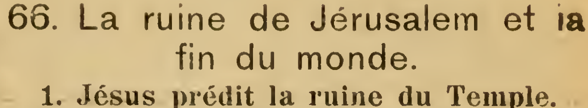
(Évangile de la fête de S. Étienne.)

En ce temps-là, Jésus dit aux Scribes et aux Pharisiens: «Voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des docteurs. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous flagellerez les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville: afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez massacré entre le sanctuaire et l'autel. En vérité, je vous le dis, tout cela retombera sur cette génération. *Jérusalem, Jérusalem,* qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés! Que de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu! Voici que votre demeure va rester déserte. Car désormais vous ne me verrez plus, que vous ne disiez: *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!*» ✱

2. Jésus loue la pauvre veuve. Assis vis-à-vis du *tronc* du temple, Jésus regardait les gens y jeter leur argent. Plusieurs riches donnaient beaucoup. Il vint aussi une pauvre veuve qui y mit deux leptes (environ 2 centimes).

Jésus appela ses disciples et leur dit: «En vérité, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. Car les autres ont donné de leur superflu; mais elle, elle a pris sur son indigence; c'était tout ce qu'elle avait.»

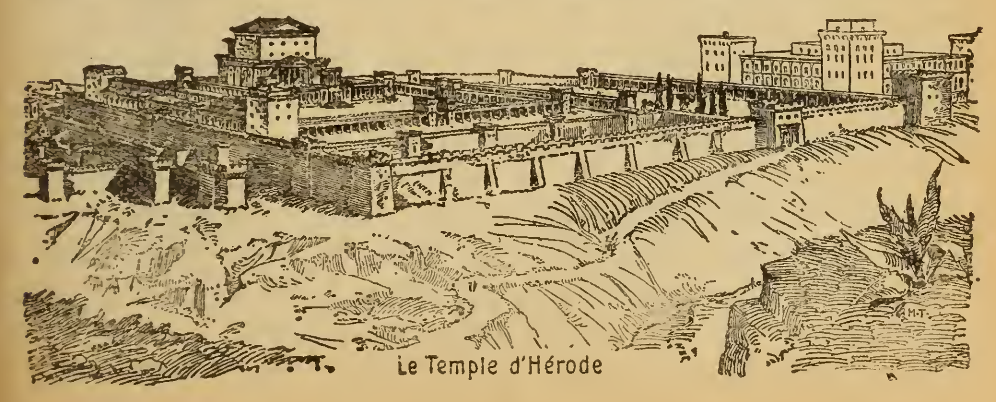
Si tu as peu, donne de bon cœur, même de ce peu. Tob. IV, 9



66. La ruine de Jérusalem et la fin du monde.

1. Jésus prédit la ruine du Temple. Au moment où Jésus sortait du temple, les disciples lui firent remarquer la magnificence de ce monument. Jésus leur dit: «Voyez-vous ces constructions grandioses? En vérité, je vous le dis, il n'en restera pas pierre sur pierre.»

2. Des prodiges annonceront la fin. Sur le mont des Oliviers, les disciples demandèrent: «Dites-nous, quand cela sera-t-il? Quels *signes* annonceront votre avènement et la fin du monde?» Jésus répondit: «Prenez garde; ne vous laissez pas séduire. Car beaucoup se présenteront sous mon nom, et diront: «C'est moi qui suis le Christ!» et ils induiront en erreur beaucoup de monde. Vous entendrez parler de guerres, de bruits de guerre et de soulèvements. N'en soyez point troublés. Tout cela doit arriver d'abord; mais ce ne sera pas encore la fin. Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des épidémies. Toutefois ce ne sera là qu'un commencement. On se saisira de vous et vous serez persécutés, traînés devant les tribunaux, jetés dans les prisons, et haïs du monde entier, à cause de mon nom. C'est par votre constance que vous sauverez vos âmes. *Celui qui persévèrera jusqu'à la fin, sera sauvé.* Mais d'abord cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier; alors seulement viendra la fin.



Le Temple d'Hérode

3. La fin de Jérusalem sera effroyable.

(Évangile du dernier Dimanche après la Pentecôte.)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: «Quand vous verrez dans le lieu saint l'*abomination de la désolation* annoncée par Daniel (que celui qui lit prenne garde), alors que ceux de Judée s'enfuient dans les montagnes; que celui qui sera sur la terrasse n'en descende pas pour prendre quoi que ce soit, et s'il est aux champs, qu'il ne revienne pas prendre son manteau. Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors la détresse sera telle qu'il n'y en a pas eu jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'étaient abrégés, nul ne serait sauvé; mais à cause des élus, ils seront abrégés.

4. De faux prophètes paraîtront vers la fin du monde. «Alors, si l'on vous dit: Le Christ est ici; ou: il est là, — ne le croyez point. Car il s'élèvera de *faux christs* et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des miracles, au point d'induire en erreur, s'il se pouvait, même les élus. Voici que je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit: Le voici dans le désert, ne sortez pas. Le voici dans les appartements, ne le croyez pas. Car comme l'éclair part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En quelque lieu que gise un cadavre, là s'assemblent les aigles.

5. Le Fils de l'homme paraîtra pour le jugement. «Aussitôt après la détresse de ces jours le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors paraîtra dans les airs le signe du Fils de l'homme; alors toutes les races de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec grande puissance et majesté. Il enverra ses anges, avec la trompette retentissante, rassembler ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre. Voyez le figuier. Dès que la sève monte et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est à la porte. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout ceci ne soit arrivé. *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.»* ❋

6. Le jugement général sera terrible.

(Évangile du Ier Dimanche de l'Avent.)

«Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre les peuples seront dans l'angoisse au bruit confus de la mer et des flots; les hommes rendront l'âme dans la frayeur des maux qui viendront sur le monde. Car les puissances des cieux seront ébranlées, et l'on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées, avec grande puissance et gloire. Quand ces choses commenceront à arriver; redressez-vous et levez la tête, car votre délivrance approche.» Et il leur dit en parabole: «Voyez le figuier et tous les arbres; dès qu'ils commencent à nouer leur fruit, vous jugez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela ne s'accomplisse. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.» ✱

Le monde passe et ses attraits avec lui. I Jean, II, 17.

---

67. Parabole des dix vierges.

1. Toutes sont également invitées.

Alors il en sera du royaume des cieux comme de *dix vierges*, qui ayant pris leurs lampes, sortirent au-devant de l'époux et de l'épouse. Cinq d'entre elles étaient prudentes, et cinq étourdies. Celles-ci emportèrent leurs lampes, mais négligèrent de se munir d'huile. Les vierges prudentes eurent soin de prendre aussi de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et finirent par s'endormir.

2. L'époux arrive. Vers le milieu de la nuit, un cri retentit: «Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui.» Alors elles se levèrent toutes, et se mirent à garnir leurs lampes. Les étourdies dirent aux prudentes: «Donnez-nous de votre huile; nos lampes s'éteignent!» Les sages répondirent: «Il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez les marchands, et achetez-en.»

3. Seules les vierges prudentes ont part au festin. Cependant l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Les autres vinrent aussi, disant: «Seigneur, ouvrez-nous!» Il leur répondit: «En vérité, je ne vous connais pas!» Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

Ceux-là seuls entreront dans le royaume du ciel qui font la volonté de mon Père qui est au ciel! Matth. VII, 21.

68. Parabole des talents.

1. Le maître distribue ses biens. S'adressant à ses disciples, Jésus proposa cette parabole: «Il en est du royaume des cieux comme d'un homme, qui partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. A l'un il confia *cinq talents,* à un autre *deux,* à un autre *un,* selon leur capacité, et il partit. Celui qui avait reçu cinq talents, les fit valoir dans le trafic, et en gagna cinq autres. Celui qui en avait reçu deux, en gagna aussi deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla l'enfouir en terre.

2. Les bons serviteurs sont récompensés. «Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et il exigea leurs comptes. Celui qui avait reçu cinq talents se présenta et dit: Seigneur, vous m'aviez confié cinq talents; en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit: C'est bien, serviteur bon et fidèle; parce que tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai des biens plus importants: entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu deux talents, s'avança lui aussi, et dit: Seigneur, vous m'aviez remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit: C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en des choses moindres, je t'en confierai de plus importantes: entre dans la joie de ton maître.

3. Le serviteur paresseux est châtié. «Celui qui n'avait reçu qu'un talent se présenta à son tour, et dit: Seigneur, je savais que vous êtes un homme dur, qui moissonnez où vous n'avez pas semé, et ramassez où vous n'avez rien répandu. C'est pourquoi j'ai eu peur, et je m'en suis allé cacher votre talent dans la terre; le voici; il est à vous. Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je recueille où je n'ai rien répandu? Il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et à mon retour, j'aurais recouvré ce qui est à moi, capital et intérêt. Otez-lui son talent, et donnez-le à celui qui en a dix. Car on donnera à celui qui a, et il aura du superflu; mais à celui qui n'a rien, on ôtera même ce qu'il possède. Et ce serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.»

Ce que l'on attend d'un administrateur, c'est la fidélité. I Cor. IV, 2.

69. Le jugement dernier.



1. Bons et méchants sont séparés. uand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire, et toutes *les nations* seront *rassemblées* devant lui. Alors il séparera les hommes les uns des autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs. Les brebis seront à sa droite, et les boucs à sa gauche.

2. Les bons seront récompensés. «Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: *«Venez, les bénis de mon Père;* possédez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.» Les justes lui répondront: «Seigneur, quand donc avez-vous eu faim, et vous avons-nous donné à manger? soif, et vous avons-nous donné à boire? Quand étiez-vous étranger, et vous avons-nous recueilli? nu, et vous avons-nous vêtu? malade ou en prison, et vous avons-nous visité?» Et le roi leur répondra: «En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait cela au moindre d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.»

3. Les méchants sont éternellement châtiés. «Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: *«Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel,* qui a été préparé pour le démon et ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.» Alors eux aussi lui diront: «Seigneur, quand avons-nous négligé de la sorte de vous assister?» Et il leur répondra: «En vérité, je vous le dis, ce que vous avez négligé de faire pour l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.» Et ceux-ci s'en iront au supplice éternel, et les justes à la vie éternelle.»

L'homme marche vers la demeure de son éternité. Ecclés. XI, 5.

III. LA PASSION ET LA MORT DE JÉSUS

70. Derniers jours de Jésus.

a) (Le mardi soir de la Semaine Sainte.)

1. Jésus annonce sa Passion. Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples: «Vous savez que la Pâque se fait dans deux jours. Alors le Fils de l'homme sera livré *pour être crucifié.*»

b) (Le mercredi de la Semaine Sainte.)

2. Judas vend son Maître. Alors le grand Conseil se réunit et décida de s'emparer de Jésus par ruse et de le faire mourir. Mais ils disaient: «Que ce ne soit point pendant la Fête, pour ne pas soulever le peuple.» Et Satan entra dans *Judas Iscariote,* qui alla dire aux princes des prêtres: «Que me donnez-vous, si je le livre?» Ils lui offrirent 30 pièces d'argent. Il accepta le marché.

L'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de maux. 1 Tim. VI, 10.

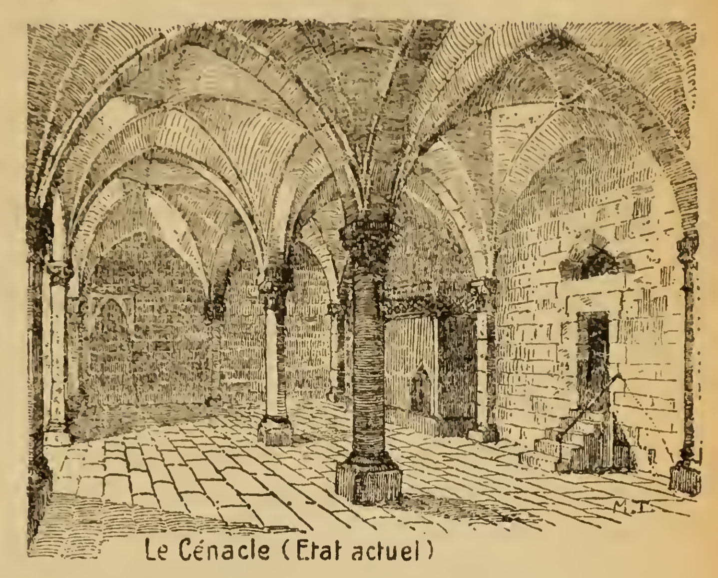


71. La dernière Cène.

1. Les préparatifs. Arriva le premier jour des Azymes où devait être immolé l'Agneau pascal. Jésus dit à deux de ses disciples, Pierre et Jean: «Allez en ville. En entrant, vous rencontrerez un homme qui porte une cruche d'eau; suivez-le jusqu'à la maison où il entrera. Là, vous direz au père de famille: Le Maître vous fait dire: Je fais la Pâque chez toi, avec mes disciples Où pourrai-je manger l'agneau pascal avec eux? Aussitôt il vous

montrera une grande salle garnie; faites-y les préparatifs.» Les disciples partirent, et trouvèrent tout comme Jésus l'avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

2. Jésus célèbre la dernière Pâque. Le soir venu, Jésus se mit à table avec les Douze. Il leur dit: «*J'ai ardemment désiré de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.* Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus avec vous jusqu'à ce qu'elle s'accomplisse dans le royaume de Dieu.»



Le Cénacle (Etat actuel)

3. Jésus lave les pieds à ses Apôtres. Ensuite Jésus se leva de table, déposa son manteau, et ceignit un tablier. Après avoir versé de l'eau dans un bassin, il se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le tablier. Il arriva à Simon-Pierre. Celui-ci lui dit: «Quoi, Seigneur, vous me lavez les pieds?» Jésus lui répondit: «Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant; tu le comprendras dans la suite.» Pierre dit: «Non, jamais vous ne me laverez les pieds.» Jésus lui répondit: «Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.» Simon-Pierre reprit: «Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!» Jésus lui dit: «Celui qui sort du bain n'a besoin que de se laver les pieds; pour le reste, il est entièrement pur. Et vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous.» Il reprit son manteau, et dit: «Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez *Maître* et *Seigneur*, et vous dites bien; car je le suis. Puisque je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi, lavez-vous les pieds les uns aux autres. Car *je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.*»

Je vous ai donné un exemple. Jean, XIII, 15.



72. Institution de la sainte Eucharistie.

Après le lavement des pieds, quand ils se furent remis à table, Jésus prit du pain, rendit grâces, le rompit et le donna à ses disciples, en disant: «Prenez et mangez, *ceci est mon corps* qui est livré pour vous.» — Après le souper, il prit de même la coupe, rendit grâces, et la donna à ses disciples, en disant: «Buvez-en tous; car *ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance,* qui est répandu pour vous et pour un grand nombre, en rémission des péchés. *Faites ceci en mémoire de moi.»*



73. La trahison dévoilée.

1. Judas sort du Cénacle.

De nouveau, Jésus dit: «Voici que la main du traître est avec la mienne sur la table. Le Fils de l'homme, lui, s'en va, selon ce qui est décrété; mais malheur à celui par qui il est trahi!» Et tout ému, il insista et dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira.» Les disciples se regardèrent l'un l'autre, ne sachant de qui il parlait. Et ils se mirent à se demander entre eux qui ferait cela. Jean, le disciple que Jésus aimait de préférence, était couché à côté de Jésus. Simon-Pierre lui dit par signe: «De qui parle-t-il?» Jean se pencha sur le sein de Jésus, et demanda: «Seigneur, qui est-ce?» Jésus répondit: «Celui à qui je vais offrir le pain

trempé.» Et ayant trempé le pain, il le donna à Judas Iscariote. Celui-ci dit: «Ce n'est pourtant pas moi, Maître?» Jésus reprit: «Si, c'est toi! Ce que tu veux faire, fais-le vite.» Comme Judas avait la bourse, quelques-uns pensèrent que Jésus voulait lui dire: «Achète ce qu'il nous faut pour la fête,» ou bien: «Donne quelque chose aux pauvres.» Judas avala la bouchée, et *Satan* prit possession de lui. Il sortit sur-le-champ. Il faisait nuit.

2. Jésus promulgue le grand précepte de l'amour. Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit: «Mes petits enfants, me voici encore avec vous pour un court moment. Je vous donne un *commandement nouveau:* c'est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés. Tous vous reconnaîtront pour mes disciples, si vous vous aimez entre vous.»

3. Jésus exhorte et console Pierre. Simon-Pierre dit à Jésus: «Seigneur, où allez-vous?» Jésus répondit: «Tu ne peux pas me suivre à présent, là où je vais; mais tu m'y suivras un jour.» Pierre demanda: «Pourquoi ne puis-je pas vous suivre à présent? Je donnerais ma vie pour vous.» Jésus reprit: «Tu donnerais ta vie pour moi? En vérité, je te le dis: aujourd'hui même, cette nuit, avant que le coq chante pour la seconde fois, tu me renieras trois fois! Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible; mais *j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point;* et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.»

Que celui qui présume rester debout, prenne garde de tomber.
I Cor. X, 12.

---

74. Les adieux de Jésus à ses disciples.

1. Jésus est la voie qui conduit au Père.

Jésus dit à ses disciples: «Que votre cœur ne s'alarme point. Vous croyez en Dieu; croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de *demeures;* je vais vous y préparer une place. Ensuite je reviendrai vous prendre avec moi, afin que vous aussi, vous soyez où je suis. Vous savez où je vais; et vous en connaissez le chemin.» Thomas lui dit: «Seigneur, nous ne savons pas où vous allez; comment en connaîtrions-nous le chemin?» Jésus répondit: *«Je suis la voie, la vérité, et la vie.* Nul ne va au Père que par moi.» Philippe lui dit: «Seigneur, montrez-nous le Père.» Jésus reprit: «Philippe, qui m'a vu, a vu aussi le Père.»

2. Jésus promet d'envoyer le Consolateur.
(Évangile du saint jour de la Pentecôte.)

«Celui qui m'aime gardera ma parole; et mon Père l'aimera. Nous viendrons à lui, et nous demeurerons en lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Du reste, la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père, qui m'a envoyé. Je vous ai dit cela, étant avec vous; mais le Consolateur, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, mais non pas comme le monde. Que votre cœur ne se trouble pas, qu'il ne s'alarme pas. Vous m'avez entendu dire: Je m'en vais, mais je reviendrai à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père; parce que le Père est plus grand que moi. Et maintenant, je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin que vous croyiez quand elles seront arrivées. Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous; car le prince de ce monde vient. Il ne peut rien sur moi; mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que j'accomplis ses ordres.» ❋

3. Jésus prédit des persécutions à ses disciples.
(Évangile du Dimanche après l'Ascension.)

«Lorsque viendra le *Consolateur*, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.

«Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir, pensera servir Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni le Père, ni moi. Je vous ai dit tout cela, afin que, l'heure venue, vous vous souveniez que je vous l'ai dit.» ❋

4. Jésus parle de l'action du Saint-Esprit.
(Évangile du IVe Dimanche après Pâques.)

«Maintenant je vais à celui qui m'a envoyé; et aucun ne demande: Où allez-vous? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vos cœurs. Eh bien! je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille.

Si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous; au contraire, lorsque je serai parti, je vous l'enverrai. Lorsqu'il viendra il convaincra le monde de *péché*, de *justice* et de *jugement:* de *péché*, comme ne croyant pas en moi; de *justice*, car je vais au Père, et vous ne me verrez plus; de *jugement*, car le prince de ce monde est déjà jugé. J'aurais encore beaucoup à vous dire; mais vous ne pourriez le porter à présent. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera la vérité entière. Il ne parlera pas de lui-même, mais il vous dira tout ce qu'il entend, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.» ✱

5. La séparation sera courte.

(Évangile du IIIe Dimanche après Pâques.)

«Encore *un peu de temps* et vous ne me verrez plus; puis un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.» Quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres: «Que signifie ce qu'il nous dit: Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus; puis un peu de temps et vous me verrez, et: Je vais à mon Père?» Ils disaient donc: «Que signifie cela: Encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il veut dire.» Jésus, sachant bien qu'ils voulaient l'interroger, leur dit: «Vous vous questionnez entre vous sur mes paroles: Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus; puis un peu de temps, et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, tandis que le monde se réjouira. Vous serez tristes; mais votre tristesse se changera en joie. Je vous reverrai; alors votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.» ✱

6. Jésus exhorte à la prière.

(Évangile du Ve Dimanche après Pâques.)

«En vérité, en vérité, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez encore rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez; et votre joie sera parfaite. Je vous ai dit tout cela en paraboles. Voici venir l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous ferai connaître le Père ouvertement. Ce jour-là, vous prierez en mon nom;

et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous, car le Père, lui aussi, vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je viens de Dieu.»

7. Jésus prédit que ses disciples vont l'abandonner. «Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde et je vais au Père.» Ses disciples lui dirent: «Voilà que vous parlez ouvertement, et sans vous servir de paraboles. Maintenant nous voyons que vous savez tout, et qu'il n'est pas nécessaire qu'on vous interroge. Aussi, *nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.»* *

Consolez-vous; j'ai vaincu le monde. Jean, XVI, 33.

---

75. La prière sacerdotale de Jésus.

1. Jésus prie pour lui-même. Ayant ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit: «Père, l'heure est venue. *Glorifiez* votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, et qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez confiés. La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. Je vous ai glorifié sur la terre; j'ai accompli l'œuvre dont vous m'aviez chargé. Et maintenant, Père, donnez-moi près de vous la gloire que j'avais dans votre sein, avant que le monde fût.

2. Jésus prie pour ses disciples. «J'ai manifesté votre nom aux hommes, que vous avez tirés du monde pour me les donner. C'est pour eux que je prie, car ils sont à vous. Père saint, gardez-les en votre nom, eux que vous m'avez donnés, afin *qu'ils soient un,* comme nous-mêmes. Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du Mauvais. Sanctifiez-les dans la vérité: votre parole est vérité.

3. Jésus prie pour tous les fidèles. *«Je ne prie* pas pour eux seulement, mais *aussi pour ceux qui,* sur leur parole, *croiront en moi.* Qu'ils soient tous un en nous, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé. Père, je veux que là où je suis, se trouvent aussi ceux que vous m'avez donnés, et qu'ils voient la gloire que j'ai reçue de vous.» — Après l'*hymne* d'action de grâces, ils sortirent du Cénacle.

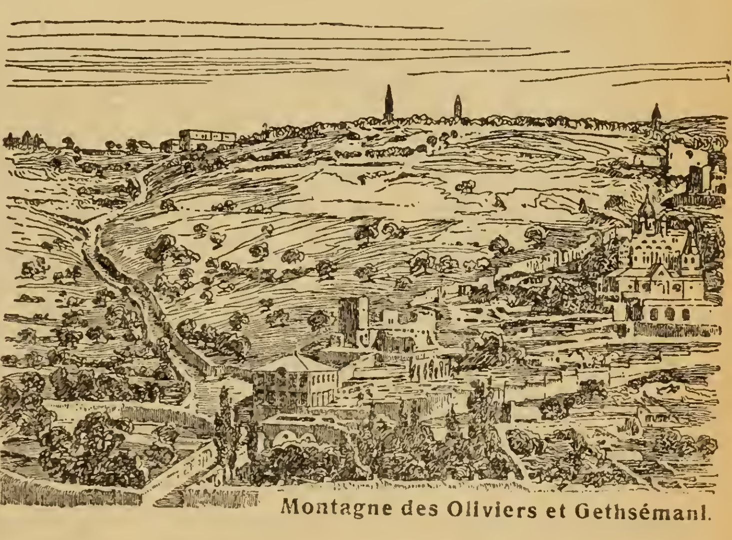
Père, l'heure est venue! Jean, XVII, 1.



76. La Passion de N.-S. J.-Ch.

1. L'agonie au jardin de Gethsémani.

Jésus sortit du cénacle avec ses disciples, traversa le torrent du *Cédron,* et se dirigea, suivant sa coutume, vers la *montagne des Oliviers.* Là se trouvait un domaine, appelé *Gethsémani,* où il y avait un jardin. Il y entra avec ses disciples. *Judas,* le traître, connaissait cet endroit; car Jésus y était venu souvent avec les siens. A peine entré dans le jardin, Jésus dit aux disciples: «Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier.» Et il s'en alla plus loin avec *Pierre, Jacques* et *Jean.* Alors il commença à ressentir la tristesse, la frayeur et l'abattement; et il leur dit: *«Mon âme est triste jusqu'à la mort;* demeurez ici et veillez avec moi!» Puis, les ayant laissés, il s'avança un peu, à la distance d'environ un jet de pierre. Là, il se mit à genoux, et prosterné la face contre terre il disait: *«Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi!* Père, tout vous est possible: retirez ce calice loin de moi! Toutefois *non pas ma volonté,* mais *la vôtre!»* Alors il revint près de ses disciples, et il les trouva en-



Montagne des Oliviers et Gethsémani.

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a livré son Fils unique. Jean, III, 16. — *Même mon ami, mon intime à qui je me confiais,*



dormis de tristesse. Il dit à Pierre: «Simon, tu dors! Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Veillez et priez, afin de n'être point surpris par la tentation; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.»

Il s'éloigna une seconde fois, et se remit à prier, disant: «Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que *votre volonté soit faite.»* Revenu près d'eux, il les retrouva endormis; et ils ne surent que lui répondre. Il les laissa donc et s'en alla prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors un *ange* lui apparut du ciel pour le fortifier. Réduit à l'*agonie,* il redoubla d'instances, suppliant que cette heure passât, s'il se pouvait. Et il eut une sueur, comme du sang, qui coulait jusqu'à terre. Puis, s'étant levé, il retourna auprès de ses disciples, et leur dit. «Dormez maintenant et reposez-vous. ... Il suffit... Voici que l'heure est venue! Le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons: celui qui me trahit est tout près d'ici.»

2. L'arrestation de Jésus. Il parlait encore, lorsque *Judas* l'Iscariote, l'un des Douze, arriva, et avec lui toute une troupe de soldats et de valets, au service des princes des prêtres et des pharisiens. Ils venaient, envoyés par les prêtres et les anciens du peuple, avec des lanternes et des flambeaux, et armés d'épées et de bâtons. Judas, le traître, marchait en tête. Il leur avait dit, comme signal: «Celui *que je baiserai,* c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le avec précaution.» Arrivé au jardin, il s'avança aussitôt vers Jésus, et dit: «Maître, je vous salue!» Et il le baisa. Jésus lui dit: Mon ami, que viens-tu faire ici? Judas, c'est par un *baiser* que tu trahis le Fils de l'homme?» Alors Jésus, sachant tout ce qui devait arriver, s'avança et dit: «Qui cherchez-vous?» Ils répondirent: «Jésus

---

qui mangeait le pain avec moi, c'est lui qui a levé le talon contre moi! Ps. XL, 10. — *Si c'était l'outrage d'un ennemi, je le supporterais; mais de toi, d'un homme à qui j'étais uni, de mon ami,*



de Nazareth.» — Jésus leur dit: «C'est moi.» (Judas, le traître, était là avec eux.) Lors donc que Jésus leur eut dit: «C'est moi», ils reculèrent et tombèrent sur le sol. Il leur demanda de nouveau: «Qui cherchez-vous?» Et ils dirent: «Jésus de Nazareth.» Jésus répondit: «Je vous l'ai dit, c'est moi; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.» Alors ils s'avancèrent, et mettant la main sur Jésus, ils se saisirent de lui.

A cette vue, les disciples demandèrent: «Maître, ne frapperons-nous pas?» Sans attendre la réponse, *Simon Pierre* tira le glaive, frappa *Malchus,* le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Jésus dit: «Laissez! Restez-en là!» S'adressant à Pierre, il dit: «Remets ton épée au fourreau; car ceux qui se servent de l'épée, périront par l'épée. Ne le sais-tu pas? Je n'aurais qu'à prier mon Père, et il m'enverrait à l'instant plus de douze légions d'anges. Comment donc s'accompliraient les Ecritures, qui annoncent qu'il doit en être ainsi? Ne faut-il pas que je boive le calice que mon Père m'a présenté?» Et touchant l'oreille de Malchus, il le guérit.

En même temps, Jésus disait aux princes des prêtres, aux officiers du temple et aux anciens: «Vous êtes venus à moi comme à un malfaiteur, armés d'épées et de bâtons. Tous les jours j'étais parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. *Mais c'est maintenant votre heure, l'heure où les ténèbres ont tout pouvoir.* Tout cela est arrivé, afin que les oracles des Prophètes s'accomplissent.» Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

3. Jésus chez Anne et Caïphe. Après avoir pris et garrotté Jésus, les soldats et les valets des Juifs le conduisirent d'abord chez Anne, qui était le beau-père de Caïphe, grand-prêtre de cette année-là. Anne l'envoya lié à Caïphe, chez lequel

---

de mon intime . .! Ps. LIV, 13, 14. — *Le Seigneur a mis sur lui tous nos péchés. Il a été immolé parce qu'il l'a voulu. Il n'a pas ouvert la bouche.* Is. LIII, 6, 7. — *Frappez le pasteur, et les brebis se dis-*



s'étaient assemblés les scribes et les anciens. C'était Caïphe qui avait donné aux Juifs ce conseil: «Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple.» Or Simon Pierre et un autre disciple avaient suivi Jésus de loin. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du palais pontifical. Pierre resta dehors, près de la porte. L'autre disciple s'en alla parler à la portière, et introduisit Pierre. Cependant les valets et les gardes se chauffaient dans la cour, assis autour d'un brasier; car il faisait froid. Pierre prit place parmi eux, curieux de voir comment toute cette affaire finirait.

4. Comparution devant Caïphe. Le *grand-prêtre* interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit: «J'ai parlé au monde en public; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple où se réunissent tous les Juifs; jamais je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroger? Interrogez ceux qui m'ont entendu: ils savent bien ce que je leur ai dit!» A ces paroles, l'un des gardes qui se tenait près du tribunal lui donna un *soufflet,* en disant: «Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre?» Jésus lui dit: «Si j'ai mal parlé, montrez en quoi; mais si j'ai parlé selon la vérité, pourquoi me frappez-vous?»

5. Première comparution devant le Sanhédrin. Jésus condamné à mort. Cependant les princes des prêtres et tout le Conseil cherchaient quelque *faux témoignage* contre Jésus, pour le faire mourir; mais ils n'en trouvèrent pas, bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui déclarèrent: «Nous l'avons entendu dire: Je puis *détruire* le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. — Je *détruirai* ce temple bâti de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un

perseront. Zach. XIII, 7. — *Ceux qui m'approchaient, se tiennent maintenant loin.* Ps. XXXVII, 12. — *Il a été méprisé, traité comme le dernier des hommes; il a été un homme de douleurs. Mais en réalité il portait nos infirmités.* Is. LIII. 3, 4. — *De faux témoins se sont levés contre*



qui ne sera pas fait de main d'homme.» Mais ces témoignages ne s'accordaient pas non plus. Alors le grand-prêtre se leva, et debout au milieu de l'assemblée, il dit à Jésus: «Ne réponds-tu rien à ces témoignages portés contre toi?» Jésus garda le silence, et ne dit pas un mot. Alors le grand-prêtre lui dit: *«Je t'adjure par le Dieu vivant, dis-nous si tu es le Christ, le Fils du Dieu Très-Haut?»* Jésus lui répondit: *«Oui, je le suis.* De plus, je vous le déclare, bientôt vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite de Dieu, venir sur les nuées du ciel.» Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements, et dit: «Il a blasphémé; qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble?» Ils répondirent: «Il mérite la mort.»

6. **Le triple reniement de Pierre.** Cependant Pierre était dans la cour, assis près du brasier, à se chauffer. Une servante, celle qui lui avait ouvert la porte, s'approcha, le considéra plus attentivement, et dit: «Toi aussi, tu étais avec Jésus de Galilée!» Pierre le nia devant tout le monde, et dit: «Femme, ce n'est pas moi; *je ne le connais pas;* je ne sais ce que tu veux dire!» Au même moment le coq chanta. Peu après, tandis qu'il se dirigeait vers la porte, une autre servante le remarqua, et dit à ceux qui l'entouraient: «Celui-là aussi était avec Jésus de Nazareth!» Pierre protesta une seconde fois, avec serment: *«Non, je ne connais pas cet homme.»* Après un intervalle d'environ une heure, un autre vint confirmer ces soupçons, et dit: «Certainement, cet homme était avec lui, car il est Galiléen!» Les assistants se rapprochèrent, et lui dirent: «Il n'y a pas de doute, tu es de ces gens-là: ton langage te fait assez reconnaître!» L'un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui auquel Pierre avait coupé l'oreille, lui dit: «Ne

moi! Ps. XXXIV, 11. — *Veillez et priez, afin de n'entrer pas en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.* Matth. XXVI, 41. — *Les larmes sont ma nourriture le jour et la nuit.* Ps. XLI, 4. — *J'ai tendu*



t'ai-je pas vu à ses côtés, dans le jardin?» Pierre nia encore une fois, avec force imprécations, et protesta avec serment: *«Je ne connais pas l'homme dont vous parlez!»* Aussitôt, et tandis qu'il parlait encore, le coq chanta pour la seconde fois. A cet instant Jésus se retourna, et regarda Pierre. Alors l'Apôtre se rappela la parole que le Maître lui avait dite: «Avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois!» *Il sortit et pleura amèrement.*

7. Jésus est moqué et maltraité. Alors les valets, qui gardaient Jésus, se mirent à le bafouer et à le maltraiter. Les uns lui *crachaient au visage* et le *frappaient à coups de poing;* d'autres lui bandaient les yeux, lui donnaient des *soufflets,* et disaient: «Prophétise maintenant, Christ: qui de nous t'a frappé?» Et ils ajoutaient beaucoup d'autres outrages.

8. Seconde comparution de Jésus devant le Sanhédrin. Dès qu'il fit jour, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les docteurs de la Loi se réunirent pour délibérer, afin de livrer Jésus à la mort. Ils le firent comparaître devant eux, et dirent: «Si tu es le Christ, dis-le nous!» Jésus leur répondit: «Si je vous le dis, vous ne me croirez pas; et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas, et vous ne me rendrez pas la liberté. Sachez-le, désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu Tout-Puissant!» Ils lui dirent tous ensemble: *«Tu es donc le Fils de Dieu?»* Jésus répondit: *«Oui, je le suis!»* Alors ils dirent: «Qu'avons-nous encore besoin de témoignages? Nous venons de l'entendre lui-même.» Ils levèrent donc l'assemblée, et conduisirent Jésus, toujours garotté, de la maison de Caïphe *au prétoire,* pour le livrer à *Pilate.* Il était grand matin.

9. Désespoir de Judas. Lorsque Judas, qui l'avait trahi, vit que Jésus était condamné, il fut pris de remords, et rapportant

le dos à ceux qui me frappaient, et les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai point détourné la face devant les outrages et les crachats. Is. L, 6. — *Gardez-vous de toute avarice.*



les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, il dit: «J'ai péché, j'ai livré le sang innocent.» Ils répondirent «Que nous importe! C'est ton affaire.» Alors, ayant jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre. Les princes des prêtres ramassèrent cet argent, et dirent: «Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, car c'est le prix du sang.» Et après avoir délibéré, ils l'employèrent à acheter le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est appelé encore aujourd'hui *Haceldama,* c'est-à-dire le champ du sang.

10. Jésus devant le procurateur Ponce-Pilate. Ils traînèrent donc Jésus, chargé de ses liens, au prétoire, pour le livrer à *Pilate.* Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne point se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Mais Pilate vint à eux, dehors, et demanda: «Quelle accusation portez-vous contre cet homme?» Ils lui répondirent: «Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas amené.» Pilate leur dit: «Alors, prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi.» Les Juifs répliquèrent: «Nous n'avons pas le droit de faire mourir qui que ce soit.» Il se mirent alors à produire leurs accusations: «Cet homme, dirent-ils, séduit notre nation; car il défend de payer le tribut à César, et il se donne pour le Christ-roi.» Là-dessus Pilate rentra dans le prétoire, fit venir Jésus, et lui dit: *«Es-tu le roi des Juifs?»* Jésus répondit: «Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi?» Pilate reprit: «Suis-je donc Juif, moi? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré entre mes mains: qu'as-tu fait?» Jésus répondit: *«Mon royaume n'est pas de ce monde;* si mon royaume était de ce monde, mes partisans prendraient les armes pour que je ne sois pas au pouvoir des Juifs; mais ma royauté

Luc, XII, 15. — *La tristesse selon Dieu produit un repentir salutaire, qui ne se dément pas; au contraire, la tristesse selon le monde produit la mort.* II Cor. VII, 10. — *Il sera livré aux mains des païens.*



n'est pas d'ici.» Pilate lui dit: «Tu es donc roi?» Jésus répondit: «*Vous le dites, je suis roi.* Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité; quiconque relève de la vérité, écoute ma voix.» Pilate demanda: «Qu'est-ce que la vérité?» Et aussitôt il retourna vers les Juifs, et il leur dit: «*Je ne trouve aucun crime en cet homme.*» Alors les princes des prêtres et les anciens formulèrent toutes sortes de griefs contre lui. *Mais Jésus ne répondit pas un mot.* Pilate lui dit: «N'entends-tu pas les graves accusations dont ils te chargent?» Jésus continua à garder le silence; de sorte que le gouverneur en était dans l'étonnement. Les Juifs redoublèrent leurs instances, et dirent: «Il soulève le peuple par la doctrine qu'il prêche dans tout le pays, depuis la Galilée jusqu'ici.» — A ce mot de *Galilée,* Pilate demanda si l'accusé était de cette province; et quand il apprit que Jésus était de la juridiction d'*Hérode,* il le renvoya à ce prince, qui se trouvait alors à Jérusalem.

11. Jésus devant Hérode. A l'arrivée de Jésus, Hérode ressentit une grande joie. Depuis longtemps il désirait le voir, parce qu'il avait entendu parler de lui, et qu'il espérait obtenir de lui quelque miracle. Il l'interrogea donc beaucoup; mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Alors se présentèrent les princes des prêtres et les scribes, qui se mirent à l'accuser avec une extrême opiniâtreté. Hérode, se voyant dédaigné, se *moqua* de Jésus avec toute sa cour; et l'ayant revêtu d'une robe blanche, il le renvoya à Pilate. Ce jour-là Hérode et Pilate, ennemis jusque là, se réconcilièrent et devinrent amis.

12. Seconde comparution devant Pilate: Jésus ou Barabbas. Pilate convoqua les princes des prêtres, les magistrats et le peuple, et leur dit: «Vous m'avez présenté cet homme

Luc, XVIII, 22. — *Celui qui sait gouverner sa langue fait preuve de sagesse.* Prov. X, 19. — *Ne vous faites pas justice à vous-mêmes; laissez agir la juste colère de Dieu; car il est écrit: A moi la ven-*



comme un agitateur. Je l'ai interrogé devant vous, et aucune de vos accusations n'a pu tenir. Il en a été de même au tribunal d'Hérode. Je vous avais adressé à lui; vous le voyez, il n'a rien trouvé qui mérite la mort. Je vais donc le remettre en liberté, après l'avoir fait châtier.» En effet, l'usage obligeait le gouverneur, au grand jour de la Fête, à rendre la liberté à celui des prisonniers que le peuple désignait. Or il détenait alors un prisonnier fameux, nommé *Barabbas.* C'était un brigand, retenu en prison pour avoir commis un meurtre dans une émeute. Quand la foule fut montée, elle se mit à réclamer la faveur qu'on avait coutume de lui accorder. Pilate demanda: «Lequel voulez-vous que je vous délivre, *Barabbas ou Jésus* qu'on appelle *Christ?»* Il savait bien que les princes des prêtres n'avaient livré Jésus que par envie. Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire: «Ne te mêles en rien de l'affaire de ce juste; car aujourd'hui j'ai été fort tourmentée en songe à cause de lui.» Cependant les princes des prêtres et les anciens soulevaient les passions, et suggéraient au peuple de réclamer Barabbas, et de faire mourir Jésus. Le gouverneur, prenant la parole, leur dit: «Lequel des deux voulez-vous que je délivre?» Ils s'écrièrent tous d'une seule voix: «Débarrassez-nous de Jésus; c'est Barabbas que nous voulons!» Pilate qui cherchait à délivrer Jésus, leur dit: «Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle le Christ?» Tous s'écrièrent: «Crucifiez-le! crucifiez-le!» Pour la troisième fois, Pilate leur dit: «Mais quel mal a-t-il fait? Pour moi, je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je vais donc le châtier; après quoi je le renverrai.» Mais ils se mirent à crier plus fort: «Crucifiez-le!»

13. La flagellation. Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, se fit apporter de l'eau,

geance; c'est moi qui rendrai, dit le Seigneur. Rom. XII, 19. — *Ils me rendent le mal pour le bien.* Ps. XXXVII, 21. — *Les pécheurs ont frappé sur mon dos comme sur une enclume!* Ps. CXXVIII, 3. — *De*



et se lava les mains en présence de la foule, en disant: *«Je suis innocent du sang de ce juste;* c'est vous qui en répondrez.» Tout le peuple repartit: *«Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!»* Alors, cédant à leurs exigences, Pilate délivra Barabbas, et fit flageller Jésus.

14. Le couronnement d'épines. Après lui avoir infligé ce supplice, les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la cour du prétoire, et assemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le dépouillèrent de ses vêtements, et lui jetèrent sur les épaules un manteau d'écarlate. Puis ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils lui posèrent sur la tête, lui mirent un roseau dans la main droite, et, fléchissant le genou, ils le raillaient, en disant: *«Salut, roi des Juifs.»* Ils lui crachaient aussi au visage, et prenant le roseau, ils le frappaient à la tête, et lui donnaient des *soufflets.*


Epine du Christ

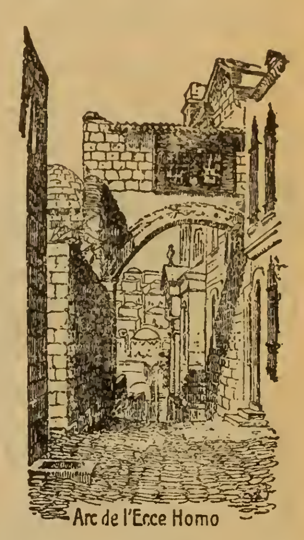
15. Jésus présenté au peuple *(Ecce homo)* **et condamné à mort.** Pilate sortit de nouveau et dit aux Juifs: «Voici que je vous l'amène dehors; sachez que je ne le trouve coupable de rien.» Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau d'écarlate; et Pilate leur dit: *«Voici l'homme.»* Dès que les princes des prêtres et leurs valets le virent, ils s'écrièrent: «Crucifiez-le! crucifiez-le!» Pilate leur dit: «Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le; car pour moi, je ne trouve rien en lui qui mérite condamnation!» Les Juifs répliquèrent: «Nous avons une loi. *D'après notre loi il doit mourir, parce qu'il s'est dit le Fils de Dieu!»* A cette parole, la frayeur de Pilate ne fit que grandir. Il rentra dans le prétoire avec Jésus, et lui dit: «D'où es-tu?» Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate reprit: «Tu ne me parles point? Ignores-tu que j'ai le pouvoir

---

la plante des pieds au sommet de la tête, il n'y a pas en lui une partie saine! Is. I, 6. — *Sortez, filles de Sion, allez voir le roi Salomon, avec sa couronne.* Cant. III, 11. — *En vue de la joie qui lui était réservée,*



de te crucifier, et aussi le pouvoir de te délivrer?» Jésus répondit: *«Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous était donné d'en haut.* C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous est bien plus coupable.» Pilate chercha encore une fois à le délivrer. Mais les Juifs se mirent à crier: *«Si vous le délivrez, vous n'êtes plus l'ami de César;* car quiconque se fait roi, se déclare contre César.» Effrayé, Pilate fit conduire Jésus hors du prétoire, et prit place sur son tribunal: c'était environ la sixième heure. Alors il dit aux Juifs: *«Voici votre roi!»* Mais ils se mirent à crier: «Enlevez-le! A mort! Crucifiez-le!» Pilate reprit: «Vous voulez que je crucifie votre roi?» Les princes des prêtres répondirent: «Nous n'avons pas d'autre roi que César.» Alors Pilate prononça la sentence de condamnation; et se rendant à leurs exigences, il leur abandonna Jésus pour être crucifié.


Arc de l'Ecce Homo

16. Jésus porte sa croix. Les soldats prirent Jésus; ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. Jésus, portant sa croix, s'en alla hors de la ville, à l'endroit nommé *Calvaire,* en hébreu *Golgotha.* On emmenait avec lui deux autres condamnés, deux malfaiteurs, destinés au supplice. En chemin ils rencontrèrent un homme de *Cyrène,* appelé *Simon*, qui revenait des champs: c'est le père d'*Alexandre* et de *Rufus.* Ils le contraignirent à porter la croix derrière Jésus.

17. Jésus console les femmes en pleurs. Derrière le cortège le peuple suivait en foule. Dans le nombre il y avait beau-

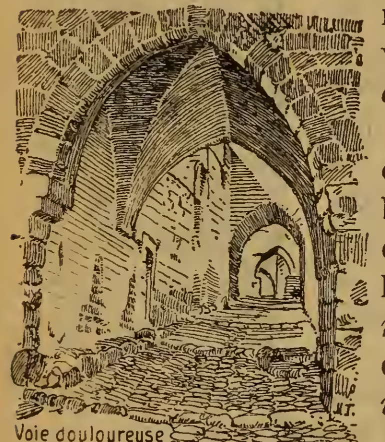
---

il prit sur lui la croix, sans reculer devant tant d'ignominie! Hébr. XII, 2. — *La doctrine de la croix est une folie pour ceux qui vont à la perdition; mais pour ceux qui seront sauvés, pour nous, elle est la*



coup de *femmes,* qui se lamentaient et pleuraient. Se tournant vers elles, Jésus leur dit: *«Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants.* Car voici que des jours viennent où l'on dira: Heureuses celles qui n'ont pas d'enfants! Alors on les entendra dire aux montagnes: Tombez sur nous! et aux collines: Couvrez-nous! Car, si l'on traite ainsi le *bois vert,* qu'arrivera-t-il au *bois sec?»*

18. Le crucifiement. Lorsque Jésus fut arrivé au lieu appelé *Golgotha,* c'est-à-dire *Calvaire,* on lui présenta du vin mêlé de myrrhe. Il y goûta, mais ne voulut pas le boire. Et ils le *mirent en croix.*


Voie douloureuse

19. Première parole de Jésus en croix. Ils crucifièrent avec lui les deux brigands, l'un à droite, l'autre à gauche, et Jésus au milieu. Ainsi fut accompli la parole de l'Écriture: *«Il a été mis au rang des malfaiteurs.»* Cependant Jésus disait: *«Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font!»*

20. Le titre de la croix. Pilate rédigea aussi une inscription, qu'il fit mettre en haut de la croix; elle était en hébreu, en grec et en latin, et portait: *«Jésus de Nazareth, roi des Juifs.»* Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau; car le lieu où Jésus était crucifié se trouvait près de la ville. C'est pourquoi les princes des prêtres dirent à Pilate: «Ne mets pas: Le roi des Juifs; mais: Le soi-disant roi des Juifs.» Pilate répondit: «Ce que j'ai écrit, est écrit.»

21. Le partage des habits de Jésus. Après avoir crucifié Jésus, les soldats prirent ses vêtements, en firent quatre parts,

puissance de Dieu. I Cor. I, 18. — *Il m'ont percé les mains et les pieds; on peut compter tous mes os.* Ps. XXI, 15, 17, 18. — *Priez pour ceux qui vous persécutent.* Matth. V, 44. — *Le Fils de l'homme n'a pas*



une pour chacun d'eux, et se les partagèrent au sort. Quant à la *tunique*, comme elle était sans couture et tissée d'une seule pièce, depuis le haut jusqu'en bas, ils se dirent les uns aux autres: «Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui l'aura. Ainsi s'accomplissait l'Écriture qui dit: *«Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma tunique au sort.»* Voilà ce que firent les soldats.

22. Insultes à Jésus en croix. Le peuple se tenait debout en face de la croix, et regardait. *Ceux qui passaient* l'injuriaient, branlant la tête et disant: «Toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.» Les *princes des prêtres* avec *les scribes et les anciens*, le raillaient aussi et disaient: «Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu: si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant; car il a dit: Je suis le Fils de Dieu.» Les *soldats* aussi le raillaient; ils s'approchaient, et lui présentant du vinaigre, ils disaient: «Si tu es le roi des Juifs, aide-toi toi-même.»



La sainte robe de Trèves.

23. La deuxième parole de Jésus en croix. L'un des malfaiteurs crucifiés à ses côtés l'insultait lui aussi, et disait: «Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous avec toi!» Mais l'autre le reprenait, et disait: «Tu ne crains donc pas Dieu, alors que tu partages le même supplice? Pour nous, c'est justice; car nous subissons la peine de nos crimes; mais lui, il n'a fait aucun mal.» Et il dit à Jésus: «Seigneur, souvenez-vous de moi, quand

où reposer la tête. Matth. VIII, 20. — *Je suis un ver de terre et non pas un homme, l'opprobre des hommes, la dérision du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi; ils ont la raillerie sur les*



vous serez dans votre royaume.» Jésus lui répondit: *«Je te le dis en vérité: Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.»*

24. La troisième parole de Jésus en croix. Cependant près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. En voyant *sa mère,* et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus lui dit: *«Femme, voilà votre fils.»* Ensuite il dit au disciple: *«Voilà votre mère.»* Et, depuis ce moment, le disciple prit Marie avec lui.

25. La quatrième parole de Jésus en croix. Or, depuis la *sixième* heure jusqu'à la *neuvième,* les ténèbres couvrirent toute la terre. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte: *«Eloï, Eloï, lamma sabacthani!»* c'est-à-dire: *«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?»* Quelques-uns des assistants, en entendant cette parole, dirent: «Il appelle Elie.»

26. La cinquième parole de Jésus en croix. Après cela, Jésus sachant que tout était accompli, et pour que l'Écriture fût vérifiée, dit: *«J'ai soif.»* Or il y avait là un vase plein de vinaigre. L'un des assistants courut prendre une éponge, l'emplit de vinaigre, et, la plaçant au bout d'une tige d'hysope, il l'approcha des lèvres de Jésus. Les autres disaient: «Laissez donc; nous allons voir si Elie viendra le délivrer.»

27. La sixième parole de Jésus en croix. Quand Jésus eut goûté le vinaigre, il dit: *«Tout est consommé.»*

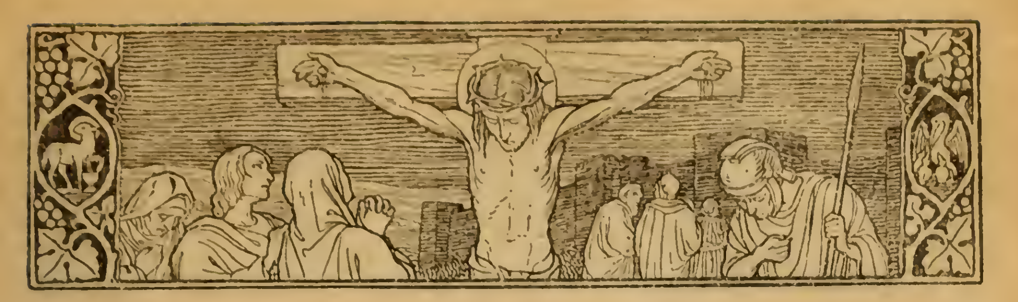
28. La septième parole de Jésus en croix. Ensuite Jésus s'écria de nouveau, d'une voix forte: *«Mon père, je remets mon esprit entre vos mains.»*

29. Jésus meurt en croix. Après cette parole, Jésus inclina la tête et expira.

30. Prodiges après la mort de Jésus. Au même instant, le *voile du temple* se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en

---

lèvres et branlent la tête. Ps. XXI, 87. — *Dans ma soif, ils m'ont donné du vinaigre à boire.* Ps. LXVIII, 22. — *Père, j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donnée à faire.* Jean, XVII, 4. — *Il a été obéissant jus-*



bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs saints, dont les corps y étaient couchés, ressuscitèrent. Ils sortirent de leurs tombeaux, et après sa résurrection ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs. *Le centurion,* qui se tenait vis-à-vis, voyant que Jésus avait expiré en jetant un tel cri, glorifia Dieu et dit: *«Certainement, cet homme était juste; il était vraiment le Fils de Dieu.»* Il en fut de même de ceux qui étaient avec lui. Lorsqu'ils virent le tremblement de terre et tout ce qui se passait, ils furent saisis de frayeur, et dirent: *«Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.»* A la vue de ce spectacle, les *assistants*, s'en retournèrent, eux aussi, en se frappant la poitrine. A quelque distance se tenaient *tous les amis* de Jésus; et avec eux, les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, pour le servir; et elles furent témoins de tout. Parmi elles étaient *Marie-Madeleine, Marie,* mère de Jacques et de Joseph, *Salomé,* la mère des fils de Zébédée, et plusieurs autres, qui étaient montées avec le Sauveur à Jérusalem.

31. Le Cœur de Jésus percé d'une lance. Or, c'était le jour de la *Préparation.* Pour ne point laisser les corps sur la croix pendant le sabbat, — car ce sabbat-là était un jour très solennel, — les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes des suppliciés et qu'on les détachât. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes des deux malfaiteurs. Quand ils arrivèrent à Jésus, ils le trouvèrent déjà mort, et ils ne lui rompirent pas les jambes; mais l'un des soldats lui perça le côté d'un coup de lance, et il en jaillit aussitôt du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu atteste ce fait, et son témoignage est véridique. Il sait qu'il dit vrai, pour que vous aussi, vous croyiez. Car ces choses sont arrivées, afin que

---

qu'à la mort, jusqu'à la mort sur la croix. Phil. II, 8. — *Abba, Père! . . . Non pas comme je veux, mais comme vous voulez . . .* Marc, XIV, 36. — *Je dors, mais mon cœur veille.* Cant. V, 2. — *Sa sé-*



s'accomplît ce qui est écrit: *«Vous ne romprez aucun de ses os.»* Et encore: *«Ils contempleront celui qu'ils ont transpercé.»*

32. Le corps de Jésus est descendu de la croix. Sur le soir arriva un homme riche, nommé *Joseph,* de la ville d'*Arimathie,* en Judée. C'était un membre fort considéré du Grand-Conseil, homme bon et juste, qui attendait lui aussi le royaume de Dieu, et était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs: aussi n'avait-il pris aucune part à leur décision, ni à leurs actes. Il s'en alla résolûment trouver Pilate, et réclama le corps de Jésus. Pilate s'étonna que Jésus fût déjà mort. Il fit venir le centurion, s'assura que Jésus avait cessé de vivre, et donna l'ordre de remettre le corps à Joseph. Celui-ci acheta un linceul de fin lin, et vint pour détacher le corps de la croix. Il s'y rencontra avec *Nicodème*, le même qui était venu trouver Jésus pendant la nuit; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ 100 livres. Tous deux détachèrent le corps et l'enveloppèrent dans des linges avec des aromates, selon le mode de sépulture usité chez les Juifs.

33. La sépulture. Près de l'endroit où Jésus avait été crucifié, Joseph possédait un jardin. Il s'y était fait préparer, en vue de sa propre sépulture, un caveau neuf, taillé dans le roc, et où personne n'avait encore été mis. Ils y déposèrent le corps de Jésus, parce que c'était le jour de la Préparation et que le caveau était proche; et après avoir roulé une grosse pierre devant l'entrée, ils s'en retournèrent. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, s'étaient jointes au groupe. Elles considérèrent bien le tombeau, et virent de quelle manière le corps y était placé. Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient aussi là, assises vis-à-vis du sépulcre. Lorsque tout fut achevé, elles s'en retournèrent, elles aussi.

---

pulture est auprès des malfaiteurs; toutefois, dans sa mort il est avec un riche, parce qu'il n'avait pas commis d'injustice; la fraude n'était point sur ses lèvres. Is. LIII, 9. — *Comme Jonas a été trois*



34. **La garde au tombeau.** Le lendemain, qui était le jour du Sabbat, les princes des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent: «Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie: *«Après trois jours, je ressusciterai.»* Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober le corps, et ne disent au peuple: «Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première.» Pilate leur répondit: «Prenez des soldats et allez garder le tombeau comme vous l'entendrez.» Ils s'en allèrent donc, scellèrent la pierre du sépulcre et y mirent des gardes.


L'église du S. Sépulcre

jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Matth. XII. 40. — *Vous ne souffrirez pas que votre Saint voie la corruption du tombeau.* Ps. XV, 10.





IV. La Glorification de Jésus

77. La résurrection de Jésus.

1. Jésus sort du tombeau. Brisant les entraves de la mort, Jésus *ressuscita* à la première aube du *troisième jour*, et sortit glorieux du tombeau. Soudain il se produisit un fort tremblement de terre. Un ange descendit du ciel, et s'approchant, roula sur le côté la pierre du tombeau et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement avait l'éclat de la neige. Les gardes, tremblants d'épouvante, tombèrent comme morts.

2. Les saintes femmes viennent au sépulcre.
(Évangile du Saint Jour de Pâques.)

Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé, avaient acheté des aromates pour aller embaumer Jésus. Le premier jour qui suit le Sabbat, elles arrivèrent au sépulcre de très grand matin, quand le soleil venait de se lever. Elles se disaient entre elles: «Qui nous ôtera la pierre placée devant le sépulcre?» Mais ayant levé les yeux, elles virent qu'elle était roulée sur le côté: or elle était fort grande.

Au moment où elles entraient dans le sépulcre, elles aperçurent, assis à droite, un jeune homme en robe blanche, et elles eurent peur. Mais il leur dit: «Ne craignez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié: *il est ressuscité;* il n'est plus ici; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre: Il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il l'a dit.» ❋

3. Pierre et Jean s'empressent d'aller au sépulcre. Marie-Madeleine courut du sépulcre chez Simon-Pierre, et chez l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit: «Ils ont enlevé le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.» Pierre et l'autre disciple sortirent et vinrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble; mais l'autre disciple, plus agile que Pierre, arriva le premier. Il se pencha sur le caveau, et vit les linges posés à terre; cependant il n'y entra pas. Simon-Pierre, vint après lui, entra, et vit aussi les linges sur le sol; quant au suaire, dont on avait enveloppé la tête, il n'était pas avec les autres linges, mais à part, tout plié. Alors l'autre disciple qui était arrivé d'abord, entra lui aussi; il vit et il crut. Car les disciples n'avaient pas encore compris, ce que dit l'Écriture, qu'il devait ressusciter d'entre les morts. Ensuite ils s'en revinrent chez eux.

O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon! I Cor. XV, 55.

78. Première apparition de Jésus. Les gardes gagnés à prix d'argent.

1. Jésus apparaît à Marie-Madeleine. Marie-Madeleine se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha sur le tombeau. Elle y vit deux anges, vêtus de blanc, assis à la place du corps, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent: «Femme, pourquoi pleurez-vous?» Elle répondit: «Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.» Alors elle se retourna; et vit Jésus debout, mais sans savoir que c'était lui. Il lui dit: «Femme, pourquoi pleurez-vous?» Elle crut que c'était le jardinier, et dit: «Seigneur, si c'est vous qui l'avez emporté, dites-moi où vous l'avez mis, et j'irai le prendre.» Jésus lui dit: «Marie!» Elle se retourna et dit: *«Rabboni,* c.-à-d. *Maître!»* Jésus lui dit: «Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Va plutôt trouver mes frères, et dis-leur: «Je monte vers mon Père, et votre Père; vers mon Dieu, et votre Dieu.» Marie-

Madeleine s'en alla, et dit aux disciples: «J'ai vu le Seigneur.» Et elle leur rapporta ses paroles.

2. Jésus apparaît aux autres femmes. Emues de crainte et de joie, les pieuses femmes s'éloignèrent du tombeau, et coururent porter la nouvelle aux disciples. Tout à coup Jésus se présenta, et leur dit: «Je vous salue!» Elles s'approchèrent pour lui baiser les pieds, et l'adorer. Jésus leur dit: «Ne craignez pas. Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée; c'est là qu'ils me verront!» Elles portèrent ce message aux Onze et à tous les autres. Mais ils refusèrent de les croire.

3. Les princes des prêtres corrompent les gardes. Lorsque les pieuses femmes se furent éloignées, des soldats de la garde allèrent en ville, rapporter aux princes des prêtres ce qui venait d'arriver. Ceux-ci convoquèrent les Anciens; et après avoir tenu Conseil, ils donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats, et leur dirent: «Vous direz: ses disciples sont venus la nuit, et l'ont enlevé pendant que nous dormions.» Et si le gouverneur vient à le savoir, nous arrangerons l'affaire, et nous vous mettrons à couvert.» Les soldats prirent l'argent, et firent ce qu'on leur avait dit; et cette fable se débite encore aujourd'hui parmi les Juifs.

De même que tous ont trouvé la mort en Adam, de même tous viennent à la vie en Jésus-Christ. I Cor. XV, 22.

---

79. Apparition de Jésus à deux disciples sur la route d'Emmaüs.

(Évangile du Lundi de Pâques.)

1. Jésus se joint aux deux disciples.



En ce temps-là, deux disciples s'en allaient dans un village, nommé *Emmaüs,* distant de Jérusalem de soixante stades. Ils s'entretenaient de tout ce qui venait d'arriver. Tandis qu'ils discouraient ainsi, se communiquant leurs impressions, Jésus les joignit et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient voilés, et ils ne le reconnurent pas. Il demanda: «De quoi vous entretenez-vous ainsi, et pourquoi cette tristesse?» L'un d'eux, nommé

Cléophas, repondit: «Vous êtes donc le seul étranger à Jérusalem qui ne sachiez pas ce qui vient de s'y passer ces jours-ci?» «Quoi donc?» leur dit-il. Ils répondirent: «Mais ce qui vient d'arriver à Jésus de Nazareth, ce prophète puissant en œuvres et en paroles, devant Dieu et devant tout le peuple. Ne savez-vous pas comment les princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré, pour le faire condamner à mort, et l'ont crucifié? Pour nous, nous espérions qu'il serait le Sauveur d'Israël. Mais voici déjà le troisième jour depuis que tout cela s'est passé. Il est vrai, quelques femmes de notre entourage nous ont fort étonnés. Etant allées au sépulcre de grand matin, elles n'ont plus trouvé le corps. A leur retour, elles ont dit que des anges leur ont apparu et leur ont assuré qu'il est en vie. Quelques-uns des nôtres se rendirent au tombeau, et ils virent que les femmes avaient dit vrai; mais lui, ils ne l'ont pas vu.»

2. Jésus console les deux disciples. Alors Jésus leur dit: «Que vous avez peu d'intelligence! Et que votre cœur est lent à croire ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît de la sorte, pour entrer dans sa gloire?» Puis, commençant par Moïse, et parcourant tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait.

3. Jésus se fait connaître. Arrivés près du bourg où ils allaient, il parut vouloir continuer sa route. Ils insistèrent et dirent: «Restez avec nous, car il se fait tard, et déjà le jour baisse.» Il entra avec eux. Pendant qu'ils étaient à table, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent. Mais lui disparut à leurs yeux. Et ils se dirent l'un à l'autre: «N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant, tandis qu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures?»

4. Les deux disciples retournent à Jérusalem. Ils se levèrent à l'heure même et retournèrent à *Jérusalem.* Ils y trouvèrent les Onze rassemblés, avec les autres disciples. Ceux-ci leur dirent: *«Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.»* A leur tour, ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain. ❋

Le Seigneur est vraiment ressuscité! Luc, XXIV, 34.

---

80. Apparition à Jérusalem, au cénacle.

(Évangile du Ier Dimanche après Pâques.)

1. Jésus entre, les portes closes. En ce temps-là, le soir de ce même jour, qui était le premier de la semaine, les disciples étaient ensemble, dans une salle bien close, par crainte des Juifs. Tout à coup, Jésus vint. Il se tint au milieu d'eux, et leur dit: «La paix soit avec vous.» Après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis de joie.

2. Jésus institue le Sacrement de Pénitence. Il leur dit encore une fois: «La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» Après ces paroles, il souffla sur eux et ajouta: *«Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.»*

3. Jésus convainc Thomas. Thomas, appelé Didyme, l'un des Douze, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Les autres lui dirent: «Nous avons vu le Seigneur.» Il répliqua: «Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, si je n'y mets le doigt, et si je n'introduis pas ma main dans son côté, je ne croirai point.» Huit jours après, les disciples étaient dans la même salle, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes fermées, se tint au milieu d'eux, et dit: «La paix soit avec vous.» Ensuite il dit à Thomas: «Mets ici ton doigt, et regarde mes mains; avance ta main et pose-la dans mon côté; et ne sois plus incrédule, mais croyant.» Thomas répondit: *«Mon Seigneur et mon Dieu!»* Jésus lui dit: «Parce que tu m'as vu, Thomas, tu crois; *heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!»*

4. L'Évangile ne rapporte pas tout ce que Jésus a fait. Jésus fit encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ceux-ci ont été mis par écrit, *afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,* et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. ✻

Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu. Hébr. XI, 6.

81. Apparition près du lac de Tibériade.

1. [illegible] apparaît aux disciples. De nouveau, Jésus se manifesta à ses disciples sur les bords de la mer de *Tibériade.*

Simon-Pierre, Jacques et *Jean, Thomas, Nathanaël,* et *deux autres* disciples étaient ensemble. Pierre leur dit: «Je vais à la pêche.» Ils répondirent: «Nous y allons avec toi.» Ils y allèrent; mais ils ne prirent rien cette nuit-là. Le matin, Jésus se tint sur le rivage; mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Et Jésus leur dit: «Amis, n'avez-vous rien à manger?» — Ils répondirent: «Non». Il leur dit: «Jetez le filet à droite, et vous trouverez.» L'ayant jeté, ils ne purent plus le lever, tant il contenait de poissons. Le disciple que Jésus aimait, dit à Pierre: «C'est le Seigneur!» Aussitôt Simon-Pierre se jeta à la mer. Les autres vinrent avec la barque, et tirèrent le filet plein de poissons. A terre, ils virent un feu de charbons, du poisson, et du pain. Jésus leur dit: «Apportez de ces poissons que vous venez de prendre.» Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet, rempli de 153 gros poissons; et pourtant le filet ne se déchira pas. Jésus leur dit: «Venez et mangez.» Jésus s'avança, et prenant le pain, il leur en donna; il fit de même du poisson. C'était déjà la troisième fois que Jésus apparaissait à ses disciples, depuis sa résurrection.

2. Jésus établit Pierre pasteur suprême. Après le repas, Jésus dit à *Simon-Pierre:* «Simon, fils de Jona, m'aimes-tu plus que ceux-ci?» Il lui répondit: «Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime.» Jésus lui dit: *«Pais mes agneaux.»* Jésus demanda une seconde fois: «Simon, fils de Jona, m'aimes-tu?» Pierre répondit: «Oui, Seigneur, vous savez bien que je vous aime.» Jésus lui dit: *«Pais mes agneaux.»* Il demanda une troisième fois: «Simon, fils de Jona, m'aimes-tu?» Pierre fut contristé de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois: «M'aimes-tu?» Il lui répondit: «Seigneur, vous qui savez

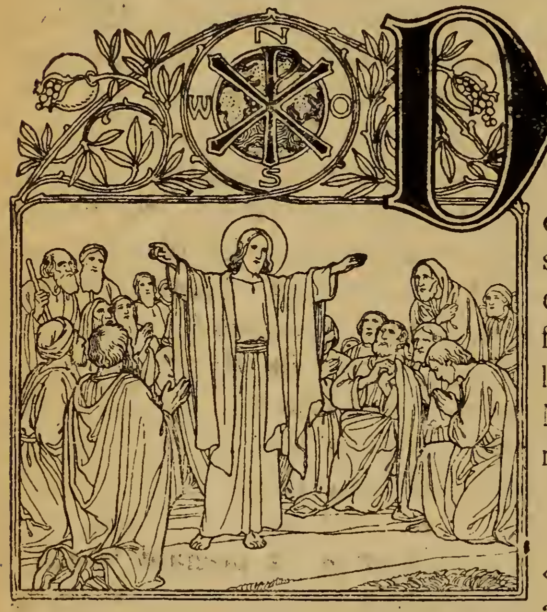
toutes choses, vous savez aussi que je vous aime.» Jésus lui dit: *«Pais mes brebis.»*

3. Jésus prédit le martyre de Pierre. Il ajouta: «En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te conduira où tu ne voudras pas.» Il dit cela, pour faire entendre par quel genre de mort Pierre glorifierait Dieu.

Pais mes agneaux! pais mes brebis! Jean, XXI, 16 sv.

---

82. Les dernières apparitions de Jésus.



1. Jésus apparaît sur une montagne de Galilée. Dans la suite, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Il se manifesta, à cet endroit, à plus de 500 frères en même temps. En le voyant, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns hésitèrent. S'approchant,

(Évangile de la Trinité)

Jésus dit à ses disciples: «Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. *Allez donc enseigner toutes les nations; baptisez-les au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,* et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Voici que *je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.»* ✱

2. Jésus apparaît aux Onze à Jérusalem.

(Évangile de la Fête de l'Ascension.)

En ce temps-là, Jésus apparut aux Onze, tandis qu'ils étaient à table. Il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Ensuite il leur dit: *«Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Qui croit et se fait baptiser, sera sauvé; qui ne croit pas, sera condamné.*

«Ceux qui croiront feront les miracles que voici: en mon nom ils chasseront les esprits mauvais; ils parleront des langues nouvelles; ils manieront des serpents; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, ils n'en souffriront pas; ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris.» (1) ✱

Celui qui vous écoute, m'écoute moi-même. Luc, X, 16.

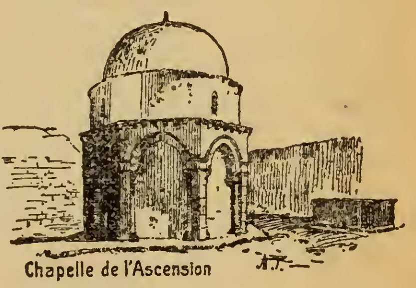


83. L'ascension de Jésus.

1. Jésus monte au ciel.

Jésus donna aux disciples des preuves nombreuses de son retour à la vie. Pendant quarante jours il leur apparut, leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite il les fit sortir du côté de Béthanie, vers la montagne des Oliviers. Là il leva les mains, et il les bénit. Et tandis qu'il les bénissait, il fut enlevé à leurs yeux, et monta au ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Une nuée le déroba à leurs regards.

2. Des Anges annoncent le retour du Sauveur. Tandis qu'ils le regardaient monter au ciel, parurent deux hommes, vêtus de blanc, qui leur dirent: «Hommes de Galilée, que restez-vous là, à regarder au ciel? Ce Jésus qui vient de vous être enlevé pour monter au ciel, en reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter.» Les disciples adorèrent le Sauveur; puis ils rentrèrent à Jérusalem, transportés de joie.

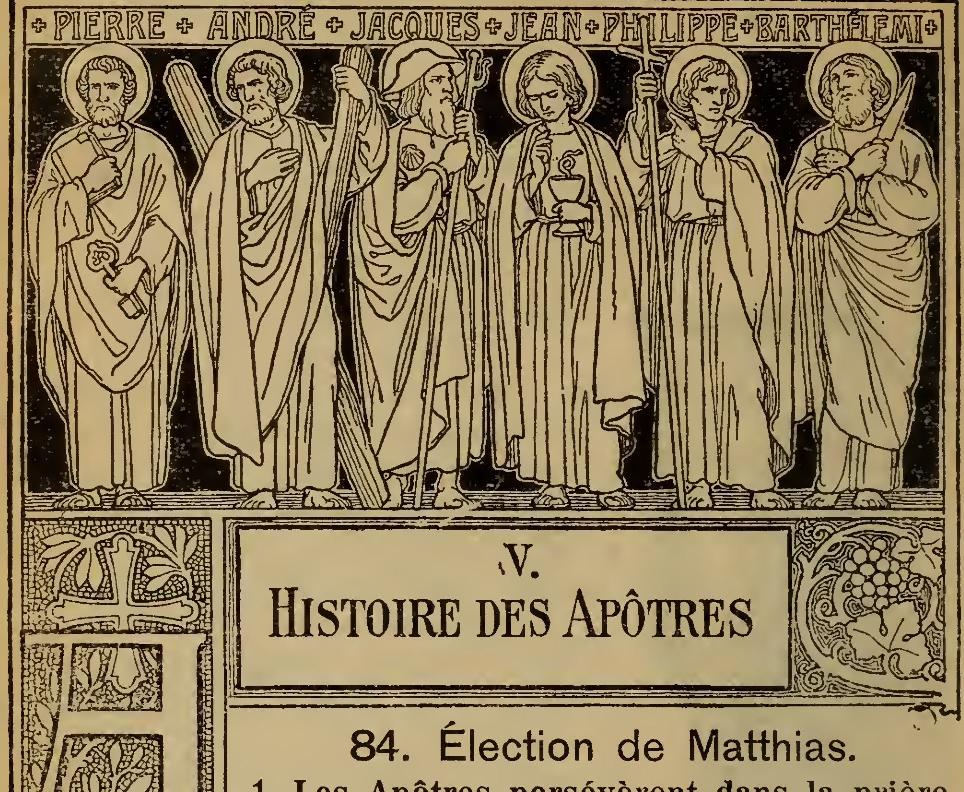


Chapelle de l'Ascension

---

(1) L'Évangile du jour de la Fête ajoute ce court récit de l'Ascension, selon S. Marc:

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils partirent et prêchèrent partout; le Seigneur agissait avec eux, confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient. ✱



V. HISTOIRE DES APÔTRES

84. Élection de Matthias.

1. Les Apôtres persévèrent dans la prière. Après l'Ascension de Jésus les Apôtres s'enfermèrent dans le Cénacle, occupés à prier avec Marie, mère de Jésus, quelques femmes pieuses, et les disciples. Ils étaient environ 120 personnes.

2. Pierre préside à l'élection du nouvel Apôtre. Durant ces jours, *Pierre* se leva au milieu des frères, et dit: «Il faut que le ministère de *Judas* passe à un autre. Choisissons l'un de ceux qui ont suivi avec nous le Seigneur Jésus, depuis le Baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous; et il sera avec nous témoin de sa résurrection.»

3. Le sort tombe sur Matthias. On présenta deux disciples: *Joseph,* nommé *Barsabas,* et *Matthias;* et l'on fit cette prière: «Seigneur, vous qui voyez les cœurs, faites-nous connaître lequel de ces deux vous avez élu, pour occuper, parmi les apôtres, la place que Judas a désertée pour aller en son lieu.» L'on tira au sort, et Matthias fut désigné. On le compta désormais parmi les Apôtres.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; c'est moi qui vous ai choisis.
Jean, XV. 16.



85. Venue du S. Esprit.

1. Le Saint-Esprit descend sur les Apôtres. Au matin de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble. Tout à coup un bruit venant du ciel, pareil à celui d'une tempête, remplit toute la maison où ils se trouvaient. En même temps parurent comme des *langues* de feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Tous furent remplis du *Saint-Esprit,* et ils se mirent à parler en langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer.

2. Le Saint-Esprit opère le grand miracle des langues. Il y avait alors à Jérusalem des Juifs, craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. En entendant ce bruit, ils accoururent en foule, et demeurèrent tout saisis; car chacun entendait parler la langue de son pays. Stupéfaits, ils disaient: «Ces hommes ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment chacun de nous les entend-il s'exprimer en son propre idiome?»

3. La première prédication de Pierre. Alors, se levant avec les Onze, Pierre prit la parole et dit: «Hommes de Judée, et vous tous, habitants de Jérusalem, aujourd'hui s'accomplit sous vos yeux la promesse du prophète Joël: *Dans les derniers jours,* dit le Seigneur, *je répandrai mon esprit sur toute chair.»* Vous donc, hommes d'Israël, écoutez! Ce Jésus de Nazareth, que Dieu même a accrédité parmi vous, par ses œuvres puis-

santes et les miracles, vous l'avez cloué à la croix par la main d'hommes prévaricateurs, et vous l'avez fait mourir. Mais Dieu l'a ressuscité: tous, nous en sommes témoins. Maintenant qu'il est exalté et qu'il a reçu du Père l'Esprit de la promesse, il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Sache donc toute la maison d'Israël: *«Ce Jésus que vous avez attaché à la croix, Dieu l'a fait Seigneur et Christ!»*

4. **Environ 3000 hommes se convertissent.** A ces paroles, tous furent vivement touchés. Ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres: «Frères, que devons-nous faire?» Pierre leur dit: «Faites pénitence; recevez le Baptême au nom de Jésus pour la rémission de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.» Ceux qui accueillirent la parole se firent baptiser; et ils s'adjoignirent ce jour-là environ 3000 âmes.

Lorsque viendra le Consolateur, que je vous enverrai au nom du Père, il me rendra témoignage. Jean, XV, 26.

---

86. Le paralytique de naissance.

1. Pierre guérit le paralytique.

Pierre et Jean montaient au temple. A la même heure l'on y transportait un homme, paralytique de naissance, âgé de plus de 40 ans. Tous les jours on le plaçait près de la *Belle Porte* du temple, pour solliciter l'aumône de ceux qui entraient. Lorsque Pierre et Jean parurent, il leur fit sa demande. Pierre lui dit: «Je n'ai ni or ni argent; mais ce que j'ai, je te le donne: *au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche!»* A l'instant ses pieds se raffermirent; d'un bond il se leva, et entra dans le temple avec eux, en louant Dieu.

2. **Pierre enseigne dans le temple.** Tout saisi, le peuple se pressa autour des Apôtres. Alors Pierre dit: «Fils d'Israël, pourquoi vous étonner au sujet de cet homme? ou nous regarder, comme si nous l'avions fait marcher par notre propre pouvoir? C'est le Dieu de nos pères qui vient de glorifier son Fils Jésus, celui que vous avez livré à Pilate et renié, alors qu'il voulait le délivrer. Vous avez renié le Saint et le Juste, tandis que vous exigiez la grâce

d'un meurtrier. C'est l'Auteur de la vie que vous avez fait mourir; mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts; et c'est la foi, par la grâce de Jésus, qui a rétabli cet homme. Je le sais, mes frères, c'est par ignorance que vous avez agi de la sorte, comme aussi vos chefs. Faites donc pénitence, convertissez-vous, et vos péchés seront effacés.»

3. Pierre et Jean sont jetés en prison. Tandis que Pierre et Jean parlaient encore, survinrent les prêtres avec la garde du temple. Ils mirent la main sur eux et les jetèrent en *prison.* Cependant beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole, crurent; et ils comptèrent 5000 hommes.

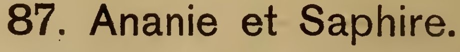
4. Pierre parle devant le Sanhédrin. Le lendemain matin le Grand Conseil se réunit. Il fit comparaître les Apôtres, et leur demanda: «Par quel pouvoir et au nom de qui avez-vous fait cela?» Alors Pierre, rempli de l'Esprit-Saint, dit: «Chefs du peuple et Anciens, écoutez. Si cet homme est là devant vous, guéri, c'est par le nom de Jésus de Nazareth, crucifié par vous, mais que Dieu a ressuscité des morts. Il est la pierre que vous, les constructeurs, vous avez rejetée; et le voilà devenu la pierre d'angle. Il n'y a de salut qu'en lui; car aucun *autre nom n'a été donné aux hommes, qui les rende heureux!»*

5. Les Apôtres sont remis en liberté. Devant l'assurance des Apôtres, les Sanhédrites restèrent interdits. Ils voyaient debout, près d'eux, l'infirme guéri; et ils ne savaient que répondre. Ils leur ordonnèrent donc de sortir. Après quoi ils tinrent conseil, et dirent: «Quel parti prendre à l'égard de ces hommes? C'est un miracle signalé qu'ils viennent d'opérer: tout Jérusalem l'a vu; il est impossible de le nier. Pour empêcher que cette affaire ne s'ébruite davantage, défendons-leur, de la manière la plus rigoureuse, de parler désormais en ce nom à qui que ce soit.» Là-dessus ils rappelèrent les Apôtres, et leur défendirent de parler et d'enseigner désormais au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean répondirent: «Voyez vous-mêmes si nous pouvons, en conscience, vous obéir de préférence à Dieu. Pour nous, nous ne pouvons pas ne pas attester ce que nous avons vu et entendu.» Le conseil les menaça, mais il les laissa libres, par crainte du peuple.

6. Les fidèles rendent grâces à Dieu. Mis en liberté, les Apôtres se rendirent aussitôt auprès des disciples, et leur racontèrent tout. Tous bénirent Dieu, d'un seul cœur. Après

qu'ils eurent prié, le lieu où ils se trouvaient réunis, trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et pleins d'assurance, ils se mirent à annoncer la parole de Dieu.

Ce n'est pas vous qui parlerez; le Saint-Esprit parlera par vous. Matth. X, 20.



87. Ananie et Saphire.

1. Les premiers chrétiens vivent en commun. Etroitement unis, malgré leur nombre toujours croissant, les fidèles n'avaient tous qu'*un cœur* et qu'*une âme.* Nul ne regardait son bien comme lui appartenant en propre; tout était commun. Les Apôtres attestaient avec force la résurrection de Jésus. Une grâce puissante les animait tous, et il n'y avait parmi eux aucun indigent. Car tous ceux qui possédaient soit des terres, soit des maisons, les vendaient. Ils venaient déposer l'argent aux pieds des Apôtres, et chacun en recevait ce qu'il lui fallait.

2. Ananie est frappé de mort subite. Il arriva aussi qu'un homme, nommé *Ananie,* vendit une pièce de terre. Mais de concert avec *Saphire*, sa femme, il retint une partie du prix; puis il vint déposer le reste aux pieds des Apôtres. Pierre lui dit: «Ananie, comment as-tu laissé Satan te séduire au point de mentir au Saint-Esprit, et de retenir en partie le prix de ce champ? N'était-ce pas ta propriété? Et si tu voulais le vendre, qui t'empêchait de disposer de l'argent à ton gré? Comment as-tu pu te résoudre à cette dissimulation? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais à Dieu!» A ces mots, Ananie tomba à la renverse et expira sur le coup. Des jeunes gens emportèrent le corps et le mirent en terre.

3. A son tour Saphire est frappée de mort. Environ trois heures après, la femme d'Ananie entra, elle aussi, ignorant ce qui venait d'arriver. Pierre lui dit: «Femme, réponds-moi: Est-ce bien à ce prix que vous avez vendu cette terre?» Elle répondit: «Oui, c'est à ce prix.» Et Pierre lui dit: «Pourquoi vous êtes-vous concertés en vue de tenter l'Esprit du Seigneur? Ecoute: les pieds de ceux qui viennent d'enterrer

ton mari heurtent le seuil; toi aussi, ils vont t'emporter.» Aussitôt elle tomba à ses pieds et rendit l'âme. Les jeunes gens l'emportèrent et l'enterrèrent auprès de son mari. Et une vive impression de crainte saisit toute l'Église.

Dès que la semence eut levé, et que le fruit s'annonça, apparut aussi l'ivraie. Matth. XIII, 26.

88. Fermeté des Apôtres.

1. Ils sont emprisonnés. Dieu donnait aux Apôtres d'opérer beaucoup de *miracles.* On portait les malades dans les rues, sur des lits et des civières, sur le passage de Pierre, afin que son ombre du moins les touchât; et il les guérissait tous. Alors le Grand-Prêtre fit arrêter les Apôtres, avec ordre de les jeter en prison.

2. Un ange vient délivrer les Apôtres. Dans la nuit, un ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison, fit sortir les Apôtres, et leur dit: «Allez vous montrer dans le temple et annoncez au peuple les paroles de vie.» Ils obéirent et dès l'aube, ils se mirent à enseigner.

3. Les Apôtres comparaissent à nouveau. Survint le Grand-Prêtre, avec ses adhérents. Ils convoquèrent le Grand Conseil, et envoyèrent chercher les Apôtres. Les satellites revinrent et dirent: «Nous avons trouvé la prison solidement fermée; mais nous n'y avons vu personne. Bientôt on vint leur dire: «Ces hommes que vous aviez jetés en prison, sont dans le temple à enseigner le peuple.» Le capitaine du temple s'y rendit, avec ses hommes, et emmena les prisonniers.

4. Gamaliel prend la défense des Apôtres. Le Grand-Prêtre leur dit: «Nous vous avions rigoureusement interdit d'enseigner en ce nom-là; et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine.» Pierre et les Apôtres répondirent: *«Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes!»* Exaspérés de les entendre parler ainsi, les membres du Conseil voulaient les faire mettre à mort. Alors se leva dans le Sanhédrin un pharisien, nommé *Gamaliel*, docteur de la Loi, très considéré

du peuple. Il fit sortir un instant les prévenus; puis il dit aux juges: «Hommes d'Israël, prenez bien garde aux mesures que vous allez prendre à l'égard de ces gens. Pour moi je vous le dis: ne vous occupez pas davantage d'eux, et laissez-les aller. *Si leur entreprise vient des hommes, elle tombera d'elle-même; si elle vient de Dieu, il n'est pas en votre pouvoir de la ruiner.»*

5. Les Apôtres sont heureux de souffrir pour Jésus. Alors ils rappelèrent les Apôtres, et après les avoir fait *flageller,* ils leur défendirent d'enseigner désormais au nom de Jésus, et les renvoyèrent. Les Apôtres sortirent du Sanhédrin rayonnants de joie, parce qu'ils avaient eu l'honneur d'être outragés pour le nom de Jésus. Et ils ne cessèrent pas d'enseigner tous les jours dans le temple et dans les maisons, et de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ.

Ne craignez pas ceux qui ne peuvent tuer que le corps. Matth. X, 28.

---

89. Le martyre de S. Étienne.

1. On élit sept diacres.

Comme le nombre des disciples allait toujours croissant, les Apôtres les convoquèrent et dirent: «Il ne convient pas que nous délaissions le ministère de la parole pour *servir aux tables.* C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous *sept* hommes de bon renom, remplis de l'Esprit-Saint, et pleins de sagesse, pour que nous les chargions de cette fonction. Quant à nous, nous serons tout entiers à la prière et au ministère de la parole.» Tous approuvèrent. Ayant fait choix d'*Étienne,* de *Philippe* et de cinq autres, ils les présentèrent aux Apôtres, qui après avoir prié, leur imposèrent les mains.

2. Étienne est cité devant le Sanhédrin. Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges parmi le peuple. Aussitôt quelques Juifs se mirent à le contredire; mais ils ne purent triompher de sa sagesse ni de l'Esprit qui parlait par lui. Ils subornèrent donc des gens, qui dirent: «Cet homme ne cesse pas de proférer des paroles de blasphème contre le lieu saint et contre la Loi.» Tous les juges avaient les yeux fixés sur Étienne: en le regardant, il leur semblait voir le visage d'un ange. Le Grand-Prêtre demanda: «Ce qu'ils disent,

est-il vrai?» Alors Étienne prit la parole. Il rappela la vocation du peuple d'Israël et les promesses de Dieu aux Patriarches; puis il passa aux longues infidélités du *peuple.* Il leur dit: «*Obstinés* que vous êtes, vous ne cessez pas de résister au Saint-Esprit: tels furent vos pères, tels vous êtes! Lequel d'entre les prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont même tué ceux qui annonçaient la venue du Juste, celui que depuis vous avez livré, et dont vous êtes les meurtriers.»

3. Étienne est lapidé. En entendant ces paroles, ils avaient la rage au cœur, et ils grinçaient des dents contre lui. Cependant Étienne, rempli de l'Esprit-Saint, avait les yeux au ciel. Il s'écria: «Je vois le ciel ouvert, et Jésus debout à la droite de Dieu.» A ces mots, ils poussèrent de grands cris, en se bouchant les oreilles, et tous ensemble ils se précipitèrent sur lui. Ils le poussèrent hors de la ville pour le lapider. Les témoins déposèrent leurs vêtements sous la garde d'un jeune homme, nommé *Saul.* Tandis qu'on le lapidait, Étienne priait, et disait: «Seigneur Jésus, recevez mon esprit!» Puis, tombant sur les genoux, il s'écria: «*Seigneur, ne leur imputez pas ce péché.*» Et il s'endormit dans le Seigneur.

Or Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne.

Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent. Matth. V, 44.

---

90. En Samarie. — Simon le magicien.

1. La persécution disperse les disciples.

Il s'éleva, en ce même temps, une violente *persécution* contre la communauté de Jérusalem. C'était surtout *Saul* qui ravageait l'Église. Il forçait les maisons, en arrachait les hommes et les femmes, et les faisait jeter en prison. Quittant la ville sainte, les fidèles se répandirent par toute la Judée et la Samarie, annonçant l'Évangile. Quant aux Apôtres, ils restèrent à Jérusalem.

2. Philippe prêche l'Évangile en Samarie. *Philippe,* l'un des sept diacres, descendit dans la *ville* de *Samarie,* et y prêcha le Christ. Le peuple venait avec empressement écouter sa parole; car

tous avaient appris les miracles qu'il opérait, et ils les voyaient de leurs yeux. En effet, beaucoup de possédés étaient délivrés, et nombre de paralytiques se voyaient guéris. Aussi la joie était grande en cette ville, et on se faisait baptiser en foule.

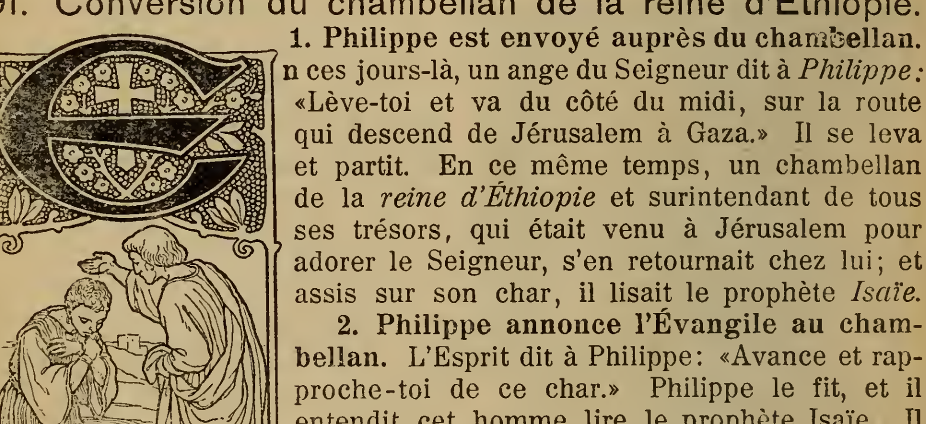
3. Les nouveau-baptisés reçoivent la Confirmation. Lorsque les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, ils y envoyèrent *Pierre et Jean.* Ceux-ci y allèrent et prièrent Dieu de donner le Saint-Esprit aux nouveau-baptisés. Car aucun d'eux ne l'avait encore reçu; on les avait seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Pierre et Jean leur *imposèrent les mains,* et *ils reçurent le Saint-Esprit.*

4. Simon le Magicien essaie d'acheter à prix d'argent les pouvoirs apostoliques. Il y avait à Samarie un magicien, du nom de *Simon,* qui cherchait à séduire le peuple. Lui aussi s'était fait baptiser, à cause des miracles qu'il avait vu opérer par Philippe. Ayant remarqué que les Apôtres donnaient le Saint-Esprit, par l'imposition des mains, il leur offrit de l'argent, et leur dit: «Donnez-moi aussi ce pouvoir; et que tout homme à qui j'imposerai les mains, reçoive le Saint-Esprit.» Mais Pierre lui dit: «Périsse ton argent avec toi, puisque tu as cru pouvoir acheter le don de Dieu, à prix d'argent! Ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi de cette perversité, et prie le Seigneur de te pardonner.» Simon répondit: «Priez vous-même le Seigneur pour moi!» — Pour eux, après avoir rendu témoignage à la parole du Seigneur, et après l'avoir prêchée, ils reprirent le chemin de Jérusalem, annonçant l'Évangile en diverses régions à travers la Samarie.

Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités du monde. Act. I, 8.

---

91. Conversion du chambellan de la reine d'Éthiopie.



1. Philippe est envoyé auprès du chambellan. En ces jours-là, un ange du Seigneur dit à *Philippe:* «Lève-toi et va du côté du midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza.» Il se leva et partit. En ce même temps, un chambellan de la *reine d'Éthiopie* et surintendant de tous ses trésors, qui était venu à Jérusalem pour adorer le Seigneur, s'en retournait chez lui; et assis sur son char, il lisait le prophète *Isaïe.*

2. Philippe annonce l'Évangile au chambellan. L'Esprit dit à Philippe: «Avance et rapproche-toi de ce char.» Philippe le fit, et il entendit cet homme lire le prophète Isaïe. Il demanda: «Comprenez-vous ce que vous lisez?» L'autre répondit: «Comment le pourrais-je, à moins d'être mis sur la voie?» Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir à côté de lui. Il lisait alors le passage de l'Écriture, qui dit: *«Comme une brebis qu'on mène à la boucherie, et*

comme un agneau muet devant celui qui le tond, — il n'ouvre pas la bouche.» Là-dessus le chambellan demanda: «Je vous prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? Est-ce de lui-même ou de quelque autre?» Alors Philippe prit la parole, et lui expliqua l'Évangile de Jésus.

3. **Philippe baptise le chambellan.** Chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau. Le chambellan dit: «Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche de me baptiser?» Philippe répondit: «Si vous croyez de tout cœur, vous pouvez l'être.» Le chambellan dit: «Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.» Il fit arrêter le char; tous deux descendirent dans l'eau, et Philippe le baptisa. Au moment où ils sortaient de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe; et le chambellan ne le vit plus. Ensuite il continua sa route, plein de joie.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.
Luc, XI, 28.

---

92. La conversion de Saul.



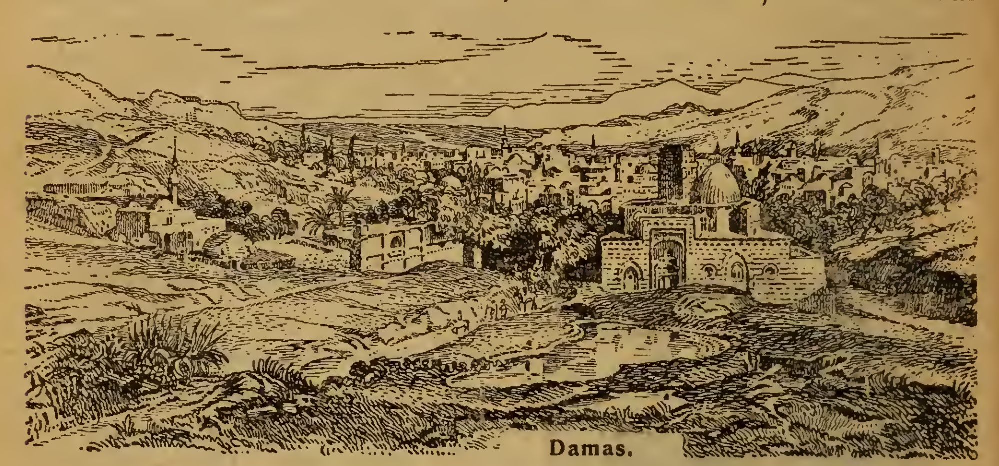
1. **Saul persécute l'Église.** *aul* continuait d'être plein d'animosité contre les disciples du Seigneur, ne rêvant que meurtre. Il se rendit chez le Grand-Prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de *Damas,* avec pouvoir d'emmener enchaînés à Jérusalem tous les partisans de Jésus, hommes et femmes.

2. **Saul entend l'appel de la grâce.** En route, lorsqu'il fut près de Damas, tout à coup resplendit autour de lui une lumière, venue du ciel. Il tomba à terre, et entendit une voix qui lui disait: *«Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?»* Il répondit: «Qui êtes-vous, Seigneur?» Le Seigneur dit: *«Je suis Jésus que tu persécutes.»* Tremblant et tout saisi, il dit: «Seigneur, que dois-je faire?» Le Seigneur lui répondit: «Lève-toi et entre dans la ville; là on te dira ce que tu as à faire.» Les hommes de sa suite demeuraient sans parole; ils entendaient bien la voix, mais ne voyaient per-


Porte de Damas à Jérusalem

sonne. Saul se releva; il ouvrit les yeux, mais ne vit point. On le prit par la main et on le conduisit à Damas. Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but.

3. Ananie est envoyé près de Saul. Il y avait à Damas un disciple nommé *Ananie.* Le Seigneur lui dit en vision: «Lève-toi, va dans la *Rue droite* et cherche, dans la maison de *Judas,* un homme de Tarse nommé Saul. En ce moment il prie, et il a vu un homme, nommé Ananie, entrer et lui


Damas.

imposer les mains, afin de lui rendre la vue.» Ananie répondit: «Seigneur, j'ai entendu beaucoup parler de cet homme et de tout le mal qu'il a fait aux Saints à Jérusalem. Ici même il a pleins pouvoirs, de la part des princes des prêtres, pour charger de chaînes quiconque invoque votre nom.» Mais le Seigneur lui dit: «Va, car cet homme est l'instrument de mon choix, pour porter mon nom aux nations et aux rois, ainsi qu'aux enfants d'Israël. Je vais lui apprendre tout ce qu'il devra souffrir pour mon nom.»

4. Saul reçoit le Baptême. Ananie s'en alla. Arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul et lui dit: «Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin, m'envoie te rendre la vue, et te remplir du Saint-Esprit.» A l'instant tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il put voir. Il se leva et se fit baptiser.

Saul resta encore quelques jours à *Damas* avec les disciples; et aussitôt il prêcha dans les Synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Ses auditeurs furent dans l'étonnement. Ils disaient: «N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, voulait mettre à mort tous ceux qui invoquent ce nom? et n'est-il pas venu

ici dans le but de les amener, liés, aux princes des prêtres?» — Cependant Saul gagnait de plus en plus, et jetait la confusion parmi les Juifs de Damas, en établissant que Jésus est le Messie.

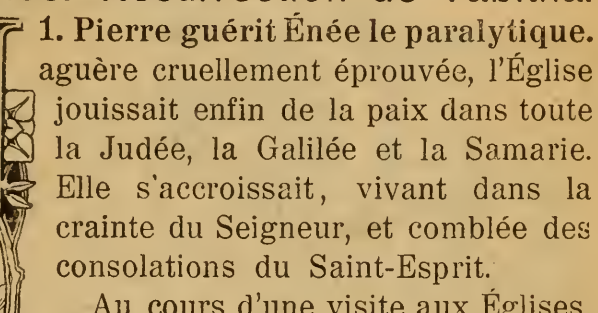
5. Saul se dérobe aux persécutions des Juifs. Après avoir passé trois années dans la solitude en *Arabie,* Saul revint à *Damas.* Alors les Juifs décidèrent de le tuer. Saul fut informé du complot. Les Juifs surveillaient les portes jour et nuit pour ne pas le manquer. Mais les disciples profitèrent de la nuit et le descendirent dans une corbeille, le long de la muraille.

6. Saul visite les Apôtres. Arrivé à Jérusalem, Saul chercha à se joindre aux disciples; mais tous le craignaient, ne pouvant croire à son changement. Alors Barnabé le prit et le conduisit aux Apôtres. Il leur raconta que le Seigneur s'était montré à Saul sur le chemin, qu'il lui avait parlé, et avec quel courage Saul s'était déclaré à Damas, pour le nom de Jésus. Dès lors Saul allait et venait avec eux à Jérusalem, et il parlait en toute liberté, au nom du Seigneur. Il eut aussi des entretiens avec les Gentils. Les frères ayant appris que les Juifs en voulaient à sa vie, l'accompagnèrent jusqu'à Césarée. Là ils le laissèrent, et il partit pour Tarse.

C'est la grâce de Dieu qui m'a fait ce que je suis. I Cor. XV, 10.

---

93. Guérison d'Énée. Résurrection de Tabitha.



1. Pierre guérit Énée le paralytique. Naguère cruellement éprouvée, l'Église jouissait enfin de la paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie. Elle s'accroissait, vivant dans la crainte du Seigneur, et comblée des consolations du Saint-Esprit.

Au cours d'une visite aux Églises, Pierre vint aussi chez les Saints de *Lydda.* Il y trouva un homme, nommé *Énée,* que la paralysie retenait au lit depuis près de huit ans. Il lui dit: «Énée, le Seigneur Jésus-Christ te guérit. Lève-toi et range ton lit.» A l'instant Énée se leva. Tous les habitants de *Lydda* et des environs le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

2. Pierre ressuscite Tabitha. Il y avait à Joppé une chrétienne, nommée *Tabitha,* riche en bonnes œuvres, et en aumônes. Elle tomba malade vers ce temps-là et mourut. Comme Lydda est près de *Joppé,* où Pierre se trouvait alors,

les disciples envoyèrent deux messagers, pour le prier de passer chez eux, sans retard. Pierre se mit en route. Dès qu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Des veuves en grand nombre l'entourèrent et lui montrèrent, en pleurant, les vêtements que Tabitha leur avait faits. Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux et pria; puis se tournant vers la morte, il dit: *«Tabitha, lève-toi!»* Elle ouvrit les yeux, et à la vue de Pierre,



elle s'assit. Pierre lui tendit la main et la fit lever. Ensuite il appela les disciples et les veuves, et il la leur présenta vivante. Tout Joppé connut ce miracle, et beaucoup crurent au Seigneur.

Nul ne peut opérer ces miracles, si Dieu n'est pas avec lui.
Jean, III, 2.

94. Conversion du centurion Corneille.

1. Le Seigneur envoie Corneille à Pierre.

En ce temps-là, il y avait à *Césarée* un centurion romain, nommé *Corneille.* Pieux et craignant Dieu, avec toute sa maison, il faisait beaucoup d'aumônes et priait assidûment. Un jour, dans une vision, un ange de Dieu lui dit: «Tes prières et tes aumônes sont montées jusqu'à Dieu. Maintenant envoie des hommes à *Joppé* et fais venir un certain *Simon,* qu'on appelle aussi *Pierre.* Il loge chez Simon le corroyeur, près de la mer. Il te dira ce que tu as à faire.» Corneille appela deux de ses serviteurs, et un soldat connu pour sa piété, et il les envoya à Joppé.

2. Pierre apprend que les païens doivent être reçus dans l'Église. Le lendemain, Pierre monta sur la terrasse pour prier. Il eut faim, et demanda à manger. Tandis qu'on préparait le repas, il tomba en extase. Il vit le ciel ouvert, et quelque chose en descendre, comme une grande nappe étendue, où se trouvaient toutes sortes d'animaux; et une voix lui dit: «Lève-toi, Pierre, tue et mange.» Pierre répondit: «Oh non! Seigneur, jamais je n'ai mangé rien d'*impur.*» La voix lui dit: «N'appelle pas *impur* ce que Dieu a déclaré *pur!*»

Il en fut ainsi trois fois. Aussitôt après, la nappe fut retirée dans le ciel. — Pierre se demandait le sens de cette vision, quand les messagers de Corneille se présentèrent à la porte, demandant si c'était là que logeait Simon, surnommé Pierre. Alors l'Esprit dit à Pierre: «Voici trois hommes qui te cherchent. Lève-toi, et pars avec eux; c'est moi qui les ai envoyés.» Pierre descendit, et il leur dit: «Me voici; c'est moi, celui que vous cherchez.» Les ayant fait entrer, il les hébergea. Le lendemain il partit avec eux, accompagné de quelques frères de Joppé.

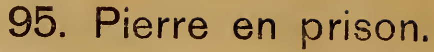

[illegible] romain

3. **Pierre évangélise les païens.** Le jour suivant ils arrivèrent à *Césarée.* Corneille les attendait, entouré de ses proches et de quelques intimes. Dès que Pierre entra, Corneille alla à sa rencontre et se jeta à ses pieds. Pierre le releva, et dit: «Lève-toi, je ne suis moi-même qu'un homme.» Puis il entra avec lui, et dit: «J'ai reconnu, par les faits, que Dieu ne regarde pas aux personnes; il agrée, en toute nation, ceux qui le craignent et qui pratiquent la justice. Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de sa Puissance Jésus de Nazareth, qui a parcouru le pays, en faisant du bien à tous. Pour nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans la Judée et à Jérusalem. Dieu l'a ressuscité le troisième jour et il lui a donné de nous apparaître; et nous avons mangé et bu avec lui, après sa résurrection. Lui-même nous a enjoint de prêcher et d'attester que Dieu l'a établi juge des vivants et des morts. Tous les prophètes en sont témoins: quiconque croit en lui obtient, par son nom, la rémission de ses péchés.»

4. **Pierre, reçoit les premiers païens dans l'Église.** Tandis que Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Les fidèles juifs, qui accompagnaient Pierre, s'étonnaient que le don du Saint-Esprit se répandît aussi sur les Gentils. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit: «Peut-on refuser l'eau du baptême à ces hommes qui ont reçu le Saint-Esprit comme nous-mêmes?» Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ.

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail. Celles-là aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix.
Jean, X, 16.

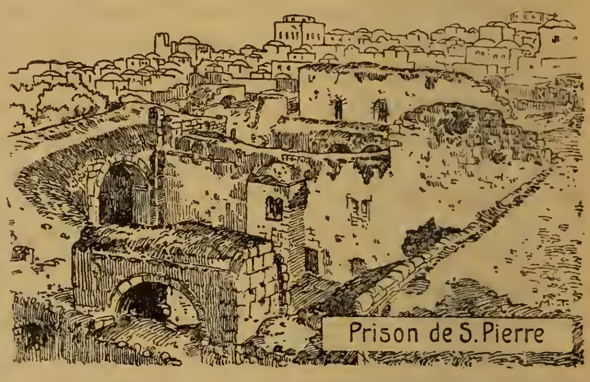
Dès ce moment l'Évangile fut aussi prêché aux païens, principalement par Paul et Barnabé, à commencer par *Antioche,* capitale de la Syrie. C'est dans cette ville que les disciples de Jésus reçurent, pour a première fois, le nom de *chrétiens.*



95. Pierre en prison.

1. Hérode persécute l'Église. Vers ce même temps, le roi *Hérode* fit saisir quelques membres de l'Église, pour les maltraiter. Il fit mourir par le glaive *Jacques,* frère de Jean. Comme cette conduite plaisait aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre, dans la pensée de le livrer au peuple après la fête de Pâques. Cependant l'Église ne cessait de prier Dieu pour lui.

2. Un ange vient délivrer Pierre. La nuit avant sa comparution, Pierre dormait entre deux soldats, attaché avec deux chaînes, et des gardes veillaient devant la porte. Tout à coup un ange du Seigneur parut, et une lumière brilla dans la prison. L'ange heurtant Pierre au côté, le réveilla et lui dit: «Vite, lève-toi!» Aussitôt les chaînes tombèrent de ses mains. L'ange lui dit: «Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi!» Pierre sortit et le suivit. Il ne savait pas que ce que l'ange lui faisait faire fût réel; il croyait n'avoir qu'une vision.



Ils franchirent la première garde, puis la seconde et arrivèrent à la *porte de fer* qui donne sur la ville. Elle s'ouvrit d'elle-même devant eux. Ils sortirent. Tout à coup l'ange disparut et Pierre reprenant ses sens, dit: «Je vois maintenant que le Seigneur a réellement envoyé son ange, pour me soustraire à Hérode et à l'attente des Juifs.»

3. Pierre raconte comment il fut délivré. Pierre se rendit aussitôt à la maison de *Marie,* la mère de *Jean,* surnommé *Marc.* Les fidèles s'y étaient réunis en grand nombre et priaient. Il frappa à la porte du vestibule. Une servante s'approcha pour écouter; et elle reconnut la voix de Pierre. Dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut à l'intérieur annoncer

que Pierre était à la porte. Ils lui dirent: «C'est son ange.» Cependant Pierre frappait toujours. Ils allèrent ouvrir; en le voyant, ils furent saisis. De la main, Pierre leur fit signe de se taire, et il leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de prison. Il ajouta: «Allez l'annoncer à Jacques et aux frères.» Et il les quitta pour s'en aller en un autre endroit.

4. Hérode meurt misérablement. Un jour qu'Hérode, revêtu du manteau royal et assis sur son trône, haranguait le peuple, la foule l'acclama, criant: *«C'est la voix d'un Dieu, et non pas d'un homme!»* Au même instant, un ange du Seigneur le frappa pour n'avoir pas glorifié Dieu; et il mourut, rongé des vers.

Il a brisé les portes d'airain, il a broyé les verroux de fer. Ps. CVI, 16.

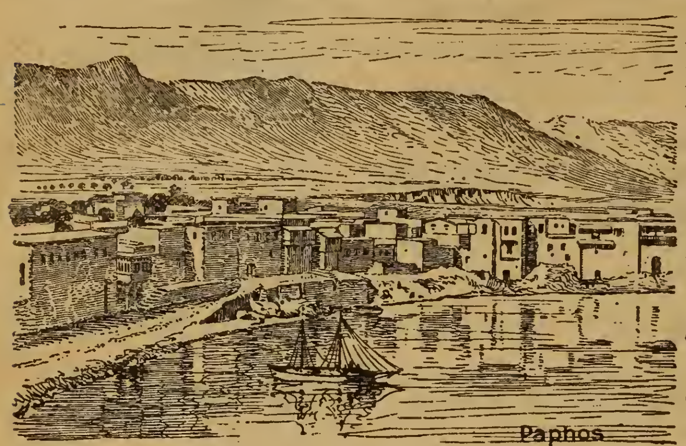
96. Première mission apostolique de S. Paul.

1. Saul et Barnabé reçoivent la consécration épiscopale. Tandis que Saul et Barnabé prêchaient l'Évangile à Antioche, l'Esprit-Saint dit aux chefs de l'Église: «Mettez à part *Saul et Barnabé* pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.» Alors, après avoir jeûné et prié, *ils leur imposèrent les mains,* et les laissèrent partir.

2. Saul et Barnabé prêchent dans l'île de Chypre. Envoyés par le Saint-Esprit, Saul et Barnabé se rendirent à *Séleucie,* et de là ils firent voile pour *Chypre.* Arrivés à *Salamine,* ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Après avoir parcouru toute l'île jusqu'à *Paphos,* ils furent appelés près du proconsul *Sergius Paulus,* homme de sens droit, qui désirait entendre la parole de Dieu. Un magicien juif, faux prophète nommé *Simon,* cherchait à le détourner de la foi. Alors *Saul,* appelé aussi *Paul,* (1) rempli du Saint-Esprit, le fixant du regard, lui dit: «Fils du diable, ennemi de toute justice, voici que la main de Dieu te frappe: pour un temps tu ne verras plus le soleil.» Aussitôt d'épaisses ténèbres l'enveloppèrent; et il tâtonnait, cherchant une main pour le guider. A cette vue, le proconsul crut, plein d'admiration pour la doctrine du Seigneur.

(1) A partir de ce moment, *Saul* est toujours appelé *Paul.* D'après une opinion, qui est celle d'un grand nombre d'exégètes, Paul aurait alors pris ce nom par un sentiment d'*humilité (Paul = Petit).* Plus vraisemblablement, suivant un usage alors fort commun, il avait pris, dès sa jeunesse, avec le nom *juif* de *Saul,* le nom *latin* de *Paul.*

3. Paul et Barnabé prêchent à Antioche de Pisidie. De *Paphos,* Paul se rendit avec ses compagnons à *Perge*, en Pamphilie, et de là à *Antioche* de *Pisidie.* Le jour du Sabbat ils entrèrent dans la synagogue. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les dignitaires de l'assemblée leur firent dire: «Frères, si vous avez à dire un mot d'édification, parlez!» Paul se leva, et exposa que *Jésus est le Fils de Dieu.* Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler sur le même sujet le Sabbat suivant.



Ce jour-là, la ville presque tout entière accourut pour entendre la parole de Dieu. Devant ce concours, les Juifs furent pris de jalousie, et ils contredirent Paul en tout. Pleins d'assurance, Paul et Barnabé leur dirent: «La parole de Dieu devait vous être annoncée tout d'abord; mais puisque vous la repoussez, ne vous jugeant pas dignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les *Gentils.* Car le Seigneur nous a dit: *«Tu seras la lumière des nations, tu porteras le salut jusqu'aux extrémités de la terre.»* A ce discours, les Gentils furent dans la joie, et la parole du Seigneur se répandit dans toute la région. Mais les Juifs d'Antioche provoquèrent une persécution contre eux. Alors Paul et Barnabé se rendirent, par *Iconium,* à Lystres.

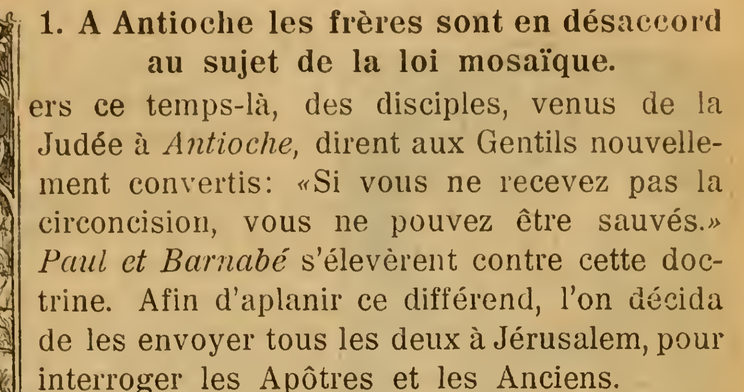
4. Ils prêchent à Lystres et à Derbé. Il y avait à *Lystres* un homme perclus de naissance. Il écoutait parler Paul. Paul lui dit: «Redresse-toi sur tes pieds!» Il se redressa et se mit à marcher. A cette vue, la foule s'écria: «Les dieux sous une forme humaine sont descendus parmi nous.» Un prêtre des idoles amena un taureau enguirlandé, pour le leur offrir en sacrifice. Alors Paul et Barnabé se mirent à déchirer leurs vêtements, et s'écrièrent: «O hommes, que faites-vous-là? Nous aussi, nous sommes des mortels, des hommes comme vous. Nous venons avec un message de joie, vous annoncer qu'il faut abandonner ces vaines idoles et vous convertir au Dieu vivant qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et tout ce qu'ils renferment.» Ils eurent beaucoup de peine à empêcher la foule de leur offrir un sacrifice. Bientôt survinrent, d'*Antioche* et d'*Iconium*, des Juifs qui surprirent le peuple, lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, le croyant mort. Lorsqu'il vit les disciples l'entourer, Paul se releva et rentra dans la ville. Le lendemain, accompagné de Barnabé, il partit pour *Derbé..*

5. Les deux Apôtres retournent à Antioche. Après avoir évangélisé cette ville et fait de nombreux disciples, ils prirent le chemin du retour, affermissant les fidèles, et les exhortant à la persévérance.

Dans chaque Église ils établissaient des *Anciens* (c'est-à-dire des *prêtres*). Arrivés à *Antioche* (de Syrie), ils réunirent l'assemblée, pour raconter les grandes choses que Dieu avait accomplies par eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

Voici que je fais de toi le flambeau des Gentils; tu porteras mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. Is. XLIX. 6.

97. Le premier Concile à Jérusalem.



1. A Antioche les frères sont en désaccord au sujet de la loi mosaïque.

ers ce temps-là, des disciples, venus de la Judée à *Antioche*, dirent aux Gentils nouvellement convertis: «Si vous ne recevez pas la circoncision, vous ne pouvez être sauvés.» *Paul et Barnabé* s'élevèrent contre cette doctrine. Afin d'aplanir ce différend, l'on décida de les envoyer tous les deux à Jérusalem, pour interroger les Apôtres et les Anciens.

2. A Jérusalem les Apôtres et les Anciens délibèrent et prononcent. A leur arrivée, les Apôtres et les Anciens s'assemblèrent pour examiner cette question. Après une longue discussion, *Pierre* se leva et dit: «Mes frères, vous le savez, Dieu m'a choisi, il y a déjà longtemps, pour annoncer l'Évangile aux *Gentils;* et Dieu, qui connaît les cœurs, a témoigné en leur faveur, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous. Pourquoi donc tenter Dieu, et faire peser sur leurs épaules un joug intolérable? Pour nous, nous croyons qu'ils seront sauvés comme nous, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Tout le monde garda le silence; et l'on écouta Barnabé et Paul raconter les miracles et les prodiges, que Dieu leur avait donné d'opérer parmi les Gentils. Alors *Jacques* prit la parole et dit: «Frères, je suis d'avis *de pas inquiéter* ceux d'entre les païens qui se convertissent à Dieu.»

3. La décision du Concile est promulguée dans l'Église d'Antioche. Les Apôtres et les Anciens, d'accord avec toute l'assemblée, résolurent de choisir quelques-uns d'entre eux et de les envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabé. Ils leur confièrent une lettre ainsi conçue: «Les Apôtres, et les Anciens, aux frères de la Gentilité, salut! Il a semblé bon *au Saint-Esprit et à nous* de ne pas vous imposer de fardeau, sinon

ce qui est indispensable, savoir, de vous abstenir des *viandes offertes aux idoles,* du *sang,* de la *chair étouffée* et de l'*impureté.»* — Arrivés à Antioche, les députés convoquèrent l'assemblée et remirent la lettre. On en fit la lecture, et tous furent heureux d'être tranquillisés.

Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera lui-même la vérité entière. Jean, XVI, 12.

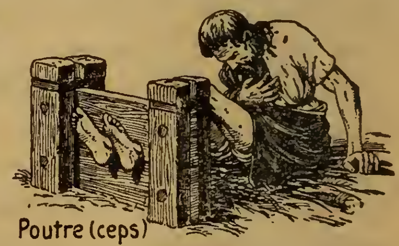


98. Deuxième Mission apostolique de S. Paul.

1. Paul traverse l'Asie-Mineure, jusqu'à Troas.

Paul et Barnabé se mirent à prêcher la parole de Dieu à *Antioche.* Au bout de quelque temps, Paul dit à Barnabé: «Retournons dans les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir dans quel état se trouvent les frères. *Barnabé* s'embarqua pour l'île de *Chypre,* en compagnie de *Marc. Paul* fit choix de *Silas.* Il parcourut tout d'abord la Syrie et l'Asie-Mineure jusqu'à *Troas.*

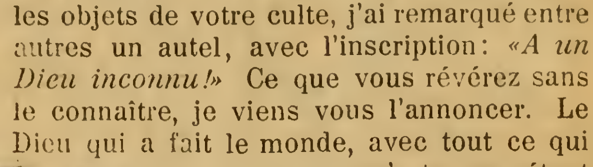
2. Paul prêche à Philippes. A *Troas* Paul eut une vision. Debout devant lui, un Macédonien le suppliait: «Passe en *Macédoine* et viens à notre secours!» Alors il s'embarqua pour Philippes avec *Silas, Timothée* et *Luc.* Le jour du sabbat ils sortirent jusqu'au fleuve, pensant y trouver un lieu de prière. Ils rencontrèrent une servante, possédée d'un esprit de divination, dont ses maîtres tiraient de gros profits. Paul dit à l'esprit: «Au nom de Jésus-Christ, je te le commande, sors de cette fille!» A l'instant l'esprit la laissa. Lorsque les maîtres virent que c'en était fait de tout espoir de gain, ils se saisirent de Paul et de Silas, les traînèrent sur l'agora, devant les magistrats et dirent: «Ces hommes jettent le désordre dans notre ville.» La foule s'ameuta, et les magistrats les firent battre de verges et jeter en *prison*, où le geôlier les mit à la poutre. Vers minuit, Paul et Silas priaient et chantaient des cantiques, et leurs compagnons de geôle les écoutaient. Soudain le sol trembla fortement, et les fondements de la prison en furent ébranlés: toutes les portes s'ouvrirent à la fois, et les liens des prisonniers tombèrent. Le gôlier crut que les prisonniers s'étaient évadés. Mais Paul cria, d'une voix forte: «Nous sommes tous ici.» Il se fit apporter de la lumière et accourut. Tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas; puis les ayant


Poutre (ceps)

fait sortir, il dit: «O hommes, que dois-je faire pour être sauvé?» Ils répondirent: «Crois au Seigneur Jésus.» Et ils lui annoncèrent la parole de Dieu, ainsi qu'à tous ceux de sa maison. Il se fit baptiser sur-le-champ, avec tous les siens.

De Philippes, Paul se rendit par Amphipolis, Apollonie et Thessalonique à *Bérée,* d'où les frères l'accompagnèrent jusqu'à Athènes.

3. **Paul enseigne à Athènes.** A *Athènes,* Paul fut ému de voir cette ville remplie d'idoles. Il parlait donc dans la synagogue aux Juifs, et sur la place publique à tous ceux qu'il rencontrait. Quelques philosophes l'introduisirent dans l'*Aréopage,* et lui dirent: «Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes?» Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, parla ainsi: «Citoyens d'Athènes, ces jours-ci, en parcourant votre ville, et en considérant les objets de votre culte, j'ai remarqué entre autres un autel, avec l'inscription: *«A un Dieu inconnu!»* Ce que vous révérez sans le connaître, je viens vous l'annoncer. Le Dieu qui a fait le monde, avec tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous l'être, la vie et tout le reste. *D'un seul homme* il a fait sortir tout le genre humain, pour peupler la terre entière. Il a pris en pitié les temps d'ignorance; et maintenant il fait dire à tous les hommes qu'ils aient à faire pénitence. Car il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme prédestiné qu'il a accrédité pour tous, en le ressuscitant des morts.» — En l'entendant parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent; les autres dirent: «Tu nous reparleras de cela une autre fois.» Là-dessus Paul les quitta. Quelques uns se joignirent à lui et embrassèrent la foi, entre autres *Denys,* membre du tribunal suprême.



4. **Paul enseigne à Corinthe.** *A Corinthe,* Paul parlait dans la synagogue chaque sabbat, cherchant à convaincre les Juifs que Jésus est le Messie. Un grand nombre de ses auditeurs crurent et se firent baptiser. Paul resta à Corinthe un an et six mois, annonçant la parole de Dieu. De Corinthe il se rendit à *Ephèse;* et de là il revint, par *Césarée* et *Jérusalem,* à *Antioche.*

La prédication de la croix est folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui sont sauvés, c'est-à-dire pour nous, elle est une force de Dieu. I Cor. I, 18.

99. Troisième mission de S. Paul.



1. Paul prêche à Éphèse.

Après quelque temps, Paul se remit en route, et parcourut une seconde fois les chrétientés d'Asie, affermissant partout les disciples. A *Éphèse* il encontra 12 disciples, qui croyant en Jésus, n'avaient pas encore reçu le baptême. Il les baptisa et leur imposa les mains. Le Saint-Esprit descendit sur eux; et ils se mirent à parler en langues et à prophétiser.

Paul resta plus de deux ans à Éphèse, prêchant ouvertement l'Évangile aux Juifs et aux Gentils. Dieu lui donna de faire beaucoup de miracles. Il suffisait même d'appliquer aux malades ses mouchoirs et ses ceintures, pour les délivrer de leurs maladies, et pour contraindre les esprits mauvais à les quitter. Beaucoup de fidèles venaient confesser ce qu'ils avaient fait.

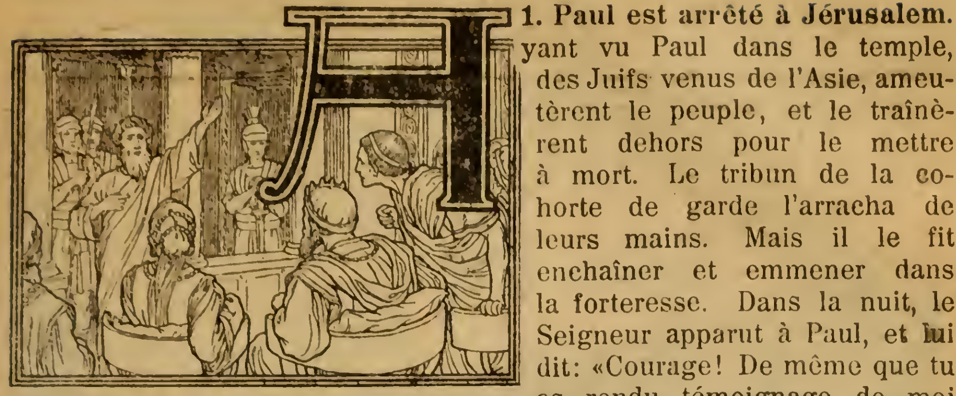
2. A Troas, Paul ranime un mort. Une émeute força Paul à partir pour la Macédoine et la Grèce. Il resta trois mois à Corinthe. De là il revint par la Macédoine à *Troas*. Le premier jour de la semaine, les fidèles s'assemblèrent dans une salle haute, où Paul leur adressa la parole jusqu'à minuit. Un jeune homme, assis sur la fenêtre, s'endormit profondément, et tomba du troisième étage sur le sol; on le releva mort. Paul descendit, et lui rendit la vie.

3. A Milet, Paul fait ses adieux aux Anciens d'Éphèse. De Troas Paul partit pour Milet. De là il envoya chercher les Anciens de l'Église d'Éphèse. Il leur dit: «Voici que je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver. L'Esprit-Saint m'avertit que j'y trouverai la captivité et des tribulations. Mais je ne crains pas. Désormais, je le sais, vous ne verrez plus mon visage. Veillez donc sur vous-mêmes et sur tout le troupeau dont le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour gouverner l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son sang. Après mon départ, je le sais, des loups cruels s'introduiront, qui n'épargneront pas le troupeau. Veillez donc, vous souvenant que je n'ai pas cessé, nuit et jour, durant trois ans, d'avertir avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous confie à Dieu, qui saura donner une part d'héritage à chacun d'entre les saints.» S'étant mis à genoux, il pria avec eux. Tous pleuraient, et se jetant au cou de Paul, ils lui donnaient le baiser. Ils l'accompagnèrent jusqu'au navire; et Paul se rendit à *Jérusalem* par *Césarée*.

J'ai travaillé plus que tous les autres; toutefois, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. I Cor. XV, 10.

---

100. Captivité de S. Paul.



1. Paul est arrêté à Jérusalem. Ayant vu Paul dans le temple, des Juifs venus de l'Asie, ameutèrent le peuple, et le traînèrent dehors pour le mettre à mort. Le tribun de la cohorte de garde l'arracha de leurs mains. Mais il le fit enchaîner et emmener dans la forteresse. Dans la nuit, le Seigneur apparut à Paul, et lui dit: «Courage! De même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, tu me rendras aussi *témoignage dans Rome.»*

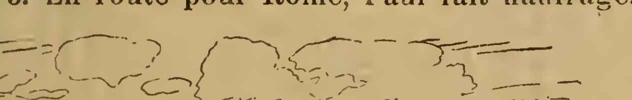
2. **Paul est envoyé à Césarée.** Au lever du jour, des Juifs se rassemblèrent au nombre de plus de 40, et jurèrent de ne rien manger ni boire qu'ils n'eussent tué Paul. Alors le tribun le fit conduire de nuit, protégé par une escorte, au gouverneur *Félix,* à *Césarée.* Félix ordonna au centurion de garder Paul, mais de le traiter avec égards.

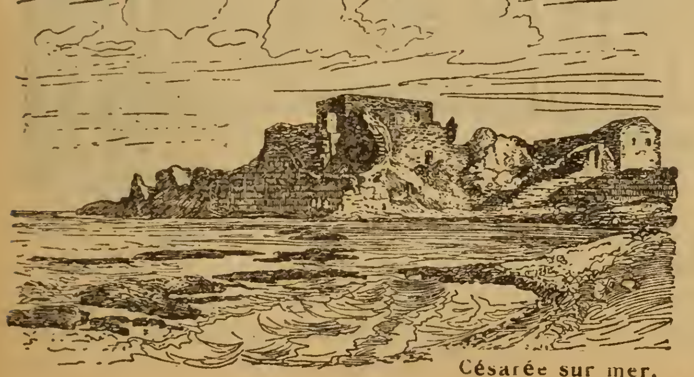

Soldats romains

Quelques jours après, Félix vint avec sa femme, qui était juive, et il fit appeler Paul, pour l'entendre sur la foi en Jésus-Christ. Mais Paul en étant venu à parler de *justice,* de *chasteté* et de *jugement à venir,* Félix effrayé lui dit: «C'est assez pour le moment; je te rappellerai dès que j'en aurai le loisir.»

Au bout de deux ans, *Félix* eut pour successeur *Festus.* Les Juifs lui demandèrent de transférer le prisonnier à Jérusalem, comptant le tuer en cours de route. Festus demanda à Paul: «Veux-tu être jugé à Jérusalem, en ma présence?» Paul dit: *«J'en appelle à César.»* Festus répondit: «Tu comparaîtras devant César.»

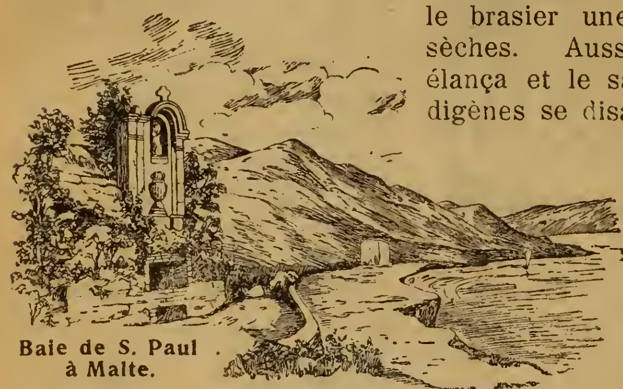
3. En route pour Rome, Paul fait naufrage. Lorsque le départ fut décidé, Paul prit passage sur le navire avec Luc, et beaucoup d'autres prisonniers. Après une navigation longue et pénible, ils abordèrent dans l'île de *Crète.* Paul les engagea à hiverner là. Mais sans l'écouter, ils continuèrent la route



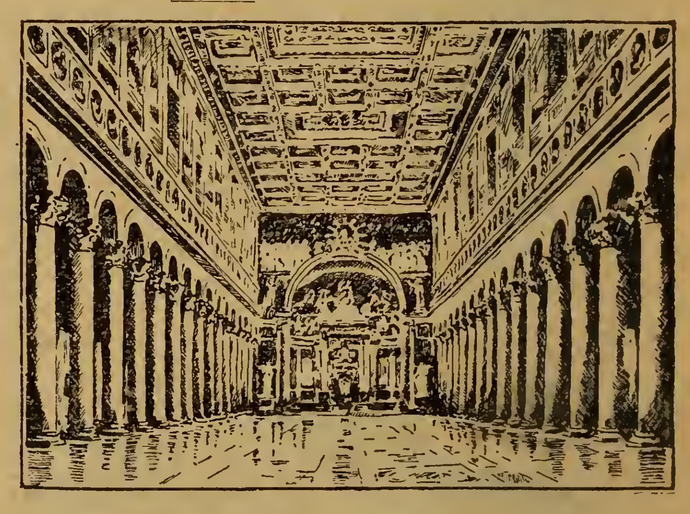

Césarée sur mer.

Bientôt se déchaîna une violente tempête qui mit leur vie en danger. Paul leur dit: «Ayez bon courage! Aucun de vous ne perdra la vie; le vaisseau seul périra.» La quatorzième nuit, ils abordèrent à l'île de *Malte.* Le vaisseau se brisa; mais tous les passagers, au nombre de 276, atteignirent le rivage sains et saufs.

4. Paul reste trois mois dans l'île de Malte. Les insulaires allumèrent un grand feu pour les ranimer un peu. Paul jeta dans le brasier une brassée de brindilles sèches. Aussitôt une vipère s'en élança et le saisit à la main. Les indigènes se disaient les uns aux autres: «Assurément cet homme a commis un meurtre. Il vient d'échapper à la mer; et voici que le Destin le poursuit.» Paul secoua le reptile dans le feu, et il ne lui arriva rien. Alors ces gens dirent: «C'est un dieu!» — Paul guérit tous les malades de l'île, et on lui rendit de grands honneurs. Au bout de trois mois ils se remirent en route.


Baie de S. Paul à Malte.

5. Paul **arrive à Rome.** A *Rome,* Paul obtint de loger dans un appartement privé, avec le soldat qui le gardait. Il demeura deux années entières dans son garni, accueillant tous ceux qui venaient à lui. Il leur prêchait le royaume de Dieu, et exposait avec assurance, et sans nul obstacle, la doctrine concernant Jésus-Christ.



Après cette captivité de deux années, Paul consacra deux nouvelles années à une mission apostolique. Il se rendit d'abord en *Espagne,* et de là en Orient pour visiter les Églises d'*Éphèse,* de *Crète,* de *Macédoine* et de *Milet.* Enfin il revint à Rome, sous le règne de l'empereur Néron. Il y mourut martyr, ainsi que S. Pierre. En sa qualité de citoyen il eut la tête tranchée. C'était l'an 67 après J.-C.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice que me donnera, en ce jour-là, le Seigneur, juste Juge. II Tim. IV, 8.



VI. Les Épîtres apostoliques

A. Extraits des Epîtres de S. Paul.

1. Aux Romains et aux Corinthiens.

Ayant tous péché, tous les hommes sont sans gloire devant Dieu; sa grâce les justifie, moyennant la Rédemption par Jésus-Christ. Rom. III, 23, sv.

Nous tenons que l'homme est justifié par *la foi;* car il est écrit: «Abraham crut à Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice.» La foi est imputée à justice, selon le décret divin, à quiconque croit en celui qui justifie l'impie. III, 28; IV, 3—5.

Par *un* homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort; ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché. De même que par la désobéissance d'*un* homme, la *masse* a été constituée *pécheresse,* de même par l'*obéissance* d'un seul, la masse sera rendue juste. V, 12—19.

Nous ne formons tous ensemble qu'un seul corps en Jésus-Christ; et nous sommes entre nous comme des membres. Nous avons chacun des dons différents, selon la grâce, qui nous est départie. XII, 5—6.

Que chacun soit soumis aux autorités qui gouvernent; car il n'y a point d'autorité qui ne soit de Dieu. C'est pourquoi celui qui résiste à l'autorité, résiste à l'ordre établi par Dieu XIII, 1—2.

Nous *(les ouvriers apostoliques),* nous sommes les collaborateurs de Dieu; vous *(les fidèles),* vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Or si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le détruira. Car le temple de Dieu est saint; et ce temple, c'est vous! I Cor. III, 9, 16—17.

Parce que par un homme est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et *comme tous meurent en Adam,* de même aussi *tous reviendront à la vie par le Christ.* — On dira: «Comment les morts ressusciteront-ils? Avec quel corps reviendront-ils? Insensé! La graine que tu sèmes, ne prend vie, que si elle meurt d'abord. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas la plante qu'on verra; c'est une simple graine, soit de blé, soit de toute autre chose. Et Dieu lui forme, à son gré, un corps, qui est autre pour chaque semence.

Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Semé dans la corruption, le corps ressuscite incorruptible; semé dans l'ignominie, il ressuscite glorieux; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force; semé corps matériel, il ressuscite spirituel. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second, venu du ciel, est céleste. I Cor. XV, 21, 22, 35—47.

Celui qui sème avec parcimonie, moissonnera peu; mais celui qui sème avec profusion, moissonnera largement. Que chacun donne selon qu'il l'a spontanément résolu, et non point comme à regret, ni par contrainte; car *Dieu aime celui qui donne de bon cœur.»* II Cor. IX, 6—7.

2. Aux Galates, aux Éphésiens et aux Philippiens.

L'évangile que j'ai prêché n'est pas l'œuvre des hommes, et ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçu; c'est Jésus-Christ qui me l'a révélé. Gal. I, 11—13.

Pour moi, je suis mort à la Loi, afin de vivre pour Dieu. *Avec le Christ je suis attaché à la croix;* et sans doute je vis, mais *ce n'est plus moi, mais le Christ en moi.* Gal. II, 19—20.

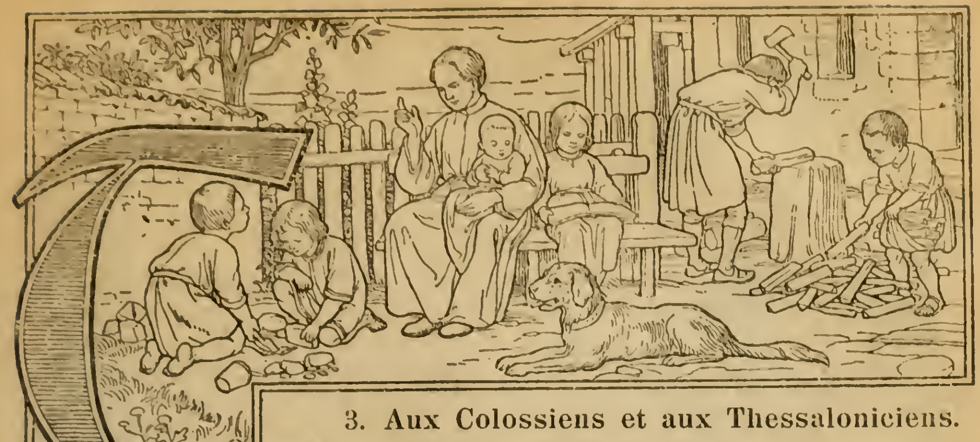
Vivez selon l'esprit, et vous n'obéirez pas aux convoitises de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair, avec ses passions et ses convoitises.* Si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous donc selon l'esprit. Gal. V, 24—25.

Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. Il faut devenir une nouvelle créature en Jésus-Christ. Paix et miséricorde à tous ceux qui s'attacheront à cette règle de conduite. Gal. VI, 14—16.

Renouvelez-vous dans l'esprit intérieur, revêtez l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu, dans la véritable justice et dans la sainteté. C'est pourquoi renoncez au mensonge, parlez entre vous selon la vérité. Indignez-vous, mais sans pécher; que jamais le soleil ne se couche sur votre irritation.

Loin de vous toute aigreur, toute colère, toute animosité! Soyez bons et miséricordieux les uns envers les autres; pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Eph. IV, 23—27; 31, 32.

Le Christ Jésus s'est, de lui-même, réduit à rien, prenant la condition d'esclave, devenu homme comme nous, et le paraissant par tout son extérieur. Il s'est abaissé, en obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. Aussi *Dieu l'a souverainement exalté,* et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom; de telle sorte qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que *Jésus-Christ est le Seigneur.* Phil. II, 7—11.



3. Aux Colossiens et aux Thessaloniciens.

Cherchez de ne penser qu'aux choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu, et non pas aux choses de la terre. Col. III, 1—2.

Supportez-vous, et si vous avez à vous plaindre d'un autre, pardonnez-lui. Traitez autrui comme le Seigneur vous a traités vous-mêmes. Surtout ayez la charité qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ tressaille dans vos cœurs. C'est à quoi vous êtes appelés! Tout ce que vous faites, en parole ou en œuvre, faites-le au nom du Seigneur Jésus-Christ. Col. III, 13—17.

Vous enfants, obéissez en toutes choses (permises) *à vos parents, car cela est agréable au Seigneur.* Col. III, 20.

Vous *serviteurs,* obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, non pas pour être vus, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes, sachant que pour récompense, vous recevrez du Seigneur l'héritage céleste. Servez le Seigneur Jésus-Christ. Vous *maîtres,* donnez à vos serviteurs ce que la justice et l'équité demandent, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel. Col. III, 22—24.

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'incertitude au sujet de ceux qui se sont endormis, afin que vous ne vous affligiez pas, comme font les autres qui n'ont pas d'espérance. Puisque nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera avec Jésus, ceux qui se sont endormis en lui. I Thess. IV, 13, 14.

Quant au temps et à l'heure, il n'est pas besoin, frères, de vous en écrire. Vous le savez très bien vous-mêmes: le jour du Seigneur doit venir ainsi qu'un voleur pendant la nuit. Vous donc, frères, ne vivez pas dans les ténèbres, de sorte que ce jour vous surprenne comme un voleur. N'êtes-vous pas tous enfants de lumière, enfants du jour? Non, nous ne sommes pas de la nuit, ni des ténèbres. Ainsi ne nous endormons pas; mais veillons et soyons libres. I Thess. V, 1—6.

Nous vous enjoignons, frères, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de vous tenir à l'écart de tout frère qui vit d'une manière déréglée. N'ayez aucun rapport avec lui, de manière à le confondre. Ne le traitez pourtant pas en ennemi; voyez en lui un frère à corriger. II Thess. III, 6, 14, 15.



4. A Timothée, à Tite, à Philémon et aux Hébreux.

Soutiens vaillamment le bon combat; garde bien la foi et une bonne conscience. I Tim. I, 18.

C'est une source de grands profits que la piété, qui modère les désirs. Nous n'avons rien apporté en ce monde; sûrement nous n'en pourrons rien emporter. Si nous avons la nourriture et le vêtement, tenons-nous pour satisfaits. *Ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans les pièges du diable,* et *dans une foule de convoitises insensées et pernicieuses,* qui précipitent les hommes dans la ruine et dans la perdition. *Car l'amour de l'argent est la racine de toute espèce de mal.* Certains, pour s'en être laissé dominer, se sont égarés dans la foi, et se sont préparé de grandes tristesses. I Tim. VI, 6—10.

Tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus, auront à souffrir persécution. Pour toi, reste attaché aux doctrines transmises, dont tu as la certitude, sachant de qui tu les tiens. Dès l'enfance tu as appris les Saintes Lettres, qui peuvent t'instruire au point de vue du salut, par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture, divinement inspirée, est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour former à la justice, en sorte que l'homme de Dieu soit parfait, prêt pour toute bonne œuvre. II Tim. III, 12—17.

La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, nous pressant de renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et de vivre au milieu du siècle présent avec tempérance, justice et piété. Ainsi devons-nous attendre la bienheureuse espérance et l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se former un peuple qui lui plaise, zélé pour les bonnes œuvres. Tite II, 11—14.

Nous n'avons pas un Grand-Prêtre incapable de compatir à nos faiblesses; non certes; car il les a toutes éprouvées, hormis le péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de bonté, afin d'obtenir miséricorde, et de trouver, à l'heure opportune, la grâce qui soutient. Hébr. IV, 15—16.

Poursuivons notre course sans défaillir, les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi. En vue de la joie qui l'attendait, il prit sur lui la croix, tout ignominieuse qu'elle fût; et maintenant il est assis à la droite du trône de Dieu. Oui, considérez-le, lui qui a soutenu de la part des pécheurs une si violente opposition contre sa personne; alors vous ne faiblirez pas dans le combat, l'âme découragée. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, dans la lutte contre le péché. Hébr. XII, 1—4.

Obéissez docilement à vos supérieurs, et soyez-leur soumis; car ils veillent sur vos âmes, sachant bien qu'un jour ils auront à en rendre compte. Hébr. XIII, 17.



B. Les sept Épîtres catholiques.

1. Extraits de l'Épître de S. Jacques.

Félicitez-vous, lorsque des *épreuves* de toute sorte tombent sur vous, et n'y voyez qu'un sujet de joie. Sachez que l'épreuve de votre foi produit la persévérance. I, 2, 3.

Que sert à un homme, mes frères, de dire: «J'ai la *foi*», s'il n'a pas les *œuvres?* Cette foi pourra-t-elle le sauver? De même qu'un corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres. II, 14, 17.

Quelqu'un d'entre vous est-il *malade?* Qu'il appelle *les prêtres de l'Église.* Ceux-ci *prieront sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur.* La prière de la foi soulagera le malade, et le Seigneur le rétablira; et s'il lui reste des péchés, ils lui seront pardonnés. V, 14—15.

2. Extraits des Épîtres de S. Jean et de S. Jude.

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, nous donnant d'être appelés ses *enfants,* et de l'être en effet. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu lui-même. Mes bien-aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu; quant à ce que nous serons un jour, cela ne paraît pas encore. I Jean, III, 1, 2.

Bien-aimés, n'aimez pas le *monde.* Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde, est *concupiscence de la chair, concupiscence des yeux, et orgueil de la vie;* tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. Le monde passe, et ses joies avec lui; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. I Jean, II, 15—16.

Voici venir le Seigneur avec ses myriades saintes: il va appeler tous les hommes à son tribunal et châtier les impies pour toutes les œuvres criminelles qu'ils ont faites, et pour toutes les paroles de blasphème, qu'eux, pécheurs impies, ont proférées contre lui. Jude, 14, 15.

3. Extraits des Épîtres de S. Pierre.

Gardez-vous et veillez! Car votre adversaire, le démon, pareil à un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, inébranlables dans la foi. I Pier. I, 5, 8.

Soyez soumis à toute puissance humaine, parce que Dieu le veut: au roi, comme à votre souverain; et à ses lieutenants, comme à ceux qu'il délègue pour punir les coupables et récompenser ceux qui font le bien! I Pier. II, 13. 14.



VII. Apocalypse de Saint Jean

1. Jean reçoit l'ordre d'écrire aux sept Églises ce qu'il a vu.

Soudain le voici venir sur les nuées! Tout œil le verra. I, 7.

Au vainqueur, je donnerai à *manger de l'arbre de vie,* qui est dans le paradis de mon Dieu! II, 7.

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie! Le vainqueur *ne souffrira point la seconde mort.* II, 10–11.

Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur: et tu ne sauras pas l'heure. Le vainqueur sera revêtu de vêtements blancs; jamais plus je n'effacerai son nom du *livre de vie,* et je le confesserai devant mon Père et devant ses Anges. III, 3–5.

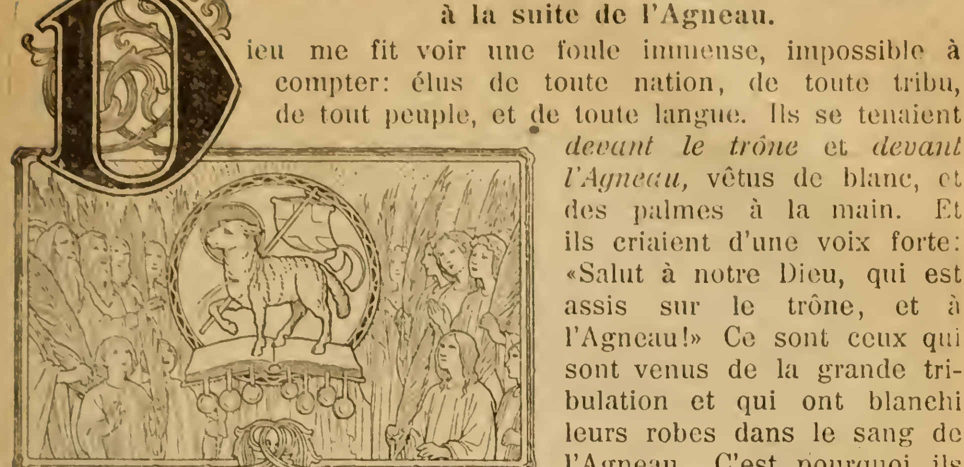
Je connais tes œuvres: tu n'es ni froid ni chaud! Mais parce que *tu es tiède,* — ni froid ni chaud, — je vais te *vomir de ma bouche.* III, 15, 16.

Sois diligent et repens-toi! Vois, je me tiens à la porte et je frappe. J'entre chez celui qui accueille mon appel et m'ouvre la porte; je souperai avec lui et lui avec moi. Je ferai *asseoir* le vainqueur près de moi *sur un trône,* comme moi-même, après ma victoire, je me suis assis aux côtés de mon Père, sur son trône. III, 19–21.



Patmos.

2. Les Élus bénissent le Seigneur. Satan est vaincu. — Le cortège des Vierges à la suite de l'Agneau.



Dieu me fit voir une foule immense, impossible à compter: élus de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient *devant le trône* et *devant l'Agneau,* vêtus de blanc, et des palmes à la main. Et ils criaient d'une voix forte: «Salut à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau!» Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et qui ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son sanctuaire; et celui qui siège sur le trône habitera au-dessus d'eux. Ils n'auront plus ni faim, ni soif; le soleil ni aucune ardeur ne les accableront plus: car l'Agneau qui est sur le trône, les mènera aux pâturages, et les conduira aux eaux de la Vie; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. VII, 9—17.

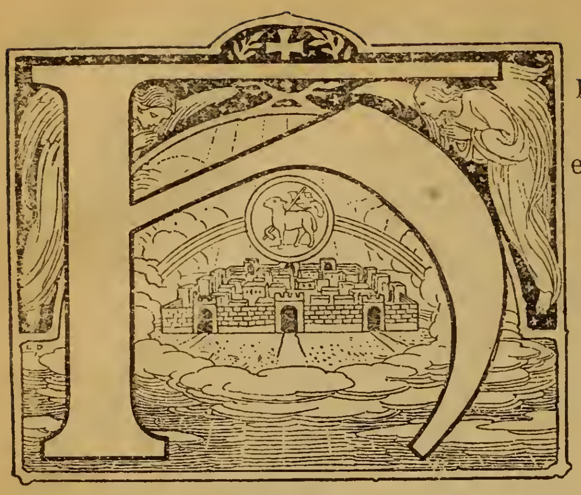
Ensuite un grand signe parut dans le ciel: c'était *une femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.* Elle eut un fils qui devait régner sur les nations avec un sceptre de fer. XII, 1—5.

Alors s'engagea *dans le Ciel un grand combat. Michel* et ses Anges s'étaient levés contre le *Dragon;* le Dragon et ses anges combattirent; mais il ne leur fut pas donné de vaincre, et ils n'eurent plus de demeure dans le ciel. Ce grand Dragon, l'antique Serpent, celui qui s'appelle *diable* et *Satan,* et qui séduit le monde entier, fut rejeté sur la terre, et ses anges avec lui. XII, 7—9.

Je regardai, et voici que l'*Agneau* se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui 144000 personnes qui avaient son nom, et le nom de son père, écrits sur leurs fronts.

Et j'entendis du ciel une voix, pareille au mugissement des grandes eaux et aux roulements d'un puissant tonnerre; et la voix que j'entendais paraissait comme un concert de harpistes, jouant sur leurs instruments.

Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le Trône, et personne ne pouvait chanter ce cantique, en dehors des 144000 qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui n'ont point contracté de souillure: ils sont *vierges.* Ceux-là suivent l'Agneau, partout où il va; ils ont été rachetés en qualité de prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Le mensonge ne s'est point trouvé dans leur bouche: ils sont sans tache devant le trône de Dieu. XIV, 1—5.



3. Le voyant contemple le jugement général et la céleste Jérusalem.

Heureux, je regardais; et je vis un grand trône blanc, et Celui qui était assis dessus. Les morts, grands et petits, étaient debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, chacun selon ses œuvres. XX, 11, 12.

Je vis aussi un *ciel nouveau* et une *terre nouvelle;* car le premier ciel et la première terre avaient disparu. Je vis la ville sainte, la Jérusalem nouvelle descendre du ciel.

Et j'entendis une voix forte, venant du trône, qui disait: «Voici le *Tabernacle de Dieu parmi les hommes:* il habitera avec eux et ils seront son peuple; Dieu lui-même sera avec eux comme leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux; il n'y aura plus de mort, plus de deuil, plus de cris, plus de douleur; car ce qui était a disparu.» — Et celui qui était sur le trône, dit: «A Celui qui a soif, je donnerai gratuitement de l'eau de la source de vie. Telle sera la récompense du vainqueur: je serai son Dieu et il sera mon fils. Quant aux lâches, aux incrédules, aux infâmes, aux meurtriers, aux impudiques, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les hommes de mensonge, ils auront en partage l'étang ardent de feu et de soufre, c'est-à-dire *la seconde mort.*»

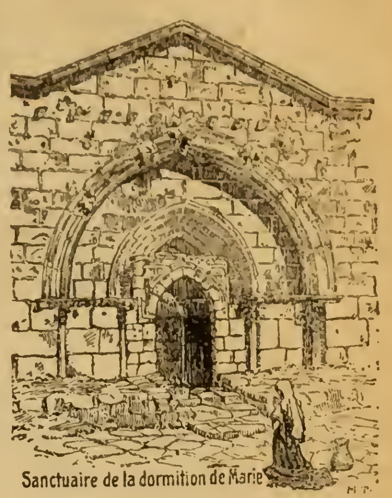
Aussitôt après un ange s'approcha de moi; il me transporta en esprit sur une haute montagne, et il me montra la *cité sainte, Jérusalem,* qui descendait du ciel. Elle avait une haute muraille, avec douze portes; auprès se tenaient douze anges. Sur les portes étaient les noms des douze tribus d'Israël. La muraille elle-même reposait sur douze pierres, portant les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Il n'y entrera rien de souillé, mais seulement ceux qui sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau; et ils règneront à tout jamais. XXI, 1—14; 22; 27. XXII, 5.

«Voici que *je viens bientôt,* avec ma récompense, *pour rendre à chacun selon ses œuvres.*»

Je suis l'*Alpha* et l'*Oméga,* le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin. XXII, 12, 13, 20.

Histoire ultérieure de Marie et des Apôtres

D'après une ancienne tradition, à l'approche de la *mort* de *Marie*, les Apôtres revenus des contrées lointaines, se rencontrèrent tous ensemble à Jérusalem. Jésus parut aussi auprès de sa Mère mourante, et recueillit son dernier souffle. Son *corps sacré* fut inhumé dans les environs de Gethsémani. Lorsque les Apôtres ouvrirent le tombeau, trois jours plus tard, ils le trouvèrent vide. Ils le refermèrent, convaincus que le Seigneur avait reçu dans le ciel le corps immaculé de sa sainte Mère.


Sanctuaire de la dormition de Marie

Après la mort de l'empereur *Claude* (54 après J.-C.), *S. Pierre* retourna à *Rome,* où l'Église se développa sous sa conduite. Il mourut martyr sous Néron (d'après une tradition immémoriale le même jour que S. Paul), le 29 Juin de l'an 67 apr. J.-C. Il fut crucifié sur le Janicule, en-deça du Tibre, selon la prédiction de Jésus, mais, sur sa demande, la tête en bas: il ne s'estimait pas digne de mourir comme son divin Maître. Les fidèles inhumèrent le corps du Saint Apôtre sur la colline du Vatican.

S. André porta l'Évangile dans les contrées riveraines de la *Mer Noire,* et en *Grèce;* il fut martyrisé à *Pétra* en *Achaïe.* A la vue de la croix, il s'écria: «Je te bénis, ô croix, consacrée par le corps du Christ!» — *S. Jacques le majeur* était mort décapité par ordre d'Hérode Agrippa I, en l'an 42.

S. Jean fut évêque d'*Éphèse.* Sous l'empire de *Domitien* (81—96 ap. J.-C.), il fut jeté, à Rome, dans une chaudière d'huile bouillante. Miraculeusement préservé, il se vit, en l'an 94, relégué dans l'île de *Patmos.* Après la mort de Domitien, il travailla encore quelques années à *Éphèse,* jusqu'à sa mort, vers l'an 100.

S. Philippe évangélisa la Phrygie (Asie Mineure). Il mourut en croix, à *Hiérapolis,* dans un âge très avancé.

S. Barthélemi prêcha l'Évangile dans les pays de l'*Inde antérieure,* et en dernier lieu en *Arménie.* Il fut écorché tout vif, et ensuite décapité.

Pendant les dernières années de sa vie, *S. Matthieu* évangélisait les contrées situées au sud de la Mer Caspienne. Il mourut par le glaive

D'après une tradition, *S. Thomas* serait allé, par le pays des Parthes et par la Médie, jusqu'aux Indes. Il mourut, transpercé d'un coup de lance.

S. Jacques le mineur fut le premier évêque de Jérusalem. Il mena une vie extraordinairement sainte et austère. En l'an 62 ap. J.-C. le Grand Conseil le fit précipiter du haut de la plate-forme du Temple. Il se releva sur ses genoux, et priait pour ses meurtriers, quand il fut assommé d'un coup de massue.

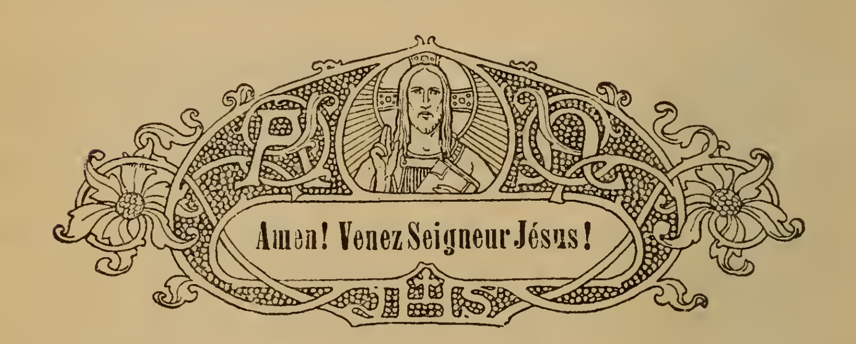
S. Simon le Zélote porta l'Évangile dans l'*Afrique septentrionale,* et plus tard en Perse. On croit qu'il y mourut, scié en deux, ou crucifié.

S. Jude Thaddée prêcha en *Judée,* en *Arabie,* en *Mésopotamie,* et en *Perse.* On a lieu de croire qu'il est mort martyr en Phénicie.

S. Matthias exerça l'apostolat d'abord en Judée, puis au *sud de la Mer Caspienne.* Une tradition le fait mourir à Jérusalem, lapidé par les Juifs, et comme il survivait, décapité.

Je vous le dis, en vérité: vous qui avez tout quitté pour me suivre, au jour du renouvellement, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Matth. XIX, 28.

Voici que je viens bientôt, avec ma récompense, pour rendre à chacun selon ses œuvres. Apoc. XXII, 12.



Épilogue.



Arc de Titus à Rome.

Au moment où Jésus expirait sur la Croix, le voile du Temple se déchira en deux. Désormais le *Saint des Saints* de l'Ancienne Alliance ne fut plus la demeure de Dieu; et l'ancien Israël cessa d'être le peuple élu. Des magnifiques constructions du Temple il n'allait pas rester pierre sur pierre. Le Seigneur l'avait annoncé: sa prédiction s'est réalisée à la lettre. *L'armée romaine,* conduite par *Titus,* ramena au niveau du sol la ville de Jérusalem et son Temple fameux (70 ap. J.-C.).

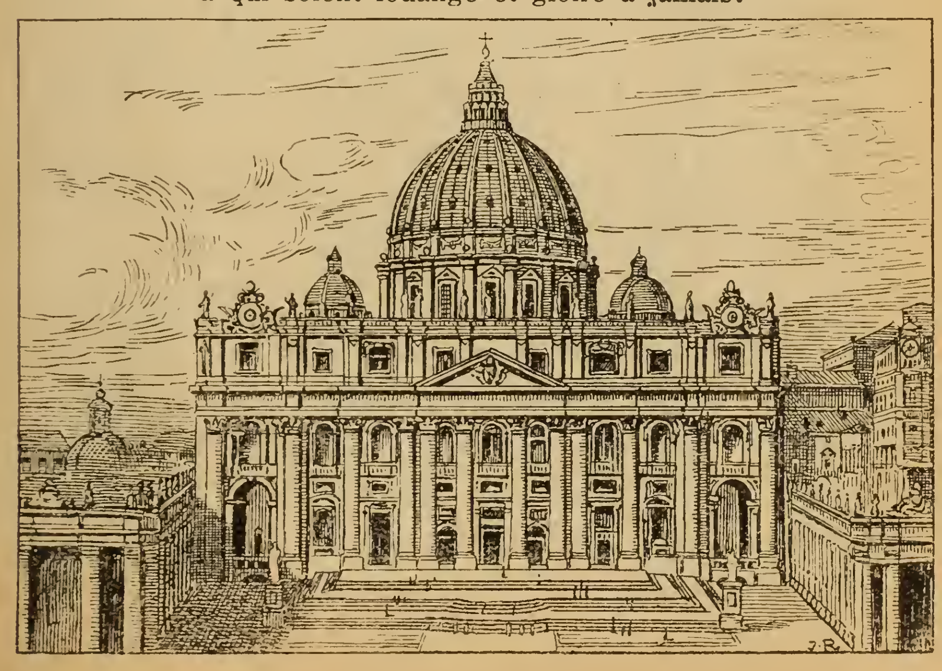
Comme *S. Pierre* a fondé l'*Église de Rome,* et qu'il est mort évêque de cette ville (42—67), l'Église romaine a exercé de tout temps et sans contestation la *primauté* sur toutes les Églises du monde. Depuis lors, *seul le successeur légitime de S. Pierre sur le siège de Rome* a été reconnu comme *chef suprême de l'Église universelle.*

Sur le tombeau de S. Pierre *à Rome* s'élève l'*église de S. Pierre,* si célèbre dans le monde entier, et dont la majestueuse coupole, surmontée de la croix, domine la Ville éternelle. C'est le trophée éloquent du triomphe de la Croix sainte de l'Homme, Dieu,

notre Seigneur et Sauveur

Jésus-Christ

à qui soient louange et gloire à jamais!



Église S. Pierre.

Table chronologique.

Av. J.-Chr.	
avant l'an 4000	*Adam.* Les *Origines.*
» 2500	*Déluge.*
vers 2100	*Abraham.* Temps des *Patriarches.*
» 1900	Jacob émigre en Égypte.
» 1500	*Sortie d'Égypte.*
» 1450	Entrée en Canaan.
» 1400	Temps des Juges.
» 1095	*Saül* élevé à la royauté d'Israël.
» 1055	*David* élevé à la royauté d'Israël.
» 1015	*Salomon* élevé à la royauté d'Israël.
» 975	*Division* du Royaume.
722	Fin du Royaume d'Israël. *Captivité.*
606	*Première déportation assyrienne* de Juifs à Babylone. Commencement de la *Captivité de Babylone.*
598	*Deuxième déportation* de Juifs à Babylone.
588	*Prise* de Jérusalem. Troisième *déportation.*
536	*Retour* d'un premier groupe de Juifs sous la conduite de *Zorobabel. Fin* de la Captivité de Babylone.
458	Retour d'*Esdras* à Jérusalem.
445	*Néhémie* obtient la permission du retour.
203	La Judée tombe sous la domination *Syrienne.*
167	*Matthathias* se met à la tête des Juifs.
166—160	*Judas Machabée.*
40	*Hérode* devient *roi des Juifs,* par la faveur de Rome.

Notre Seigneur Jésus-Christ

a vécu sur terre environ 33 ans et 3 mois.

Sa vie publique a duré 3 ans.

Apr. J.-Chr.	
34	Conversion de Saul.
40	Les premiers *«chrétiens»* à Antioche.
42	Décapitation de S. Jacques.
45—48	Premier voyage apostolique de S. Paul.
51	Le Concile des Apôtres à Jérusalem.
51—54	Deuxième voyage apostolique de S. Paul.
55—59	Troisième voyage apostolique de S. Paul.
59—61	Captivité de S. Paul durant 2 ans à Césarée.
62—64	Captivité de S. Paul durant 2 ans à Rome.
67	Martyre des princes des Apôtres Pierre et Paul.
70	Destruction de Jérusalem par les Romains *(Titus).*
94—96	Exil de S. Jean à Patmos.
vers 100	Mort de S. Jean à Ephèse.

Vocabulaire des noms propres.

Abdias, serviteur de Dieu.
Abel, souffle, caducité.
Abraham, père d'une multitude.
Abram, père élevé.
Absalon, père de la paix.
Adam, de terre.
Ananie, le Seigneur est miséricordieux.
André, brave, viril.
Anna, grâce.
Arimathie (Rama), hauteur.
Auguste, vénérable.
Azarie, le Seigneur aide (Dieu aide).
Baal, Bel, seigneur.
Babel, confusion.
Barabbas, fils de Abbas.
Barnabé, fils de la Consolation.
Barthélemi, fils de Tholémée.
Baruch, béni.
Bathuel, homme de Dieu.
Bel, Baal, Seigneur.
Beelzébub, Seigneur des mouches.
Benjamin, fils de la droite (du bonheur).
Bersabée, puits du serment.
Béthanie, maison de la misère.
Béthel, maison de Dieu.
Béthesda, maison de la grâce.
Bethléhem, maison du grain.
Bethphagé, maison des figues.
Bethsabée, fille du serment.
Bethsaïde, maison de pêche.
Calvaire, crâne.
Cana, roseau.
Canaan, incliné, profond (pays-bas).
Capharnaüm, lieu de la consolation.
Cariath-Iarim, ville des bois.
Carmel, jardin.
Cédron, brumeux, ruisseau noir.
Céphas, rocher (Pierre).
Cham, noir.
Christ, oint (le Messie).
Dagon, gros poisson.
Daniel, Dieu est mon Juge.
David, aimé (de Dieu).
Eden, délice.
Edom, roux.
El, fort (Dieu).
Eléazar, Dieu aide.
Elie, mon Dieu est le Seigneur.
Eliézer, mon Dieu est en aide.
Elim, arbres.
Elimélech, mon Dieu est roi.
Elisabeth, mon Dieu a fait serment.
Elisée, mon Dieu sauve.
Emmanuel, Dieu avec nous.
Engaddi, fontaine du bouc.
Esaü, velu.
Esdras, secours.
Esther, étoile, astre.
Eve, vie.
Ezéchias, le Seigneur fortifie.
Ezéchiel, Dieu fortifie.
Félix, heureux.
Gabelus, Dieu est élévé.
Gabriel, homme de Dieu.
Galilée, district.
Génésareth, en forme de harpe.
Golgotha, crâne.
Hébreu, venu d'au-delà (de l'Euphrate).
Héli, élévation.
Hor, montagne.
Horeb, désert.
Isaac, il a ri.
Isaïe, Salut du Seigneur.
Iscariot, homme de Cariot.
Israël, qui lutte avec Dieu.
Jaboc, qui se déverse.
Jacob, rusé, astucieux.
Jean, le Seigneur est miséricordieux.
Jérémie, le Seigneur est exalté.
Jéricho, parfumée (ville du baume).
Jérusalem, demeure de paix.
Jésus, Josué, le Seigneur est en aide.
Jonas, 1. (le prophète) colombe; 2. (le père de S. Pierre) = Jean.
Joseph, 1. il enlève; 2. il ajoute.
Juda, louange.
Judith, juive.
Laban, blanc.
Lazare v. Eléazar.
Liban, blanc (mont).
Luc, éclatant, brillant.
Machabée, Martel.
Madeleine, de Magdala.
Magdala, tour.
Malachie, messager du Seigneur.
Malchus, royal.
Mara, amertume.
Marie, souveraine.
Marthe, souveraine.
Matthieu, Matthias, don du Seigneur.
Melchisédech, roi de la justice.
Messie, oint (Christ).
Michée, qui est comme le Seigneur?
Michel, qui est comme Dieu?
Michol, qui est comme Dieu?
Misaël, qui est ce qu'est Dieu?
Moïse, tiré des eaux.
Moloch, roi.
Moria, apparition du Seigneur.
Naaman, amabilité.
Nahum, consolation.
Naïm, aimable.
Nathanaël, Dieudonné.
Nazaréen, consacré.
Nazareth, veillée, garde (fleur?).
Nehémie, le Seigneur a consolé.
Nicodème, vainqueur du peuple.
Noé, repos, consolation.
Noémi, aimable, gracieuse.
Obed, serviteur, esclave.
Osée, aide.
Palestine, Philistin, pays des Philistins.
Paul, petit.
Pérée, pays d'au-delà.
Pierre, rocher.
Pharan, riche en cavernes.
Pharaon, maison puissante.
Pharisien, séparé.
Philistin, immigré.
Pourim, sort.
Rama, hauteur.
Raphaël, Dieu a guéri.
Rome, force.
Ruth, amie.
Salem, paix.
Salomé, pacifique.
Salomon, »
Samarie, forteresse.
Samson, homme du soleil.
Samuel, exaucé de Dieu.
Sara, princesse.
Saraï, princière.
Satan, adversaire.
Saül, demandé, accordé à la prière.
Sédécias, justice du Seigneur.
Sem, nom, renommé.
Séphora, oisillon.
Séraph, prince.
Seth, compensation.
Sichem, crête, région.
Silo, repos.
Siloé, effusion.
Siméon, Simon, qui exauce.
Sinaï, dentelé.
Sion, colline.
Sophonie, le Seigneur garantit.
Tabitha, gazelle.
Thomas, jumeau.
Timothée, honoré par Dieu.
Tobie, le Seigneur est mon bien.
Ur, lumière.
Urie, le Seigneur est ma lumière.
Zacharie, le Seigneur se souvient.
Zébédée, don du Seigneur.

Évangiles
des Dimanches et des principales Fêtes.

(1) Lorsqu'il y a plus de 24 Dimanches entre la Pentecôte et le premier Dimanche de l'Avent (il peut y en avoir 28), l'on intercale après le 23e Dimanche, les Evangiles des Dimanches après l'Epiphanie qui étaient restés.

(2) Evangile de l'Annonciation, mais seulement jusqu'aux mots: «Vous êtes bénie entre les femmes.»

Table des Matières.

L'Ancien Testament.

I. Les Origines.

II. Le Temps des Patriarches.

III. Le Temps de Moïse.

IV. Le Temps de Josué et des Juges.

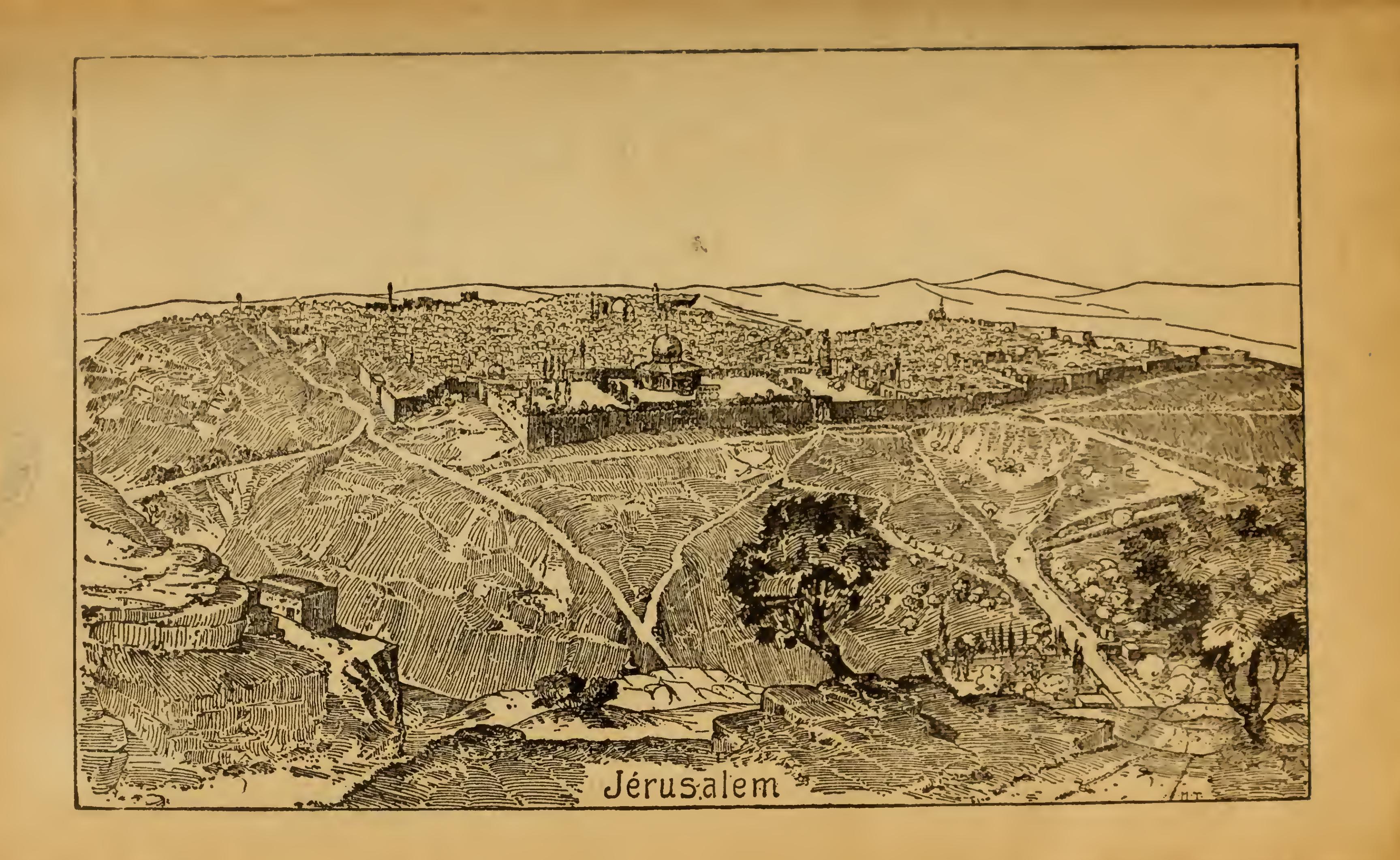
V. Le Temps de Saül, David, Salomon.

VI. Les Royaumes de Juda et d'Israël.

VII. Le Temps de la Captivité.

VIII. Après l'Exil de Babylone.

Le Nouveau Testament.

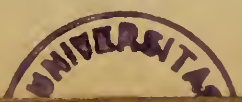


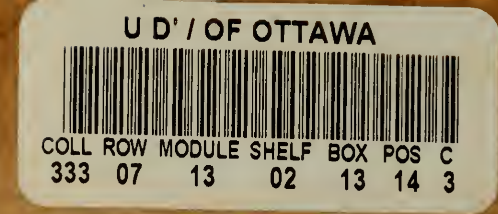
Jérusalem

MISSIONS
de
St PAUL

1ère Mission ....
2ème Mission ------------
3ème Mission -·-·-·-·-·-
Voyage à Rome ————

Impr. " Les Presses Gruuthuuse „, C. Beyaert. — C. Houdmont.
Rue Gruuthuuse, 2, Bruges (Belgique).





U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 07 13 02 13 14 3